

BIBLIOTEKA KÓRNICKA

210715

*A. Chodak*  
*Grammatik*  
*polnischer*





Dla Biblioteki

Nr. Nr. Działyn'skich

w Kurniku

pamiętka N<sup>o</sup> Chodźko.

GRAMMAIRE

PALÉOSLAVE.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE ORIENTALE DE MAISONNEUVE ET C<sup>ie</sup>,

QUAI VOLTAIRE, N<sup>o</sup> 15 :

- Specimens of the popular poetry of Persia*, etc. printed for the Oriental translation fund of the Royal asiatic Society. London, 1842, in-8<sup>o</sup>.
- De l'élève des vers à soie en Perse*. Paris, 1843, in-8<sup>o</sup>.
- Le théâtre en Perse*. Paris, 1845, in-8<sup>o</sup>.
- Le Guilan*, ou les Marais caspiens, etc. Paris, 1851, in-8<sup>o</sup>.
- Excursion aux pyles caspiennes*. Paris, 1851, in-8<sup>o</sup>.
- Le Khoraçan et son héros populaire*. Paris, 1852, in-8<sup>o</sup>.
- Le Deçatir*, ou Extraits des livres sacrés des Mahabadiens. Paris, 1852, in-8<sup>o</sup>.
- Grammaire persane*, ou Principes de l'iranien moderne, accompagnés de fac-simile pour servir de modèles d'écriture et de style de la correspondance diplomatique et familière. Paris, 1852, in-8<sup>o</sup>.
- Le Drogman turc*, donnant les mots et les phrases les plus nécessaires pour la conversation. Paris, 1854.
- Études philologiques sur la langue kurde* (dialecte solémanié), grammaire et prononciation. Paris, 1857.
- Légendes slaves du moyen âge* (1169-1237). Les Némania, vies de saint Siméon et de saint Sabba, traduction du paléoslave en français, avec texte en regard. Paris, 1858, in-4<sup>o</sup>.
- Contes des paysans et des pâtres slaves*, traduits en français et rapprochés de leur source indienne. Paris, 1864, in-12.

GRAMMAIRE  
PALÉOSLAVE,

SUIVIE

DE TEXTES PALÉOSLAVES,

TIRÉS, POUR LA PLUPART,

DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS

ET DU PSAUTIER DE BOLOGNE,

PAR

ALEXANDRE CHODZKO,

CHARGÉ DU COURS DE LANGUES ET LITTÉRATURES SLAVES AU COLLÈGE IMPÉRIAL

DE FRANCE.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

---

M DCCC LXIX.



210715

## INTRODUCTION.

---

L'idiome dont nous avons essayé de donner ici une grammaire ne compte plus au nombre des langues parlées. Ses premiers débuts comme langue liturgique, ainsi que son entrée dans la vie littéraire, il y a dix siècles environ, se trouvent relatés dans l'opuscule d'un témoin contemporain, le moine bulgare Khrabre. Voici ce qu'il dit, entre autres choses :

« Anciennement, les Slovéniens (СЛОВѢНЕ) n'avaient ni livres, ni lettres (книгъ) pour écrire. Étant païens, ils lisaient et ils pronostiquaient (гатахъ) au moyen de traits (чрътами) et d'incisions (ръзами). Après qu'ils eurent embrassé le christianisme, ils se virent dans la nécessité de recourir à l'emploi des caractères grecs et romains, afin de formuler une parole dépourvue de règles (ръчь безъ оустроенина). Or, comment faire pour orthographier correctement, en lettres grecques, des mots comme Богъ « Dieu », животъ « la vie », зѣлау « beaucoup », цръковь « église », чааніе « espérance », широта « largeur », надь « nourriture », ѡдоу « d'où », юность « jeunesse », ѡзыкъ « langue », et ainsi de suite? Plusieurs années s'écoulèrent ainsi (и тако бѣша многа лѣта). Enfin le Dieu de miséricorde eut pitié des Slaves. Il leur envoya un homme pieux et probe, saint Constantin le Philosophe, nommé Cyrille. Ce véné-

nable saint créa (сотеори) pour eux un alphabet de trente-huit lettres, dont quelques-unes étaient empruntées à l'alphabet grec, et d'autres selon le parler (рѣчѣ) slovène . . . »

Le bon Khrabre est enthousiaste de l'œuvre sainte et nationale qu'il sert. A son avis, les versions grecques des Septante, rédigées lentement par des savants non chrétiens, ne valent pas celles du rite gréco-slave, et il croit que, parmi les ouailles de saint Cyrille et de saint Methodius, l'instruction religieuse était plus généralement répandue qu'ailleurs.

« . . . Peu de Grecs, dit-il, savent les noms des Pères de leur Église. Mais si vous demandez aux nôtres quand et par qui nos livres ont été rédigés, on vous répondra aussitôt que Constantin le Philosophe, nommé Cyrille, et son frère Methodius sont les auteurs de notre alphabet et de nos livres. Il existe encore des hommes qui se rappellent avoir vu les deux frères . . . A quelqu'un qui demanderait d'être renseigné sur la date et sur les noms des chefs des nations de cette époque, on répondra : C'était sous le règne de Michel, empereur de Grèce; de Boris, prince de Bulgarie; de Rastitz, prince de Moravie, et de Kotzel, prince de Blatno; l'an de la création du monde 6363 (du Christ 855). »

Les données de Khrabre sur l'alphabet cyrillique sont tout aussi précises. « L'alphabet de Cyrille se compose de trente-huit lettres; vingt-quatre : а, в, г, д, е, з, и, ф, і, к, л, м, н, љ, о, п, р, с, т, у (оу), Ѱ, х, ѱ, Ѱ, sont semblables aux lettres grecques; les quatorze autres, savoir : б, ж, ѣ, ѵ, ч, ш, ѿ, ѣ, ѥ, ѧ, Ѩ, ю, ѫ et Ѭ, sont selon le discours slovène . . . »

Ce document a été signalé depuis longtemps à l'attention des érudits, et nul n'a cherché à en contester l'authenticité. On le trouve inséré dans le corps de presque tous les manuscrits des œuvres du célèbre théologue slavo-byzantin Jean l'Exarque. La première édition parut à Vilna (1573-1580), et la dernière a été publiée à Prague, en 1851, par Safarik, sous le titre de *О писменехъ чръноризьца Храбра*. L'auteur, Khrabre, est un personnage historique. Puisqu'il a connu, comme il le dit lui-même, des hommes qui avaient vu les frères apôtres, il fut leur contemporain et il appartient à la seconde génération des missionnaires de la propagande paléoslave. Après la destruction de la Moravie par les Hongrois d'Arpad, en 908, et la dispersion de ces missionnaires par le clergé de l'archevêché de Salzbourg, l'histoire retrouve Khrabre parmi les moines les plus célèbres qui s'établirent en Bulgarie, et qui, sous le patronage du tsar de ce royaume, Siméon, inaugurèrent ce qu'on appelle l'*âge d'or* de la littérature sacrée des Slaves orientaux. L'opuscule de Khrabre, malgré son peu d'étendue, contient des données qui, comme autant de jalons indicateurs, peuvent aider à s'orienter dans le dédale des incertitudes dont les origines paléoslaves sont encore enveloppées. On peut, ce me semble, en déduire avec certitude les faits suivants :

1° La conversion partielle des Slaves au christianisme avant l'apostolat de saint Cyrille. Alors déjà ils essayèrent quelques rédactions en leur langue. Mais ces premiers tâtonnements, continués durant plusieurs années (*i tako biécha mnoga léta*), rencontrèrent beaucoup de difficultés.

Les alphabets grec et latin, dont on s'était servi (грѣчскими и римскими писменѣ), n'avaient pas assez de signes pour représenter les sons particuliers à la prononciation paléoslave.

2° L'existence des runes ou de l'écriture hiératique chez les Slaves païens, qui en faisaient usage pour leurs lectures (чѣтѣхъ) et pour leurs vaticinations (*gatanié*).

3° L'insuffisance de l'écriture runique-slave, que Khrabre trouve *dépourvue de règles* (*bez oustroïenia*), alors qu'il s'agissait de l'appliquer à la transcription et à la traduction des mots grecs.

4° La coexistence, en l'an du Christ 855, de plusieurs États slaves qui, dès cette époque, se convertirent en masse au christianisme (la Bulgarie, la Moravie, le Blatno, etc.), et dont les peuples comprirent facilement la langue des versions cyrilliennes.

5° L'adoption et l'usage d'un alphabet mixte, composé exprès pour la version des Écritures par un *philosophe*, c'est-à-dire un savant formé à l'école grecque byzantine.

La question qui se rattache de plus près à notre Grammaire est la formation de deux alphabets paléoslaves. En effet, tous les documents de cette langue, à commencer par les plus anciens, sont rédigés dans le but de propager le christianisme; de là vient leur cachet essentiellement religieux et liturgique. Ils sont arrivés jusqu'à nous par la voie de deux alphabets. L'un est appelé *cyrillique*, du nom de son auteur; il fut employé à la rédaction des écrits et des livres du rite gréco-slave, qui, désormais, s'intitula *orthodoxe*.

L'autre porte le nom de *glagolitique*, qu'il tire soit de la quatrième lettre de l'alphabet paléoslave, r (*glagol*), soit du substantif *glagol* « le discours, le parler »; c'est l'alphabet dont s'est servie, jusqu'à nos jours, la liturgie paléoslave du rite catholique. Ce que Khrabre appelle *les lettres selon le parler slovène* n'existait ni dans le grec, ni dans le latin. A cette époque, Byzance était le rendez-vous des représentants de divers peuples asiatiques. Cyrille, qui, si l'on en croit ses biographes, voyagea chez les Khazars, qui parlaient l'hébreu, et vécut chez les khalifes abbassides de Bagdad, sut bien trouver dans leurs langues de quoi combler les lacunes de son alphabet :

le ѱ = hébreu ש ;

le Ѱ = hébreu שׁ, ou arabe ش = koufique ش ;

le ѱ équivalent à ш superposé au Т ;

le Ѡ, dont la forme plus usitée est ѡ, équivalent à l'arabe ع ,  
au persan ع ċ.

Quant aux autres lettres que Khrabre nomme *slovènes*, c'est-à-dire qui sont le propre de la prononciation autochthone, je ne crois pas que Cyrille les ait inventées. Je pense qu'il les aura modifiées seulement, partant de l'élément des runes, en les rendant plus faciles pour l'écriture courante qu'elles ne le sont sous leur forme soit runique, soit glagolite, et voici pourquoi :

Une autorité on ne peut plus compétente en matière de manuscrits paléoslaves, Sreznievski, a prouvé que le Ѧ est un composé formé de deux lettres glagolites, savoir de Ѧ a et de Ѧ ou Ѧ ĭ bref. Partant de ce principe, je suppose que :

- le ж cyrillique = ѿ z glagolite bulgare, et ѿ illyrien;  
 le ѿ cyrillique = æ g (mis debout);  
 le ѿ cyrillique = ě g glagolite (mis debout);  
 le ѿ cyrillique = ꙗ illyrien (retourné et simplifié);  
 le ѿ cyrillique = ѿ y illyrien, ou bien ѿ bulgare,  
 rendus plus maniables à l'écriture courante.

Ainsi se trouveraient, ce me semble, motivées les formes alphabétiques de tous les sons essentiellement slaves, que Khrabre appelle писмена по словенскоу ѿзыку « caractères selon le langage slovène ».

Nous donnons tous ces rapprochements pour ce qu'ils valent, en attendant le résultat définitif des recherches paléologiques et des fouilles qui se poursuivent, de temps à autre, dans plusieurs localités du continent slave. On interroge les monuments écrits, en même temps que les gemmes et les inscriptions lapidaires. Il est remarquable que, dans l'alphabet vendo-runique, obtenu par le dépouillement des inscriptions des médailles et des statuettes des divinités de la mythologie du paganisme slave, Wolanski, dans son recueil *Briefe über slavisches Alterthum*, etc. 1846-1847, publié à Gniezno, reproduit, entre autres, les quatre signes runiques : а, б, в, г, qui, pour la forme ainsi que pour la prononciation, sont parfaitement glagolites. Toutefois, la question de la priorité de date des deux alphabets n'est rien moins que résolue. Les défenseurs du droit d'aînesse du cyrillique traitent la glagolita d'écriture postiche, forgée, prétendent-ils, par les catholiques romains, uniquement dans le but de ne pas se servir de l'alphabet du clergé hostile au Saint-

Siège. En admettant avec eux que les lettres ci-dessus exclusivement slaves aient été empruntées à l'alphabet cyrillique, et puis défigurées sciemment, il restera un problème plus difficile à résoudre : celui de la présence des runes vendes dans la glagolita, runes découvertes tout récemment. Après les preuves invoquées par Kopitar et Grigorovicz, en faveur de l'ancienneté de la glagolita, il n'y a que peu ou rien à ajouter. Seulement, je rappellerai ici une coïncidence historique, avant de passer à d'autres questions. Saint Jérôme, né d'une famille slave, à Stridon, en Pannonie (Blatno), auquel des traditions dalmates attribuent l'invention de la glagolita, fut contemporain, et très-probablement personnellement connu de l'évêque Ulphilas, auteur de l'écriture gothique. Celui-ci, en 376, sollicita et obtint de l'empereur Valens l'autorisation de coloniser les maraudeurs goths en Mésie. Saint Jérôme, en 378, fut secrétaire du pape Damase. On sait que l'un et l'autre séjournèrent dans la Mésie, plus tard envahie et conquise par la horde ouralienne des Bulgares. Un rapprochement plus immédiat encore, c'est que les deux alphabets, gothique et glagolitique, sont nés sous l'inspiration d'une même idée, celle de combiner les runes païennes avec les alphabets grec et latin, sanctifiés par l'écriveau de la croix du Christ. La différence entre ces deux combinaisons, comme le fait remarquer fort judicieusement M. Lenormant, de la bibliothèque de l'Institut, consiste en ce que l'élément graphique des runes prédomine et sert de base à l'alphabet glagolitique; au contraire, l'alphabet d'Ulphilas est foncièrement basé sur les alphabets grec et latin.

tandis que les runes n'y tiennent qu'un rang secondaire. L'intérêt qu'avaient le disciple de Photius et son empereur byzantin à donner la liturgie et l'alphabet grecs aux peuples jusqu'alors païens ou barbares s'explique facilement par un fait qui s'est perpétué jusqu'à nos jours : c'est l'hégémonie du clergé phanariote en Bulgarie.

En tête du système graphique de cette Grammaire, le lecteur trouvera un modèle du cyrillique, d'après le manuscrit des Évangiles d'Ostromir, et deux modèles de la glagolita.

Voilà où en est la question de l'origine des alphabets paléoslaves; nous les analysons dans nos treize premiers paragraphes (p. 3 à 10).

Pour ce qui concerne les sources de la lexicologie que nous avons sous les yeux lors de la rédaction de notre Grammaire, elles sont nombreuses. Partant du premier essai, *Syntagma*, de Meletius Smotrzycki, archevêque de Polog, publié en 1619, nous avons consulté pour notre rédaction les ouvrages suivants :

1° *Mnicha Chrabra o Pismenech Slovanskych*, vydal Josef Safarik; w Praze, 1851;

2° Josephi Dobrovsky *Institutiones linguæ slavicæ dialecti veteris*, quæ apud Russos, Serbos aliosque ritus græci, tum apud Dalmatas Glagolitas ritus latini Slavos, in libris sacris obtinet; 1852, Vindobonæ, 2° édition;

3° *Vergleichende Lautlehre der slavischen Sprachen*, von Fr. Miklosich; Wien, 1852;

4° *Die Formenlehre der kirchenslavischen Sprache*, erklä-

rend und vergleichend dargestellt, von Dr Aug. Schleicher; Bonn, 1852;

5° *Památky hlholskaho Pismiennictvi*, vydal Josef Safarik; w Praze, 1853;

6° *Vergleichende Formenlehre der slavischen Sprachen*, von Fr. Miklosich; Wien, 1856;

7° *Wortbildung*, etc. par le même (dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne*), 1857-1858;

8° Грамматика церковно-словенскаго языка, изложенная по древнѣйшимъ онаго письменнымъ памятникамъ. Составлена академикомъ. А. Х. Востоковымъ, 1863. Петербургъ;

9° Славянская Грамматика съ сборникомъ. П. Перевлѣскаго, 1866. Петербургъ.

Miklosich est l'homme qui a fait le plus pour l'étude du paléoslave. Nous avons souvent consulté ses œuvres, dont aucun slaviste sérieux ne peut se passer. La meilleure grammaire paléoslave connue, et la plus complète, est sans contredit celle de Vostokov, basée sur les lectures que ce savant philologue a faites en vue de son chef-d'œuvre. Des pages entières en sont traduites textuellement dans notre essai, que nous n'avons aucune prétention d'assimiler aux œuvres des maîtres de la science. La *Grammaire comparée* de F. Bopp, que nous avons aussi sous les yeux, justifie l'importance qu'on attache maintenant à l'étude du paléoslave, rendue de plus en plus accessible, grâce aux travaux ci-dessus cités.

Nous ne promettons point que cette étude conduira à la

connaissance de chefs-d'œuvre d'intelligence ou d'imagination. Le paléoslave n'en a jamais produit, car il fut uniquement employé à l'interprétation de la parole divine. Ce sont ses trésors linguistiques qui font sa richesse, et qui marquent sa place dans la famille des idiomes aryens.

Peu importe que les savants ignorent le nom de la contrée où il fut parlé, contrée probablement de peu d'étendue, puisque sa langue n'a jamais dépassé les limites des couvents du rite orthodoxe. Était-ce le pays des colons slaves établis autrefois en Macédoine et aux environs de Salonique, ville natale de Cyrille et de Methodius? Était-ce la terre des Slovéniens, l'Illyrie de Napoléon I<sup>er</sup>, car Khrabre ne prononce que leur nom « Slovéniens », en parlant de tous les Slaves en général qui se convertirent au christianisme au ix<sup>e</sup> siècle?

Ce qui est d'une tout autre importance, c'est d'apprendre comment l'idiome paléoslave, surpris en voie de formation, l'an 855, put répondre d'emblée aux exigences de la lexicologie de langues aussi parfaites et aussi savantes que le grec, le latin, le syriaque et l'hébreu.

Outre les services rendus à une Église de plus de cinquante millions d'hommes, le paléoslave a bien mérité des langues congénères. Il leur offre intacts beaucoup d'archaïsmes et d'étymologies sanscrites, zendes et autres, qui seraient irrévocablement perdus si, depuis le ix<sup>e</sup> siècle, on ne les avait pas mis par écrit et conservés.

Cependant toute médaille a son revers. Le paléoslave eut le malheur de servir plus d'une fois de prétexte ou d'instrument aux persécutions de la part des soi-disant défenseurs

de l'orthodoxie. Ses auteurs restèrent parfois sciemment en dehors du mouvement moral et intellectuel des peuples de l'Occident, se contentant de remuer les débris d'une civilisation corrompue et malsaine. Renfermé dans son exclusivisme, le paléoslave n'a vécu que la vie de ses modèles byzantins. En Bulgarie, où, sous le règne du tsar Siméon, la littérature paléoslave avait atteint l'apogée de son développement, elle ne produisit aucune œuvre vraiment nationale. Elle ne laissa après elle qu'une profusion de traductions ou d'imitations plus ou moins informes des légendes au style boursoufflé, et parfois des chroniques de l'époque la plus rétrograde du byzantisme. Le monde, y compris la Grèce, héritière des Byzantins, les a oubliées depuis longtemps, mais elles existent encore en Russie, en Serbie et dans d'autres contrées orthodoxes, pour y alimenter la superstition des sectes socialistes ou religieuses, après les avoir fait reculer de deux ou trois siècles dans la civilisation. La rédaction paléoslave, s'éloignant de plus en plus des objets de la vie réelle, se détériorait dans sa course à travers les différentes vicissitudes politiques et religieuses. Au xiv<sup>e</sup> siècle, elle s'arrêta tout court et disparut.

On désespère de trouver un texte prototype des versions primitives. Nous n'en possédons aujourd'hui que des copies, ordinairement dépourvues de dates; il n'y en a pas deux qui soient parfaitement conformes l'une à l'autre; il n'y en a pas une seule dont l'orthographe et le style soient irréprochablement purs. Chacune d'elles porte des traces de retouches faites par le copiste, dont la nationalité s'y trahit.

Il en est résulté ce que les philologues appellent des *rédactions bulgare, serbe, tchèque, russe*, voire même la *rédaction valaque*, la plus défectueuse de toutes. Pourtant le mal n'est point irremédiable. L'œil exercé d'un slaviste habile distinguera facilement les peccadilles du scribe, car tel fut le respect qu'inspirait la lettre des prototypes qu'elle se laisse encore dégager des éléments hétérogènes.

Comme application des règles contenues dans notre Grammaire, on trouvera dans l'*appendice* quatre-vingt-seize pages remplies du texte des modèles des principales rédactions en question, depuis la plus pure, c'est-à-dire la plus irréprochable, jusqu'aux plus vicieuses, mais toujours dans la limite des productions paléoslaves proprement dites.

Nous y avons réservé la première place aux extraits des Évangiles d'Ostromir, du xi<sup>e</sup> siècle, d'après l'édition de Vostokov (voyez p. 177 - 195). Les slavistes la considèrent comme une rédaction des plus rapprochées du prototype.

Nous avons aussi reproduit (p. 217 à 220) des extraits de l'Évangélaire de Reims, mieux connu sous le titre de *Texte du Sacre*, parce que, avant la révolution de 1789, ce volume, relié en plaques dorées, couvertes de reliquaires et de pierres précieuses, faisait partie des bijoux de la couronne de France. On sait qu'un calque de toutes les pages, exécuté sous les auspices de M. P. Paris, et gravé sur cuivre par Silvestre, fut publié à grands frais en 1852, à Paris. Le manuscrit se compose de deux parties : l'une, écrite en caractères glagolites, et l'autre, en caractères cyrilliques.

Le savant professeur de langues slaves comparées à l'université de Varsovie, Paplonski, s'occupa tout spécialement de l'analyse critique des deux textes. Il établit que la moitié cyrillique appartient à la catégorie des rédactions serbo-russes. Dans l'épilogue, on lit qu'elle fut écrite l'an 1032, à Prague, par saint Procope en personne. La partie glagolite est de rédaction tchèque. Elle ne date que de 1395.

Les pages 221 et 222 contiennent des hymnes paléoslaves, copiées dans les *Glagolitische Fragmente*, de Safarik (1857, Prague), rédaction bulgare; le langage et l'orthographe laissent beaucoup à désirer.

Les extraits empruntés au palimpseste de Barberini sont plus défectueux encore, mais non pas au point qu'on ne puisse y retrouver le langage dûment grammatical.

Toutes les autres pièces justificatives de l'*appendice* (voyez le n° II et tous les extraits inclus dans le n° V) paraissent pour la première fois, grâce au concours de quelques savants qui se sont intéressés à cette publication faite à l'étranger, et, par conséquent, privée des facilités qu'on trouverait sur les lieux. Le ministre d'Italie, M. le chevalier Nigra, éminent celtiste, ayant voulu honorer d'un accueil favorable ma demande de faire venir à Paris le fameux psautier de Bologne, j'en donne ici deux *fac-simile*, d'un beau type d'écriture paléoslave du XII<sup>e</sup> siècle (reproduits par le procédé Pilinski), et onze psaumes (p. 244-272), avec leurs commentaires, que les titres paléoslave et latin du manuscrit attribuent à saint Athanase, archevêque d'Alexandrie. C'est probablement ce nom d'un des premiers Pères de l'Église qui a

attiré depuis longtemps sur ce psautier l'attention des savants étrangers. Une annotation signée E. T. (Émile Teza?), écrite sur le revers de la reliure du manuscrit, fait observer que :

« Questo codice è citato piu volte dal Montfaucon (*Diario ital.* p. 407, e nelle prefaz. alla edizione curata da lui delle « opere di S. Atanasio). N. Antonelli (*Athanasii interpretatio Psalm. Romæ, 1746*) ne stampò scorrettamente il principio (p. xix). Il commento attribuito a S. Atanasio non è « di lui : il testo greco onde fu tradotto esiste nella Ambrosiana ed a Venezia. »

Je copie textuellement cette apostille, précieuse pour un éditeur à venir, sur l'existence des textes grecs pouvant aider à rétablir les passages avariés et illisibles du psautier.

Un autre fait non moins intéressant pour les slavistes, c'est qu'Antonelli, voulant prouver que Montfaucon s'était trompé, pria son ami, le moine Kulczinski, nom glorieusement connu dans la littérature sacrée, de lui traduire le commencement du psautier. Il le donne, texte paléoslave et traduction en regard, dans sa préface. Voici comment Kulczinski explique le double sens de la croix symbolique du titre :

$$\begin{array}{ccc} \text{ic} & \text{✝} & \text{xc} \\ \text{ни} & & \text{ка} \end{array}$$

Ces lettres signifient, en grec : « Jésus-Christ vainquit, »  $\text{IHCOYΣ XPICTOΣ NHKA}$ , et en paléoslave :  $\text{Исouxъ Xpictoc}$  на крести исouxъни кровно « Jésus-Christ sur la croix nous racheta au prix de son sang ». Le titre entier, y compris le psaume

qui le suit, sont reproduits sur le *fac-simile* n° I, et transcrits pages 224 et 225. Sreznevski les reproduit aussi dans sa docte collection des documents *iouciens*, qui vient d'être publiée à Saint-Pétersbourg, et dont nous n'avons eu connaissance qu'après l'impression de notre Grammaire. Les psaumes qu'il a édités et accompagnés de fort savantes appréciations, réunis aux onze psaumes de notre *appendice*, donneraient à peine un cinquième du contenu du psautier entier. Une édition complète de ce chef-d'œuvre du style paléoslave du XII<sup>e</sup> siècle serait indispensable.

Nous offrons également (p. 272) la transcription d'une apostille, où les copistes déclinent leurs noms et celui du tsar de Bulgarie, Acène, sous le règne duquel (1186-1196) ils achevèrent la copie du psautier, en Ochride, dans le village de Ravna.

Dans le *fac-simile* n° II, l'inscription qui, comme une bordure, encadre les deux colonnes du texte appartient à Béloslave, frère du copiste Joseph, qui s'y nomme lui-même.

Toutes les autres pièces de notre *appendice* sont tirées du fonds slave des manuscrits de la Bibliothèque impériale à Paris. Je les dois à l'amitié du révérend père Martinov, et je regrette que son départ pour le Concile œcuménique à Rome nous ait empêchés de conduire à bonne fin une publication que nous avions commencée ensemble. Tout ce qu'il y a de bon dans notre livre vient de cet habile représentant de la littérature paléoslave à l'étranger. Nous parlons ailleurs de ses travaux philologiques (voyez *Correspondant*, n° 118).

Les types cyrilliques et glagolites de l'Imprimerie impé-

riale sont faits sur un modèle donné par feu Safarik à M. Mohl, de l'Institut, il y a une dizaine d'années, à Prague. Il est regrettable que M. Safarik n'ait pas en même temps indiqué les *titlas* ou signes d'abréviation, dont l'absence impressionnera désagréablement les yeux des slavistes les moins difficiles. J'y ai suppléé par un petit tableau explicatif des principales abréviations (p. 273-274).

Voilà bien des titres à l'indulgence du lecteur et du critique.

Issy-sur-Seine, Août 1869.

# GRAMMAIRE

# PALÉOSLAVE.

---

## PREMIÈRE PARTIE.

---

### SYSTÈME GRAPHIQUE.

#### § 1<sup>er</sup>.

Les anciens monuments de la langue slave sont écrits en caractères cyrilliques et glagolitiques.

Quelle est la plus ancienne de ces deux écritures? C'est là une question que la science moderne n'est pas encore à même de résoudre d'une manière positive. Mais, quoi qu'il en soit de cette priorité, les études glagolitiques n'en perdent rien de leur importance, puisqu'il est reconnu généralement de nos jours que les monuments ayant cette écriture sont au moins contemporains des cyrilliques. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir en vue les uns et les autres, tout en s'appuyant principalement sur les sources cyrilliques, comme les plus nombreuses et surtout comme ayant une date certaine.

On peut dire du slave ce que Pictet a dit du sanscrit : « La langue mère n'existe plus. Elle est morte après avoir donné naissance à plusieurs dérivés. » L'idiome que nous qualifions ici de *paléoslave* n'est pas non plus une langue mère. On n'a pas même prouvé que ce soit la sœur aînée des langues slaves connues. Son épithète d'*ancienne* lui vient de ce que, plus anciennement que les autres, elle fut employée à traduire les Évangiles.

Voici le tableau comparé des signes dont se composent les deux alphabets :

## ALPHABET GLAGOLITIQUE ET ALPHABET CYRILLIQUE.

TRANSCRIPTION.	GLAGOLITIQUE.		CYRILLIQUE.	DÉNOMINATION.	VALEUR NUMÉRIQUE.	
	BULGARE.	ILLYRIEN.			Glagolit.	Cyrill.
<i>a</i>	ⲁ ⲁ	Ⲃ Ⲃ	д	<i>az</i>	1	1
<i>b</i>	ⲃ ⲃ	Ⲅ Ⲅ	б	<i>bouki</i>	2	"
<i>v</i>	ⲅ ⲅ	Ⲇ Ⲇ	в	<i>viedi</i>	3	2
<i>g</i>	ⲇ ⲇ	Ⲉ Ⲉ	г	<i>glagol</i>	4	3
<i>d</i>	ⲉ ⲉ	Ⲋ Ⲋ	д	<i>dobro</i>	5	4
<i>e</i>	ⲋ ⲋ	Ⲍ Ⲍ	е	<i>yestĭ</i>	6	5
<i>ž</i>	ⲍ ⲍ	Ⲏ Ⲏ	ж	<i>život</i>	7	"
<i>z</i>	ⲏ ⲏ	Ⲑ Ⲑ	з	<i>zielo</i>	8	6
<i>z</i>	ⲑ ⲑ	Ⲓ Ⲓ	з	<i>ziemia</i>	9	7
<i>i</i>	ⲓ ⲓ	Ⲕ Ⲕ	и	<i>izé</i>	10	8
<i>i</i>	ⲕ ⲕ	Ⲗ { ⲗ } Ⲙ { ⲙ }	і { ĭ } { ě }	<i>i</i>	20	"
<i>ń, gn</i>	ⲏ ⲏ	Ⲑ Ⲑ	г	<i>gné</i>	30	10
<i>k</i>	ⲑ ⲑ	Ⲓ Ⲓ	к	<i>kako</i>	40	20
<i>l</i>	ⲓ ⲓ	Ⲕ Ⲕ	л	<i>ludi</i>	50	30
<i>m</i>	ⲕ ⲕ	Ⲍ Ⲍ	м	<i>myslété</i>	60	40
<i>n</i>	ⲍ ⲍ	Ⲏ Ⲏ	н	<i>nache</i>	70	50
<i>o</i>	ⲏ ⲏ	Ⲑ Ⲑ	о	<i>on</i>	80	70
<i>p</i>	ⲑ ⲑ	Ⲓ Ⲓ	п	<i>pokoĭ</i>	90	80
<i>r</i>	ⲓ ⲓ	Ⲕ Ⲕ	р	<i>rtsy</i>	100	100
<i>s</i>	ⲕ ⲕ	Ⲍ Ⲍ	с	<i>slovo</i>	200	200
<i>t</i>	ⲍ ⲍ	Ⲏ Ⲏ	т	<i>tverdo</i>	300	300
<i>ou</i>	ⲏ ⲏ	Ⲑ Ⲑ	оу	<i>ouk</i>	400	400
<i>f, ph</i>	ⲑ ⲑ	Ⲓ Ⲓ	ф	<i>ferté</i>	500	500
<i>kh</i>	ⲓ ⲓ	Ⲕ Ⲕ	х	<i>kher</i>	600	600
<i>ō</i>	ⲕ ⲕ	Ⲍ	w	<i>ot</i>	700	800
<i>š, č</i>	ⲍ ⲍ	Ⲏ Ⲏ ⲏ	ш	<i>stcha</i>	800	"
<i>ts</i>	ⲑ ⲑ	Ⲓ Ⲓ	ц	<i>tsé</i>	900	(900)
<i>č, tch</i>	ⲓ ⲓ	Ⲕ Ⲕ	ч	<i>tchervi</i>	1000	90

TRANSCRIPTION.	GLAGOLITIQUE.		CYRILLIQUE.	DÉNOMINATION.	VALEUR NUMÉRIQUE.	
	BULGARE.	ILLYRIEN.			Glagolit.	Cyrill.
	š	Ш Ш			Ш Ш	Ш
š̄	Ѣ Ѣ	Ѣ Т	Ѣ	yère	"	"
ȳ	ѢѢ ѢѢ	Ѣ І Ѣ	ѢИ, ѢИ ѢІ	yéry	"	"
ī	Ѣ Ѣ	Ѣ І	І	iéri	"	"
ě, ja	Ѧ Ѧ	Ѧ Ѣ Ѧ	Ѧ, ІѦ	iat	"	"
jou	Ѧ Ѧ	Ѧ Ѧ	Ю	youss	"	"
iâ	"	"	ІѦ	ya	"	"
ié	"	"	ІѢ	yé	"	"
e	Ѣ Ѣ	"	Ѣ, Ѣ	en	"	900
a	ѢѢ ѢѢ	"	Ѣ	on	"	(90)
ię	ѢѢ ѢѢ	"	ІѢ	yen	"	"
ię̄	ѢѢ ѢѢ	"	ІѢ	yon	"	"
ks	"	"	Ѣ	"	"	60
ps	"	"	Ѣ	psi	"	700
th	Ѣ Ѣ	ѢѢ	Ѣ	fitā	"	9
y, v	Ѣ Ѣ	ѢѢ ѢѢ	Ѣ	ižitsa	"	400

§ 2.

REMARQUES.

Les lettres cyrilliques du tableau précédent ont été empruntées à l'Évangélaire d'Ostromir, écrit en 1056, et à quelques autres monuments littéraires du même siècle; les caractères glagolitiques aux formes arrondies ou bulgares sont plus anciens que ceux dont la forme est angulaire ou illyrique. La lettre Ѧ ou Ѣ, équivalente du *j* latin ou *gn*, est la seule qui manque de signe correspondant dans l'alphabet cyrillique; elle y est remplacée par l'i bref, uni, au moyen d'un trait, aux voyelles Ѧ, Ѣ (ІѦ, ІѢ, Ю, ІѢ, ІѢ). La diphthongue Ю est composée de u et s, forme abrégée de ѢѢ, de laquelle on a retranché les traits supérieurs,

et on doit la prononcer comme l'ου (= ε) grec, français *ou*, et non comme *υδ*.

## § 3.

La diphthongue *ѣ* (= *и* + *ε*) se mettait au commencement des syllabes et après les liquides *л*, *н*; par exemple : *ѣдинъ* « un », *ослабѣиъ* « affaibli », *послѣднѣиѣ* « dernier » (au neutre). Ce signe demandant trois mouvements distincts de la plume, on le remplaça plus tard par un autre, qu'on pouvait former en deux traits. C'est la lettre *є*, dans laquelle la languette du milieu est prolongée pour rappeler l'ancien trait perpendiculaire qui était placé à gauche (†). Les livres imprimés ne connaissent que cette forme simplifiée : ils écrivent *єго* « de lui », *єсмь* « je suis », *єгда* « quand », au lieu de *ѣго*, *ѣсмь*, *ѣгда*. On lui assigna aussi la fonction de distinguer les cas du pluriel, lorsqu'ils se terminent d'une manière identique avec ceux du singulier. Ainsi, par exemple, on écrivait *отцѣмъ* (datif pluriel de *отць* « père »), parce que l'instrumental singulier se termine par le même suffixe : *отцѣмъ*. Cette distinction grammaticale est de date récente; quant à la distinction graphique, elle se trouve déjà dans l'Évangile d'Ostromir, à la fin des lignes, comme pour remplir le blanc qui restait et sans différer autrement d'un simple *є*.

## § 4.

*ѡ*, *ѣ* s'employaient primitivement pour désigner le nombre « six »; mais, plus tard, ces lettres furent, on ne sait pas trop pourquoi, substituées à *з* dans certains mots, tels que *ѡбѡзда* ou *ѣбѡзда* « étoile », *ѡбѡръ* ou *ѣбѡръ* « bête féroce », *ѡлкъ* « herbe », *ѡло* « mal », *ѡмни* « serpent », *ѡтло* « très », *ѡнезь* « prince », *ѡзда* « plaie », *ѡловъ* « au serviteur », *ѡрази* « ennemis » et *ѡръзи* « jette », *ѡроузи* « amis », *ѡпольза* « utilité », *ѡмноуъ* « beaucoup », *ѡжидѡ* « je bâtis », etc. Il est à remarquer que la forme *ѡ* est antérieure à *ѣ*, laquelle lui fut substituée vers le xv<sup>e</sup> siècle. Les mots cités plus

haut s'écrivaient aussi avec un 3 augmenté d'une petite queue, 3 ; mais ce signe se rencontre plus rarement encore que 2.

## § 5.

La voyelle 1, outre sa valeur numérique (dix), s'employait dans les abréviations de certains noms : ИСЪ ou ІСЪ « Jésus », Іо ou Іу « Jean », pour ИСОУСЪ, ІоАНИЪ; quelquefois aussi à la suite d'un autre и, par exemple, dans les mots и їзиде « et il sortit », иішѣдъ « egressus »; ou bien encore à la fin des lignes quand il manquait de la place. Mais, d'ordinaire, on écrivait и partout où l'on met maintenant le signe 1, lequel ne fut introduit que vers le xv<sup>e</sup> siècle. Ainsi on écrivait : мѡрѣ « monde, paix », сѡи « celui-ci », Іюдѣа « Judée », et non мѡрѣ, сѡи, Іудѣа. Les Serbes s'en servaient bien avant le xv<sup>e</sup> siècle.

## § 6.

L'oméga (w) ne se rencontre que très-rarement dans les monuments les plus anciens, où il ne sert d'ailleurs que d'ornement ou de variation calligraphique, tandis que les grammairiens plus récents lui attribuent des fonctions jusqu'alors inconnues. Ainsi ils emploient l'oméga : 1<sup>o</sup> au datif pluriel (члѡвѣкъмъ « aux hommes »), pour le distinguer de l'instrumental singulier (члѡвѣкомъ), comme ils en ont agi avec ε et є pour les mêmes cas; 2<sup>o</sup> pour distinguer certaines parties d'oraisons, par exemple : колико « quantum », adjectif neutre, et коликѡ, forme adverbiale du même mot; многа, nominatif pluriel féminin, et мнѡга, nominatif pluriel neutre. L'Évangile d'Ostromir l'a dans l'interjection о : ѡ родѣ неѣрънѣ « ô génération infidèle », ѡ жѣно « ô femme »; quelquefois aussi dans les noms propres étrangers : ІоАНИЪ « Jean », Моисѣѡѡи « à Moïse ». Une seule fois il est placé au commencement d'un mot, et cela à cause de la préposition о, qui précède : о ѡчищѣнии « de la purification ». La préposition отъ « de » y est constamment écrite en toutes lettres; mais, au xii<sup>e</sup> et au xiii<sup>e</sup> siècle, l'usage de

mettre  $\omega$  était déjà répandu chez les Bulgares et chez les Serbes, d'où il passa en Russie. Dans les Évangiles serbes de la Bibliothèque impériale (n° 25), on lit, à la première page :  $\omega$  БЛЪХВАХЪ « des mages », et ainsi de suite dans tout le reste de la table des chapitres de saint Matthieu; mais dans celle de saint Luc, l'oméga est constamment remplacé par un  $\sigma$  ayant un point au milieu ( $\sigma$ ). L'oméga servait enfin à indiquer le nombre de « huit cents ».

## § 7.

La voyelle  $\gamma$ , dont la valeur numérique est « quatre cents », remplaçait l'y grec et en avait même parfois la forme, ainsi que le témoigne l'Évangile d'Ostromir, où nous lisons  $\epsilon\gamma\lambda\iota\epsilon$  « évangile ». Le  $\gamma$  actuel s'écrivait, comme en grec, par  $\sigma\gamma$  et par  $\delta$ . C'est encore à l'exemple des Grecs que les livres imprimés ne mettent le double signe qu'au commencement des mots  $\sigma\gamma\sigma\tau\alpha$  « bouche » (identique avec *ostium* des Latins),  $\sigma\gamma\omega\mu\beta$  « raison », tandis que, au milieu et à la fin, ils mettent le signe abrégé  $\delta$  :  $\epsilon\delta\lambda\beta$  « jugement »,  $\rho\alpha\delta\delta\omega\delta$  « à l'intelligence ». Originellement, cette distinction était inconnue. On écrivait toujours  $\sigma\gamma$ , et, à la fin des lignes, pour abrégé,  $\delta$  et même  $\sigma$ . L'usage d'écrire  $\gamma$  au lieu de  $\sigma\gamma$  s'est établi d'abord en Russie, vers le xiv<sup>e</sup> siècle, bien que les traces en fussent antérieures à cette époque. Il aurait été plus rationnel d'écrire toujours  $\delta$ , et de remplacer le signe  $\sigma$  par  $\tau\delta$ , qui en est la forme véritable.

## § 8.

Le signe  $\mu$  est, à son tour, une abréviation graphique de  $\mu\tau$ , qu'on lit dans les monuments les plus anciens. Quant à la prononciation, elle n'était pas partout la même : les uns l'énonçaient comme  $\check{s}\epsilon a$  (polonais *szcza*), d'autres en faisaient entendre le  $\tau$  après le son  $\check{s}\epsilon$ . On écrivait, au reste,  $\mu\tau$  et  $\mu$  indistinctement, et cela dès les premiers temps, comme le prouve l'Évangile d'Ostromir.



polonais aussi : *caluje, wierze, raduje sie*. De même, les deux idiomes distinguent rigoureusement le ꙗ de ꙗ, comme ils distinguent le son *ou* nasal (ꙗ) et pur (ou). Par exemple : ꙗꙗꙗ « cinq », ꙗꙗꙗ; ꙗꙗꙗꙗ « saint », *świety*; ꙗꙗꙗꙗꙗ « conçu », *počety*; ꙗꙗꙗꙗꙗ « langue », *język*; les pronoms ꙗꙗ, ꙗꙗ, ꙗꙗ, *me, te, se* (latin *me, te, se*); les terminaisons des noms en ꙗ : ꙗꙗꙗ « nom », *imię*; ꙗꙗꙗꙗ « poulain », *źrzebie*; ꙗꙗꙗ « veau », *cielę*.

## § 11.

## EMPLOI DES NASALES ꙗ, ꙗ.

La voyelle nasale ꙗ s'emploie :

1° Dans les mots primitifs, tantôt au commencement et tantôt à la fin; exemples : ꙗꙗꙗꙗ « angle » (sanskrit *vanka* « tortuosité »), ꙗꙗꙗꙗ « charbon » (sanskrit *angara*), ꙗꙗꙗꙗꙗ « étroit » (latin *angustus*, allemand *eng*), ꙗꙗꙗꙗꙗ « je serai », ꙗꙗꙗꙗꙗ « chêne », ꙗꙗꙗꙗꙗꙗ « homme » (sanskrit *manuḡa*, allemand *mensch*), ꙗꙗꙗꙗꙗ « serpent » (latin *anguis*, sanskrit *ahi*), ꙗꙗꙗꙗꙗ « chemin » (sanskrit *pantchan*), ꙗꙗꙗꙗꙗ « oie » (latin *anser*, sanscrit *haṅsa*, pour *ghaṅsa*, allemand *gans*);

2° A l'accusatif singulier du féminin : ꙗꙗꙗꙗꙗ « eau » (latin *undam*), ꙗꙗꙗꙗꙗꙗ « veuve » (sanskrit *vidhavām*, latin *viduam*), ꙗꙗꙗꙗꙗꙗ « chasse » (latin *arcam*), ꙗꙗꙗꙗꙗꙗ « neuve » (latin *novam*);

3° A l'instrumental du singulier : ꙗꙗꙗꙗꙗꙗ, ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ, ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ, ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ;

4° Dans les conjugaisons : 1° à la première personne du singulier du présent et du futur : ꙗꙗꙗꙗꙗ « je vais », ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ « je sais » (latin *gnosco*), ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ « je guérirai »; 2° à la troisième personne plurielle des mêmes temps : ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ, ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ, ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ; 3° à la troisième personne plurielle du prétérit : ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ « ils furent »;

5° Dans les mots dérivés, tels que les participes présents : ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ « pouvant », ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ « allant »; dans les verbes ayant le suffixe ꙗꙗ : ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ « passer », ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ « se faner »; enfin dans la préposition ꙗꙗ (sanskrit *sam*, latin *cum*, grec *συν*) : ꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗꙗ « con-jux ».

## § 12.

La nasale molle *л* s'emploie également :

1° Dans les mots primaires, par exemple : жати « moissonner », мади « tordre », ѣти « prendre », брацати « résonner »;

2° Dans les formes flexionnelles des noms et des verbes, et notamment : 1° au génitif singulier féminin (доуша « de l'âme ») ainsi qu'au nominatif pluriel féminin (капаа « gouttes », вьса « toutes », добрыа « bonnes ») et à l'accusatif pluriel masculin (мѣжа « hommes »); 2° à la troisième personne plurielle du temps présent : хѣлають « ils louent », кѣлають « ils ordonnent »; à la troisième personne plurielle du prétérit : вѣдоша « ils menaient », рекоша « ils disaient »;

3° Dans les dérivés cités plus haut : врема « temps », ма « moi, me », любѣ « aimant »;

4° Dans les mots étrangers : сѣпѣбрь « septembre », дѣкѣбрь « décembre », пенѣзь, allemand « pfennig ».

## DIFFÉRENCES DIALECTIQUES.

## § 13.

On distingue dans les monuments cyrilliques quatre idiomes : le paléoslave proprement dit ou celui dans lequel avaient été traduits les livres de l'Église grecque, quel que fût d'ailleurs le peuple qui le parlait. Le monument le plus ancien de cette langue qui soit parvenu jusqu'à nous, c'est le fameux Évangile d'Ostromir, écrit en 1056 et 1057, à Novogorod, bien qu'il ne soit pas entièrement pur de tout mélange hétérogène. Les trois autres idiomes sont : le bulgare, le serbe et le russe, qui, dès le ix<sup>e</sup> siècle, restèrent sous l'influence du paléoslave. Le système phonique a, dans chacun de ces idiomes, des particularités qui leur impriment un caractère original et permettent de les distinguer par là l'un de l'autre.

Nous allons indiquer les principales, d'après Vostokov.

## § 14.

## PARTICULARITÉS DU PALÉOSLAVE.

Cinq choses distinguent le paléoslave du slave plus récent : 1° l'emploi des semi-voyelles; 2° l'incompatibilité de certains sons; 3° les formes particulières des terminaisons de l'adjectif simple et du composé; 4° l'absence de gérondif, et 5° l'emploi de supin.

1° Et d'abord, l'ancien slave mettait les semi-voyelles ъ, ь là où les dialectes récents mettent une voyelle; par exemple, à la fin des prépositions въ « dans », съ « avec », къ « à », que le russe change en во, со, ко, le serbe en ва, са, ка, et le polonais en *we, ze, ku*;

Au milieu des mots, dans les syllabes radicales, devant л ou р : вѣкъ « loup », трѣгъ « marché », сльза « larme », врьтъ « jardin »; après les dentales д, т, с, ш : дѣрь « forêt », стьза « sentier », жьзль « verge », чьсть « honneur »; après les labiales б, в, п, м : вьдръ « vaillant », дѣрь « porte », пьртъ « habit », мьчта « rêve »; après les gutturales г, рьдъ « orgueilleux », кьрмь « fourrage », кьзнъ « embûche, châtiment »;

Dans les syllabes secondaires, savoir : 1° au nominatif singulier des substantifs et des adjectifs : днь « jour », ѡгль « angle », отьць « père », кратькъ « court », тьжькъ « pesant »; 2° à l'instrumental singulier du masculin et du neutre : огньмь « par le feu », словьмь « par la parole »; 3° au locatif pluriel des genres masculin et féminin : дньхъ « jours », печальхъ « tristesses ». Dans tous ces cas, le slave plus récent emploie о à la place de ъ et е à la place de ь; partout ailleurs, il est d'accord avec le paléoslave, c'est-à-dire que, toutes les fois que les syllabes primitives ou secondaires ont une voyelle о ou е dans le paléoslave, elles les ont aussi dans tous les dialectes slaves plus récents; par exemple : поле « champ », море « mer », годь « année », плодь « fruit », вода « eau », земля « terre », небо « ciel », etc. Jamais les voyelles о et е n'y ont

été remplacées par *ъ* et *ь*. En général, l'ancien slave distinguait avec soin la semi-voyelle dure *ъ* de la semi-voyelle molle *ь*.

2° Après les gutturales *г, к, х*, l'ancien slave ne mettait jamais de voyelle ni de semi-voyelle molle (*е, ѣ, и, ю, я, ь*). Il écrivait : *гыбелъ* « perte », *пакы* « derechef », *кѣнигы* « écrits ». Les mots étrangers seuls font exception : *киботъ* « arche », *хероубимъ* « chérubin », *Гѣдешъ* « Gédéon »; mais Kief s'écrivait *Кыиѣъ*, et non *Киѣъ*. Par la même raison, les sibilantes *ж, ш, ч, ц* ne pouvaient avoir après elles que des voyelles douces (*е, и, ь*); on écrivait : *мѣжъ* « homme », *нашъ* « nôtre », *отцъ* « père », au lieu de *мѣжь, нашь, отцъ*.

3° Les adjectifs simples se déclinaient comme les substantifs : *десать прокажень мѣжъ* « dix hommes lépreux »; *мѣногамъ доушамъ крестяньскамъ* « à plusieurs âmes chrétiennes »; *ни бѣса бѣла ни чрына* « pas d'un cheveu blanc ou noir ». Quant aux adjectifs composés ou pleins, on les formait en ajoutant aux premiers les terminaisons du pronom de la troisième personne *й, ѣ, я* : *нобѣи* « neuf », *ноба-ѣго, нобоу-ѣмоу*, etc.

4° Le gérondif était inconnu dans le paléoslave, comme dans le grec; car les formes du gérondif actuel : *любя* « aimant », *сдѣлавъ* « ayant fait » et autres appartenaient au participe. Le gérondif est de date relativement récente. A l'instar des adjectifs, le participe avait une forme simple et une forme composée, dont la dernière se composait également avec l'aide du pronom *и*, qui venait s'ajouter à la fin de la forme simple, par exemple : *бѣдыи* « menant », de *бѣды* + *и*; *бѣдѣцаца* (au féminin), de *бѣдѣ* + *ца* + *ца*; *бѣдѣ-щѣ-ѣ* (neutre). Le suffixe *ца* se met entre le thème et la désinence pronominale seulement au féminin et neutre.

5° La dernière particularité du paléoslave est l'emploi du supin, qui se termine en *тъ*, tandis que l'infinitif finit par une semi-voyelle molle *ть*; exemple : *идѣтъ ловитъ* « je vais pêcher », *eo piscatum*; le *spectatum veniunt* d'Ovide se rendrait parfaitement bien par *идѣтъ възиратъ*.

## § 15.

## PARTICULARITÉS DU BULGARE.

Les traits caractéristiques du bulgare consistent : dans l'usage normal des nasales *а* et *я* avec leurs composées *ѣа*, *ѣя*; dans la distinction plus rigoureuse des semi-voyelles *ѣ*, *ѣ*; dans l'observation plus exacte des lois qui président à la permutation des consonnes, et, en général, dans un développement plus complet du système phonétique et grammatical.

De plus, l'idiome bulgare remplace *ѣа* par *ѣ* *yé*; par exemple : царѣ « du roi », господьѣ « du seigneur », всѣкъ « chacun », хотѣхъ « ils voulurent », au lieu de царѣа, господьѣа, всѣкъѣ, хотѣхъѣ. Il va jusqu'à changer *а* en *ѣ* : трѣба « herbe », мѣда « jeune », благодѣтъ « grâce », въ градѣ « en ville », au lieu de траба, млада, благодѣтъѣ, градѣѣ. Par contre, *ѣ* se change parfois en *а* et même en *ѣа*; par exemple : пленениѣа « de la captivité », при стѣнахъ « près des murs », грахъ « réché », au lieu de dire плѣнениѣа, стѣнахъѣ, грѣхъѣ; посредѣ « au milieu », тѣбоуѣемъ « nous exigeons », pour посредѣѣ, тѣбоуѣемъѣ.

Quant aux chevas slaves, *ѣ*, *ѣ*, le bulgare, tout en les employant plus régulièrement que les autres idiomes slaves, les mettait quelquefois l'une à la place de l'autre; par exemple : огнь палѣщъ pour огнь палѣщѣ « feu consumant », шѣ нихъ « d'eux », въ сѣсѣдѣхъ « dans les vases », pour dire шѣѣ, сѣсѣдѣхъѣ. La même remarque s'étend aussi à l'emploi des nasales *ѣ*, *ѣ* : régulier d'abord, il commença à perdre ce caractère dès le XII<sup>e</sup> siècle, car les monuments de cette époque portent déjà des traces visibles de confusion entre la nasale dure et la nasale molle.

## § 16.

## PARTICULARITÉS DU SERBE.

Le serbe confond sans cesse la diphthongue *ѣа* avec *ѣ* ou *ѣе*, et

donne la préférence à celle-ci; dans une charte de 1189 on lit : ѿ Радокъ дичкъ, au lieu de ѿ Радокъ диакъ « moi Radoïa, diacre ». Les nasales ѿ, ѿ lui sont complètement inconnues. A la place de ѿ, ѿ, il écrivait оу, ю, et, à la place de ѿ ѣ, un simple е. Que si parfois il en fait usage, c'est parce qu'il les a trouvés dans les originaux bulgares; aussi les met-il d'une manière fort irrégulière et souvent en dépit du bon sens.

En outre, le serbe confond habituellement les semi-voyelles ѿ et ѿ, et remplace ordinairement la première par la seconde. Sa préférence pour ѿ est telle, qu'il la redouble, par exemple, au génitif pluriel, où les autres idiomes ne mettent qu'un seul ѿ, et ailleurs : отьцьѿ « des pères », сильѿ « des vertus », ногьѿ « des pieds », барь-барьѿ « des barbares »; тьѿ « celui-là », pour тѿи, тѿи; почьстьѿ « honneur », pour почьсть. Il en fait autant avec la voyelle и et avec d'autres : оумиритѿи мира и спастѿи доуше наше « pacifier le monde et sauver nos âmes »; дѿвада « vierge ». Par la même raison, il méconnaît la différence entre и et ѿ (composé de ѿ et и), en mettant de préférence la voyelle molle; par exemple : бити pour быти « être », не забиваи pour не забываи « n'oublie pas », бивѿ pour бивѿ « continuellement », ками pour ками « pierre ».

## § 17.

## PARTICULARITÉS DU RUSSE.

L'idiome russe ne connaît pas non plus les nasales ѿ, ѿ. Comme le serbe, il remplace la première par оу, et son composé ѿ par ю (lisez *you*). Quant à la nasale molle ѿ, ѿ, il s'en sert indistinctement pour rendre le son de ѿ, quand celui-ci n'est pas une diphthongue. Après les sibilantes ж, ц, ш, ч, ѱ, il place les voyelles fortes au lieu des molles, et écrit, par conséquent : чадо « enfant », жажда « soif », ходиша « ils allaient », au lieu de чѿдо, жѿжда, ходишѿ. L'usage des nasales n'est point rare dans les monuments de la rédaction russe; les copistes affectaient même

d'en embellir leurs écrits, mais sans intelligence, en les mettant de travers et l'une à la place de l'autre. L'Évangile d'Ostromir lui-même porte quelques traces de cette confusion, et la raison en est que les nasales n'appartiennent point à l'organisme de l'idiome russe, pas plus qu'elles n'appartiennent au serbe ou à l'italien. En revanche, l'idiome polonais leur a donné un développement immense.

A part cela, le russe distingue assez bien les semi-voyelles ъ, ь, le њ et и, le ѣ et я. Il faut en excepter toutefois le dialecte de Novogorod, qui change volontiers ѣ en я, lorsque celui-ci se trouve après les consonnes ц, ч, ш, comme aussi il aime à changer le ч en ц; par exemple : доконцѣлѣ au lieu de докончили «ils ont achevé».

En remplaçant les semi-voyelles ѣ et ь par о ou е dans les cas cités plus haut (§ 14, n° 1), et notamment après les liquides, le russe met les voyelles avant la liquide et non après; par exemple, les mots de l'ancien slave вѣкъ, вѣтъ, трѣтъ deviennent волкъ, вертъ, торгъ, et non влокъ, вретъ. Une autre particularité de l'idiome russe, c'est l'abondance de voyelles, qui se manifeste surtout lorsque l'on compare des mots paléoslaves, tels que младъ «jeune», злато «or», блато «étang», прѣйти «passer», брегъ «rivage», et une foule d'autres de ce genre, avec les formes russes : молодъ, золото, болото, перейти, берегъ; de même черезъ «à travers», берегу «je garde», avec чрезъ, брегъ. L'emploi de ь à la place de и, au milieu des mots, avant les voyelles, lui est commun avec l'idiome bulgare; mais c'est une de ses particularités que d'amollir les consonnes labiales au moyen d'un л épenrhétique plutôt que d'un ь : благословѣннѣ «bénédiction», земляю, instrumental de земля «terre», люблю «j'aime», корабля «du vaisseau», ослѣпляетъ «il éblouit», et non ослѣпляютъ, корабля, земляю, благословѣннѣ, comme le diraient les Slaves occidentaux.

Les différences dialectiques prirent corps vers le xi<sup>e</sup> ou le xii<sup>e</sup> siècle, et allèrent depuis en croissant.

## § 18.

## PARTICULARITÉS DU GLAGOLITISME.

Bien que les monuments glagolitiques n'égalent pas en nombre les monuments écrits en lettres cyrilliques, il en existe assez cependant pour qu'on soit à même d'indiquer les caractéristiques auxquelles on peut les reconnaître. Voici les particularités concernant le système phonique, les flexions et la syntaxe ou le style, telles qu'elles ont été données par Schafarik :

1° *Système phonique.* Absence complète de la diphthongue *ѣ*, à la place de laquelle les Glagolites écrivent *ѣ*; par exemple : *ѣже*, *ѣтерь*, *ѣзеро*. Ils aiment assez l'*a* pur, comme : *азъ* (pour *ѣзъ* « moi, je »), *авъ* (pour *ѣвъ* « manifestement »), *авити* (pour *ѣвити* « manifester »), *авлько* « romme » (pour *ѣблько*). La voyelle *ѣ* remplace les diphthongues *ѣа* et *ѣя*, usage fort répandu chez les Bulgares et chez les Serbes, du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle; par exemple : *ѣко* (pour *ѣкоа* « comme »), *сиѣти* (pour *сиѣтиа* « briller »), *теѣма мати* « ta mère » (pour *теѣма матиа*), *сѣно* (pour *сѣноа* « semé », latin *seminatum*), *сѣвшоу* (pour *сѣвшоуа* « qui a semé »). *Ю* se met souvent au lieu de *оу* : *шюицю* « la gauche », *чюетъ* (pour *чоуетъ* « il sent »). La voyelle *ѣ* s'écrit *ѣи*, par exemple : *тѣи*, *мыи* « toi, nous ». Les semi-voyelles *ѣ* et *ѣ* s'emploient l'une pour l'autre : *тѣма* « ténèbres », *сѣтъ* « sont ». On peut trouver ces particularités dans les Fragments de Prague. L'*у* grec (*υ*) se rend par *ю* ou *оу* : *Коуриль* « Cyrille », *оупокритъ* « hypocrite ». La semi-voyelle *ѣ* prend la place de la voyelle *и* : *сыѣ* « hanc », *авьѣ* « aussitôt », *паданьѣ* « chute », et dans tous les substantifs de cette sorte en *иѣ*. L'amollissement est produit au moyen d'un *ѣ* au lieu de *л*, par exemple : *кораѣ* « vaisseau », *ослаѣпенъ*, et non *корабль*, *ослапленъ*. On évite le redoublement graphique de *и*, et l'on écrit plutôt *сиѣи*, *наоуѣи* *и*. Enfin, *ст* et *сѣ* s'emploient indifféremment : *ноуѣденсѣѣи* et *ноуѣдѣистѣи*.

2° *Système des flexions.* Abondance des formes anciennes, re-

doublées et contractées, telles que les terminaisons : ааго ou ааго, оуѣмоу et оуоумоу; ѡамъ pour ѡѡмъ; атъ à la troisième personne du singulier; exemple : свѣатъ « il brille » (latin *fulget*); les aoristes contractés, tels que : ѡсъ, ѡсомъ pour ахъ, ахомъ; ѡшла, нѣшла pour несошла; de même падъ, падомъ, падѡ; могъ, могомъ, могѡ, et бѡ pour бышла; ремиѡ pour рекомѡ « dit ». Il en sera question plus bas, dans la deuxième partie de notre grammaire.

Parmi les mots qu'on ne trouve guère dans les écrits cyrilliques, on peut citer les suivants : братъ « frère », еза pour егда « quand », адро « pouau », земьскъ « terrestre » et небескъ « céleste », сать « inquit », тачае « pire », обьдо « trésor », etc.

3° *Syntaxe*. Quant à la syntaxe et au style, les écrits glagolitiques offrent, en général, un caractère d'irrégularité qu'on ne trouve pas dans la littérature cyrillique de la première période.

## MODIFICATIONS PHONIQUES.

### § 19.

L'emploi des sons est soumis à des règles plus ou moins générales, dont la connaissance est indispensable pour comprendre l'organisme de la langue slave. Si plusieurs des lois phoniques qui régissent celle-ci lui sont communes avec des idiomes congénères, il y en a aussi qui lui sont propres ou qu'elle a développées d'une manière indépendante. Ainsi, par exemple, peu de langues indo-européennes ont un système nasal aussi développé que celui de l'ancien slave, qui a atteint, dans le dialecte polonais, sa plus haute expression; aucune peut-être n'a, comme le slave, la propriété d'exclure des consonnes finales et de finir tous les mots par une voyelle pure ou nasale. Rarement aussi trouve-t-on une prédilection aussi marquée pour des sons mous, apparaissant à chaque pas et traversant l'ensemble des formes grammaticales. Quant aux phénomènes qui lui sont communs avec d'autres langues anciennes, nous les indiquerons à mesure qu'ils se présenteront dans ce court

exposé du système phonique, en laissant à chacun le soin de compléter ce que nous ne pouvons qu'effleurer ici.

Nous parlerons d'abord des voyelles et ensuite des consonnes.

## § 20.

## MODIFICATIONS PHONIQUES DES VOYELLES.

Une des lois les plus importantes et les moins appréciées du système phonique slave, c'est la *gradation* ou le *renforcement*, qui rappelle, bien que d'une manière imparfaite, le gouna du sanscrit. Elle se fait par le changement des voyelles brèves en longues, ou bien par l'apposition des voyelles *a*, *e*, *o* devant les liquides *л*, *р* (*l*, *r*) et devant les voyelles *и*, *оу* (*i*, *û*). Ce changement entraîne souvent celui du sens, en donnant aux mots modifiés de la sorte une signification causative. Des exemples feront mieux comprendre la chose. Ainsi, les semi-voyelles *ь*, *ъ*, étant naturellement plus brèves que leurs voyelles correspondantes *и*, *о*, on en a la gradation dans les mots : *ждати* « attendre » et *жидати*; *рѣчи* « dis » et *про-ричати* « prédire »; *мысли* « penser » et *помянати* « se rappeler »; *хрѣмѣти* « boiter » et *хромѣти* « boiteux ». A plus forte raison, il y a gradation, si la semi-voyelle *ъ* s'allonge en *оу*, comme dans les mots suivants : *вѣдѣти* « veiller » et *боудити* « éveiller »; *сѣхнѣти* « se dessécher » et *соухѣти* « sec »; *дѣхнѣти* « souffler » et *доухѣти* « souffle, esprit ».

De même, la voyelle *е* (*e*) est considérée comme moins pesante que *о*, et toutes les deux moins que *а*; par conséquent, il y a renforcement du son lorsque l'*e* se transforme en *о* ou que celui-ci devient *а*; par exemple, dans les formes : *рѣкѣ* « je dis » et *рокѣ* « fatum, destin »; *лѣжѣ* « je suis couché » et *ложѣ* « je fais coucher », qui rappellent si bien la modification analogue des mots grecs *λέγω* et *λόγος*; *течь* « couler » et *точити* « faire couler »; *теорити* « créer » et *тварь* « créature »; *клонити* « incliner » et *кланатисѣ* « s'incliner ». La gradation est donc plus sensible lorsque la voyelle

*a* remplace une semi-voyelle; par exemple, dans les formes suivantes : *мракъ* « ténèbres » et *мръкати* « s'obscurcir »; *мразъ* « froid » et *мръзати* « geler ».

Les voyelles nasales *ǣ* et *ǫ* ayant entre elles le même rapport qui existe entre leurs voyelles correspondantes *ε* et *ο*, les formes comme *грѣзъ* « charge », *зѣкъ* « son », *трѣсъ* « tremblement de terre », provenant de *грѣзати* « s'empêtrer », *зѣцати* « sonner », *трѣсати* « secouer », offrent la même modification que les exemples cités plus haut : *рокъ* et *рекѣ*, *токъ* et *текѣ*.

Enfin, il y a gradation lorsque *и* (*i*) s'allonge en *ѣ*, par exemple : *висѣти* « être suspendu » et *вѣсити* « peser », mots que nous choisissons à dessein, parce que les secondes syllabes offrent en même temps un exemple d'apophonie en sens inverse, c'est-à-dire décroissante; *видѣтъ* « voir » et *вѣжди* « raupières », ou *вѣдати* « savoir », si toutefois la racine de ce dernier verbe (*вѣд*, sanscrit *véd* « la science ») est étymologiquement identique avec la racine du premier (*вид*, sanscrit *vid* « la vue »).

#### § 21.

L'apposition des voyelles *a*, *o*, *ε*, avons-nous dit, offre une autre forme de gradation. On l'emploie :

1° Devant les liquides *л*, *р* : *палати* « flamboyer » (d'où vient le substantif *плама* « flamme ») et *палити* « enflammer »; *зрѣъ* « je vois » et *зоркии* « clairvoyant », *позоръ* « spectacle »; *брати* « prendre » et *берѣъ* « je prends »; *мрѣъ* « je meurs » et *морѣъ* « peste », *морити* « faire mourir »;

2° Devant la voyelle *и* : *пити* « boire » devient, au moyen d'un *o* intercalé, *поити* « abreuver »; *гниити* « pourrir » se change en *гноити* « faire pourrir », d'où *гнои* « pourriture »;

3° Devant *оу* (*s*). La voyelle *оу*, qui n'est point une diphthongue, mais dont le son est très-voisin de *ε* (*v*), avec laquelle elle se permute continuellement, s'allonge en se changeant en *оѣ* : *слѣсти* « audire » fait *слово* « parole ». La même chose a lieu pour la

voyelle *ы* : de *плыти* on fait *плавати* « nager » ; de *рыти* « creuser », *роѣтъ* « fosse » ; de *мыти* « laver », *оумовеніе* « lavement ». Quant à l'affinité des sons *ѣ* et *ѣ*, il suffira de mentionner le changement de la préposition *въ* en *ѣ*, si commun encore chez les Serbes et les Petits Russiens de nos jours : *оуѣздоше оу штъчѣствіе* « ils entrèrent dans la patrie » ; *оуздеде очи* « il leva les yeux » ; *оу домоу* « dans la maison » ; *оуѣторы* « deuxième » ; et réciproquement : *прѣвспѣкати* « prospérer » pour *прѣоуспѣкати*.

## § 22.

Une autre loi de l'ancien slave, qui est un de ses traits distinctifs, consiste dans le redoublement des voyelles. Les formes comme *имаамъ*, *прѣдаа*, *нии*, *знааше*, *сицеѣ*, *баамъ*, *дѣбаа*, au lieu de *имамъ* « j'ai », *прѣда* « il transmet », *ни* « non », *знаше* « il savait », *сице* « ainsi », *бамъ* « à vous », *дѣба* « vierge », sont très-fréquentes. Mais les plus remarquables et les plus complètes sont celles des terminaisons *ааго*, *иммъ*, *иихъ*, *оуоумоу*, dans les adjectifs ; par exemple : *нобааго* (génitif singulier), *велиимъ*, *велииихъ*, *благоуоумоу*. La finale *оуоумоу* (datif singulier) surtout est regardée comme une marque certaine de haute antiquité ; aussi la rencontre-t-on bien plus rarement que les autres. L'origine de ces redoublements complets s'explique lorsqu'on les rapproche de leurs autres formes qu'on trouve dans des monuments également anciens, savoir *ааго*, *оуѣмоу*. Ces dernières ne sont évidemment que les désinences du pronom de la troisième personne, *и*, ajoutées aux terminaisons faibles ou apocopées des adjectifs. Ainsi *новъ* « nouveau » fait au génitif *ноба* + *аго*, datif *нобоу* + *ѣмоу*, génitif pluriel *нобы* + *иихъ*, instrumental pluriel *нобы* + *ими*, etc. Par assimilation, les voyelles amollies furent changées en voyelles pures, et donnèrent ainsi naissance aux terminaisons *ааго*, *оуоумоу*, etc. Avec le temps, les unes et les autres se contractèrent de plus en plus, jusqu'à ce qu'elles devinssent ce qu'elles sont maintenant dans les langues modernes. Ainsi, à côté du datif ancien *благоуѣмоу* ou

благочѣмоу, on vit paraître d'abord благочѣмоу, puis благоуемоу, et enfin благомоу.

La loi du redoublement s'étend aussi sur les semi-voyelles, ainsi que le prouvent la forme тѣ « celui-là », pour тыи, тий, et le génitif pluriel des noms штыцьѣ « des saints pères », ногы (de нога « pied »), силы (de сила « vertu, force »), чрыньыцьѣ (de чрыньыць « moine »), сиры (de сирь « orphelin »), etc. Le redoublement de ѣ dans les exemples cités est une particularité de l'idiome serbe.

## § 23.

## AMOLLISSEMENT DES VOYELLES.

Le paléoslave aime les sons mouillés. De là vient que toutes les voyelles revêtent une forme amollie, au moyen d'un *j*, qui correspond à l'*y* français dans les mots *yeux*, *voyant*, ou, mieux encore, au *j* latin. Le son en est du reste parfaitement représenté par le signe graphique ꙗ (moitié d'un и), dont on fait précéder la voyelle qu'on veut amollir. On obtient ainsi cette double série de voyelles dures et de voyelles mouillées : а, е, оу, ѣ, ѡ et ꙗ, ѣ, ю (pour ꙗ), ѣ, ѡ. Chacun voit que celles-ci sont composées de voyelles pures et d'un *i* bref (ï), comme s'il y avait *j + а*, *j + е*, *j + оу*, *j + он*, *j + иен*. Cet *iota* prosthétique se fond avec la voyelle suivante au point d'en faire partie intégrante. On peut amollir également la voyelle finale. Pour cela, on se sert du même *i* bref, qu'on ajoute à la fin, mais séparément : рай « paradis », знаи « sais », мои « mon ». Pour indiquer sa fonction et la différence qu'il y a entre cet *i* et un *i* plein et ordinaire, on le fit, plus tard, surmonter du signe ѣ : ainsi мой veut dire « mon », et мои (nominatif pluriel) « miens »; ноï « chante », нои « abreuve », tous deux à l'impératif. La voyelle ѣ remplace tantôt ꙗ et tantôt ѣ.

La semi-voyelle ѣ suit les voyelles dures, et ѣ les voyelles molles; elles remplissent, à l'égard des consonnes, la même fonction que l'*i* bref à l'égard des voyelles finales, car elles ne se mettent aussi qu'après les consonnes.

## § 24.

Cette distinction des voyelles dures et des voyelles molles traverse tout le système des flexions grammaticales et en facilite beaucoup l'intelligence. Prenons pour exemples les mots законъ «loi» et конь «cheval»; хвала «louange» et воля «volonté»; on verra dans leurs flexions casuelles une analogie parfaite, en tenant compte toutefois des exigences phoniques.

## SINGULIER.

Nominatif . . .	закон-ъ	кон-ъ	хвал-а	вол-а
Génitif . . . . .	закон-а	конь+а	хвал-ы	вол-и
Datif . . . . .	закон-оу	конь+оу	хвал-ѣ	вол-ѣ
Accusatif . . . .	закон-а	конь+а	хвал-а	вол-ѣ
Instrumental . .	закон-омъ	конь+емъ	хвал-оуѣ	вол-ѣиѣ

## PLURIEL.

Nominatif . . .	закон-ы	кон-ы	хвал-ы	вол-и
Datif . . . . .	закон-амъ	конь+амъ	хвал-амъ	вол-амъ
Instrumental .	закон-ами	конь+ами	хвал-ами	вол-ами
Locatif . . . . .	закон-ахъ	конь+ахъ	хвал-ахъ	вол-ахъ

## § 25.

L'amollissement des voyelles au moyen d'un *i* bref est une des particularités du paléoslave. Moins sensible dans les commencements, cette propension a pris, dans la suite des temps, un caractère plus déterminé et plus varié. Ainsi, à côté des formes pures telles que азъ «moi», агода «baie» (latin *bacca*), аице «œuf», оугъ «midi», оунъ «jeune», ѡзы «liens», христиане «chrétiens», on trouve déjà des formes correspondantes mouillées : азъ, агода, аице, югъ, юнъ, ѡзы. On disait même тѡа «ta», сѡа «sa», поасъ «ceinture», юзкаа врата «porte étroite», etc., au lieu de тѡа, сѡа, поасъ, юзкаа. Bien que ces nuances puissent s'expliquer par l'action de l'élément dialectique, toujours est-il que

les unes et les autres remontent au XII<sup>e</sup> siècle et au delà; car l'Évangile d'Ostromir, écrit en 1056-1057, porte déjà des traces de ce mélange; il y a : *дѣволъ* et *дѣволъ*, *Июдѣи* « Juifs » et *Июдѣи*. On en trouve aussi dans le manuscrit de Suprasl, qui est également du XI<sup>e</sup> siècle; par exemple : *крѣстианинъ* (génitif pluriel de *крѣстианинъ* « chrétien »).

## § 26.

Certaines formes mouillées sont tellement propres à l'ancien slave, qu'elles servent de marque pour le faire distinguer des dialectes plus récents. Ainsi le russe emploie constamment la voyelle pure dans les mots suivants : *одинъ* « un », *озеро* « lac », *олень* « cerf », tandis que l'ancien slave ne connaît que les formes mouillées : *ѣдинъ*, *ѣзеро*, *ѣлень*; en polonais, *jeden*, *jezioro*, *jeleni*.

## § 27.

## MODIFICATIONS DES CONSONNES.

Les modifications phoniques des consonnes s'expliquent en grande partie par l'action d'amollissement dont il a été question dans les paragraphes précédents. Elle s'exerce même d'une façon plus intime et plus sensible sur les consonnes que sur les voyelles, puisque celles-ci conservent leur son fondamental, par exemple : *а*, *ѣ*, *ѥ*, *ѧ*, *ѡ*, *ѣ*, *ѧ*, tandis que les consonnes changent souvent de nature comme de nom : *г* devient *ж* ou *з*; *к* se permute en *ч* ou *ц*. Cet amollissement consiste dans l'action rétroactive d'une voyelle molle sur la consonne précédente, ce qui amène souvent le changement de cette consonne en une autre correspondante, suivant qu'il s'agit d'une consonne forte ou liquide. Par exemple, le verbe *пекѣи* « rôtir » fait, à la première personne du présent actif, *пекѣ* (lisez *pekan*), à la troisième personne pluriel, *пекѣтъ* (*pekanŭ*); mais, dans les autres, *печ-ѣши* « tu rôtis », *печеть*, *печемъ*, *печете*, la consonne *к*, amollie par la voyelle, se transforme en *ч*. De

même *рекъ* «je dis» fait, à la seconde personne du singulier, *речеши*; *бѣгъ* «je cours», *бѣжишь*. Lorsque l'amollissement est faible, il ne fait qu'adoucir la consonne, sans la changer en une autre, ce qui a lieu surtout avec les liquides. Ainsi, dans l'exemple cité plus haut (§ 24), *кон-ь* «cheval» fait, au génitif, *кон-я*, au datif, *кон-ю*, tandis que *законъ* «loi» fait *закон-а*, *закон-оу*, parce que, dans le premier cas, la liquide radicale n'est amollie par la semi-voyelle *ь*, et, par conséquent, elle demande à s'unir à des voyelles molles; dans le second, au contraire, la liquide est dure et s'allie à des voyelles également dures, telles que *а*, *оу*, *о* : *закон-ъ*, *закон-а*, *закон-оу*.

## § 28.

La distinction des consonnes dures et des consonnes molles mérite attention, d'autant plus qu'on en a longtemps méconnu l'importance. En suivant la division d'après les divers organes, on pourrait établir les échelles suivantes :

Gutturales. . . . *g* (Г), *g'* (ГЬ); *k* (К), *k'* (КЬ); *ch* (Х).

Dentales. . . . *d* (Д), *d'* (ДЬ), *dz*; *t* (Т), *t'* (ТЬ), *tch* (Ч), *ts* (Ц), *th* (Ф).

Labiales. . . . *b* (Б), *b'* (БЬ); *p* (П), *p'* (ПЬ), *ph* (Ф), *v* (В).

Palatales. . . . *ch* (Ш), *ž*, *j* (dans *jour*, Ж), et leurs composées ШТ (ou Ш).

Liquides. . . . *l* dur (en polonais *l* barré) et *l'* (ЛЬ); *n* et *n'* (НЬ); *r* et *r'* (РЬ).

Dans l'ancien slave, la plupart des sons mouillés n'ont point de signe graphique correspondant. La méthode employée par les Polonais, les Tchèques et autres Slaves, qui adoptèrent l'alphabet latin, se recommande à plusieurs titres. Les Serbes, qui se servent de l'écriture cyrillique, ont dû inventer des signes nouveaux, tels que *ѣ* (*tch*), *ѣ́* (*dj*), *ѣ́́* (*g'*). Ce dernier date de loin, et il y en a qui le disent identique avec le son adouci de *g*, tel qu'il est prononcé par les Petits Russiens d'aujourd'hui. Pour rendre les consonnes mouillées, les Serbes d'aujourd'hui écrivent : *л̣* (*l'*), *н̣* (*n'*), *м̣* (*m'*), *п̣* (*p'*), etc.

## § 29.

Le premier effet de la loi d'amollissement consiste en ce que les consonnes moyennes (п, к, т) devant une ténue (ь, г, д) se changent en une ténue correspondante. Par exemple, les adverbes *вѣде* «où», *сѣде* «ici» s'écrivaient aussi *гѣде*, *гѣе* ou *гѣѣ*, *зѣде*, *зѣе* ou *зѣѣ*, et cette dernière forme a prévalu. Par la même raison, on écrivait anciennement *беспечали* «sans souci» (au lieu de *без печали*), *беспорока* «sans faute» (au lieu de *без порока*), *исъ каменъной пещи* «de la caverne de pierre», *исъ темъницы* «de la prison» (*ex carcere*), *сръпская земля* «le pays serbe». Ces assimilations devinrent inévitables dès que la semi-voyelle ь cessait d'être écrite ou prononcée.

## § 30.

Le système d'amollissement varie selon la nature des consonnes qui en sont affectées. Les catégories principales sont celles des *gutturales*, des *dentales* et des *labiales*. Les *gutturales* étant relativement plus dures que les *dentales*, il en résulte que celles-ci servent comme de premier degré d'amollissement à celles-là. De la sorte : к se permute avec т ou ч, џ, ainsi que son composé ск avec ст, ou même сџ, quand ст se trouve devant un и ou un ѣ. Exemples : *паоукъ* «araignée» fait *паоутина* ou *паоучина*; *вопреки* «à l'encontre» fait *претити* «défendre à quelqu'un»; le substantif *чловѣкъ* «homme» devient *чловѣчь* «humain». Les Serbes disaient même *врегоуки* pour *врегоучи* «conservant», *хаюки* pour *хаючи* «ayant soin». On rencontre fréquemment les adjectifs dérivés en *сть* et *ць*; on a prétendu même que la première terminaison était propre aux Slaves orientaux, et la seconde à ceux du Midi. Il n'en est rien, car on trouve l'une et l'autre dans les monuments originaux du Midi; par exemple, dans *Les quatre Évangiles* (n° 25 de la Bibliothèque impériale de Paris), on lit : *въ ѣрданьстѣй рѣцѣ* «dans le fleuve du Jourdain», pour *ѣрданьской*; *о фарисейстѣмъ*

вѣсъ « de fermento pharisaico » ; о кнези бѣсовьствѣмъ « par le prince des démons » ; при мори Галилеистѣмъ « près de la mer Galiléenne » ; въ вифлѣшмѣ Иудеистѣмъ « à Bethléhem de Juda ». Mais on y lit aussi : о фарисенцѣмъ, келешнѣцѣмъ, etc. Ce qui importe, pour le moment, c'est que toutes les deux sont des formes mouillées de la terminaison съ. Il faut y ajouter пасѣцѣмъ, datif ou ablatif du substantif паска, à côté de пасхѣ, dont le nominatif est пасха.

## § 31.

Les gutturales s'allient volontiers aux voyelles fortes. On dit : гибнѣти « périr », человекы « hommes », хытити « ravir », пакы « encore » (latin *iterum*), au lieu de гибнѣти, пакы, etc. Les formes ayant l'i pur sont d'une invention récente, et montrent que les rédacteurs des livres liturgiques, où elles sont de règle, avaient déjà perdu le sentiment de l'ancien slave, qui n'aurait jamais admis des mots comme браги, слоуги, погивель, кий, etc.

## § 32.

Une autre loi non moins rigoureuse de l'ancien idiome, c'est d'amollir la gutturale en sibilante ou siffiante, lorsque la semi-voyelle ou la voyelle dure alliée à cette gutturale vient s'amollir elle-même. Par exemple : другъ « ami » devient, au vocatif, друже et, au nominatif pluriel, дружи; оученикъ « disciple » devient, au pluriel, оученици, parce que la semi-voyelle dure ѣ (= ѳ) s'est changée en voyelle douce е, и. L'alliance des voyelles douces avec les gutturales devient, d'après cela, presque impossible; les combinaisons гл, гю, гъ, ге, гѣ, кл, хл se modifient donc en жл, жоу, жъ, же, зи ou зѣ, ча, ша. On trouve sans cesse des formes telles que мѣжа, мѣжоу, доуша, отьшоу, au lieu de мѣжл, брачл, доушл, отьшо, bien que ces dernières soient admises dans des idiomes modernes, et que le paléoslave lui-même mît après les sibilantes la semi-voyelle douce ь, de préférence à la semi-voyelle dure ѣ : мѣжь, брачь, отьчь, ниць, доушь. (Voir § 14, n° 2.)

## § 33.

Ces modifications ont lieu dans les mots primitifs comme dans les dérivés, et aussi dans les flexions (déclinaisons et conjugaisons). De la sorte, *г* se change en *з* ou *ж* : *богъ* « Dieu », pluriel *бози*, vocatif singulier *боже*, adjectif *божини* « divin », *божьство* « divinité »; *вельможа* (et aussi *вельмоужа*), de *веле* et *могии* « qui peut beaucoup », c'est-à-dire « grand seigneur ». *к*, nous l'avons dit, se change en *ц* ou *ч* : *вѣкъ* « siècle », *вѣчність* « éternité »; *вѣцъ*, locatif de *вѣкъ*. La consonne *χ* se permute aisément avec *с* et *ш* : *доухъ* « esprit », pluriel *доуси*, vocatif *доуше*; *слати* « envoyer », première personne du singulier du présent *шлю*. *Хтиторъ*, pour *ктиторъ* « fondateur » (du grec *κτίτωρ*), est une anomalie dialectique. Voilà pour les mots racines ou dérivés.

Quant aux déclinaisons, elles offrent à peu près les mêmes modifications. La règle générale est que *г*, *к*, *χ* se changent, devant *и* et *ѣ*, en *з*, *ц*, *с*, et devant *е*, en *ж*, *ч*, *ш*. Exemples : *богъ* « Dieu », locatif *возъ*; *чловѣкъ* « homme », nominatif pluriel *чловѣци*; *доухъ* « esprit », vocatif *доуше*, nominatif pluriel *доуси*; *князь* « prince », vocatif *княже*; *отць* « père », vocatif *отъче*.

Dans les conjugaisons, les modifications ont lieu : 1° au présent : *влєкъ* « je traîne », *влєчєшь* « tu traînes », *вѣгъ* « je cours », *вѣжишь* « tu cours »; 2° à l'impératif : *помози* « aide », *теци* « marche », *рѣците* « dites », de *помогаѣ*, *текаѣ*, *рекаѣ*; 3° au prétérit passé : *быхъ* « je fus », *бысте* « vous fûtes », *вѣшѣ* « ils furent »; 4° à l'aoriste : *вѣахъ*, *вѣаше*; enfin 5° dans les terminaisons de l'aoriste apocoré : *приахъ*, *приахомъ*, pour *приахъ*, *приахомъ*.

## § 34.

## DENTALES.

Les dentales *д*, *т* s'amollissent en recevant un *ж* prosthétique (*жа*, *шт*) : *родити* « engendrer » devient *рождаѣ* « j'engendre »,

рождаство «nativité»; видѣти, виждѣ «je vois»; ходити «aller», хождѣ; хотѣти «vouloir», хоцѣ «je veux»; свѣщеніе «consécration», de свѣтити. Cependant, dès le XI<sup>e</sup> siècle, on employait déjà les formes pures прихожоу, прѣже, рожьство, такоже, pour прихождоу «j'arrive», прѣжде «auparavant», рожьство «naissance», такожде «mêmement» : témoin l'Évangile d'Ostromir, où l'on trouve toutes ces formes, quoiqu'on puisse les attribuer au caractère local du copiste, Russe d'origine. Le mot цоужднн «étranger», pour тоужднн, чоужнн, offre l'exemple le plus frappant de la modification dont il s'agit, ainsi que le mot дѣждь dans la phrase suivante : дѣждитъ дѣждь «il fait pleuvoir la pluie», et l'impératif даждь, de дати «donner». Le slave s'accorde, sous ce rapport, avec le zend, qui aime à mettre devant un *d* la siffante douce, et nommément *ṣ* après le son *a* et *ṣ* après les autres voyelles : *daṣdi* «donne», *ruṣta* «il crut»<sup>1</sup>.

Le changement de *ж* en *жд* offre une certaine analogie avec la modification précédente : вѣждѣши, pour вѣзжеши «allumer»; ижденѣ, pour иженѣ «je chasserai»; иждеже, pour ижеге.

## § 35.

Les dentales *d*, *t* devant une autre dentale *t* se changent en *c*. плести «tresser», pour плет-ти; пасти «tomber», pour пад-ти; пасти, pour пад-ти «manger». Cela a lieu surtout dans les infinitifs, bien qu'il y ait aussi ailleurs des exemples analogues : дати «il donna», дасте «vous donnâtes», pour дат-тъ, дат-те. Les mots тасли «crèche», formé de пад-ли, чис-ло «nombre», de la racine чит, montrent que cette modification affecte aussi les dentales suivies d'une liquide. En général, le slave se rapproche ici beaucoup du grec, qui change également les sons de la famille du *t* en *s*, devant un *t*. Comparez les formes *πέπεισται*, *ψευσιεύς*, *ἐπίσθην*, mises au lieu de *πέπειται*, *ψευδιεύς*, *ἐπίθην*.

<sup>1</sup> Voyez Bopp, *Grammaire comparée*, édition française, t. I, p. 206.

## § 36.

## LABIALES.

Les labiales б, к, п, м s'amollissent au moyen d'un ь épen-thétique, ou d'un л, ou bien encore au moyen de l'un et de l'autre : ЛЮБЬ-ЬѢ ou ЛЮБЬЛѢ «j'aime», de ЛЮБИТИ; ЗЕМЬЛѢ, accusatif de ЗЕМЛѦ «terre»; БЛАГОСЛОВЕНЬ ou БЛАГОСЛОВЕЛЕНЬ «béni», pour БЛАГОСЛОВЕНЬ; ДРЕМАЛѢ «je sommeille», de ДРЕМ-АТИ; ПОГОУБЬЛѢ et ПОГОУБѦЮ, de ПОГОУБИТИ «faire périr». L'amollissement au moyen de л est la forme la plus répandue dans les périodes relativement récentes; cependant elle se rencontre déjà au xi<sup>e</sup> siècle, dans l'Évangile d'Ostromir : ЛЮБЛѢ, ЗЕМЛѢ, БЛАГОСЛОВЛЕНЬ. Elle semble, en outre, être plus en usage chez les Slaves orientaux, tandis que ceux du Midi ont adopté de préférence la forme produite au moyen de la semi-voyelle douce ь. Il est permis de penser que cette dernière n'était pas même toujours exprimée graphiquement; car, à côté des formes communément reçues, БОУРА, БОЛА, МОРА, ЦАРОУ, БОЮЩИИ, БОЖДА, СЪМОТРАШЕ et mille autres, on rencontre aussi БОУРА «tempête», БОЛА «volonté», МОРА «de la mer», ЦАРОУ «au roi», БОРОУЩИИ «qui lutte», БОЖДА «du chef», etc.

## § 37.

On vient de le voir, la liquide л sert à amollir surtout les labiales, et, en même temps, elle fait éviter les hiatus. La même fonction est remplie par le и prosthétique, particulièrement à l'égard du pronom и; par exemple : шть него, къ нему, съ нимъ къ ней, pour отъ него, къ нему, etc. La combinaison на нь «contre lui», composée de la préposition на et de l'accusatif singulier и, affaibli en ь, est des plus remarquables. Le и prosthétique s'emploie ensuite dans les composés des verbes ити «aller» et ати «prendre»: сънѦТИ «descendre», принѦТИ «recevoir», обьнѦТИ «embrasser», сънѦТИ «mettre bas, ôter»; enfin dans quelques mots isolés, comme штноудѢ ou отнюдѢ «nullement», вѦ-аѦтри «au dedans».

## § 38.

Les labiales *к* et *м* s'emploient aussi comme lien euphonique entre deux voyelles : ainsi on écrit *Ивѣанъ* au lieu de *Иванъ*; *даваніиѣ* et *даніиѣ* « l'action de donner ». Dans des idiomes récents, *к* s'ajoute devant des mots qui commencent par une voyelle pure ou nasalisée : *к-осемь* « huit », *к-онъ* « voilà », *к-острый* « aigu, piquant », pour *осемь*, *онъ*, *острый*. Il faut y ajouter le nom slave des Hongrois, *Жгры*, *Ongry*, *ОҮгры*, transformé en *кенгры*.

Les exemples de *м* euphonique sont rares; le verbe *оугомезити* « féconder » prouve cependant qu'il y en a.

## § 39.

Rien de plus connu, au contraire, que l'usage de *д* euphonique entre une palatale douce *з*, *ж* et un *р* : *раздръшити* « dissoudre », *раздрѡшити* « détruire », *издрѣци* « prononcer », *ждрѣбии* « sort », *Израиль* « Israël ». On peut comparer le grec *αν-δ-ρος* et le persan moderne, qui insère également un *d* euphonique entre la voyelle d'une préposition préfixe et la voyelle suivante, par exemple, *be-d-ou*, au lieu de *bé ou* « à lui »<sup>1</sup>.

## § 40.

## ÉLISION DES CONSONNES.

L'ancien slave est ennemi du redoublement des consonnes. Cette loi explique une foule de phénomènes phoniques et justifie bien des anomalies apparentes. De là vient que l'assimilation, fréquente ailleurs, ne l'est guère en paléoslave; il se sert, pour l'empêcher, de divers moyens : tantôt, et c'est là le cas le plus ordinaire, il supprime une des consonnes; tantôt il les modifie selon les règles exposées plus haut; tantôt, enfin, il les sépare au moyen d'une semi-voyelle intercalaire. En voici des exemples.

<sup>1</sup> Voyez Bopp, *Grammaire comparée*, édition française, t. I, p. 196.

*Élision des consonnes* к, г, д, т, з, б, в, п. — Et d'abord, dans les combinaisons *ск* et *кс* la liquide *к* s'omet ordinairement : *плас-нѣти* «plaudere», *тис-нѣти* «presser», *тѣс-нии* «étroit» remplacent ainsi *плас-к-нѣти*, *тис-к-нѣти*, *тѣс-к-нии*. On dit de même *рѣсте* pour *рѣ-к-сте* «vous avez dit». *Г* s'omet dans *юда*, au lieu de *югда*. Les dentales *д* et *т* s'omettent devant un *л*; par exemple, au participe actif : *палъ* «il tomba», *плелъ* «il tressa», pour *падлъ*, *плетлъ*; devant un *м* ou un *н*, comme dans les verbes en *ми* : *дамъ* «je donne», *ямъ* «je mange», *вѣмъ* «je sais», pour *дадмъ*, *ядмъ*, *вѣдмъ*. De plus, on dit *семъ* «sept», pour *седмъ*; *празникъ* «fête», au lieu de *праздникъ*; *оувѣнѣти* «se faner», pour *оувѣднѣти*, *рожьство* «naissance», au lieu de *рождьство*. Le *т* s'omet dans les composés du verbe *ити* «aller» : *ошѣдъ*, pour *отшѣдъ* «il s'en alla»; *прича* «parabole», au lieu de *притча*.

La dentale douce *з* est supprimée devant un autre *з* ou un *с*; par exemple : *безаконіе* «injustice», *весьмрътиѣ* «immortalité», *ицѣлити* «guérir», *ишѣдъ* «sorti», *разорити* «détruire», *ичезнѣти* «disparaître», *прѣоузскыи* «très-étroit», au lieu de *беззаконіе*, *безсмрътиѣ*, *изцѣлити*, *изшѣдъ*, *раззорити*, *ичезнѣти*, *прѣоузскыи*.

Les labiales *б*, *в* disparaissent devant *н* et *т*; ainsi, par exemple, s'explique la formation du substantif *сънъ* «sommeil», de *съпати*, qui aurait dû donner la forme *съпнъ* (grec *ὑπνος*); de même *гнѣти* «plier», au lieu de *гнѣти*; *жити*, au lieu de *жив-ти* «vivre», *в* étant radical. Mais c'est surtout dans les verbes composés avec la préposition *оуь* «autour», commençant par *к*, que cette élision est remarquable; on dit donc : *оуьити* «envelopper», pour *оуь-к-ити*; *оуьлечъ*, pour *оуь-к-лечъ* «revêtir», d'où le mot *оуь-лакъ* «nuage», au lieu de *оуь-к-лакъ*; de là encore les mots *оуьласть* «pouvoir», *оуьлаз-нѣность* «devoir», *оуьщаниѣ* «vœu, promesse», au lieu de *оуь-к-ласть*, *оуь-к-лаз-нѣность*, *оуь-к-щаниѣ* (de *оуь* et *к-щати*).

L'insertion d'un *н* euphonique est assez fréquente; elle est de

règle dans les participes passés et les adjectifs en *ньный*; exemples : *нескверньната мати Бога* « la mère immaculée de Dieu »; *непрѣстанно* « sans cesse », *таѣньный* « corruptible », *благословеньный* « béni », *истиньный* « véritable ». Dans d'autres cas, elle est moins fixe : *поустыньникъ* « anachorète », *жатьба* « moisson », *абьба* « abbé, père », *барьбари* « barbares », *знаю* « je sais ». On la trouve jusque dans des noms propres : *Аньна* « Anne », *Геурьгин* « Georges », *Костантьинъ* « Constantin ». Parfois, la semi-voyelle s'allongeait en voyelle; par exemple, dans les mots *спасили*, pour *спасьли* « qui ont sauvé »; *жидеть* « il attend », pour *жьдеть*, qu'il ne faut pas confondre avec la forme identique du verbe *зидати* « bâtir ». *Госьподь жидеть та* « le Seigneur t'attend ». (*Vie de saint Siméon*, XIII<sup>e</sup> siècle.) Toutefois, ce sont des exemples très-rares.

## § 42.

Quelque chose de semblable se produit dans les changements des consonnes initiales. Cela a lieu surtout avec la préposition *въ*, qu'on transforme en *оу* : *оу грѣтани*, pour *въ грѣтани* « dans le gosier »; *оузведе очи* « il leva les yeux »; pour *възведе*; *оульзоше оу штьчьстени* « ils entrèrent dans la patrie »; *оу немъ* « en lui », *оу домоу* « dans la maison ».

## § 43.

Le paléoslave ne peut pas tolérer les désinences en consonnes; aussi tous ses mots, sans exception aucune, finissent par une voyelle pure ou nasalisée, *а*, *ъ* (= *en, on*), ou par une semi-voyelle, *ь*, *и*, *й* (= *o, ѝ, î*). L'élision des consonnes finales est visible surtout dans les noms en *а*, *и*, et dans ceux qui ont le suffixe *єс*. Les premiers les reprennent dans tous les cas obliques : *имъ* (= *imen* « nom ») fait au génitif *имен-є*, datif *имени*, nominatif pluriel *имен-а*; *жребъ* « roulain », génitif *жребе-ти*, nominatif pluriel *жревета*. Il faut en dire autant de ceux qui ont le suffixe formatif en *єс* : *нево* « ciel », génitif *невеси*, pluriel *невесамъ*;

слово « parole », словеси, словеса. Qu'on les rapproche du sanscrit *nabhas*, *nabhas-as*, *nabhas-am*, et des formes grecques : *νέφος*, génitif *νέφε(σ)-ος*, *νεφέ(σ)ων*, ou bien *μένος*, *μένεος* (= *μένεσος*); *γένος*, *γένεος*, pour *γένεσος*.

## SECONDE PARTIE.

### RACINES.

#### § 44.

Les racines slaves sont généralement les mêmes que dans les autres idiomes indo-européens. Comme dans ceux-ci, elles se divisent en deux catégories, dont l'une comprend les racines appelées *verbales*, l'autre les *pronominales*. Les racines verbales donnent naissance aux noms (substantifs, adjectifs et numéraux) et aux verbes; les racines pronominales servent à former les pronoms, les prépositions, les conjonctions et les particules en général. Le nombre de celles-ci est très-restreint : il ne dépasse pas une vingtaine; tandis que les racines verbales dépassent le chiffre de sept cents.

#### § 45.

Toutes les racines sont monosyllabiques. Elles peuvent se composer :

1° D'une seule voyelle; par exemple : а « mais »; и, racine du verbe и-ти (sanskrit *i*, latin *i-re*) « aller »; с, dans об-оу-ти « chausser »; иа, d'où иа-д-ѣ « vehor » (sanskrit *jā*), etc.

2° D'une voyelle et d'une consonne, qui peut soit précéder, soit suivre; par exemple : 1° да, dans да-ти (sanskrit *da*, latin *da-re*) « donner »; пи, dans пи-ти « boire » (sanskrit *pî*, formé de *pā*, grec  $\pi\iota$ ); та, dans та-ѣ « secrètement » (latin *clam*), et та-тъ « voleur » (sanskrit *tā-yu*); съ « celui-ci » (sanskrit *sja*); тъ « celui-là » (sanskrit *ta*); 2° иа-ѣ « je prends » (sanskrit *jam*); иа-ѣ « je vais »

(sanskrit *i*); *oc* « pénétrer », dans *oc-трьи* « acutus » (sanskrit *as*, latin *ac-ies*), etc.

3° D'une voyelle précédée et suivie d'une consonne; par exemple : *вид* « voir » (latin *videre*, sanscrit *vid*, grec *ιδ*), dans *вид-ѣ-ти*; *жив* « vivre » (sanskrit *dživ*); *люб* « aimer » (sanskrit *lubh* « désirer », français *lubie*); de toutes les voyelles amollies au moyen d'un *i* bref, telles que : *ѣд* « manger » (latin *edere*, sanscrit *ad*); *ѣд* « vehi »; *ѣс* « ceindre », dans *по-ѣс-ѣ* « ceinture »; *ѣс*, racine du verbe auxiliaire « être » (latin *esse*, sanscrit *as*); *ѣз* « joindre » (latin *jung-ere*, sanscrit *ah*); *ѣг* « saisir » (sanskrit *ānh*, *āngh*, latin *angere*), dans *ѣзд* « maladie »; *ѣх* « adorer », dans *ѣх-ати* (polonais *wachać*, russe *нюхати*) « flairer, sentir »;

4° D'une voyelle précédée ou suivie de deux consonnes; par exemple : 1° *зна* « savoir » (sanskrit *džna*, latin *gno-scere*); *бра* « nourrir », dans *бра-шьно* « nourriture », *бра-трѣ* « frère » (sanskrit *bhrâtr*, latin *frater*); *плоч* « naviguer » (sanskrit *plu*), dans *плоч-ти*, *пль-ѣл* « nager »; *ста* « stare » (sanskrit *sthâ*), dans *ста-ти*; *смн* « rire » (sanskrit *smi*), dans *смѣ-хѣ*; 2° *лак* « avoir faim » (sanskrit *lak*), dans *лак-ати* « esurire » (polonais *lak-nąc*); *иск* « chercher »; *ицл* « je cherche » (sanskrit *iś* « désirer »); *свист* « siffler »;

5° D'une voyelle précédée ou suivie de trois consonnes; par exemple : *строу* « résonner » (sanskrit *śru* « ouïr »), dans *строу-на* « corde » (latin *chorda*); la même racine, avec la signification de « fluere » (sanskrit *sru*), dans *строу-ѣ* « onde », *о-строу-ѣ* « île », *строу-гѣ* « navire »; *страда* « souffrir »; *хврат* « faire du bruit », d'où *хврат-иѣ* « sarment » (latin *virgulta*); *стрѣ* « tuer » (sanskrit *sarv*); *стлѣ* « étayer », dans *стлѣ-ѣ* « colonne »; *сморѣд* « ruanteur » (latin *factor*); *стр-ан-ств-иѣ* « voyage », de la racine *стр* (latin *ster-no*), d'où *стр-ана* « contrée ».

Ce sont là toutes les combinaisons possibles des éléments phoniques dont se composent les racines *primaires*. En se développant,

ces racines deviennent *secondaires*. Leur développement consiste ou dans une modification intérieure, ou bien dans un accroissement venant du dehors au moyen des suffixes et des désinences. Ainsi une racine verbale se modifie à l'intérieur en changeant de voyelle, c'est-à-dire en la renforçant comme le gouna sanscrit : मृ-क् « je meurs » devient म-रु-त् « peste » ; सूख-न्क्ति « dessécher » se transforme en सूख-त् « sec » ; वेज-त् « je conduis » (latin *veho*) forme le substantif козъ ; मृ-क् fait encore मृ-क्त् « je fais mourir » ; d'où वेज्, कोज्, qui a aussi un sens causatif, et ainsi une foule d'autres verbes.

L'autre mode de développement consiste dans le redoublement de la consonne radicale, mode dont les traces ne se sont conservées que dans peu de mots. De ce nombre sont, par exemple, les formes suivantes : दादा-न्क्त्य « ils donneront », de la racine secondaire दादा (sanskrit *dadami*) ; देदा, dans le verbe о-дежда-ти, pour о-деда-и « habiller », d'où о-дежда-а « habit » ; пе-пе-ль ou попель « cendre », du verbe пла-ти « brûler, flamboyer », d'où le mot пла-мя « flamme » ; гла-голь « parole », identique avec la racine du mot гла-сь « voix ».

L'addition des suffixes formatifs et flexionnels donne aux mots la plénitude de la forme sous laquelle ils paraissent dans le langage habituel. Les suffixes varient selon que les mots qui les reçoivent sont des verbes ou des noms. Dans l'un et l'autre cas, ils établissent deux catégories de mots, dont les uns s'appellent *dérivés* ou *secondaires*, les autres se nomment *primaires*. Par exemple, зна-ти « savoir » et зна-ть « noblesse, les notables » sont des formes primaires, parce qu'elles ajoutent le suffixe (ти, ть) immédiatement à leur racine ; au contraire, зна-еда-ти, гор-еда-ти « s'affliger », деиг-нѣ-ти « mouvoir », зна-т-ныи « noble », зна-т-окъ « connaisseur » sont des mots dérivés, parce que les suffixes (еда, еда, нѣ, т) servent d'intermédiaire entre la racine et la terminaison.

## § 47.

Les développements formatifs peuvent devenir très-considé-

rables. Pour découvrir la racine qui est cachée sous ces développements, il faut la dégager de tous les suffixes et de toutes les désinences. Prenons pour exemple le mot *прѣизъбытъчѣство* «à celui qui a très-abondé». Pour en trouver la racine, on doit d'abord retrancher la terminaison du datif *оумоу*, modification de *ѣмоу*, datif du pronom *и* «lui»; on obtient ainsi la forme abrégée du datif. En ôtant ensuite l'autre syllabe du datif, *оу*, et *ѣкъш*, suffixe du participe passé actif, on a *прѣизъбытъчѣство*. Le suffixe *ство* est le même que dans les mots : *множь-ство* «multitude», *царь-ство* «royaume», *воин-ство* «armée». Le mot *прѣизъбытъчѣство* n'existe pas séparément, mais il y en a un autre où le suffixe *ство* est remplacé par *ствие* (comme on dit *царствие* à côté de *царство*), et c'est de là que sont venus le verbe *изъбытъчѣствѣ-ок-ати* et le participe que nous analysons. Ce substantif est, à son tour, un dérivé du mot *прѣизъбытокъ*, au moyen de la semi-voyelle *ь*, devant laquelle la consonne précédente s'adoucit en *ч*. En retranchant la désinence *окъ*, qu'on trouve en un grand nombre de noms (par exemple : *опръс-нокъ* «azyme», *выс-окъ* «haut», *слит-окъ* «lingot»), et les deux préfixes *прѣ* «très» (latin *præ*, dans *prægrandis*) et *изъ* «ex» (latin *ex-imius*, *ex-cellens*, *e-gregius*), reste le mot *бытъ*. Mais ce n'est pas encore la racine primitive; pour l'avoir, il faut de nouveau séparer la terminaison *тъ*, qui est la marque du participe passé (par exemple, dans le verbe *за-бытъ*) ou du supin, et l'on arrive alors à la vraie racine *бы* «être», identique avec le sanscrit *bhû*, le grec *φύ* (dans *φύσις*), le latin *fu* (dans *fu-i*), le persan *bu* et *bev* (dans *bu-d*, *bev-ed*). Ainsi les dix syllabes dont se compose le participe que nous venons d'analyser ne sont, pour ainsi dire, que les excroissances d'une racine bilittère.

Mais le radical primitif n'est pas toujours exempt de changements : ainsi, par exemple, il est difficile de reconnaître le verbe *ѣти* «saisir» dans le verbe *изъѣтъ*, et, cependant, ce ne sont que deux formes diverses du même radical. En retranchant la préposition *из*, on a le verbe *ѣѣтъ* «froisser», dont la voyelle

initiale (и) a été abrégée (en ѣ); le suffixe *ать* est la désinence habituelle de la troisième personne du pluriel (latin *unt*, sanscrit *anti*). Reste donc la syllabe *им*, qui est une modification euphonique de la forme primitive *а* (infinitif *ятн*). A cette nasale correspondent les sons *em*, *im*, qu'on trouve, en effet, dans les formes *им-а* «j'ai» et *ѣм-а-ѣтъ* «je prends», et, à la troisième personne du pluriel, *им-ать*, *ѣм-а-ѣтъ*.

RACINES VERBALES.

§ 48.

Les racines se divisent, avons-nous dit, en *verbales* et en *pronominales*. Les premières se partagent de nouveau en deux catégories, suivant qu'elles se terminent par une voyelle ou par une consonne. Les voyelles finales sont *а* ou *та*, *и*, *оу*, *ь* ou *ы*. On ne connaît pas de radical finissant en *о* ou *е*, ce qui ferait supposer que ces deux voyelles sont, comme en sanscrit, composées des sons plus primitifs, savoir *о* de *а* et *оу*, *е* de *а* et *и*. Les racines vocaliques produisent des noms (substantifs ou numéraux) aussi bien que des verbes. En voici quelques exemples à ajouter à ceux qui ont été cités dans un des paragraphes précédents (§ 45).

Racines nominales : *А* : *кра-и* «bord», *ста-въ* «poids», venant des racines *кра* et *ста*, dont sont formés également les verbes *кра-ити* et *ста-ти*. — *И* : *бо-и* «combat» et *по-кой* «repos» viennent des racines *би* et *чи*, aussi bien que les verbes *би-ти* «frapper» et *по-чи-ти* «reposer». Le changement de *ч* en *к* est purement euphonique; le préfixe *по* accompagne ordinairement le radical sous sa forme dérivée, qu'on ne trouve guère isolément. Cependant, dans l'office de saint Siméon Niémania<sup>1</sup>, on lit : *правднъ въ кои боудеть* «le juste (après sa mort) sera en repos», et, dans le russe moderne, on dit *кой-ка* «couchette» (polonais *koi* «il apaise»),

<sup>1</sup> Voyez Appendice, n° VI.

qui dérive évidemment de кой. — ОУ : чоудо « miracle » et чоу-ти « connaître » ou о-чоу-тити « sentir » ont une racine commune, чоу; de même коѣъ « métal », оков-ы « chaînes » et ков-ати, de la racine коу (latin *cadere*). — Т : стѣна « muraille », de la racine стѣ « stare » (sanskrit *sthá*), la même que ста, mais élevée d'un degré, et стѣ-нь et тѣнь « ombre », de la racine стѣ « protéger, couvrir », d'où vient aussi le verbe засти; спѣ « venir » (sanskrit *sphá* « se gonfler »), racine commune du verbe спѣ-ти « mûrir » et de l'adjectif спѣлый « mûr ». — Ы : бы-ль « un fait passé, conte », бы-тиѣ « existence », былоу « expérimenté » (grec *πολύτροπος*), et бы-ти, бывати, venant de la racine бы (sanskrit *bhú*, latin *fu-i*).

## § 49.

Dans les racines finissant par une consonne, on peut considérer deux choses : le son final et la voyelle radicale. Quant à la consonne finale, elle subit les changements phoniques d'après les règles exposées plus haut et n'influe pas sur la distinction des radicaux; l'essentiel est la voyelle qui la précède et qui constitue des catégories entre les racines. Il y aura donc autant de classes de racines consonnantiques que de voyelles différentes dans chacune d'elles. Outre les voyelles qu'on vient de citer, а, и, оу, ѣ, ы, on a encore des radicaux avec les voyelles е, ю, о, ѣ, ь, ѧ et ѧ, auxquelles Miklosich ajoute les liquides л et р, qu'il considère tantôt comme voyelles et tantôt comme consonnes, à l'exemple des sons analogues du sanscrit.

Les racines de chacune de ces classes servent à former également les verbes et les noms, et nous en donnerons des exemples quand nous traiterons de la formation de ces parties du discours. Il suffit de citer ici ceux qui ont pour radicale une liquide : вълна « flot » et влад-яти « être agité », de la racine вл (sanskrit *var*, augment de *vr*); пълнь « plein » et пълнитъ « remplir », de la racine пл (sanskrit *pá*); cette radicale répond d'ordinaire à la lettre *r* du sanscrit; мрѧ « je meurs », мрътеин « mort » (adjectif), смръти

« mort » (substantif), de la racine *mr* (sanskrit *mr*); страна « pays » et пространннн « vaste, étendu », de *str* (sanskrit *str*, latin *sternere*). Dans tous ces cas, la liquide remplissait la fonction d'une voyelle, tandis que, dans les suffixes, elle serait simple consonnante; par exemple, dans les mots dérivés suivants : *ъгль* « angle », *пкъло* « enfer », *зръль* « mûr », *мыгль* « nuée, brouillard », et dans tous les dérivés en *тель* (latin *tor*) et en *ло* : *родитель* « père » (latin *genitor*), *зачало* « commencement », *бесло* « game », *мыло* « savon », etc.

## RACINES PRONOMINALES.

## § 50.

Les racines pronominales, c'est-à-dire celles qui entrent dans la formation des pronoms et des particules, appartiennent à la partie la plus ancienne et la plus usuelle du glossaire slave, comme le témoigne l'analogie qui existe entre elles et les racines sanscrites. Voici les principales :

1° *а* « celui-ci » (latin *hic*, sanscrit *a*, dans *asau*, *asmaj*, *êna*, etc.). La même racine se retrouve dans les conjonctions *а* « mais » (latin *at*) et *аште* « si »; celle-ci se modifie en *къште* « encore », composé de *а* ou *къ* et *ште* (sanskrit *tja*). On peut rapprocher de ce radical le pronom démonstratif *оъ*, *онъ*, dont la voyelle initiale semble n'être que la modification de l'*а* primitif, et l'adverbe *амо* « ici ».

2° *въ* « celui-ci » (latin *hic*, sanscrit *u* « jam ») est le second membre du thème *оъ*, et il ne faut pas la confondre avec la préposition homonyme *въ* « dans »; ce même *о* reparait dans la particule *оу*, dans l'adverbe *оуже* « déjà » et dans la conjonction *оубо* « car ».

3° *и* « lui » (sanskrit *ja* « qui ») s'est conservé dans *къ-теръ* « quidam » et *къ-ште* « encore ». Joint à la particule *же*, il devient pronom relatif, *и-же*, *и-же*, *къ-же*, qui ne s'emploie guère autrement, sauf d'autres combinaisons, par exemple, *иа иъ* « contre lui », *за икъ* « car ». Le même radical entre dans le thème *иинъ* « autre ».

4° и «lui» (sanskrit *i*) s'ajoute à d'autres pronoms, en qualité d'augment phonique : ииъ «autre» (sanskrit *anja*, de *ana* et *ja*) est un composé de и et иъ, et entre, à son tour, dans des composés, comme, par exemple, ииочадъ, qui a la même signification que єдиночадъи, savoir «ayant un seul fils», attribut personnel de Dieu le Père, comme єдинородный «unigenitus» est un attribut de Dieu le Fils.

5° къ «quis?» (sanskrit *ka*, grec *κο*, dans *κότερος*, *κῶς*) a donné naissance à la forme ки, каи, кою «qui», composée de къ et и, иа, ие, et signifiant la même chose que который, та, оиє.

6° иъ «lui» (sanskrit *na*) ou но s'ajoute à d'autres pronoms pour les renforcer; de là vient le démonstratif онъ, она, оно, composé de о et иъ, et qu'on retrouve dans небонъ et aussi dans небоиъ «car» (latin *etenim*), de небо «car» et иъ.

7° окъ «celui-ci» (zend *ava*) est composé de о et къ; identique avec ево du russe moderne, et *owu*, *owa*, *owo* en polonais.

8° онъ «lui», pronom de la troisième personne (sanskrit *ana*), se compose de о et иъ.

9° съ «celui-ci» (sanskrit *sja*) semble être formé de съ et и, comme le sanscrit *tja* l'est de *ta* et *ja*; ou bien il fait le pendant au pronom interrogatif ки «qui?».

10° тъ «ille» (sanskrit *ta*). Il entre aussi dans la composition des autres particules, par exemple, аште, иште, dont le second membre ште semble avoir son analogue dans le *tja* du sanscrit.

Telles sont les principales racines des thèmes pronominaux. Quant aux flexions des pronoms personnels азъ, ты, сѧ, il en sera parlé dans les déclinaisons. Les racines pronominales s'allient volontiers d'autres particules. Exemples : 1° же (sanskrit *gha*, grec *γε*), dans иже, понеже «puisque»; 2° зи, employé dans des dialectes slaves plus modernes; 3° мъ (sanskrit *sma*), par exemple, au datif masculin et neutre du singulier то-моу (sanskrit *tasmas*) et au locatif singulier томъ (sanskrit *tasmin*); 4° си, datif de сѧ «se», dont l'usage est très-fréquent, par exemple, dans la locu-

tion, encore aujourd'hui populaire dans l'idiome russe, въ своѣмъ «chez soi» (latin *in sua*).

## FORMATION DES NOMS.

## § 51.

Les mots se composent de racines et de suffixes. Les suffixes servent à indiquer les modifications que subissent les notions exprimées par les radicales ou les divers rapports du sujet aux objets environnants.

Dans la formation des substantifs, il faut distinguer les suffixes vocaliques et les consonnantiques. Tous les substantifs masculins dont le radical se termine par une voyelle se forment à l'aide d'un *i* bref (й) ou des suffixes въ, акъ, окъ. Exemples : тай «secrètement», de та; оу-стаѣвъ «loi, décret», de ста; бой «combat», заливъ «golfe», de би et ли; золото-строуіи «aurifluus» et бого-слоубъ «théologien», de строу «couler» (latin *fluere*), et слоу «entendre» (grec κλύω); зло-дѣи «malfaiteur» et припѣвъ «refrain», venant de дѣ «faire» et пѣ «résonner»; шоуіи «gauche» et кроубъ «toit», formés de шы et кры. Les formes en оуіи venant de ы sont rares.

## § 52.

## SUFFIXES ъ, й.

Les noms dont le radical finit par une consonne reçoivent aussi comme suffixe formatif la semi-voyelle ъ, tantôt en l'ajoutant simplement au radical, tantôt en renforçant la voyelle radicale au moyen du gouna. Cette élévation de la voyelle se fait d'après les règles du système phonique, dont il a été parlé ailleurs. Ainsi, par exemple, la voyelle и s'allonge en ѣ : вис-ѣтъ «être suspendu» se change en вѣсъ «poids» ou вѣшь «je prends»; є en о : грѣб-сти «creuser» fait гробъ «tombeau»; течи «couler» donne отокъ «île», потокъ «guisseau», токъ «flux»; ы en оу ou еа : доубъ

« esprit », *хба-тъ* « adroit », de *хит* « ravir »; ж en ж : dans *сж-пржгъ* « mari » (latin *conjux*), de *пржг* « joindre »; вжзъ « lien », de *вжз* « lier ». Les voyelles radicales а, о, оу, ж restent invariables : *драгъ* « cher », *домъ* « maison » (latin *domus*), *оудъ* « membre », *трждъ* « maladie ». La semi-voyelle ъ s'ajoute également aux radicaux ayant d'autres voyelles que а, о, оу, ж, mais il importait de ne citer que les exemples où elle leur fait subir le gouna.

Les suffixes ъ, ѝ sont les signes distinctifs du genre masculin.

## § 53.

## SUFFIXE а.

Le suffixe а sert à former les substantifs de diverses significations, et s'ajoute aux thèmes primaires aussi bien qu'aux thèmes secondaires. En s'ajoutant, tantôt il laisse le radical intact, par exemple : *срад-а* « labeur », de *срад*; *коуп-а* « tas », de *коуп*; *гжва* « lèvres », de *гжв*; *жен-а* « femme », de *жен* (grec *γυνή*); *вода-а* « eau » (latin *unda*); tantôt il s'y lie au moyen d'un *i* consonnantique, par exemple : *срор-и* « onde », *ши-и* « cou »; tantôt, enfin, il lui fait subir un renforcement, comme dans les thèmes formés au moyen du suffixe ъ, par exemple : *слава* « gloire », de *слоу*; *окова* « chaîne », de *коу*; *за-вѣс-а* « rideau », de *вис*; *рѣк-а* « fleuve », de *рик* (grec *ῥύαξ*); *оу-тѣх-а* « consolation », de *тих*; *пагоуб-а* « perte », de *губ*; *оград-а* « clos, jardin », de *грѣд*, etc.

## § 54.

## SUFFIXES о, ѳе, ѳѳе.

Les suffixes о, ѳе, ѳѳе servent de marques distinctives du genre neutre. Les deux premiers forment des thèmes primaires, par exemple : *ѳѳе-о* « boisson », de *ѳѳе*; *оухо* « oreille », de *оух*; *ѳг-о* « joug » (latin *jugum*, sanscrit *juga*); *морѳе* « mer » (latin *mare*); *ложѳе* « lit » (latin *lectus*), de *лѳг*. Le suffixe ѳе correspond au sanscrit *ja*, formé de *ia*.

Les thèmes secondaires se forment à l'aide du suffixe **ИЕ**, comme développements : 1° des substantifs; exemples : **БЪТБИЕ** «branche», de **БЪТЪ**; **ЛИСТБИЕ** «feuillage», de **ЛИСТЪ** «feuille»; **ГРОЗДИЕ** «raisin», de **ГРОЗДЪ**; **ДѢИСТБИЕ**, de **ДѢИСТКО** «action»; 2° des adjectifs; exemples : **НИШТБИЕ** «pauvreté», de **НИШТИЙ** «pauvre»; **ОСТРИЕ** «tranchant», de **ОСТРИ**; 3° des participes; exemples : **БЫТБИЕ** «genèse, action d'être»; **ПИТБИЕ** «boisson, action de boire», de **ПИТЬ**, etc.

## § 55.

SUFFIXE **Ъ**.

A ces trois suffixes, distinctifs des trois genres, on doit ajouter le suffixe **Ъ**, servant à la formation des substantifs masculins et féminins, tant primaires que secondaires. 1° Exemples de thèmes primaires : **ЗВѢРЪ** «bête féroce», **ПЪТЬ** «voie», **ГОЛЪБЪ** «colombe», **РѢЧЬ** «parole, discours», **ВѢДЪ** «science», **ДВЕРЬ** «porte», etc. 2° Exemples de thèmes secondaires; ce sont ou des noms collectifs, comme **ДѢТЬ** «enfants», **РОУСЬ** «les Russies», **ГРОУФЪ** «Scythes»; ou des noms abstraits : **СОУШЪ** «sécheresse», **СЫТЬ** «satiété», **РАВЬ** «plaine»; ou bien des nombres cardinaux ayant le sens collectif, tels que **ПЯТЬ** «cinq», **ШЕСТЬ** «six», **ДЕСЯТЬ** «dix», **ЧЕТВЕРТЬ** «le quart».

## § 56.

SUFFIXE **Ы**.

Les substantifs féminins ont, de plus, comme suffixe distinctif, la voyelle **Ы**, au moyen de laquelle se composent des thèmes primaires et des thèmes secondaires; par exemple : **ЛЮБЫ** «amour», **НЕПЛОДЫ** «femme stérile», **СВЕКРЫ** «belle-mère» (latin *socrus*, sanscrit *śvaśura*), **ІАТРЫ** «cognata» (sanscrit *jātr*). **КАМЫ** «pierre» (racine *ка*), **ПЛАМЫ** «flamme» et **ІАЧЬМЫ** «orge» (sanscrit *java*), qui ont, dans les cas obliques, le suffixe **ЕН** (**КАМЕНЕ**, etc.) et dont la forme plus récente au nominatif est **КАМЕНЬ**, **ПЛАМЕНЬ**, **ІАЧЬМЕНЬ**, sont du genre masculin.

## § 57.

## SUFFIXE МА.

Pour compléter la série des suffixes caractéristiques des genres, on doit mentionner ici le suffixe en МА, bien qu'il appartienne plutôt à une autre catégorie. Au reste, ce suffixe forme des noms relativement très-peu nombreux et tous du genre neutre; par exemple : БРѢМА (ВРЕМЕН) « temps », БРѢМА « charge » (latin *onus*), ЗНАМА « signe », СѢМА « semen », ИМА « nom ».

## § 58.

## SUFFIXES CONSONNANTIQUES EN А ET Р.

Les suffixes se terminant par une consonne sont très-nombreux et variés. Voici les principaux, disposés d'après les organes auxquels ils appartiennent.

Parmi les suffixes liquides, le plus important est celui en ЛЪ, МА, МО, destiné à former des noms et des participes des trois genres; par exemple : ДѢЛЪ « partie », de ДѢ; ПѢКАЪ ou ПѢКАО « enfer », de ПЕК; БѢЛЪ « blanc », ЗРѢЛЪ « mûr », ОУНЫЛЪ « las »; et tous les participes passés actifs, tels que ПАЛЪ, А, О « tombé », ПЛЕЛЪ « tressé », ВИЛЪ « ayant roulé », БЫЛЪ « ayant été ». Ce suffixe rappelle son analogue en sanscrit (*la, ra*).

Les autres suffixes liquides sont : ЛЬ, signe des masculins et des féminins : ДѢЛЬ, dans СРЕБРОДѢЛЬ « orfèvre en argent », ОТРАСЛЬ « rejeton », ГЛАСЬ « cithara », БЫЛЬ « herbe »; de plus, ЛИЕЪ, formant des adjectifs : СКАРЪЛИЕЪ « contentieux », СТЫДЛИЕЪ « pudique, modeste »; ОАЪ, ОЛА, ОЛЪ, ЪАЪ, МА, ЪАЪ, par exemple, dans les thèmes suivants : СОК-ОАЪ « faucon », ПИП-ОЛА « tympan », КЪКОЛЬ « zizanie », ОРЪАЪ « aigle », ОБИТЪАЪ « demeure », КЪПЪАЪ « bain », МОГЪАА « tombe ».

Suffixes en Р : РЪ, РА, РО, dans ДАРЪ « don », ДОБРЪ, ДОБРА, ДОБРО « bon », et autres adjectifs; МѢРА « mesure », ИСКРА « étincelle »,

ребро «côte», ведро «temps serein», серебро «argent». Précédés des voyelles а, е, о, ces suffixes en forment d'autres en аръ, еръ, ера, оръ, dont le premier et le dernier sont les plus fréquents. Exemples : братаръ «portier», мытаръ «publicain», рыбаръ «rêcheur», боукваръ «abécédaire», вечеръ «soir», пещера «grotte», ѳезеро «lac» (du mot ѳезъ «agger»), соборъ «concile», споръ «rixe, dispute».

## § 59.

## SUFFIXE И.

Les suffixes avec la consonne и sont très-nombreux. Le suffixe иъ sert à former :

1° Des substantifs; exemples : павъиъ «butin», сынъ «fils», тръиъ «épine», станъ «camp», чинъ «rang, ordre»;

2° Des adjectifs; exemples : павъиъ «plein», юиъ «jeune», синъ «bleu», кръиъ «mutilé»;

3° Des participes masculins de la catégorie primaire; exemples : званиъ «appelé», данъ «donné», сланиъ «envoyé», изганиъ «exilé», et tous les participes passés de la voix passive ayant leur analogue dans les participes en *na* du sanscrit.

Parmi les autres suffixes en и, on doit remarquer les suivants : les suffixes en иъ et иь, dont le premier forme des thèmes primaires et des thèmes secondaires de noms masculins; par exemple : незыбиъ «inébranlable», постижиъ «compréhensible», пивъиъ «potable», вѳръиъ «fidèle», алъчиъ «famélique», грѳшьиъ «rêcheur», достоинъ «digne», etc. ainsi que les ordinaux, tels que : десатный «dixième», сотный «centième», etc. Le second entre dans la formation des substantifs primaires; exemple : сълзъиъ «captif», et surtout dans la formation des adjectifs possessifs, comme братъиъ «du frère», отъиъ «du père», et des adjectifs de lieu et de temps; exemples : ерѳховъиъ «summus», горъиъ «sublime», дръбиъ «ancien», задъиъ «postérieur», дъиъиъ «d'aujourd'hui», срѳдъиъ «mitoyen».

Un nombre considérable de thèmes se forment au moyen des suffixes *инъ*, *ина* et *ина*. Le suffixe *инъ* entre dans les appellatifs : *воинъ* « guerrier », *боларинъ* « seigneur », *гражданинъ* « citoyen », *селанинъ* « campagnard », *мирѣнинъ* « laïque »; dans les noms des peuples : *Гръчинъ* « Grec », *Роусинъ* « Russe », *Сръбинъ* « Serbe », et même dans les noms propres : *Милоуѣтинъ*, *Драгоуѣтинъ*.

Les mots formés avec le suffixe *ина* expriment les idées abstraites : *высина* « hauteur », *тишина* « tranquillité », *ширина* « largeur », *глубина* « profondeur », etc. Ce suffixe est identique avec *изна*, dans *готовизна* « choses prêtes », *цѣлизна* « terre vierge », *глубизна* « chapitre », *оуѣкоризна* « reproche », *отчизна* « patrie ».

Les suffixes *ина* (nominatif *ини*) forment des noms féminins abstraits : *гръдини* « orgueil », *святѣини* « sainteté » et « sanctuaire », *благѣина* « bonté »; des noms de peuples : *Самарѣянини* « Samaritaine », *Гръкъини* « Grecque », et autres : *богѣина* « déesse », *кѣнагѣини* « princesse », *мнѣихѣини* « nonne », *сѣсѣдѣини* « voisine ».

## FORMATION DES ADVERBES.

### § 60.

De toutes les parties du glossaire, une des plus intéressantes à étudier est celle qui comprend les adverbes, véritable rendez-vous de toutes les formes tombées en désuétude ou déviées de leur fonction primitive. On y trouve des verbes, des adjectifs et principalement des substantifs de tous les cas, sans ou avec préposition. Il suffit, pour s'en faire une idée, de citer quelques-uns des plus usités dans le langage littéraire :

Adverbes dérivés du génitif : *днѣсь* « aujourd'hui », de *днѣ* (génitif de *днь*) et *сь* « hic »; *долоу* « en bas », de *долъ*; *вѣрхоу* « en haut », de *вѣрхъ*; *ради*, *дѣла* « à cause de » (génitif de *радъ*, *дѣль*); *изъ-прѣда* ou *спѣрѣда* « auparavant »; *с-нова* « de nouveau »;

Du datif : *кромѣ* « excepté », de *крома*; *домой* « domum » et

долой « en bas », formes altérées des anciens mots домови, долоби; кстати « à propos », de къ et стати;

De l'accusatif : междоу « entre, parmi », de межда; тай « secrètement »; стай « statim »; ошоуѣъ « à gauche »; одесноуѣъ « à droite »; въслѣдъ « à la suite »; въспрь « en haut »;

De l'instrumental : тѣчию « seulement »; бѣльма et бѣлыми « très »; вѣсьма « valde »; дѣльма, analogue à дѣла; совѣсьмъ « omnino »; порою « parfois »; оутромъ « le matin »;

Du locatif : горѣ « en haut » (latin *sursum*), долѣ « en bas », вьнѣ « dehors », нынѣ « maintenant », вмѣстѣ « ensemble », якъ « manifestement », вкоупѣ « ensemble », вскорѣ « bientôt ».

Il est superflu de s'arrêter sur les adverbess provenant des adjectifs ou plutôt sur les adjectifs employés adverbialement, tels que : долго « longtemps », благо « bien que », давно « il y a longtemps », поздно « tard », рано « de bonne heure », довольно « assez », et une multitude d'autres.

## § 61.

Plus on remonte à l'origine de la langue slave, moins on y trouve de ces formes altérées, et l'on assiste en quelque sorte à leur passage du sens primitif à l'emploi purement adverbial. A côté de ces noms employés adverbialement, on rencontre de véritables adverbess, ayant des suffixes tout différents et dont il est difficile même de déterminer le sens primitif. Ces suffixes sont les suivants :

1° ѡдоу et ѡдѣ, formant les adverbess qui signifient l'espace, le lieu où se passe quelque chose; par exemple : въ-нѡдоу, въ-нѡтрыѡдоу « au dedans », вънѣѡдоу « dehors », инѡдоу et инѡдѣ « ailleurs », въсѡдоу « partout », коудѣ « par où », сѡдѣ « par ici »;

2° ли et лѣ, dans коли, колѣ « quand », доколѣ « jusqu'à quand? », николи « aucunement », отъколѣ « depuis quand? », отъселѣ « depuis ici », доселѣ « jusqu'ici », послѣ « après », etc.

3° да, dans les thèmes : вьсе-гда « toujours », ино-гда « quel-

quelques fois », *кѣгда* « quand », *никѣгда* « jamais », *нѣкѣгда* « jadis », *тѣгда* « alors », *югда* « lorsque », *сѣга* « maintenant »;

4° *де*, dans *сѣде* « ici », de *съ* et *де*; *всѣде* « partout », *иде-же* « où », *кѣде*, *гѣде*, *гѣде* « où »; *овѣде* « ici », *онѣде* « là », *донде-же* ou *дон-де-же* « jusqu'à » (latin *donec*);

5° *ма*, *ми*, se trouvant dans les adverbes : *дѣльма* « propter », *вельма*, *вельми* « valde », *тольма* « seulement », *вѣхъма* « omnino », *больма*, *больми* « davantage », *полъма* « à moitié »;

6° *мо*, dans *камо* « où » (latin *quo*), *никамо* « nulle part », *сѣмо* et *окамо* « çà et là » (latin *huc, illuc*, tchèque *kam*), *амо* « où » (latin *quo*), *тамо* « là », *всѣмо* « quoquo », *инамо* « ailleurs » (latin *alio*);

7° *жды*, dans les adverbes de nombre : *количъды* « combien de fois », *ѣдиножды* « une seule fois », *дважды* « deux fois », *многъжды* « plusieurs fois ». Ce suffixe prend aussi la forme de *шти* et *шди* : *двашти*, *многашти*, *двашди*, *многашди*.

## FLEXION DES MOTS.

### § 62.

Il y a huit parties du discours, savoir : le nom substantif et l'adjectif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection. Les trois premières catégories de mots se déclinent, le verbe se conjugue, le reste est inflexionnel.

La langue paléoslave ne connaît pas d'article; les mots destinés à rendre l'article grec ne sont autre chose que le pronom relatif *иже*, *таже*, *еже*, dont l'équivalent en langue grecque remplit l'une et l'autre fonction : *ὁ*, *ἡ*, *τό* y est à la fois le pronom et l'article.

### § 63.

Les mots déclinables se distinguent par les genres : masculin, féminin et neutre, et changent leurs désinences d'après les nom-

bres et les cas. Outre le singulier et le pluriel, il y a encore le duel : *Вкѣпѣ Петръ и Іуаннѣ възхождаста. Оуслѣшаста оба оученика* (Pierre et André) и по Исоусть идоста : И глагола има : чѣто хоцѣта. Она же рѣста ѣмоу : *къде живѣши. Глагола има : придѣта и видѣта.* (Ostr. *Jean*, c. 1, v. 37-39.) Le duel n'est rien moins qu'un emprunt fait au grec, et l'usage s'en est conservé jusqu'à nos jours dans certaines locutions de la langue russe, où l'on dira toujours : *два человекѣка, оба князя, и поп два человекѣки, нѣ оба князи.* En polonais, on dit encore *na ręku* « sur les deux mains », *pa-łeoslave на рѣкоу, на рѣkach* « sur les mains », *на ręce* « sur la main ».

Les cas sont au nombre de sept : le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, le vocatif, l'ablatif et le locatif (ou prépositif).

## SUBSTANTIFS.

## § 64.

## DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS.

On peut admettre cinq déclinaisons, suivant que la racine du mot se termine en *ъ* (exemple : *рабѣ* « esclave »), ou bien en *о* (*дѣло* « affaire »), en *а* (*рыба* « poisson »), en *ь* (*пѣть* « chemin »), ou bien enfin en une consonne (comme *камен* « pierre »).

Ce qui importe dans le système des déclinaisons, c'est de pouvoir dégager les désinences et de pouvoir découvrir la forme primitive des mots : chose bien difficile, même avec le secours des langues appartenant à la même famille que le slave, et notamment du sanscrit. Cette difficulté vient de ce que les désinences casuelles consistent souvent en voyelles, et se confondent avec les voyelles précédentes de la racine, par exemple, le datif féminin *бѣлаѣ*, composé de *бѣлаа* et de la voyelle *ѣ*.

## § 65.

## PREMIÈRE DÉCLINAISON.

A la première déclinaison appartiennent les mots qui se ter-

minent en ѣ, ѥ et ѧ, tous du genre masculin. Les mots en ѥ appartenant à cette déclinaison se font reconnaître par la consonne précédente, qui est une palatale, ou une sibilante (ч, з), ou bien une douce (л', р'); exemples : врачъ « médecin », коупись « marchand », гоубитель « meurtrier, qui fait périr ».

Paradigme : СЪНЪ « fils ».

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
Nominatif . . .	СЪН-Ъ	СЪН-а	СЪН-И
Génitif . . . . .	СЪН-а	СЪН-оу	СЪН-Ъ
Datif . . . . .	СЪН-оу	СЪН-ома	СЪН-ома
Accusatif . . . .	СЪН-Ъ	СЪН-а	СЪН-Ъ
Vocatif . . . . .	СЪН-е	СЪН-а	СЪН-И
Ablatif . . . . .	СЪН-ома	СЪН-ома	СЪН-Ъ
Locatif . . . . .	СЪН-ѣ	СЪН-оу	СЪН-ѣхъ

### § 66.

#### REMARQUES.

1. Un certain nombre de mots, presque tous monosyllabes, tels que : волъ « taureau », градъ « ville », връхъ « sommet », домъ « domus », медъ « miel », миръ « monde », гробъ « cercueil », полъ « moitié », font leur génitif aussi en оу : волоу своего, гробу, etc. НЕ ТВОРИТЕ ДОМОУ ОТЬЦА МОЕГО ДОМОУ КОУПНАГО « ne faites pas de la maison de mon père une maison de trafic ». Dans les exemples suivants : приближеса къ вратомъ градоу (Ostr. f. 93) « il s'approcha des portes de la ville » et прикали камень на дьери гробу (*ibid.* xvii, 194) « il mit une pierre à l'entrée du tombeau », la terminaison оу des mots градоу et гробу peut être celle du datif aussi bien que du génitif. Au reste, on trouve aussi dans l'Évangile d'Ostromir la forme régulière en а : връха, града, гроба. On remarquera, de plus, les anciennes formes : рова, леда, попеда ou пепеда.

2. A côté du datif en оу, on rencontre très-souvent le datif en ови. Dans l'Évangile d'Ostromir, nous lisons съноу et сънови,

БОГОУ et БОГОБИ. Ailleurs on lit ОУМОБИ, ДОУХОБИ, КЪ ВЕРХОБИ ТОГО храма, ЗАКОНОБИ, ГИГЬБОБИ, СЪНОБИ. Cette forme est un développement phonique de la voyelle *û*, tout à fait semblable à celui qu'on appelle, en sanscrit, *gouna*; de sorte qu'il y a une parfaite analogie entre les formes slaves СЪНОБИ (datif singulier), СЪНОБЕ (nominatif pluriel) et les formes sanscrites du même nom et des mêmes cas सूनवौ (*sûnavê*), सूनवस् (*sûnavas*). On peut expliquer de la même manière l'origine du suffixe *ob* partout où il se produit, comme moyen de flexion; mais il ne faut pas oublier que ce *gouna* n'a lieu que dans les mots dont le radical se termine en *ъ*, et jamais dans ceux qui finissent par un *ь* ou une consonne.

3. L'accusatif est semblable tantôt au nominatif, tantôt au génitif : Которъи отъ вась рабъ имѣа wrлщъ (Ostr. *Luc*, c. xiv, v. 5); Вѣроую въ едиинъ богъ отъъ вседържителъ (Nomocan. xiii<sup>e</sup> siècle). Toutefois, les noms des objets animés s'accordent plutôt avec le génitif en *a* : сына, раба, бога, брата, крага, осыла, отрока; tandis que les choses inanimées et les noms abstraits se mettent plutôt d'accord avec leur nominatif : висьръ, бракъ, вечеръ, бодонось « cruche ». Ils ne prennent la terminaison du génitif que quand les objets qu'ils expriment deviennent des personnifications; par exemple : божда бо имахоу въ ноци стаъпа огньна (*Ps.* du xii<sup>e</sup> siècle) « une colonne de feu leur servait de guide pendant la nuit ».

4. Le vocatif finit ordinairement en *е*, et alors les gutturales (*г*, *к*, *х*) qui le précèdent se changent en *ж*, *ч*, *ш* : боже, чловече, доуше, de богъ « Dieu », чловекъ « homme », доухъ « esprit ». Par la même raison, влѣхъ devient влѣше, malgré la consonne intermédiaire *в*. A côté de la forme съне, on a aussi съноу; celle-ci est même plus usitée dans l'Évangile d'Ostromir, tandis que la première ne s'y trouve qu'une seule fois (f. 65).

5. La marque distinctive de l'ablatif est *ьмь* : сынъмь, ангельмь, богъмь, языкъмь, доухъмь, et ainsi de suite. Les formes *омь* et *омъ*, surtout la dernière, sont plus récentes, et leur origine n'a pas besoin d'explication, le passage de *ъ* en *о* étant une des

choses les plus ordinaires, comme : *образомъ телъчємъ* (Ostr. f. 87) « sous la figure d'un veau », *съ гласомъ великомъ* (Ostr. f. 98, v. 28) « d'une voix haute ».

6. Devant la voyelle caractéristique du locatif ѣ, les gutturales г, к, х se changent en з, ц, с : *въ възѣ*, *на вѣстоцѣ*, *о грѣсѣ*, *вѣсѣ*. Souvent on trouve aussi la terminaison оу comme signe du même cas : *въ домоу*, *о сыноу*, *въ чиноу*, *връхоу* « supra », *долоу* « deorsum », *полоу дне* « à midi », *полоу ношти* « à minuit »; *въ саноу*, *о божи дароу*, *въ мироу*, *въ громоу*.

## § 67.

## DUEL.

Le nominatif du duel se termine quelquefois en ѣ : *сыны*, à côté de *сына*; *оба полъы* « de deux côtés » (latin *utrinque*); *волы* « deux bœufs ». Toutefois la terminaison а est plus normale et mieux reçue : *брата*, *оученика*. Le génitif et le locatif se terminent en оу : *сыноу*, *братоу*, *чловѣкоу*, *прѣстолау*. On a cependant aussi *сыновоу*, et cela dans l'Évangile d'Ostromir. Le datif et l'ablatif en ома prennent quelquefois ѣма : *стоите дѣѣма рѣдѣма* (Ephr. du x<sup>e</sup> siècle) « mettez-vous debout sur deux rangs ».

## § 68.

## PLURIEL.

Au pluriel, le nominatif prend souvent le crément ок et, dans ce cas, il se termine en є : *сыни* et *сыноке*; *домоке*, *волоке*, *дароке*, *видоке*, *цѣѣтоке*, *часоке*, *връхоке*.

Le génitif est semblable au nominatif singulier : *бисѣръ* « perle », *власъ* « cheveu », *вѣакъ* « jour », *вѣхѣъ* « mage », *вѣстокъ* « orient », *западъ* « occident ». Il y a, cependant, aussi des exemples en овъ, quoique rarement. L'Évangile d'Ostromir a une fois *грѣховъ*; dans une traduction de Grégoire de Nazianze, faite au xi<sup>e</sup> siècle, on lit

домоеъ, et dans le manuscrit de Suprasl, du même siècle : из домоеъ, оудоеъ. En général, la forme *ок* se produit parallèlement avec les terminaisons régulières, toutes les fois que le génie de la langue permettait à celles-ci de la prendre, savoir : dans tous les cas du pluriel, au génitif du duel et au datif du singulier. Ainsi, nous la retrouvons encore dans le datif du pluriel : градовою, à côté de градомъ; dans l'accusatif : часою, чиною, лоугою, цитобою, шлемою, жидою, à côté des formes ordinaires : часы, чины, лоугы, etc.; dans l'ablatif : овлада градою « il s'empara des villes », смѣтикса сьною « troublé par les fils », au lieu de градъ, сьны. Outre la terminaison allongée en *ою*, il y en a une autre en *ями* : даръями, грѣхъями, плодъями, чаръями, чинъями, часъями, devenus plus tard дарамы, грѣхамы, плодамы, чарамы, чинами, часами. La forme *ы* semble en être une contraction, et la longueur de cette voyelle s'explique par l'omission de la nasale *м* (даръ-м-и = дарыи = дарыи). Enfin, on rencontre le suffixe *ок* aussi dans le locatif : по родоюхъ ихъ; по многиюхъ потоюхъ « après bien des sueurs », au lieu de родюхъ, потюхъ. Au reste, si la terminaison régulière en *юхъ* se modifie de la sorte, ou bien encore en changeant sa voyelle en *ъ* ou *о* (par exemple : домюхъ, сьноюхъ, въ грекоюхъ, о нечистынюхъ помыслоюхъ), elle conserve toujours la consonne *х*, signe caractéristique du locatif pluriel, qui répond parfaitement au locatif pluriel du sanscrit en *êsou* (घतौषु *gâtêsou*), le *х* étant une modification euphonique de *s* primitif.

## § 69.

Les substantifs en *инъ*, *анинъ*, *янинъ*, par exemple : граждаинъ, селанинъ, българинъ, римлянинъ, болгаринъ, etc. suivent, au singulier et au duel, la déclinaison des noms en *ъ*; mais, au pluriel, ils se déclinent comme les noms dont le radical se termine par une consonne, c'est-à-dire qu'ils prennent au nominatif la voyelle *е*, en rejetant le suffixe *инъ*. On obtient ainsi, au nominatif : граждане, селане, болгаре, римляне, болгаре; au génitif :

гражданъ, селянъ, болгаръ; à l'accusatif et à l'ablatif : граждане, селяны, римляны; au locatif : гражданѣхъ, римлянѣхъ. Mais, au datif, on a aussi la terminaison емъ, au lieu de омъ : Римлянемъ, Египтянемъ « aux Romains, aux Égyptiens ».

## § 70.

La déclinaison des noms en ѣ sert de modèle à la déclinaison des mots qui se terminent par un ь ou ѣ, qu'ils soient substantifs, adjectifs ou participes. Les différences qu'on y remarquera sont purement phoniques; ainsi les voyelles fortes y sont constamment remplacées par les faibles; ainsi encore les palatales (ч, ж, ш, жд, шт) et les sibilantes (щ, з) ne souffrant pas après elles de voyelle douce ou mouillée par un *iota*, nous aurons : мѣжа, мѣжѣ, мѣжѣмъ, et по мѣжѣ, мѣжѣю, мѣжѣемъ; de même, княжа, княжѣ, княжѣмъ, et по княжѣ, княжѣю, княжѣемъ. Au contraire, конь devient конѣ (génitif), конѣю (datif), конѣемъ (ablatif), parce que les consonnes douces ou plutôt mouillées (л', м', н', р') repoussent les voyelles fortes venant à leur suite. De même, elles demandent qu'un ѣ qui les suit se change en и. Enfin, il va de soi que les suffixes ск, ом se transforment, après ces consonnes, en ек et емъ, ou en екъ et емъ. Le tableau suivant rendra plus sensibles les nuances phonétiques qui existent entre les trois catégories de noms appartenant à la première déclinaison.

## SINGULIER.

	ѣ	ь	ь	ѣ
Nominatif . . .	рабѣ « esclave »	мѣжѣ « vir »	конѣ « cheval »	краѣ « bord »
Génitif . . . . .	рабѣ	мѣжѣ	конѣ	краѣ
Datif . . . . .	рабѣю, раби	мѣжѣю	конѣю, конѣи	краѣю, конѣи
Accusatif . . .	рабѣ	мѣжѣ	конѣ	краѣ
Vocatif . . . . .	рабѣ	мѣжѣю	конѣ	краѣю
Abatif . . . . .	рабѣемъ	мѣжѣемъ	конѣемъ	краѣемъ
Locatif . . . . .	рабѣи	мѣжѣи	конѣи	краѣи

## DUEL.

Nom.-acc.-voc.	рѧБ-ѧ	лѧѣЖ-ѧ	кѧн-ѧѧ	крд-ѧѧ
Génitif-locatif.	рѧБ-ѧѲ	лѧѣЖ-ѧѲ	кѧн-ѧѧ	крд-ѧѧ
Datif-ablatif.	рѧБ-ѧѧѧ	лѧѣЖ-ѧѧѧ	кѧн-ѧѧѧ	крд-ѧѧѧ

## PLURIEL.

Nominatif . . .	рѧБ-н, ѧББ	лѧѣЖ-н	кѧн-н, ѧББ	крд-н, ѧББ
Génitif . . . . .	рѧБ-ѣ	лѧѣЖ-ѣ	кѧн-ѣ	крд-ѧѧ
Datif . . . . .	рѧБ-ѧѧѣ	лѧѣЖ-ѧѧѣ	кѧн-ѧѧѣ	крд-ѧѧѣ
Accusatif . . . .	рѧБ-ѣѧ	лѧѣЖ-ѧѧ	кѧн-ѧѧѧ	крд-ѧѧѧ
Vocatif . . . . .	рѧБ-н	лѧѣЖ-н	кѧн-н	крд-н
Ablatif . . . . .	рѧБ-ѣѧ	лѧѣЖ-н	кѧн-н	крд-н
Locatif . . . . .	рѧБ-ѣѧѣ	лѧѣЖ-нѧѣ	кѧн-нѧѣ	крд-нѧѣ

## § 71.

## DEUXIÈME DÉCLINAISON.

La deuxième déclinaison comprend les noms finissant en o et ayant au génitif ѧ. La voyelle o est originairement identique avec ѣ, et si on la remplace dans les flexions par celle-ci, on aura une déclinaison parfaitement semblable à la première en ѣ. Aussi Vostokov n'en fait-il que deux subdivisions d'une même classe. Après les palatales, les sifflantes et les consonnes douces, l'o se change en ѣ : лѧже « lit », срѣѧѣѣ « cœur », лѧѣѣ « visage », срѣѧѣѣ « trésor », полѣ « champ », морѣ « mer », au lieu desquels on écrit ordinairement полѣ, морѣ. Les noms de cette déclinaison sont pour la plupart du genre neutre. Il faut y rapporter aussi les substantifs en ѧѣ; ce qui donne trois paradigmes : en o, en ѧѣ et en ѧѣ.

I.

II.

III.

## SINGULIER.

Nominatif . . . . .	лѣѣѣ-ѧ « place »	мор-ѧѧ « mer »	пѧѣѧѧн-нѧѧ « épître »
Génitif . . . . .	лѣѣѣ-ѧ	мор-ѧѧ	пѧѣѧѧн-нѧѧ
Datif . . . . .	лѣѣѣ-ѧѲ	мор-ѧѧ	пѧѣѧѧн-нѧѧ

Accusatif.....	МѢСТ-О	мор-іє	ПОСЪЛАН-ИЄ
Vocatif.....	МѢСТ-О	мор-іє	ПОСЪЛАН-ИЄ
Ablatif.....	МѢСТ-ОМЪ	мор-іємъ	ПОСЪЛАН-ИЄМЪ
Locatif.....	МѢСТ-Ѣ	мор-и	ПОСЪЛАН-ИИ

## DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	МѢСТ-Ѣ	мор-и	ПОСЪЛАН-ИИ
Génitif-locatif.....	МѢСТ-ОУ	мор-ію	ПОСЪЛАН-ИЮ
Datif-ablatif.....	МѢСТ-ОМѦ	мор-іємѦ	ПОСЪЛАН-ИИЄМѦ

## PLURIEL.

Nominatif.....	МѢСТ-Ѧ	мор-іѦ	ПОСЪЛАН-ИИѦ
Génitif.....	МѢСТ-Ѣ	мор-іѢ	ПОСЪЛАН-ИИИ
Datif.....	МѢСТ-ОМЪ	мор-іємъ	ПОСЪЛАН-ИИЄМЪ
Accusatif.....	МѢСТ-Ѧ	мор-іѦ	ПОСЪЛАН-ИИѦ
Vocatif.....	МѢСТ-Ѧ	мор-іѦ	ПОСЪЛАН-ИИѦ
Ablatif.....	МѢСТ-ѢИ	мор-и	ПОСЪЛАН-ИИ
Locatif.....	МѢСТ-ѢХЪ	мор-ихъ	ПОСЪЛАН-ИИХЪ

## § 72.

## REMARQUES.

Le nominatif, le vocatif et l'accusatif des noms finissant en о sont identiques : чрѣво « ventre », колѣно « genou », село « village », єзеро « lac », члдо « enfant », слово « parole », злато « or », лѣто « année », иго « joug », бѣво « paupière »; excepté les noms propres, par exemple : Добрило, Гоудило, Коупало, Василько, etc. dont l'accusatif est semblable au génitif.

On trouve parfois le datif en ови : златови, лицеви, морієви; mais il est tout aussi rare que le vocatif en є : словє, златє. L'ablatif pluriel finit aussi en ми : орѣжъми, ѣжъми, писанъми.

Il faut remarquer la forme du duel мори, et non моріѦ. On disait anciennement : двѣ мори « deux mers », два гори « deux afflictions ». Les formes du pluriel, notamment le génitif, sont données d'après l'analogie des mots en р : срѣднѣ, поприцѣ,

знамение. On peut en dire autant du génitif des mots en ие, qui a son analogue dans la forme мор-ю : посреда̄ обою морю « au milieu des deux mers ».

## § 73.

Sur les paradigmes qui viennent d'être cités on décline tous les adjectifs neutres : добро, добле, велие; les participes présents et les participes passés : хвалл, génitif хваллшта; хвалиеъ, хвалиеша; хвалл, хваллша.

## § 74.

## TROISIÈME DÉCLINAISON.

La troisième déclinaison contient les noms finissant en а ou иа et и : рыба, бола, змиа, рабыни. Les noms de la première forme sont de deux espèces, suivant que la voyelle а est précédée d'une des consonnes ж, жд, ц, ч, ш, шт, ou non. Dans le premier cas, la voyelle о se change en е : мръже, мръже-ю, одеждею, дъвицею, au lieu de мръжо, мръж-ою, etc. Le même changement a lieu après les consonnes douces л', н', р' : долеъ, кориеъ, милостыниеъ. Avant la voyelle ъ, les gutturales se changent en leurs sifflantes correspondantes : рѣцѣ, нозѣ, моуцѣ. La même voyelle ъ, après les palatales et les consonnes mouillées, devient и : мръжи, боли, рабыни, datif singulier de мръжа, бола, рабыни. Voici les trois paradigmes de cette déclinaison :

	I.	II.	III.
	SINGULIER.		
Nominatif.....	РЫБ-а «poisson»	БОЛ-а «volonté»	ЗМИ-а «vipère»
Génitif.....	РЫБ-ы	БОЛ-я	ЗМИ-я
Datif.....	РЫБ-ѣ	БОЛ-и	ЗМИ-и
Accusatif.....	РЫБ-ѣ	БОЛ-ѣ	ЗМИ-ѣ
Vocatif.....	РЫБ-о	БОЛ-е	ЗМИ-е
Ablatif.....	РЫБ-оѣ	БОЛ-еѣ	ЗМИ-еѣ
Locatif.....	РЫБ-ѣ	БОЛ-и	ЗМИ-и

## DUEL.

Nominatif-accus.-voc..	РЪБЪ	БОЛ-И	ЗАМИ-И
Génitif-locatif. . . . .	РЪБ-ОУ	БОЛ-Ю	ЗАМИ-Ю
Datif-ablatif. . . . .	РЪБ-АМѢ	БОЛ-ѢМѢ	ЗАМИ-ѢМѢ

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	РЪБ-ЪИ	БОЛ-ѢХ	ЗАМИ-ѢХ
Génitif. . . . .	РЪБ-Ъ	БОЛ-Ь	ЗАМИ-Й
Datif. . . . .	РЪБ-АМЪ	БОЛ-ѢМЪ	ЗАМИ-ѢМЪ
Accusatif. . . . .	РЪБ-ЪИ	БОЛ-ѢХ	ЗАМИ-ѢХ
Vocatif. . . . .	РЪБ-ЪИ	БОЛ-ѢХ	ЗАМИ-ѢХ
Ablatif. . . . .	РЪБ-АМИ	БОЛ-ѢМИ	ЗАМИ-ѢМИ
Locatif. . . . .	РЪБ-АХЪ	БОЛ-ѢХЪ	ЗАМИ-ѢХЪ

## § 75.

## REMARQUES.

On le voit, il y a une parfaite correspondance entre ces trois exemples, et, dans leurs différences flexionnelles, ils suivent une règle constante. Sur le premier paradigme se déclinent les noms suivants : слава « gloire », жена « femme », гора « montagne », ѡза « lien », слоуга « serviteur », рѡка « main », владѣка « seigneur », вода « eau », рѣка « fleuve », година « heure », сестра « sœur », нога « pied », etc. Les thèmes finissant par une des palatales (ж, ѡ, ч, ш, ша, шт) ont les mêmes flexions, sauf les modifications exigées par les lois phonétiques. De ce nombre sont, par exemple : доуша « âme », притѣча « parabole », пища « nourriture », польза « utilité », пшеница « froment », ѡза « maladie », отроковица « jeune fille », юноша « adolescent », нѡжда « besoin », смоковѣница « figuier », свѣща « cierge », овѣца « brebis ». Les cas dans lesquels ces noms subissent une modification sont : le génitif en ѡ (доуша, притѣча, пища, польза, ѡза, au lieu de доуши, притѣчи); le datif et le locatif en и, au lieu de ѣ (мрѣжи, дѣвици; о одежди, при свѣци); enfin, le nominatif, l'accusatif et le vocatif du pluriel ayant un ѡ, comme au génitif du singulier. Le mot ѡза « lien »

fait, au génitif, *лзы*, à l'accusatif, *лзл*, à l'ablatif, *лзоѣ*; mais *лзда* « maladie » a le génitif *лзда*, l'accusatif *лзл*, l'ablatif *лзеѣ*.

## § 76.

Les noms suivants se déclinent sur le deuxième paradigme : *земля* « terre », *бона* « odeur », *распря* « querelle », *бечера* « scène », *неделя* « dimanche, semaine », *капля* « goutte ». Il faut y joindre tous les substantifs formés au moyen du suffixe *ъни* : *грьдъни* « orgueil », *поустыни* « désert », *святъни* « sainteté », *твердъни* « forteresse », *богъни* « déesse », *господъни* « maîtresse », *рабъни* « esclave (féminin), servante », *инокъни* « religieuse ».

## § 77.

Le mot *змиа* « vipère » a été choisi à dessein pour pouvoir servir de terme corrélatif à la forme masculine *змий* « serpent », comme *раба* « serva » répond à *рабъ* « servus ». Sur le paradigme *змиа* se déclinent : *скиниа* « tabernacle », *братиа* (pluriel de *братъ*), *рабиа* (collectif de *рабъ*); de plus, les noms en *и*, transformés en *иѣ* et quelquefois en *иа* : *сѣдѣи* (et aussi *сѣдина*) « juge », *кѣнигъчѣи* « liseur de livres », *кѣльмъчѣи* « pilote », *виночѣрпъчѣи* « échanton », *лѣрабѣи* « fourmi », *зѣдѣчѣи* « architecte ». *Зѣми* (locatif) est une contraction de *земли*, *земли*.

## § 78.

Ici, comme dans les deux déclinaisons précédentes, il y a des adjectifs et des participes qui se conforment aux exemples donnés plus haut (§ 74). Ils sont tous du genre féminin : *добра* « bonne », *добаа* « robuste », *хѣлашти* (participle présent actif de *хѣлити* « louer »), *хѣлаши* (participle passé actif), et *кѣлиа* « grande ».

## § 79.

## QUATRIÈME DÉCLINAISON.

Les noms appartenant à cette déclinaison se terminent par la

semi-voyelle *ь*, et sont du genre masculin et du genre féminin. Ils se distinguent les uns des autres seulement par la désinence de l'ablatif singulier (masculin *ѣмъ*, féminin *иѣ*) et du nominatif pluriel (masculin *иѣ*, féminin *и*). De là deux paradigmes :

	I.	II.
SINGULIER.		
Nominatif. . . . .	ПѢТ-Ь «chemin»	КОСТ-Ь «os»
Génitif. . . . .	ПѢТ-И	КОСТ-И
Datif. . . . .	ПѢТ-И	КОСТ-И
Accusatif. . . . .	ПѢТ-Ь	КОСТ-Ь
Vocatif. . . . .	ПѢТ-И	КОСТ-И
Ablatif. . . . .	ПѢТ-ѣмъ	КОСТ-иѣ
Locatif. . . . .	ПѢТ-И	КОСТ-И
DUEL.		
Nominatif-accus.-voc. .	ПѢТ-И	КОСТ-И
Génitif-locatif. . . . .	ПѢТ-ию	КОСТ-ию
Datif-ablatif. . . . .	ПѢТ-ѣмѹ	КОСТ-ѣмѹ
PLURIEL.		
Nominatif. . . . .	ПѢТ-иѣ	КОСТ-И
Génitif. . . . .	ПѢТ-иѣ	КОСТ-иѣ
Datif. . . . .	ПѢТ-иѣмъ	КОСТ-ѣмъ
Accusatif. . . . .	ПѢТ-И	КОСТ-И
Vocatif. . . . .	ПѢТ-иѣ	КОСТ-И
Ablatif. . . . .	ПѢТ-ѣми	КОСТ-ѣми
Locatif. . . . .	ПѢТ-ѣхъ	КОСТ-ѣхъ

## § 80.

## REMARQUES.

1. Les substantifs masculins de cette déclinaison terminent leur thème en *ь*, *ѣ*, *ѣ*, *т*, *с*, et quelquefois aussi en *л*, *и*, *р*. Exemples : *голаѣь* «colombe», *чѣрьѣ* «ver», *госпоѣь* «seigneur»,

гость «hôte, marchand», дѣла «charbon», огонь «feu» (latin *ignis*), зѣбрь «bête sauvage». On en compte une vingtaine en tout, et encore plusieurs d'entre eux oscillent-ils entre la première déclinaison (en ѣ) et celle-ci. Ainsi nous avons господи au génitif et au datif singulier, mais aussi господа et господаеи ou господаоу; au nominatif pluriel, господиѣ et господа; au génitif pluriel, господиѣи et господаѣ. Печать «sceau» fait, au nominatif pluriel, печатниѣ (ou печатѣ) et печати; au datif pluriel, печатемъ et печатомъ. Лакътъ «coude», ногътъ «ongle», гвоздъ «clou» font, au génitif pluriel, лакътъѣ, ногътъѣ, гвоздъѣ; de plus, à l'ablatif, ногъты. Плътъ «chemin» forme son génitif singulier quelquefois en а (плъта), et son nominatif pluriel en и (плъти). Les formes du datif telles que плътеи, зѣбрьеи, чръеи sont plus fréquentes encore. On rencontre même златоу, гостоу, à côté de злати «au gendre», гости «à l'hôte». Cette oscillation entre les deux systèmes de flexion est encore plus sensible dans le mot огонь, qui a aussi les formes de la première déclinaison огня, огню et огоньеи, et même огонь.

2. Le mot днь «jour» suit tantôt la cinquième déclinaison, tantôt la quatrième. A côté des formes telles que днѣ (génitif et accusatif), дни (datif et locatif), дний (génitif pluriel), on rencontre : au génitif, дни; au datif, дню, днѣи et même днѣи; à l'ablatif, дниѣ (dans la locution дниѣ и ноштиѣ «jour et nuit»); au locatif, дни; au génitif pluriel, днѣ et même днѣѣ, днѣѣ.

3. Dans les noms en ѣ : имя «nomen», семя «semen», время «onus», время «temps», знамя «signe», племя «tribu», письмо «lettre», la terminaison véritable est en еи. Ils correspondent aux noms latins en *en* du genre neutre, *nomen*, *semen*, *gramen*, etc. Le génitif времени est très-ancien; plus tard, il prit la place de времеѣ. Le génitif duel se termine en оу, comme l'indiquent les formes analogues племенюу, днюу. Le datif du même nombre, племенемъ, s'écrivait aussi племене-ма et племеномъ.

4. Les noms substantifs мати «mère» et дъци «fille» forment leur nominatif en rejetant la radicale р et en changeant la voyelle

ε qui reste en и : матер, мати « mère », et дъщер, дъщи. La forme матерь à l'accusatif est très-ancienne, ainsi que дъщерь; mais elle est inconnue comme nominatif; on n'en rencontre pas d'exemples. Le nominatif pluriel finit en и, матери et non матерε; le génitif a deux formes : матерь et материй, ainsi que dans les autres noms : дъщерь et дъщерий, црькъвь et црькъвий, любьвь et любьвий. La forme матерь, дъщерь, à l'accusatif pluriel, est irrégulière.

5. Les noms qui suivent le quatrième paradigme sont au nombre de vingt environ, savoir : апонь « balance », брьвь « sourcil » (sanskrit *bhrû*, persan *eburâ*, grec *ὄφρυς*), брадвь « hache », боцкы « lettre », вьстльгы « lanterne », дьльбы « baquet », жьльвь « sarapace », крьвь « sang », любь (= любьвь « amour »), мъжакы « virago », неплоды et неплотъвь « stérile », рьдыкы « radis », ськькы « belle-mère », смокы « figue », третьякы « triade », тькы « courge », хорльвь « bannière », црькы et црьковь « église », цьльы « entière », льты « canard femelle », ътры « belle-sœur ». Il faut observer, cependant, que plusieurs de ces formes sont faites d'après l'analogie des cas obliques, dont on a des exemples.

L'accusatif singulier s'accorde tantôt avec le nominatif : разорите црькъвь сьвь (Ostr. f. 9, v. 19) « détruisez cette église »; вьзиде Исъ въ црькъвь (Ostr. f. 29, v. 15) « Jésus entra dans l'église »; разорями црькъвь (Ostr. f. 199, v. 40) « celui qui détruit l'église »; tantôt avec le génitif : чька дька вьзидоста въ црке (Ostr. f. 116, v. 10) « deux hommes entrèrent dans l'église ». Le génitif pluriel finit en ъ; крьвий fait une exception à la règle : иже ни оть крьвий родишася (Ostr. f. 3, v. 13) « qui non ex sanguinibus nati sunt ».

## § 81.

## CINQUIÈME DÉCLINAISON.

Les quatre déclinaisons précédentes comprenaient les thèmes qui se terminent par des voyelles ou des semi-voyelles. Celle-ci em-

brasse les noms dont le thème se termine par une consonne. Ce sont les consonnes и, ρ, κ, с, т, ne paraissant pas au nominatif, mais visibles dans les autres flexions. Ainsi la consonne и est à l'état latent dans les terminaisons мѣи et мѣа; с dans les nominatifs en о; т dans la désinence а; ρ et κ dans les terminaisons и et ѣи. Comme les noms en мѣи sont du genre masculin et ceux en мѣа du genre neutre, il convient de les traiter séparément. Nous donnerons donc six paradigmes : 1° кама, 2° има, 3° мати, 4° цръкѣи, 5° небо, 6° жреба. Ils s'approchent beaucoup de la déclinaison précédente en ѣ; les voici :

	I.	II.	III.
SINGULIER.			
Nominatif . . . . .	кама-ѣи « pierre »	има-а « nom »	мати-ти « mère »
Génitif . . . . .	кама-ени	има-ене	мат-ере
Datif . . . . .	кама-ени	има-ени	мат-ери
Accusatif . . . . .	кама-ене	има-а	мат-ере
Vocatif . . . . .	кама-ени	има-а	мат-и
Ablatif . . . . .	кама-енемѣи	има-енемѣи	мат-еримѣи
Locatif . . . . .	кама-ени	има-ени	мат-ери
DUEL.			
Nominatif-accus.-voc. . . . .	кама-ени	има-ени	мат-ери
Génitif-locatif . . . . .	кама-ению	има-енюѣ	мат-ерюѣ
Datif-ablatif . . . . .	кама-енѣма	има-енѣма	мат-ерѣма
PLURIEL.			
Nominatif . . . . .	кама-ене	има-енѣ	мат-ери
Génitif . . . . .	кама-ении	има-енѣ	мат-ериѣ
Datif . . . . .	кама-енемѣи	има-енемѣи	мат-еремѣи
Accusatif . . . . .	кама-ени	има-енѣ	мат-ери
Vocatif . . . . .	кама-ене	има-енѣ	мат-ери
Ablatif . . . . .	кама-енѣми	има-енѣи	мат-ерѣми
Locatif . . . . .	кама-енеѣи	има-енеѣи	мат-ереѣи

	IV.	V.	VI.
SINGULIER.			
Nominatif . . . . .	црѣк-ѣ «église»	неб-о «ciel»	жреб-а «roulain»
Génitif . . . . .	црѣк-ѣе	неб-есе	жреб-ате
Datif . . . . .	црѣк-ѣи	неб-еси	жреб-ати
Accusatif . . . . .	црѣк-ѣе	неб-о	жреб-а
Vocatif . . . . .	црѣк-ѣ	неб-о	жреб-а
Ablatif . . . . .	црѣк-ѣинѣ	неб-есеми	жреб-атеми
Locatif . . . . .	црѣк-ѣи	неб-еси	жреб-ати

DUEL.			
Nominatif-accus.-voc.	црѣк-ѣи	неб-есеѣ	жреб-ати
Génitif-locatif . . . . .	црѣк-ѣию	неб-есюѣ	жреб-атюѣ
Datif-ablatif . . . . .	црѣк-ѣама	неб-есема	жреб-атема

PLURIEL.			
Nominatif . . . . .	црѣк-ѣи	неб-еса	жреб-ата
Génitif . . . . .	црѣк-ѣѣ	неб-есеѣ	жреб-атеѣ
Datif . . . . .	црѣк-ѣамаѣ	неб-есемаѣ	жреб-атемаѣ
Accusatif . . . . .	црѣк-ѣи	неб-еса	жреб-ата
Vocatif . . . . .	црѣк-ѣи	неб-еса	жреб-ата
Ablatif . . . . .	црѣк-ѣами	неб-есами	жреб-атеѣ
Locatif . . . . .	црѣк-ѣахѣ	неб-есахѣ	жреб-атехѣ

## § 82.

## REMARQUES.

1. Le mot кама, servant de premier paradigme, remplace la forme primitive камен, amollie plus tard en камень; de même que плама ou пламень «flamme», тачма ou тачмень «orge», рема ou ремень «courroie» supposent les formes anciennes пламен, тачмен, ремен. On doit y ajouter корени, venant de коря ou корень «racine».

2. Le nombre des mots qui prennent le crément *ec* est restreint. Vostokov n'en compte que six : дѣло « affaire », лѣто « année », небо « ciel », слово « parole », тѣло « corps », чудо « miracle ». Il ajoute, cependant, que око « œil » (latin *oculus*) et оухо « oreille » le prennent au pluriel; qu'on rencontre, de plus, les formes слоушеса, мореса, личеса, оудесѣхъ, ce qui supposerait les nominatifs du singulier слоухо, моро, лико, оудо, dont on ne connaît que la forme actuelle : слоухъ « ouïe », море « mer », лице « visage », оудъ « membre » (les Serbes et les Polonais ont conservé *udo*). On peut y ajouter : grano, дрѣво, коло, исто, чрѣво. Истеса « reins » se rencontre le plus souvent au duel (истеса).

Око et оухо forment leur duel de la manière suivante : nominatif, accusatif et vocatif, очи, оуши; génitif et locatif, очи-ю, оуши-ю; datif et ablatif, очи-ма, оуши-ма. En général, tous les noms de cette classe suivent également la deuxième déclinaison vocative en о, qui a prévalu.

3. Les noms qui se conforment au sixième paradigme, жребѣ, sont tous du genre neutre et rejettent également leur consonne radicale *t* : дѣтѣ, вноучѣ, овчѣ, осѣлѣ, отрочѣ, телѣ, и҃гнѣ, etc. Дѣтѣ et отрочѣ forment ainsi seulement leur singulier; car, au pluriel, ils se déclinent à l'instar des substantifs qui se terminent en *ь* (féminin, comme *кость*), et s'allient même avec des adjectifs féminins : дѣти, дѣтій, дѣтемъ, дѣтьми, дѣтѣхъ. Дѣти моѣ « mes enfants ». (Ostr. f. 117, v. 7.)

## § 83.

On ne peut s'empêcher de mentionner ici les analogies qu'offre toute cette déclinaison avec celles des langues apparentées. Outre les mots *semen*, *nomen* du latin (paléoslave *сѣмѣ*, *имѣ*), que l'on compare : 1° камень, пламень avec les mots comme *carmen*, *flumen*, *germen*, *fulmen* (*inis*); 2° мати = матер avec *mater*, *μήτηρ*, sanscrit *mâtár*; дѣщи = дѣщер avec le grec *δύκτη*, *θύγατερ*, sanscrit *dūhitar*; 3° небо = небес avec le grec *νέφος*, génitif *νέφeos*, au lieu

de *νέφεσος*, sanscrit *nabās*; 4<sup>o</sup> *κρεβλ* = *κρεβλτ* = *κρεβέντ* avec le grec *σῶμα*, *σώματος*, sanscrit *sarpāt* (thème *सर्पन्त्* *sarpant*), latin *serpens*, *serpent-is*. Certaines formes du mot sanscrit, servant de modèle à d'autres, sont vraiment d'une ressemblance frappante; ainsi nous avons :

## SINGULIER.

	Sanscrit.	Paléoslave.
Nominatif. . . . .	<i>sárpat</i>	<i>žrebež</i>
Génitif. . . . .	<i>sárpataś</i>	<i>žrebeže</i>
Datif. . . . .	<i>sárpate</i>	<i>žrebeži</i>
Locatif. . . . .	<i>sárpate</i>	<i>žrebeži</i>

## DUEL.

Nominatif-accus.-voc..	<i>sárpanti</i>	<i>žrebeži</i>
------------------------	-----------------	----------------

## PLURIEL.

Nominatif-vocatif. . . .	<i>sárpanti</i>	<i>žrebeta</i>
Génitif. . . . .	<i>sárpataś</i>	<i>žrebet</i>
Datif. . . . .	<i>sárpadbhyas</i>	<i>žrebetem</i>
Instrumental. . . . .	<i>sárpadbhis</i>	<i>žrebety = žrebetmy</i>
Locatif. . . . .	<i>sárpatsu</i>	<i>žrebetech</i>

## ADJECTIFS.

## § 84.

Les adjectifs sont qualificatifs ou possessifs, relatifs ou numériques, ou enfin identiques avec les adverbes. Ce qui domine tout le système de leurs flexions, c'est l'existence de deux formes, dont l'une est faible et courte, l'autre forte et complète; distinction propre aux langues slaves, ainsi qu'au lithuanien et à l'allemand, mais entièrement inconnue au sanscrit ou aux langues classiques. Les adjectifs aux terminaisons faibles, ou, comme les appelle Dobrowski, *indéterminées*, finissent, au singulier masculin, en *ъ*, *ь*, *й*;

au neutre, en о, е, et, au féminin, en а, я; tandis que les terminaisons fortes ou *déterminées* finissent, au masculin, en тій, иій; au neutre, en оіє, еіє, et, au féminin, en аіа, яіа. Généralement parlant, la désinence faible se met là où le texte grec des Écritures saintes n'a pas d'article; exemple : въсако дрѣво добро плоды добры теоритъ « πᾶν δένδρον ἀγαθὸν καρπὸς καλοῦς ποιεῖ »; l'article grec est, au contraire, rendu par la désinence forte, et c'est pour cette raison probablement que Dobrowski a appelé ces formes indéterminées et déterminées (*indefinita* et *definita*). Toutefois, il y a des exemples du contraire, comme celui-ci : ПРИМЪТЕ ДОУХЪ СВЯТЫИ « recevez l'Esprit-Saint »; dans le grec sans article : λάβετε Πνεῦμα Ἅγιον. СВЯТЪ aurait été plus exact.

## § 85.

Comme dans d'autres langues, les adjectifs servent à indiquer non-seulement les qualités d'une manière absolue, mais encore relativement aux autres objets, en d'autres termes, le degré de leur signification. De là les trois degrés : positif ou absolu, comparatif et superlatif. Chacun de ces degrés a des règles particulières d'après lesquelles il se forme; exemples : СВЯТЪ, а, о, « saint », formes abrégées ou faibles des trois genres; СВЯТЫЙ, СВЯТАЯ, СВЯТОЮ en sont les formes complètes. Le comparatif est СВЯТЪЕ et СВЯТЪИШИЙ, ая еіє; le superlatif, прѣсвятый.

## § 86.

Les désinences du degré positif, ъ, а, о, peuvent être précédées ou d'une consonne radicale, ou d'une voyelle, ou d'un suffixe dérivé. Les consonnes radicales sont : ou *labiales*, б, в, п, м; par exemple : ЛЮБЪ « aimable » (allemand *lieb*), НОБЪ « neuf », ЛѢПЪ « beau », ХРОМЪ « boiteux »; ou *liquides*, л, н, р; par exemple : ТЕПЪ « tiède » (latin *tepidus*), ПЛЪНЪ « plein » (latin *plenus*), ДОБРЪ « bon »; ou *dentales*, д, т, с; par exemple : МЛАДЪ « jeune », ЧИСТЪ « pur » (latin *castus*), РОУСЪ « roux »; ou enfin *gutturales*, г, к, х;

par exemple : *благъ* « bon », *плоскъ* « plat », *ветьхъ* « vieux » (latin *vet-us*).

Devant les terminaisons douces *ь, ѱ, Ѳ*, qui correspondent aux fortes *ъ, а, о*, se mettent d'ordinaire les consonnes suivantes : *н, л, ж, жд, ц*; par exemple : *синь* « bleu », *добль* « vaillant », *свьжь* « frais », *чоуждь* « étranger », *нищь* « pauvre ».

Les mots qui ont une voyelle pour désinence sont très-peu nombreux. De ce nombre sont les adjectifs en *оуї* : *боуї* « véhément », *соуї* « vain » et *шоуї* « gauche »; de plus, deux en *иї* : *велииї* « grand » et *дивиї* « sauvage ».

Les suffixes qui précèdent la terminaison caractéristique sont :

1° *инь* ou *ьнь* : *тайинь* « secret »; la forme *иньнь*, par exemple, dans *достойиньнь*, est plus rare; *красьнь* « beau », *сильнь* « fort »;

2° *тък* ou *ьк* : *кратъкъ* « court », *горькъ* « amer »;

3° *окъ*, *екъ*, *икъ* : *высокъ* « haut », *далекъ* « lointain », *великъ* « grand »;

4° *абъ*, *ибъ*, *объ* : *кръабъ* « sanglant », *лѣнибъ* « paresseux », *истобъ* « vgai »;

5° *атъ*, *итъ* : *богатъ* « riche », *знаменитъ* « célèbre ».

## § 87.

### COMPARATIF.

Les adjectifs en *бъ, вь, пь, мъ, нь, рь, лъ, съ, зь, ьнь, абъ, ивъ, атъ* et *итъ* forment leur comparatif masculin en *ѣї*, neutre *ѣе*, féminin *ѣйши*; par exemple : *слабъ, слабѣ* « faible »; *новъ, новѣ* « neuf »; *слѣпѣ* « plus aveugle », *прѣмьѣ* « plus droit », *яснѣ* « plus clair », *бѣлѣ* « plus blanc », *быстрѣ* « plus rapide », *сильнѣ* « plus fort », *богатѣ* « plus riche », *знаменитѣ* « plus célèbre ».

Les terminaisons *бъ, пь, мъ* donnent aussi les comparatifs masculins en *блїи, плїи, млїи*, les neutres en *блїе, плїе, млїе*, et les féminins en *блѣши, плѣши, млѣши*; par exemple : *нѣсть млѣ* *нич-*

тоже любяе васъ «rien ne m'est plus cher que vous». De дъ, ть on fait le comparatif en ѣй, ѣе, ѣйши : гърдый «fier», гърдые, гърдыеши; терды «dur», тердые, тердыеши; хоудъ «mauvais», хоудые, хоудыеши. On dit cependant aussi : горжий, хоужий, хоудеи; сватъ «saint», сватые, сватыеши; лють «plus féroce», лютые, лютыеши, et aussi, par abréviation, люче, люце.

Les terminaisons positives гъ donnent, au comparatif, жай, жайши; par exemple : блажайша рода «d'une meilleure race», оубожае «plus pauvre», et aussi должые время «temps plus long», pour должяе. De la même façon se forme le comparatif des mots en къ, тькъ, ькъ, хъ, avec cette différence toutefois que le ж est remplacé par ч ou par ш, d'après les lois phoniques, dont on a vu plus haut tant d'exemples; ainsi : великъ «grand» fait величяе, величайши; тихъ «paisible», тишайши, тише; горькъ «amer», горчые, горчайши. Mais cette règle souffre de nombreuses exceptions; par exemple, à côté des formes régulières сладчые, de сладькъ «doux» (latin *dulcis*), тажчые, de тажькъ «pesant», on trouve сладчые et слаже, тажи и тажие. Non moins irréguliers sont encore les comparatifs suivants : крѣпый, de крѣпокъ «fort»; галблыши, de галбокъ «profond»; ближе, ниже, выше, de близькъ «proche», низькъ «bas», высокъ «haut».

Les adjectifs en й prennent, au comparatif, тай, тае, тайши; par exemple : боуи «sot, véhément», боутае; дивий «sauvage», дивяе, дивяйши.

## § 88.

Il y a des adjectifs dont les comparatifs se forment de thèmes différents du positif. Tels sont les cinq suivants : 1° добръ «bon», comparatif лоучи, лоучши, ou bien оуний, оуныши; 2° зль «méchant», comparatif горѣй, горыши, ou поуций, поуцьши; 3° великъ et велий «grand», comparatif болии, больши, ou влцый, влцьши (polonais *wiekszy*); 4° малъ «petit», comparatif мьний, мьныши. Il faut remarquer, cependant, que les deux premiers ont aussi le comparatif normal добрые, злые.

## § 89.

## SUPERLATIF.

Le superlatif n'a pas de formes qui lui soient propres. Pour indiquer ce degré, on se sert soit du comparatif, soit du positif, en y ajoutant la préposition *пре*, comme en latin : *пресвѣтлоѣ моченическоѣ боинство* « *ἡ ἀγλαεσίατη τῶν μαρτύρων στρατία*, *præclarus martyrum exercitus* »; *тварь божиѣя предобраѣа* « la plus excellente œuvre de Dieu »; ou bien encore on ajoute les adverbes *зѣло*, *кельми* « très »; par exemple : *кельми крѣпокъ*.

## § 90.

## ADJECTIFS POSSESSIFS.

Jusqu'ici il a été question uniquement des adjectifs attributifs, seuls capables de gradation. Les adjectifs possessifs n'ont ni comparatif, ni superlatif; ce sont tous des dérivés, qui proviennent des radicaux auxquels ils se rapportent comme une chose possédée par une autre. Ils se terminent de quatre manières : 1° en *овъ*, *евъ*; 2° en *инъ*, féminin *а*, neutre *о*; 3° en *ь*, *та*, *ю*; 4° en *ий*, *иа* ou *ѣа*, et *иѣ* ou *ѣѣ*.

1° *овъ* se forme des substantifs en *ъ* et *о*; par exemple, *Давыдовъ*, de *Давыдъ*, et de même que *евъ* provient des noms en *ь*, *й*, *є* : *Израилевъ*, de *Израиль*; *Змиевъ*, de *Змий* « serpent »; *Слънцевъ*, « solaire » de *Слънце* « soleil ».

2° *инъ* vient de *а* et *та* : *Иудинъ* « judaïque », de *Июда*; *Иевжинъ*, de *Иевга* « Ève »; *Мариинъ*, de *Мариа*; *Голѣбинъ*, de *Голѣбъ* « colombe ».

3° Les adjectifs possessifs en *ь*, *та*, *ю* se forment de *ъ*, et ont cela de particulier que leur formation dépend de la consonne finale du thème, et, par conséquent, subit les lois générales de la phonologie. Aussi, quand c'est une labiale, *в*, *м*, *п*, la semi-voyelle *ъ* devient *ь* et se fait précéder par un *л* : *Иковъ* « Jacob » fait *Иковлъ*, *Авраамъ* fait *Авраамлъ*, *епископъ* « évêque » fait *епис-*

копаль. Quand c'est une liquide, л, н, р, la finale ъ se change également en ь, mais sans autre intermédiaire; exemples: орѣль « aigle » devient орѣль; Ларонѣ fait Ларонѣ; Владимирѣ fait Владимирѣ.

Il en est de même des terminaisons dentales et gutturales, dont chacune subit, devant le ь final, le changement ordinaire, c'est-à-dire que д se change en жд, т en щ, г et з en ж, к et ц en ч, х et с en ш, comme le montrent les exemples suivants: бѣльбѣждѣ, de бѣльбѣдѣ « chateau »; антихрѣщѣ, de антихрѣстѣ « antechrist »; ѣдинорождѣ, de ѣдинорогѣ « licorne »; княждѣ, de князь « prince »; чловѣчѣ, de чловѣкъ « homme »; женищѣ, de женихѣ « éroux »; отьчѣ, de отьцѣ « père »; mais on dit aussi отьнѣ.

Les mots suivants forment aussi leur possessif en нь : господѣ « seigneur », господьнѣ; братѣ « frère », братьнѣ; другѣ « ami », дружьнѣ; сѣпрѣгѣ « éroux », сѣпрѣжьнѣ; мѣждѣ « mari, homme », мѣждьнѣ (latin *mas*); владыкѣ « seigneur », владычьнѣ; сынѣ « fils », сыновьнѣ; мати « mère », матерьнѣ; дѣщи « fille », дѣщерьнѣ; зать « gendre », затьнѣ.

4° Enfin, les possessifs se terminant en ий, ия, ие viennent de substantifs en ъ, а : божий, de богѣ « Dieu »; бражий, de врагѣ « démon, ennemi »; кобылий, de кобыла « jument ». L'adjectif болоуий, de волѣ « taureau », fait une exception.

## § 91.

## ADJECTIFS RELATIFS.

Au point de vue de la signification et de la désinence, qui en est le signe visible, les adjectifs relatifs peuvent être divisés en trois groupes :

Le premier comprend les mots terminés en скѣ, а, о, ou скый, ската, скою, et indiquant le rapport de dépendance à l'égard d'un objet animé ou spirituel, d'un endroit ou d'une condition. Par exemple : божьскѣ « divin », de богѣ; чловѣчьскѣ « humain », de чловѣкъ; мѣждьскѣ « viril », de мѣждѣ; женьскѣ « féminin », de жена;

градъскыи «urbain», de градъ «ville»; миръскыи «mondain», de миръ; словѣньскъ «slave», de Словѣне «les Slaves», etc.

Le second groupe contient les adjectifs en овый, евый, ный, овьный, евьный, иный, яный, et indique le rapport de dépendance à l'égard des objets inanimés ou abstraits; exemples : дѣбовый «de chêne», de дѣбъ; доушевный «spirituel», de душа «âme»; дръвѣяный, de дръво «bois», etc.

Au troisième groupe appartiennent les possessifs en ный, шьный, exprimant un rapport de lieu ou de temps. Ils viennent des adjectifs qui expriment ces deux rapports. Par exemple, pour le lieu : послѣдний «dernier», de послѣди; срьдний «mitoyen», de срьди; горьный «d'en haut», de горъ; ближний «prochain», de близь, etc.; pour le temps : ранний «matinal», de рано; дрьвѣный «ancien», de дръвѣ; дньшньный «d'aujourd'hui», de дньсь (latin *hodie*); зимьный «d'hiver», de зима.

## § 92.

## DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

Il y a, avons-nous dit (§ 84), deux sortes de terminaison, une faible et une forte : добръ et добрый, comme, en allemand, *gut* et *guter*. De là, au point de vue de la flexion, deux catégories d'adjectifs, qu'il faut considérer séparément. Quant aux adjectifs ayant une terminaison faible, leur déclinaison est tout à fait conforme à celle des substantifs qui finissent d'une manière analogue. Ainsi, les adjectifs добръ «bon», добль «vaillant», велий «grand», et tous ceux qui, à leur exemple, finissent en ъ, ь, ий, se déclinent comme les paradigmes de la première classe des substantifs : рабъ, конь, край, etc.

## SINGULIER.

Nominatif . . .	добръ	добль	велий
Génitif . . . . .	добра	добл-ѣа	велиѣа
Datif . . . . .	доброу	доблю	велию

Accusatif . . . .	ДОБРЪ	ДОБАЬ	БЕЛИИ
Vocatif . . . . .	ДОБРЕ	ДОБАЬ	БЕЛИИ
Instrumental . .	ДОБРОМЪ	ДОБЛЕМЪ	БЕЛИЕМЪ
Locatif . . . . .	ДОБРѢ	ДОБАИ	БЕЛИИ, etc.

Les neutres et les féminins de ces mêmes adjectifs se déclinent également sur le modèle des substantifs de la deuxième et de la troisième déclinaison. En général, il y a entre les uns et les autres une parfaite analogie, comme on peut en juger par les exemples suivants : nominatif, ДОБРЪ ЧЛОВѢКЪ « bon homme »; datif, ВЪ ТРОУ БЕЛИКОУ « au grand vent »; ГЛАСОМЪ ТРОУБНОМЪ « à la voix de trompette »; очима раслабленама « avec des yeux affaiblis »; отъ оученикъ Иванаоъ « d'entre les disciples de Jean »; кнѣгами елиньскыми « au moyen des écrits des gentils »; въ тѣснѣхъ мѣстѣхъ « dans les endroits étroits »; въ бѣлахъ ризахъ « en robes blanches ».

Le datif et le locatif admettent quelquefois le redoublement de la voyelle flexionnelle, comme dans ces exemples : въ бѣлахъ ризахъ « en robes blanches », по мѣногаамъ бинамъ « pour plusieurs motifs ». Devant un ѣ et и, la suffixe ск se change en сѣ et ст; exemples : въ градѣ Иерусалимьсѣ « dans la ville de Jérusalem »; при ѣзерѣ Генисаретъсѣ « près du lac de Génésareth ». On a prétendu que le suffixe сѣ se trouve, dans ce cas, seulement dans les monuments des Slaves méridionaux, tandis que ст serait une particularité de la rédaction russe. Cette opinion est contredite par l'Évangile d'Ostromir, où les deux terminaisons se rencontrent côte à côte, ainsi que par des monuments jugoslaves. Les deux exemples que nous venons de citer sont tirés de l'Évangile d'Ostromir. On peut y ajouter ceux-ci : на Синайсѣи горѣ « sur le mont Sinaï »; въ Иерданьсѣи рѣцѣ « dans le fleuve Jourdain ».

## § 93.

## PARADIGMES DE LA DÉCLINAISON FAIBLE.

## I.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.	
Nominatif . . . . .	ДОБР-Ъ « bon »	ДОБР-а « bonne »	ДОБР-О	ДОБА-Ь « vaillants »
Génitif . . . . .	ДОБР-а	ДОБР-Ы	ДОБР-а	ДОБА-Іа
Datif . . . . .	ДОБР-ОУ	ДОБР-Ѣ	ДОБР-ОУ	ДОБА-Ю
Accusatif . . . . .	ДОБР-Ъ	ДОБР-ѧ	ДОБР-О	ДОБА-Ь
Vocatif . . . . .	ДОБР-Е	ДОБР-а	ДОБР-О	ДОБА-Ь
Instrumental . . . . .	ДОБР-ОМЬ	ДОБР-ОМѢ	ДОБР-ОМЬ	ДОБА-ІЕМЬ
Locatif . . . . .	ДОБР-Ѣ	ДОБР-Ѣ	ДОБР-Ѣ	ДОБА-И

## DUEL.

Nomin.-accus.-voc.	ДОБР-а	ДОБР-Ѣ	ДОБР-Ѣ	ДОБА-Іа
Génitif-locatif . . .	ДОБР-ОУ	ДОБР-ОУ	ДОБР-ОУ	ДОБА-Ю
Datif-instrumental	ДОБР-ОМѧ	ДОБР-аМѧ	ДОБР-ОМѧ	ДОБА-ІЕМѧ

## PLURIEL.

Nominatif . . . . .	ДОБР-И	ДОБР-Ы	ДОБР-а	ДОБА-И
Génitif . . . . .	ДОБР-Ъ	ДОБР-Ъ	ДОБР-Ъ	ДОБА-Ь
Datif . . . . .	ДОБР-ОМЬ	ДОБР-аМЬ	ДОБР-ОМЬ	ДОБА-ІЕМЬ
Accusatif . . . . .	ДОБР-И	ДОБР-Ы	ДОБР-а	ДОБА-Іѧ
Vocatif . . . . .	ДОБР-И	ДОБР-Ы	ДОБР-а	ДОБА-И
Instrumental . . . . .	ДОБР-Ы	ДОБР-аМИ	ДОБР-Ы	ДОБА-И
Locatif . . . . .	ДОБР-ѢХЪ	ДОБР-аХЪ	ДОБР-ѢХЪ	ДОБА-ИХЪ

## II.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif . . . . .	ВЕЛ-ИИ « grand »	ВЕЛ-ИИа « grande »	ВЕЛ-ИИЕ
Génitif . . . . .	ВЕЛ-ИИа	ВЕЛ-ИИѧ	ВЕЛ-ИИа
Datif . . . . .	ВЕЛ-ИИЮ	ВЕЛ-ИИИ	ВЕЛ-ИИЮ
Accusatif . . . . .	ВЕЛ-ИИ	ВЕЛ-ИИѢ	ВЕЛ-ИИЕ

Vocatif. . . . .	БЕЛ-ИЙ	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИЕ
Instrumental. . . . .	БЕЛ-ИЕМЪ	БЕЛ-ИЕЪ	БЕЛ-ИЕМЪ
Locatif. . . . .	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ

## DUEL.

Nominatif-accus.-voc. . . . .	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ
Génitif-locatif. . . . .	БЕЛ-ИЮ	БЕЛ-ИЮ	БЕЛ-ИЮ
Datif-instrumental. . . . .	БЕЛ-ИЕМ	БЕЛ-ИЕМ	БЕЛ-ИЕМ

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ
Génitif. . . . .	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ
Datif. . . . .	БЕЛ-ИЕМЪ	БЕЛ-ИЕМЪ	БЕЛ-ИЕМЪ
Accusatif. . . . .	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ
Vocatif. . . . .	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ
Instrumental. . . . .	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ
Locatif. . . . .	БЕЛ-ИИХЪ	БЕЛ-ИИХЪ	БЕЛ-ИИХЪ

Sur ДОБАТЬ se déclinent les adjectifs possessifs en нь, ль, рь, comme Абрамаь « d'Abraham », Ааронь « d'Aaron », сынь « filial »; et sur БЕЛИЙ, ceux qui finissent en ий, tels que божий « divin », равний « servile », скотий « bestial », кражий « diabolique », песий « canin », etc. Les flexions de БЕЛИЙ, БЕЛИЕ, БЕЛИИ rappellent involontairement celles des substantifs край, поле, змиа, qui ont servi de paradigmes aux substantifs de la même espèce.

## § 94.

Les adjectifs ayant la terminaison forte ou complète suivent dans leurs flexions un système à part, car ils ajoutent aux désinences faibles celles du pronom personnel и, я, я (latin *is, ea, id*), pour n'en former qu'une seule terminaison. De la sorte, par exemple, добръ, добра, доброу fait добры-ий, добра-яго, доброу-ямоу, etc. Cette forme pronominale est très-ancienne; on la rencontre dans l'Évangile d'Ostromir et dans d'autres monuments d'une antiquité non moins reculée. Ainsi, dans ledit Évangile

on lit : при мори галиленстѣ-емь; dans l'Hexaméron de Jean, l'exarque de Bulgarie : очрътеноу-іемоу « tracé », приснобитноу-іемоу « toujours existant »; dans un psautier glosé du XII<sup>e</sup> siècle : возлюблена-его « bien-aimé » (au génitif), грѣшноуіемоу « pécheur » (au datif), au lieu de возлюбленаго, грѣшноуоуемоу. Dans le Stichirarion de la Bibliothèque impériale de Paris, dont nous donnons des extraits à la fin du livre, on trouve les mêmes formes : въсеси-льнаго Слова « du Verbe tout-puissant »; раздруши клятвъ ветхаго Адама « il a détruit la malédiction prononcée contre le vieil Adam »; из корене благаго « d'une bonne racine »; de même, въриосмоу « fidèle » (au datif), славнаго « du célèbre »; въ гласъ звоньчнѣемъ « au bruit de la sonnerie »; лжевърнихъ « des faux croyants ». Mais on y trouve également les formes redoublées : самобратнаа « ἀυτάδελφοί », безмѣжнаго « sans mari », безчаднаа « privée d'enfants, stérile », et plus souvent encore la forme ordinaire небесно-моу, находящемоу, върнихъ, etc.

## § 95.

## PARADIGMES DE LA DÉCLINAISON FORTE.

## I.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . . . .	ДОБР-ЬИЙ	ДОБР-АТА	ДОБР-ОЕ
Génitif. . . . .	ДОБР-АДГО	ДОБР-ЪИЪ	ДОБР-АДГО
Datif. . . . .	ДОБР-ОУОУМОУ	ДОБР-ЪИ	ДОБР-ОУ, ОУМОУ
Accusatif. . . . .	C. le nom. ou le gén.	ДОБР-ЪИЪ	ДОБР-ОЕ
Vocatif. . . . .	Comme le nominatif.	ДОБР-АТА	Comme le nominatif.
Instrumental. . . . .	ДОБР-ИИМЪ	ДОБР-ОИЪ	ДОБР-ИИМЪ
Locatif. . . . .	ДОБР-ЪЕМЪ	ДОБР-ЪИ	ДОБР-ЪЕМЪ

## DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	ДОБР-АТА	ДОБР-ЪИ	ДОБР-ЪИ
Génitif-locatif. . . . .	ДОБР-ОУЮ	ДОБР-ОУЮ	ДОБР-ОУЮ
Datif-instrumental. . .	ДОБР-ИИМА	ДОБР-ИИМА	ДОБР-ИИМА

## PLURIEL.

Nominatif . . . . .	ДОБР-ИИ	ДОБР-ЪИѦ	ДОБР-ІІІ
Génitif . . . . .	ДОБР-ИИХЪ	ДОБР-ЪИХЪ	ДОБР-ІИХЪ
Datif . . . . .	ДОБР-ИИМЪ	ДОБР-ЪИМЪ	ДОБР-ІИМЪ
Accusatif . . . . .	ДОБР-ИИѦ	ДОБР-ЪИѦ	ДОБР-ІІІ
Vocatif . . . . .	ДОБР-ЫИ	ДОБР-ЪИѦ	ДОБР-ІІІ
Instrumental . . . . .	ДОБР-ЫИМИ	ДОБР-ЪИМИ	ДОБР-ІИМИ
Locatif . . . . .	ДОБР-ИИХЪ	ДОБР-ЪИХЪ	ДОБР-ІИХЪ

## II.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif . . . . .	ДОБА-ИИЙ	ДОБА-ІІІІ	ДОБА-ІЕІЕ
Génitif . . . . .	ДОБА-ІІІІГО	ДОБА-ІѦІѦ	ДОБА-ІІІІГО
Datif . . . . .	ДОБА-ІЮУМОУ	ДОБА-ИИЙ	ДОБА-ІЮУМОУ
Accusatif . . . . .	ДОБА-ИИЙ	ДОБА-ІѦІѦ	ДОБА-ІЕІЕ
Vocatif . . . . .	ДОБА-ИИЙ	ДОБА-ІІІІ	ДОБА-ІЕІЕ
Instrumental . . . . .	ДОБА-ИИМЪ	ДОБА-ІЕІѦ	ДОБА-ИИМЪ
Locatif . . . . .	ДОБА-ИИМЪ	ДОБА-ИИЙ	ДОБА-ИИМЪ

## DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	ДОБА-ІІІІ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ
Génitif-locatif . . . . .	ДОБА-ІЮЮ	ДОБА-ІЮЮ	ДОБА-ІЮЮ
Datif-instrumental . . . . .	ДОБА-ИИМІ	ДОБА-ИИМІ	ДОБА-ИИМІ

## PLURIEL.

Nominatif . . . . .	ДОБА-ИИ	ДОБА-ІѦІѦ	ДОБА-ІІІІ
Génitif . . . . .	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ
Datif . . . . .	ДОБА-ИИМЪ	ДОБА-ИИМЪ	ДОБА-ИИМЪ
Accusatif . . . . .	ДОБА-ІѦІѦ	ДОБА-ІѦІѦ	ДОБА-ІІІІ
Vocatif . . . . .	ДОБА-ИИ	ДОБА-ІѦІѦ	ДОБА-ІІІІ
Instrumental . . . . .	ДОБА-ИИМИ	ДОБА-ИИМИ	ДОБА-ИИМИ
Locatif . . . . .	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ

Devant un и et un ѣ le suffixe ск, ici comme partout ailleurs, se change en сѣ ou ст; exemples : жидовьскѣи людѣ « le peuple juif »; въ Иерданьскѣи рѣцѣ « dans le fleuve Jourdain ».

Le locatif singulier **ѣмь** se modifie quelquefois en **ѣамь** ou **ѣамъ** : **ѣь царстви небесѣамъ** « dans le royaume céleste » ; **о блаженѣамь Петръ** « de saint Pierre ». Le même cas finit, au pluriel, en **ѣехъ**, au lieu de **ѣихъ** ; par exemple : **ѣь дѣяниихъ апостольсѣехъ**.

Sur les paradigmes donnés ci-dessus se déclinent aussi les adjectifs en **ний**, **шній** ; de plus, **боуѣй** « véhément », **соуѣй** « vain », **шоуѣй** « gauche », **дикий** « sauvage » et le numéral **третій** « troisième ».

## § 96

Les comparatifs n'offrent rien de particulier dans leurs flexions casuelles, qu'ils aient la terminaison faible ou forte. Les comparatifs aux formes faibles suivent la déclinaison des positifs de la même catégorie (**добръ**). Ainsi, par exemple, **болѣ** et **добрѣе**, au masculin et neutre, se déclinent comme **доблѣ** : génitif **больша**, datif **большоу**, etc. **добрѣйша**, **добрѣйшоу**, etc. ; au féminin, comme **белина** : **больши**, génitif **большл**, datif **больши**, etc. ; **добрѣйши**, génitif **добрѣйшл**, datif **добрѣйши**, et ainsi de suite.

Les comparatifs aux formes fortes ou pronominales suivent les modèles **добрый** et **доблий**. Par exemple, masculin : **болий** « plus grand », génitif **большаго**, datif **большоуоуоуоу**, etc. ; son neutre, **болѣе**, se décline de même ; féminin : **большина**, génitif **большл**, datif **больший**, etc. **добрѣи** « meilleur », génitif **добрѣйшаго**, pour le masculin et le neutre ; datif **добрѣйшоуоуоуоу**, etc. ; féminin : **добрѣйшина**, génitif **добрѣйшл**, datif **добрѣйший**, etc.

## § 97.

Il y a aussi des adjectifs indéclinables. Tels sont les mots :

1° **близъ** « proche » : **близъ господь** « le seigneur est proche » ; **близъ ѣсть жатва** « la moisson est proche » ; peut-être même n'est-ce qu'un adverbe ;

2° **двоугоуь**, **трегоуь** « double, triple » : **творите ѣго сына огневи соугоуь васъ** « vous le faites digne de feu deux fois plus que vous » (*Matth. xxiii, 15*) ; **трегоуь въдохъ** « elles étaient triples » ;

3° испълнь «plein» : испълнь еса земаа славы его «toute la terre est pleine de sa gloire»; видѣхомъ славу его..... испълнь благодати и истины «nous avons vu sa gloire, et nous avons vu qu'il était plein de grâce et de vérité»; седмь кошницъ исполнь «sept corbeilles pleines»;

4° различь ou разноличи «différent» : доуша и тѣло различь кста «l'âme et le corps sont deux choses différentes»;

5° свобода et свобода «libre» : аще оумреть мѣжь кѣй, свобода кста закона «si son mari meurt, elle est affranchie de la loi»; свобода бѣдете «vous serez libres»;

6° годъ «agréable» : годъ очима видѣти «agréable à voir»;

7° трѣбъ ou трѣбъ «nécessaire» : многъ троудъ трѣбъ кста «un grand travail est nécessaire»; не трѣбъ быша «ils n'étaient pas nécessaires»;

8° явъ «manifeste» : рѣчь теоя явъ та теорить «ta langue te rend manifeste»; явъ бысть имя его «son nom devint manifeste».

## § 98.

## NUMÉRATIFS.

A l'égard de la déclinaison, les numératifs sont ou substantifs ou adjectifs, et ont, par conséquent, des inflexions différentes. Les uns suivent les inflexions des noms, les autres celles des adjectifs. Il en est, enfin, qui ont des inflexions particulières. Mais donnons auparavant la liste des numératifs tant cardinaux qu'ordinaux.

## NUMÉRATIFS CARDINAUX.

## NUMÉRATIFS ORDINAUX.

1	ѣдинъ, а, о	пръвѣй, ага, ое
2	дѣва, ѣ	вторѣй
3	три	третѣй
4	четыре	четвертѣй
5	пять	пятѣй
6	шесть	шестѣй

NUMÉRATIFS CARDINAUX.	NUMÉRATIFS ORDINAUX.
7 СЕДЬМЬ	СЕДЬМЫЙ
8 ОСЬМЬ	ОСЬМЫЙ
9 ДЕВЯТЬ	ДЕВЯТЫЙ
10 ДЕСАТЬ	ДЕСАТЫЙ
11 ЕДИННАДЕСАТЬ	ПРЪВЫЙНАДЕСАТЬ et ЕДИННЫЙНАДЕСАТЕ
20 ДВАДЕСАТЬ	ДВАДЕСАТЫЙ
30 ТРИДЕСАТЬ	ТРИДЕСАТЫЙ
40 ЧЕТЫРЕДЕСАТЬ	ЧЕТЫРЕДЕСАТЫЙ
50 ПЯТЬДЕСАТЬ	ПЯТИДЕСАТЫЙ
60 ШЕСТЬДЕСАТЬ	ШЕСТИДЕСАТЫЙ
70 СЕДЬМЬДЕСАТЬ	СЕДЬМИДЕСАТЫЙ
80 ОСЬМЬДЕСАТЬ	ОСЬМИДЕСАТЫЙ
90 ДЕВЯТЬДЕСАТЬ	ДЕВЯТИДЕСАТЫЙ
100 СЪТО	СЪТЫЙ et СОТЫЙ
1000 ТЫСЯЦА	ТЫСЯЦЫНЬИЙ
10,000 ТЫМЪ; 100,000 ЛЕГЕОНЪ	légion.

## § 99.

1° Le premier nombre *единъ* se décline absolument comme les pronoms démonstratifs en *ъ*, dont il sera parlé plus loin.

2° *два* et *оба* font, au nominatif et à l'accusatif du duel, *два*, *оба*; féminin et neutre, *двъ*, *объ*, et aussi *обои* : на тои трапезѣ *обои* бываєте *пастъ* « cette cène contient les deux pâques » (*pastie*, duel de *пасха*). Le génitif et le locatif sont identiques : *двоѣ*, *обоѣ*, et, par abréviation, *двоу*, pour tous les genres; féminin et neutre, *двою*, *обою* ou *двѣю*, *обю*; de même le datif et l'instrumental, *двѣма*, *обѣма*. Il est à remarquer que *двоу*, forme abrégée de *двоѣ*, s'emploie de préférence dans les nombres composés; par exemple, *двоу-десѣтоу*, etc.

3° *три*, *четыри* « trois, quatre » se déclinent comme les substantifs de la quatrième déclinaison (paradigme *пять*).

Nominatif. . . .	три-и, féminin. et neutre	три	ЧЕТЫР-ИИ ou ЧЕТЫР-Е
Génitif. . . . .	три-и		ЧЕТЫР-Ь
Datif. . . . .	тр-емъ, тр-ьмъ		ЧЕТЫР-ЕМЪ, ЧЕТЫР-ЬМЪ

Accusatif . . . .	тр-и	ЧЕТЫР-И
Vocatif . . . . .	тр-иѣ	ЧЕТЫР-Иѣ
Instrumental . .	тр-ьми	ЧЕТЫР-ЬМИ
Locatif . . . . .	тр-ѣхъ, тр-ьхъ	ЧЕТЫР-ѣХЪ, ЧЕТЫР-ЬХЪ

4° ПЯТЬ, ШЕСТЬ, СЕДЬМЬ, ОСЬМЬ, ДЕВЯТЬ et ДЕСАТЬ se déclinent comme les substantifs de la quatrième déclinaison en ь (paradigme *кость*) : ДЕСАТЬ « dix », génitif ДЕСАТИ, datif ДЕСАТИ, accusatif ДЕСАТЬ, instrumental ДЕСАТИИЪ, locatif ДЕСАТИ; au duel : nominatif, accusatif et vocatif ДЕСАТИ, génitif et locatif ДЕСАТОУ, datif et instrumental ДЕСАТЬМА; au pluriel : nominatif et accusatif ДЕСАТИ, génitif ДЕСАТЬ, datif ДЕСАТѢМЪ, instrumental ДЕСАТИ, locatif ДЕСАТѢХЪ.

Dans les composés avec les duels ДВА et ДВѢ, le numératif ДЕСАТЬ se met aussi au duel; et avec ТРИ, ЧЕТЫРЕ, au pluriel, de la manière suivante :

## DUEL.

Nomin.-accus..	ДВА-ДЕСАТЕ (masculin), ДВѢ-ДЕСАТЕ (féminin et neutre).
Génitif-locatif.	ДВООИ-ДЕСАТОУ ou ДВООУ-ДЕСАТОУ (pour les trois genres).
Datif-instrum.	ДВѢМА-ДЕСАТЬМА (pour les trois genres).

## PLURIEL.

Nominatif. . .	три-четыре-десате
Génitif. . . . .	трий-четырь-десать
Datif. . . . .	трѣмъ-четыремъ-десатѣмъ
Accusatif. . . .	три-четыре-десате
Instrumental .	трьми-четырьми-десати
Locatif. . . . .	трѣхъ-четырехъ-десатѣхъ

5° Depuis « onze » jusqu'à « dix-neuf », НАДЕСАТЕ reste invariable; les unités seules se déclinent, chacune d'après ses règles propres : ЕДИНОГО НАДЕСАТЕ, ЕДИНОМОУ НАДЕСАТЕ, etc.; ДВА НАДЕСАТЕ, ДВООИ НАДЕСАТЕ, три-четыре НАДЕСАТЕ, et ainsi de suite.

6° Dans la déclinaison des numératifs ПЯТЬДЕСАТЬ et suivants, jusqu'à ДЕВЯТЬДЕСАТЬ « quatre-vingt-dix », ДЕСАТЬ reste toujours

au génitif pluriel, quelles que soient les modifications flexionnelles des nombres qui l'accompagnent; exemples : ДО ОСМИ-ДЕСАТЬ ЧЕТЫРЬ ЛѢТЬ «jusqu'à quatre-vingt-quatre ans»; ПАТНЬ-ДЕСАТЬ «cinquante» (à l'ablatif).

7° СЪТО «cent» suit la déclinaison des substantifs neutres en о : Singulier : nominatif et accusatif, СЪТО; génitif, СЪТА; datif, СЪТОУ; instrumental, СЪТЪМЪ; locatif, СЪТѢ.

Duel : nominatif et accusatif, ДЪБѢ-СЪТѢ; génitif et locatif, ДЪБОУ-СЪТОУ; datif et instrumental, ДЪБЪМА-СЪТОМА.

Pluriel : nominatif et accusatif, три-СЪТА; génitif, три-СЪТЪ; datif, трѣмъ-СЪТОМЪ; instrumental, трѣми-СЪТЪ; locatif, трѣхъ-СЪТѢХЪ.

8° De même, ТЫСЦА «mille», qui suit les inflexions des substantifs féminins de la troisième déclinaison en а, génitif и, fait, au duel, ДЪБѢ ТЫСЦИ, génitif ДЪБОУ ТЫСЦОУ, datif ДЪБЪМА ТЫСЦАМА; au pluriel, nominatif et accusatif три ТЫСЦА, génitif три ТЫСЦЪ, datif трѣмъ ТЫСЦАМЪ, instrumental трѣми ТЫСЦАМИ, locatif трѣхъ ТЫСЦАХЪ.

#### § 100.

Les nombres ordinaux ne diffèrent point, dans les flexions, des adjectifs masculins aux terminaisons fortes ou complètes, telles que ДОБРЫЙ, ДОБЛИЙ, excepté le numératif ТРЕТИЙ, dont nous avons parlé plus haut. Après «vingt», on décline seulement les unités : ДЪВДЕСАТЕ ПЕРВЫЙ «vingt et unième», ВТОРЫЙ «deuxième», etc. en changeant la finale de ДЕСАТЬ en ѐ. Il faut remarquer aussi que ДЪВДЕСАТЬ et les dizaines suivantes finissent non par un љ, mais par un њ, parce qu'elles sont au génitif, dont cette dernière semi-voyelle est le signe.

A partir de «vingt et un», on comptait aussi de la sorte : ЈЕДИНЬ МЕЖДЪ ДЕСАТЬМА «un entre deux dizaines», ДЪВА МЕЖДЪ ДЕСАТЬМА, etc.; ПРЪВЫЙ ТРЕТИАГО ДЕСАТЕ «le premier de la troisième dizaine», ВТОРЫЙ ТРЕТИАГО ДЕСАТЕ, et ainsi de suite.

Les collectifs ДВОЮ, ТРОЮ, ЧЕТВЕРО, ПАТЕРО, qui régissent le

généatif, se disent des objets animés; ДЪКОИ, ТРОИ, ЧЕТВЕРИ, ПЯТЕРИ se rapportent aux choses inanimées.

## PRONOMS.

## § 101.

Les pronoms se divisent, dans le paléoslave, en cinq espèces; ils sont : 1° personnels, 2° interrogatifs, 3° démonstratifs, 4° relatifs, 5° déterminatifs. Les pronoms personnels sont : pour la première personne, азъ<sup>1</sup>, въ, мы; pour la seconde, ты, ед, бы; pour la troisième, ѿ, neutre ꙗ, féminin ја; au duel : masculin et neutre ја, féminin и; au pluriel : masculin и, neutre ја, féminin ѿ. Mais ces formes n'étant plus usitées au nominatif, sinon dans le composé и-же, ꙗ-же, ја-же, on emploie à leur place le pronom démonstratif онъ, она, оно. Il faut y ajouter le pronom réciproque себе, съ, qui se dit de chacune des trois personnes indistinctement.

## § 102.

Les pronoms interrogatifs et démonstratifs se correspondent mutuellement. Les premiers se rapportent : 1° ou à un objet : кто « qui? », который « lequel? », что « quoi? »; 2° ou à une qualité quelconque de l'objet : какъ « comment? », кий « quel? »; 3° ou à la quantité : колѣкъ « quantus »; 4° ou, enfin, à la possession : чий « de qui? ». A chacune de ces questions répondent autant de groupes de pronoms démonstratifs; par exemple, à la question кто « qui? » répondent les pronoms suivants : онъ « lui », съ « celui-ci », ть « celui-là », овъ, ѿтеръ « quelqu'un »; à la question что « quoi? » répondent се « ceci », то « cela », ичьто « quelque chose », ничто « rien », все « tout ». Aux questions какъ et кий répondent les pro-

<sup>1</sup> La forme азъ s'est conservée jusqu'à nos jours dans la langue bulgare; chez d'autres Slaves ont prévalu les formes јазъ, ја, dont la première est, du reste, fort ancienne, puisqu'on la rencontre déjà au x<sup>e</sup> siècle.

nomes такъ, сякъ «tel, quel», кый либо «quelqu'un», никыйже «nul». Les pronoms толикъ «tantus», нѣколикъ «aliquantus» répondent à la question коликъ? Enfin, мой «mon», твой «ton», сою «son», нашъ «nôtre», тогоу «sien» se rapportent au pronom interrogatif чий «de qui? à qui?».

## § 103.

Les pronoms relatifs sont иже, ѡже, каже «qui, que», кто «qui», что «quoi», какъ, а, о «lequel», каликъ «quantus». Aux pronoms déterminatifs appartiennent, d'après Vostokov, єдинъ «un», оба «tous les deux», мьногъ «plusieurs», всь «tout», всакъ, кьждо «chaque», самь «soi-même». Le premier (єдинъ) est aussi un numératif, comme мьногъ est aussi un adjectif.

## § 104.

## DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

La déclinaison des pronoms personnels est irrégulière, comme elle l'est dans toutes les langues indo-européennes, et ses désinences offrent une certaine analogie avec celles du pronom sanscrit. On en jugera mieux par le tableau suivant, auquel nous ajoutons aussi la forme inusitée и, ка, ке, et cela d'autant plus qu'elle sert à la formation d'autres pronoms, comme elle a servi à celle des adjectifs appelés, à cause de cela, *pronominaux*.

## § 105.

## SINGULIER.

	1 <sup>re</sup> personne.	2 <sup>e</sup> personne.	3 <sup>e</sup> personne.		
			Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . . . .	ѦЗЪ	ТЫ	(И) ОНЪ	Ѧ	Ѧ
Génitif. . . . .	МѦНЕ	ТЕБѦ	Ѧ-ГО	Ѧ-Ѧ	Ѧ-ГО
Datif. . . . .	МЪНѦ, МИ	ТЕБѦ, ТИ	Ѧ-МОУ	Ѧ-Ѧ	Ѧ-МОУ
Accusatif. . . . .	МѦ, МѦНЕ	ТѦ, ТЕБѦ	Ѧ, ѦГО	Ѧ	Ѧ
Instrumental. . . . .	МЪНОУ	ТОБОУ	И-МЪ	Ѧ-Ѧ	И-МЪ
Locatif. . . . .	МЪНѦ	ТЕБѦ	Ѧ-МЪ	Ѧ-Ѧ	Ѧ-МЪ

## DUEL.

Nomin.-accus..	БЪ	Бд (Ид)	Ид	И	И
Génitif-locatif.	ИдЮ	БдЮ	ИЕ-Ю	ИЕ-Ю	ИЕ-Ю
Datif-instrum.	ИдМд	БдМд	И-Мд	И-Мд	И-Мд

## PLURIEL.

Nominatif. . .	МЫ	БЫ	И	ИХ	Ид
Génitif. . . . .	ИДСЪ	БДСЪ	И-ХЪ	И-ХЪ	И-ХЪ
Datif. . . . .	ИдМЪ	БдМЪ	И-МЪ	И-МЪ	И-МЪ
Accusatif. . .	ИЫ	БЫ	ИХ	ИХ	Ид
Instrumental. .	ИдМИ	БдМИ	И-МИ	И-МИ	И-МИ
Locatif. . . . .	ИДСЪ	БДСЪ	И-ХЪ	И-ХЪ	И-ХЪ

## § 106.

Le pronom réciproque manque de nominatif; au génitif il fait *себе*, au datif *себѣ* ou *си*, à l'accusatif *са*, à l'instrumental *собой*, et au locatif *себѣ*.

Au nominatif duel de la première personne on s'attendrait à voir *ид*, mais cette forme ne se rencontre nulle part; *вы* se met quelquefois comme duel; par exemple : *вы глаголетъ* « vous dites », *вы оба словѣхъ сотонниѣхъ* « vous êtes l'un et l'autre des serviteurs de Satan », *не бойта вы са* « ne craignez pas »; mais cela prouve seulement que l'usage du duel commença, dès les premiers temps, à perdre de sa pureté et à se confondre avec le pluriel. Le nominatif de la troisième personne s'est conservé, avons-nous dit, dans son composé *иже*, *иже*, *иже*, lequel se décline absolument de la même manière, sauf qu'il ajoute, dans tous les cas et nombres, la particule *же*.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . . . .	И-ЖЕ	Ид-ЖЕ	ИЕ-ЖЕ
Génitif. . . . .	ИГО-ЖЕ	ИЕХ-ЖЕ	} Comme au masc.
Datif. . . . .	ИМОУ-ЖЕ	ИИ-ЖЕ	
Accusatif. . . . .	И-ЖЕ	ИХ-ЖЕ	ИЕ-ЖЕ
Instrumental. . . . .	ИМЪ-ЖЕ	ИЕХ-ЖЕ	} Comme au masc.
Locatif. . . . .	ИМЪ-ЖЕ	ИИ-ЖЕ	

## DUEL.

Nominatif-accusatif.	ѿ-жє	} Comme au neut. }	и-жє
Génitif-locatif. . . .	ѿю-жє		} Comme au masc.
Datif-instrumental.	ѿм-жє		

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	и-жє	ѿ-жє	ѿ-жє
Génitif. . . . .	ѿхъ-жє	} Comme au masc. }	} Comme au masc.
Datif. . . . .	ѿмъ-жє		
Accusatif. . . . .	ѿж-є	ѿ-жє	ѿ-жє
Instrumental. . . . .	ѿми-жє	} Comme au masc. }	} Comme au masc.
Locatif. . . . .	ѿхъ-жє		

Dans les cas obliques, on ajoute souvent à ce pronom, ainsi qu'à son radical, un и euphonique : ѿего, ѿегоже; ѿемолѿ, ѿемолѿ-жє, ѿь (= ѿ, ѿи), ѿьхъ, ѿьже, ѿьхъже, etc. usage devenu général et constant dans la langue russe moderne.

## § 107.

## DÉCLINAISON DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Considérés au point de vue des désinences, ces pronoms forment quatre groupes :

Le premier contient les pronoms finissant en ѿ, tels que ѿъ, онъ, обѿ, ѿнѿ, самъ, ѿкъ, какъ, такъ, коликъ, ѿтеръ, въстакъ; de plus, ѿдинъ et ѿмногъ.

Les pronoms du second groupe se terminent en ѿ, et notamment en сѿ, цѿ, шѿ, tels que сѿ, въсь, сѿцѿ, нашѿ, башѿ.

Ceux du troisième groupe finissent en ѿ : мой, твоѿ, своѿ, чѿй, вѿй, ѿѿкѿй.

Les pronoms du quatrième groupe, enfin, ont leur terminaison en о; par exemple : вѿто, вѿждо, чѿто, et leurs composés ѿѿкъто, ѿѿчьто, ѿѿкъто, ѿѿчьто.

De là quatre paradigmes, dont les trois premiers correspondent à ceux de la première déclinaison des substantifs (en ѿ, ѿ, ѿ).

## § 108.

## I.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . . . .	ТЪ	Тд	ТО
Génitif. . . . .	ТО-ГО	ТО-ЕА	ТО-ГО
Datif. . . . .	ТО-МОУ	ТО-И	ТО-МОУ
Accusatif. . . . .	ТЪ	Тѣ	ТО
Instrumental. . . . .	ТѢ-МЪ	ТО-ИѢ	ТѢ-МЪ
Locatif. . . . .	ТО-МЪ	ТО-И	ТО-МЪ

## DUEL.

Nominatif-accusatif.	Т-д	ТѢ	ТѢ
Génitif-locatif. . . .	ТО-Ю	ТО-Ю	ТО-Ю
Datif-instrumental..	ТѢ-Мд	ТѢ-Мд	ТѢ-Мд

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	Т-И	ТЫ	Тд
Génitif. . . . .	ТѢ-ХЪ	ТѢ-ХЪ	ТѢ-ХЪ
Datif. . . . .	ТѢ-МЪ	ТѢ-МЪ	ТѢ-МЪ
Accusatif. . . . .	ТЫ	ТЫ	Тд
Instrumental. . . . .	ТѢ-МИ	ТѢ-МИ	ТѢ-МИ
Locatif. . . . .	ТѢ-ХЪ	ТѢ-ХЪ	ТѢ-ХЪ

Le génitif singulier finit quelquefois en *д* : *когда, некого*, au lieu de *кого, некого*. Celui du duel *тою* se change également en *тѣю*, mais seulement dans une période relativement plus récente.

## § 109.

## II.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . . . .	СЪ	СИ	СЕ
Génitif. . . . .	СЕ-ГО	СЕ-ЕА	СЕ-ГО
Datif. . . . .	СЕ-МОУ	СЕ-И	СЕ-МОУ
Accusatif. . . . .	СЪ	СИ-Ѣ	СЕ
Instrumental. . . . .	СИ-МЪ	СЕ-ИѢ	СИ-МЪ
Locatif. . . . .	СЕ-МЪ	СЕ-И	СЕ-МЪ

## DUEL.

Nominatif-accusatif.	СИ-ІД	СИ	СИ
Génitif-locatif. . .	СЕ-ІО	СЕ-ІО	СЕ-ІО
Datif-instrumental.	СИ-МД	СИ-МД	СИ-МД

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	С-И	СИ-ІА	СИ
Génitif. . . . .	СИ-ХЪ	СИ-ХЪ	СИ-ХЪ
Datif. . . . .	СИ-МЪ	СИ-МЪ	СИ-МЪ
Accusatif. . . . .	СИ-ІА	СИ-ІА	СИ
Instrumental. . . . .	СИ-МН	СИ-МН	СИ-МН
Locatif. . . . .	СИ-ХЪ	СИ-ХЪ	СИ-ХЪ

## § 110.

## III.

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . . . .	МОИ	МОІД	МОІЕ
Génitif. . . . .	МОІЕ-ГО	МОІЕ-ІА	МОІЕ-ГО
Datif. . . . .	МОІЕ-МОУ	МОІЕ-ІИ	МОІЕ-МОУ
Accusatif. . . . .	МОИ	МОІЪ	МОІЕ
Instrumental. . . . .	МОИ-МЪ	МОІЕ-ІЪ	МОИ-МЪ
Locatif. . . . .	МОІЕ-МЪ	МОІЕ-ІИ	МОІЕ-МЪ

## DUEL.

Nominatif-accusatif.	МОІД	МОИ	МОИ
Génitif-locatif. . . .	МОІЕ-ІО	МОІЕ-ІО	МОІЕ-ІО
Datif-instrumental.	МОИ-МД	МОИ-МД	МОИ-МД

## PLURIEL.

Nominatif. . . . .	МОИ	МОІА	МОІД
Génitif. . . . .	МОИ-ХЪ	МОИ-ХЪ	МОИ-ХЪ
Datif. . . . .	МОИ-МЪ	МОИ-МЪ	МОИ-МЪ
Accusatif. . . . .	МОІА	МОІА	МОІД
Instrumental. . . . .	МОИ-МН	МОИ-МН	МОИ-МН
Locatif. . . . .	МОИ-ХЪ	МОИ-ХЪ	МОИ-ХЪ

## § 111.

Sur мой se décline aussi кый «qualis, quidam» (et son composé пъкый «quelqu'un»), qui a cela de particulier qu'il change sa semi-voyelle radicale ъ tantôt en ы, et tantôt en о. Cette forme n'existe pas dans le russe moderne, qui a conservé dans toutes les inflexions la voyelle о (кой, как, кою «qui»). Dans le paléo-slave, il se déclinait ainsi :

## SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif . . . . .	кый (ѣи)	коѣ	коѣ
Génitif . . . . .	коѣго	коѣ-ѣѣ	коѣго
Datif . . . . .	ко-ѣмоу	коѣ-ѣ	ко-ѣмоу
Accusatif . . . . .	кый	коѣѣ	коѣ
Instrumental . . . . .	кыймь	коѣѣѣ	кыймь
Locatif . . . . .	коѣмь	коѣѣ	коѣмь

## DUEL.

Nominatif-accusatif.	каѣ	кои	кои
Génitif-locatif. . . . .	коѣю	коѣю	коѣю
Datif-instrumental.	кый-мѣ	кый-мѣ	кый-мѣ

## PLURIEL.

Nominatif . . . . .	ѣи (кы)	кѣѣѣ	каѣ
Génitif . . . . .	кѣѣѣѣѣ	кѣѣѣѣѣ	кѣѣѣѣѣ
Datif . . . . .	кѣѣѣѣѣ	кѣѣѣѣѣ	кѣѣѣѣѣ
Accusatif . . . . .	кѣѣѣ	кѣѣѣ	каѣ
Instrumental . . . . .	кѣѣѣѣѣ	кѣѣѣѣѣ	кѣѣѣѣѣ
Locatif . . . . .	кѣѣѣѣѣ	кѣѣѣѣѣ	кѣѣѣѣѣ

## § 112.

## IV.

Les pronoms appartenant à cette classe finissent en о, et sont tous des composés. En effet, кѣто «qui?» est formé de кѣ et то; кѣ-жѣдо, de кѣ et жѣдо; чѣто, de чѣ et то; pour ne rien dire de leurs

dérivés **нѣ-кѣ-то** «quelqu'un», **нѣ-чѣ-то** «quelque chose», **ни-кѣ-то** «personne», **ни-чѣ-то** «rien». Si l'on retranche les suffixes finales **то**, **ждо**, on obtient la forme primaire **кѣ**, qui fait, au féminin, **ка**, au neutre, **ко**. Dès lors, la déclinaison rentre dans le premier paradigme en **ѣ**, dont elle ne diffère presque pas. De plus, à côté de la forme **кѣ**, **ка**, **ко**, qui est évidemment apocopée, il y en a une autre, plus pleine, **коій** ou **кыйй**, **ка-па**, **ко-іе**, dont on vient de voir les inflexions. On pourrait en dire autant de **чѣ-то**. Les pronoms en **о** appartiennent donc, au fond, à l'un des deux premiers paradigmes, selon que leur thème finit en **ѣ** ou en **ь**. **Кѣто** a une seule forme pour tous les genres.

## SINGULIER.

Nominatif. . . . .	<b>кѣ-то</b> «qui?»	<b>кѣ-ждо</b> «chaque»
Génitif. . . . .	<b>ко-го</b>	<b>кого-ждо</b>
Datif. . . . .	<b>ко-моу</b>	<b>кому-ждо</b>
Accusatif. . . . .	<b>ко-го</b>	<b>кого-ждо</b>
Instrumental. . . . .	<b>кы-мь</b> , <b>цѣмь</b>	<b>кымь-ждо</b>
Locatif. . . . .	<b>ко-мь</b>	<b>комь-ждо</b>

Le pronom **чѣто** «quoi?», dont le radical est **чѣ**, s'accorde avec **сѣ**, et il a aussi sa forme pleine **чийй**, qui correspond à **кыйй**. **Чѣто** n'a pas de genres; **ничѣтоже** est neutre.

## SINGULIER.

Nominatif. . . . .	<b>чѣ-то</b> «quoi? que?»	<b>ничѣ-тоже</b> «nul, rien, aucun»
Génitif. . . . .	<b>чѣ-со</b> , <b>чѣ-со</b>	<b>ничѣ-соже</b> , <b>ничѣ-соже</b>
Datif. . . . .	<b>чѣ-моу</b> , <b>чѣ-соуу</b>	<b>ничѣ-моу</b>
Accusatif. . . . .	<b>чѣ-то</b>	<b>ничѣ-то</b>
Instrumental. . . . .	<b>чи-мь</b>	<b>ничѣ-мьже</b>
Locatif. . . . .	<b>чѣ-мь</b>	<b>ни-о-чѣмьже</b>

La forme **чѣ** est rare, mais elle se trouve, par exemple, dans le mot **за-чѣ** «pourquoi?». Le génitif **чѣ-со** est plus ancien que **чѣ-со**, dont on a fait plus tard **чѣсо-го**, et enfin **чѣсо**. Au datif et au locatif,

à côté des formes régulières, il y a aussi *че-со-моу* et *чесомь*; exemples : *по чесоמוу разоумѣхъ се* (Ostr. f. 278, c) «à quoi reconnaitrai-je cela?»; *въ чесоми гыбѣхъ си мурьнага бысть* (Ostr. f. 230, a) «pourquoi cette perte de baume?».

## VERBES.

## § 113.

## CONJUGAISON.

Les verbes se divisent, d'après leurs flexions, en deux grandes classes : la première se termine en *х* à la première personne de l'indicatif présent, la seconde, en *мь*. Ce qui les distingue, c'est la manière de joindre la terminaison à la racine. Les verbes en *х* le font au moyen d'une voyelle (*е, и*) ou de la semi-voyelle *у* (= *й*) : *плет-х*, *плет-е-ши*. Dans les verbes en *мь*, la terminaison s'ajoute immédiatement à la racine : *вѣ-мь* «je sais», *вѣ-си* «tu sais»; *ѣс-мь* «je suis», *ѣс-и* «tu es». Anciennement, les verbes en *ми* étaient plus nombreux; aujourd'hui, il n'en reste qu'une demi-douzaine au plus, et c'est pour cela qu'on les considère comme défectueux et faisant exception à la règle. Quant à la terminaison nasale *х*, *хъ*, commune à la presque totalité de nos verbes, il est clair qu'elle est une modification de la forme primitive en *ми* ou *мь* et tient le milieu entre celle-ci et la terminaison *охъ*, qui a remplacé plus tard la nasale *х*. Plusieurs langues slaves, telles que le polonais, le serbe et le bulgare, ont conservé fidèlement l'ancienne forme en *m*. D'ailleurs, la nasale *х* (= *g, añ*) étant en réalité identique avec la forme *am*, on peut dire que, dans le paléoslave, la première personne de l'indicatif présent de tous les verbes, sans exception, finit en *м*, soit pur, soit nasalisé.

## § 114.

Les verbes se divisent, quant à la signification, en quatre

classes, qu'on nomme *voix* (залоги « les gages »), savoir : les verbes actifs, passifs, pronominaux et neutres; mais, au point de vue des flexions grammaticales, il n'y en a qu'un seul système, commun aux quatre catégories. Le passif n'est d'ailleurs qu'un composé du participe et du verbe auxiliaire. De même, les modes sont au nombre de cinq : indicatif, impératif, infinitif, conditionnel et conjonctif; mais les trois premiers ont seuls des inflexions particulières : да-а-тъ, да-й, да-ти « donner », les deux autres se composant de l'indicatif et d'un mot auxiliaire : да-а-тъ быхъ « je donnerais », да-а-стъ « qu'il donne ».

## § 115.

Il y a quatre temps : le présent, l'imparfait, le parfait et le futur. On peut toutefois les réduire à deux, le futur étant identique avec le présent, quant à la flexion, et l'imparfait, ou plutôt le prétérit indéfini, n'étant employé que dans les verbes *itératifs*. En revanche, il y a beaucoup de temps composés, comme on le verra plus loin, quand il sera question des paradigmes. Ce qui rend le système des conjugaisons compliqué et difficile à saisir, ce sont les divers *aspects* (виды) sous lesquels on considère l'action exprimée par le verbe; or, comme ils ont pour la plupart des bases diverses de flexion, il en résulte que le même verbe suit deux conjugaisons à la fois, suivant l'aspect qu'il exprime; exemples : деи-а-тъ « je meus », деи-н-ъ « je mouvrai »; l'un exprime l'action de mouvoir en général, l'autre indique une action momentanée; бѣг-а-тъ « je cours » a un sens indéfini; бѣг-а-тъ signifie « je cours présentement », comme on dit, par exemple, en anglais : *I go* et *I am going*. A part ces nuances, propres au verbe slavon, le système grammatical n'offre pas de difficulté sérieuse; car, quelle que soit la classification qu'on adopte, et qui varie chez tous les auteurs, toujours est-il que les désinences personnelles sont les mêmes pour tous les verbes, comme il est facile de le voir dans la table suivante :

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
1 <sup>re</sup> pers.	АМЪ, А̄ ( <i>a, am̄</i> )	ЕѢ	АМЪ
2 <sup>e</sup> pers.	СИ, ШИ, С	ТД, ТѢ	ТЄ
3 <sup>e</sup> pers.	ТИ, ТЬ, Т	ТД, ТѢ	АТЪ, АТЬ, А ( <i>e, en</i> ).

## § 116.

L'indicatif actif a neuf temps : 1<sup>o</sup> le présent, 2<sup>o</sup> le prétérit indéfini ou l'aoriste, 3<sup>o</sup> le parfait, 4<sup>o</sup> le prétérit composé premier, 5<sup>o</sup> le prétérit composé second, 6<sup>o</sup> le prétérit conditionnel, 7<sup>o</sup> le futur simple, 8<sup>o</sup> le futur composé, 9<sup>o</sup> le futur conditionnel.

Le présent et l'imparfait de l'indicatif ainsi que l'infinitif servent de base à la formation de tous les autres temps et modes. Ici quelques développements sont nécessaires.

L'indicatif présent donne naissance :

1<sup>o</sup> A l'impératif, en changeant la terminaison personnelle А, Ъ en И, Ъ̄ : пишА « j'écris », пиш-И; би-Ъ « je frappe », би-Ӣ. Lorsque cette terminaison subit quelque modification euphonique, on peut former l'impératif à l'aide de la deuxième personne, en retranchant la syllabe ШИ : люб-А-Ъ « j'aime », люб-И-ШИ « tu aimes », люб-И « aime »; мечА « je lance », меч-ЕШИ « tu lances », меч-И « lance », etc.

2<sup>o</sup> Au participe actif, en changeant les finales А, Ъ en И, Ъ̄; exemples : плет-А « je tresse », плет-И; пи-Ъ « je bois », пи-Ӣ. Après les labiales Б, П, les dentales Д, Т, et les gutturales Г, Ж, Ч, Ц, Ш, la diphthongue nasale Ъ̄ devient simple; exemples : любАЪ « j'aime », люб-А; ведА « je mène », вед-А; слышА « j'entends », слышА; учА « j'enseigne », учА; ищА « je cherche », ищА. Les participes en А sont masculins et neutres; le genre féminin se forme en ajoutant à la terminaison personnelle А, Ъ̄ le suffixe ШИ (ou ШЬ); exemples : глагол-Ъ « je dis », participe masculin et neutre глаголА, féminin глагол-И-ШИ; делаЪ « je fais », participe féminin делаЪ-ШИ. L'un et l'autre se déclinent sur le modèle des substantifs qui suivent la deuxième déclinaison. De plus,

la forme *л*, *ци* ou *шти* est faible et incomplète. Pour avoir la forme complète, il faut ajouter la voyelle *й*, ce qui donne, par exemple : *глагол-ѣй*, *глагол-ѣциѣлѣ*, *глагол-ѣциѣе*; au génitif *глагол-ѣциѣго*, féminin *глагол-ѣциѣѣ*, etc.

3° Au participe présent passif, qui se forme en prenant le suffixe *емъ*, *омъ*, *имъ*, à la place de *ѣ*, *ѣ* : *поѣмъ* « je chante », *поѣмъ*; *везѣмъ* « veho », *везомъ*; *таѣмъ* « je cache », *таимъ*. C'est la forme faible; la forme complète serait *емъи*, *омъи*, *имъи*; par exemple : *поѣмъи*, *везомъи*, *таимъи*. Ces deux participes, venant s'ajouter au verbe auxiliaire, servent à former les temps composés de la voix active et de la voix passive.

## § 117.

VERBE AUXILIAIRE *ѣсмь* « JE SUIS ».

La conjugaison des verbes en *ми* se borne au présent et à l'imprécatif, et ne s'applique qu'à un fort petit nombre de racines : *ѣд* « savoir », *дѣд* « donner », *ѣд* « manger » (latin *ed-ere*), *ѣс* « être » (latin *es-se*), *имъ* « avoir, saisir », dans la forme du présent *имамъ*. Comme aucun verbe ne peut se conjuguer sans le secours de *ѣсмь*, il convient de commencer par celui-ci, après avoir fait remarquer qu'il forme ses temps à l'aide de deux racines : *ѣс* et *бы*.

	INDICATIF PRÉSENT.	PRÉSENT 'и et FUTUR.	OPTATIF.	IMPÉRATIF.
Singulier.	1 <i>ѣс-амъ</i>	<i>бѣд-ѣ</i>	<i>дѣ бѣд-ѣ</i>	.....
	2 <i>ѣс-и</i>	<i>бѣд-ѣши</i>	<i>дѣ бѣд-ѣши</i>	<i>бѣд-и</i>
	3 <i>ѣс-тъ</i>	<i>бѣд-ѣтъ</i>	<i>дѣ бѣд-ѣтъ</i>	<i>бѣд-и</i>
Duel. . . .	1 <i>ѣс-ѣѣ</i>	<i>бѣд-ѣ-ѣѣ</i>	<i>дѣ бѣд-ѣ-ѣѣ</i>	<i>бѣд-ѣ-ѣѣ</i>
	2 <i>ѣс-тѣ</i>	<i>бѣд-ѣ-тѣ</i>	<i>дѣ бѣд-ѣ-тѣ</i>	<i>бѣд-ѣ-тѣ</i>
	3 <i>ѣс-тѣ</i>	<i>бѣд-ѣ-тѣ</i>	<i>дѣ бѣд-ѣ-тѣ</i>	<i>бѣд-ѣ-тѣ</i>
Pluriel. . .	1 <i>ѣс-амъ</i>	<i>бѣд-ѣ-амъ</i>	<i>дѣ бѣд-ѣ-амъ</i>	<i>бѣд-ѣ-амъ</i>
	2 <i>ѣс-тѣ</i>	<i>бѣд-ѣ-тѣ</i>	<i>дѣ бѣд-ѣ-тѣ</i>	<i>бѣд-ѣ-тѣ</i>
	3 <i>с-ѣтъ</i>	<i>бѣд-ѣтъ</i>	<i>дѣ бѣд-ѣтъ</i>	.....

	IMPARFAIT I.	IMPARFAIT II.	AORISTE.	CONDITIONNEL.
Singulier. {	1 Бѣд-хѣ	Бѣ-х-ѣ	БЫ-х-ѣ	БЫЛЪ, д, о, БЫХЪ
	2 Бѣд-ше	Бѣ	БЫ-с-тѣ ou БЫ	БЫЛЪ — БЫ
	3 Бѣд-ше	Бѣ	БЫ-с-тѣ	БЫЛЪ — БЫ
Duel. . . {	1 Бѣд-х-оѣ	Бѣ-х-оѣ	БЫ-х-оѣ	БЫЛд, о, д, БЫХОѣ
	2 Бѣд-с-тд	Бѣ-с-тд	БЫ-с-тд	БЫЛд — БЫ-с-тд
	3 Бѣд-с-тд	Бѣ-с-тд	БЫ-с-тд	БЫЛд — БЫ-с-тд
Pluriel. . {	1 Бѣд-х-омѣ	Бѣ-х-омѣ	БЫ-х-омѣ	БЫЛИ, д, о, БЫХОМѣ
	2 Бѣд-с-тѣ	Бѣ-с-тѣ	БЫ-с-тѣ	БЫЛИ — БЫ-с-тѣ
	3 Бѣд-х-ѣ	Бѣ-ш-ѣ	БЫ-ш-ѣ	БЫЛИ — БЫША

## PRÉTÉRIT COMPOSÉ OU DÉFINI.

Singulier. БЫЛЪ ЕСМЪ

Duel. . . БЫЛд ЕСЕд

Pluriel. . БЫЛИ ЕСМЫ

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF : СЪИИ.

PARTICIPE FUTUR : Бѣдѣ-ѣи.

PARTICIPE PRÉTÉRIT I : БЫ-Бѣ.

INFINITIF : БЫ-ТИ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT II : БЫЛЪ.

SUPIN : БЫ-Тѣ.

## § 118.

## REMARQUES.

Le thème бѣд vient de la racine БЫ, renforcée par un redoublement de voyelle ѣ et augmentée d'un д pour éviter l'hiatus. La forme бѣдѣ sert à exprimer à la fois le présent et le futur; elle n'est, à proprement parler, qu'une seconde forme du présent, et se distingue de *есмъ* comme le présent des verbes exprimant une action indéfinie (*verba imperfectiva*) diffère de celui des verbes définis (*verba perfectiva*). Que бѣдѣ soit un présent, cela ressort de ses autres formes, telles que бѣдѣахъ, бѣдѣае «j'étais», qui correspondent au vieux tchèque *budjěch*, *budjěch*; mais surtout du participe présent actif : бѣдѣи «étant», lequel s'est conservé en russe sous la forme de gérondif *будучи*, n'ayant plus que le sens

du présent. En polonais, *bedący* « étant » a le sens du passé et du présent<sup>1</sup>. Le thème *бѣд* « exister » diffère de *воуд* « exciter, éveiller ».

Dans la forme *ѡси*, il manque le *с* radical (*ѡс-си*), comme le *ѡ* dans *сѡтъ* et *сѡи*, au lieu de *ѡсѡтъ* (= *ѡс-онтъ*), *ѡсии*. De là vient qu'on écrit *нѣсѡмъ*, *нѣси*, pour *нѣсѡмъ*, *нѣси* « je ne suis pas ». De même, les formes *бѣхъ*, *бѣахъ* sont abrégées de *бѣ-ѣхъ*, *бѣ-ѣахъ*, originaires de *бы-ѣхъ*, *бы-ѣахъ*.

La deuxième personne et la troisième personne de l'aoriste se disent aussi *бы*, *биси* ou *биси*; cette dernière forme se trouve dans les monuments glagolitiques de la période récente, c'est-à-dire du XIV<sup>e</sup> siècle. La troisième personne du pluriel *быша* paraît aussi sous la forme abrégée *бѣ* (pour *бѣѣ*, *бѣѣ*); exemples : *да сѣ бѣ ꙗвили* « ils auraient paru », *нѣ бѣ имѣли* « ils n'auraient pas eu », *да и бѣ оубили* « et ils l'auraient tué », au lieu de *да сѣ быша ꙗвили*, *да и быша оубили*. On a vu dans le paradigme que l'aoriste s'ajoute au participe passé se terminant en *лъ* (*былъ*, *рекалъ*, etc.) pour former le prétérit conditionnel.

## § 119.

Le verbe auxiliaire sert à former plusieurs temps : 1° le prétérit défini, au moyen du participe actif second et de *ѡсѡмъ* : *пришѣлъ ѡсѡмъ* « je suis venu », *вѣсприѣлъ єси* « tu as reçu », *заповѣдалъ ѡсѣ* « il a ordonné »; 2° le plus-que-parfait, au moyen du même participe actif et de l'imparfait *бѣахъ* et *бѣхъ* : *изгыбѣлъ бѣ*<sup>2</sup> « il avait péri », *бѣаху пришли* « ils étaient venus ».

Le futur passé se forme à l'aide du verbe *бѣдѣ* et du participe actif en *лъ* : *ѡлико бѣдѣтъ сѣтворилъ* « tout ce qu'il aura fait »,

<sup>1</sup> Miklosich dit, dans son *Lexicon palæoslovenico-græco-latinum* (sub voce) : « *бѣд* « *εἶναι*, esse », thema præsentis, utpote verbi perfectivi futurum significantis; impera- « *tivi*; participii præsentis, plerumque futurum indicantis; rarius imperfecti : 1° *бѣдѣ* « *ἔσομαι*, ergo »; 2° *бѣди* « *ἴσθι*, esto »; 3° *бѣды* et *бѣдѣшти* « *ἐσόμενος*, futurus ».

<sup>2</sup> « *бѣ* thema verbi substantivi, natum e *бѣѣ* i. e. *бѣѣ*, imperfectivum *бѣхъ*. » (Miklosich, *Lexicon*.)

ДАДЪ БЪДЕТЬ « il aura donné ». Quant au futur simple, on le compose en ajoutant à l'infinitif l'un des trois verbes : 1° ИМАТИ : НЕ ИМАТЬ ВЪКОУСИТИ ЖИВОТА ВЪЧНАГО « ils ne goûteront pas (ils n'auront pas à goûter) la vie éternelle »; ИМАТЬ БЫТИ « sera »; 2° НАЧАТИ : НАЧЫНЕМЪ ДѢЛАТИ « nous ferons », et 3° ХОТѢТИ « μέλλειν » : ХОТЯИ ПРИИТИ « qui viendra » (grec *ὁ μέλλον ἔρχεσθαι*; anglais *which will come*). Enfin on ajoute les verbes БЫТИ et БЫКАТИ au participe passif du présent, du passé et du futur : МЪЧИМЪ БЫКАЕТЪ « il est tourmenté », БѢ НАПИСАНО « était écrit », ИЗГНАНЪ БЪДЕТЬ « sera chassé ».

## § 120.

Les verbes en *к* peuvent être divisés en trois conjugaisons, prenant chacune pour signe distinctif la terminaison de la troisième personne du pluriel du présent indicatif et celle du participe présent passif. De sorte que : à la première conjugaison appartiennent les verbes qui ont, à la troisième personne du pluriel, *кѣтъ*, au participe présent, *кѣмъ*; à la seconde, ceux qui les terminent en *кѣтъ* et *омъ*; à la troisième, enfin, les verbes qui ont, dans les mêmes cas, *кѣтъ* et *имъ*. En y ajoutant la désinence de l'infinitif, de l'impératif et du prétérit, nous aurons, pour les trois conjugaisons, le tableau synoptique suivant :

	PRÉSENT INDICAT.	IMPÉRATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.	PRÉTÉRIT.
I.	A. -кѣ, кѣтъ	-й	-ти	-кѣмъ	-хъ
	B. -кѣ, кѣтъ	-и	-ати	-ѣмъ	-д-хъ
II.	C. -кѣ, кѣтъ	-и	-ти	-омъ	-о-хъ
	D. -кѣ, кѣтъ	-ни	-нѣти	-номъ	-нѣ-хъ-ѣ
III.	E. -кѣ, кѣтъ	-и	-ѣти	-имъ	-ѣ-хъ
	F. -кѣ, кѣтъ	-и	-ити	-имъ	-и-хъ

## EXEMPLES :

БИТИ « frapper », ГЛАГОЛАТИ « parler », НЕСТИ « porter », ДБИГИДТИ « renuer »;  
ЗРѢТИ « regarder », ХЕДАТИ « louer ».

du présent. En polonais, *bedący* « étant » a le sens du passé et du présent<sup>1</sup>. Le thème БѢД « exister » diffère de БОУД « exciter, éveiller ».

Dans la forme *ѡси*, il manque le *с* radical (ѡс-си), comme le *ѡ* dans *сѡтъ* et *сѡи*, au lieu de *ѡсѡтъ* (= *ѡс-онтъ*), *ѡсѡи*. De là vient qu'on écrit *нѡсмь*, *нѡси*, pour *не ѡсмь*, *не ѡси* « je ne suis pas ». De même, les formes *вѣхъ*, *вѣахъ* sont abrégées de *бѣ-вѣхъ*, *бѣ-вѣахъ*, originaires de *бы-вѣхъ*, *бы-вѣахъ*.

La deuxième personne et la troisième personne de l'aoriste se disent aussi *бы*, *быси* ou *биси*; cette dernière forme se trouve dans les monuments glagolitiques de la période récente, c'est-à-dire du XIV<sup>e</sup> siècle. La troisième personne du pluriel *быша* paraît aussi sous la forme abrégée *бѣ* (pour *бѣѣ*, *быѣѣ*); exemples : *да сѣ бѣ ѡбѡи* « ils auraient paru », *не бѣ ѡмѣи* « ils n'auraient pas eu », *да и бѣ оубѡи* « et ils l'auraient tué », au lieu de *да сѣ быша ѡбѡи*, *да и быша оубѡи*. On a vu dans le paradigme que l'aoriste s'ajoute au participe passé se terminant en *лъ* (*былъ*, *рѣкъ*, etc.) pour former le prétérit conditionnel.

### § 119.

Le verbe auxiliaire sert à former plusieurs temps : 1<sup>o</sup> le prétérit défini, au moyen du participe actif second et de *ѡсмь* : *пришьлъ ѡсмь* « je suis venu », *вѣсприѣлъ еси* « tu as reçu », *заповѣдалъ ѡсть* « il a ordonné »; 2<sup>o</sup> le plus-que-parfait, au moyen du même participe actif et de l'imparfait *вѣахъ* et *вѣхъ* : *изгнѣлъ бѣ*<sup>2</sup> « il avait péri », *вѣахоу пришли* « ils étaient venus ».

Le futur passé se forme à l'aide du verbe *бѣдѣ* et du participe actif en *лъ* : *ѡлико бѣдѣтъ сѣтворилъ* « tout ce qu'il aura fait »,

<sup>1</sup> Miklosich dit, dans son *Lexicon palæoslovenico-græco-latinum* (sub voce) : « БѢД « εἶναι, esse », thema præsentis, utpote verbi perfectivi futurum significantis; impera- « tivi; participii præsentis, plerumque futurum indicantis; rarius imperfecti : 1<sup>o</sup> БѢДѢ « ἔσομαι, ero »; 2<sup>o</sup> БѢДИ « ἵσθι, esto »; 3<sup>o</sup> БѢДѢИ et БѢДѢШТИ « ἔσομενος, futurus ».

<sup>2</sup> « Бѣ thema verbi substantivi, natum e БѢѢ i. e. БЫѢ, imperfectivum БѢХЪ. » (Miklosich, *Lexicon*.)

ДЛАЪ БЪДЕТЬ «il aura donné». Quant au futur simple, on le compose en ajoutant à l'infinitif l'un des trois verbes : 1° ИМАТИ : НЕ ИМАТЬ ВЪКОУСИТИ ЖИВОТА ВЪЧНАГО «ils ne goûteront pas (ils n'auront pas à goûter) la vie éternelle»; ИМАТЬ БЫТИ «seга»; 2° НАЧАТИ : НАЧЫНЕМАЪ ДЪЛАТИ «nous ferons», et 3° ХОТѢТИ «μέλλειν» : ХОТЯИ ПРИИТИ «qui viendra» (grec *ὁ μέλλον ἔρχεσθαι*; anglais *which will come*). Enfin on ajoute les verbes БЫТИ et БЫКАТИ au participe passif du présent, du passé et du futur : МЪЧИМАЪ БЫКАЕТЪ «il est tourmenté», БЪ ИАПИСАНО «était écrit», ИЗГНАНЪ БЪДЕТЬ «seга chassé».

## § 120.

Les verbes en *к* peuvent être divisés en trois conjugaisons, prenant chacune pour signe distinctif la terminaison de la troisième personne du pluriel du présent indicatif et celle du participe présent passif. De sorte que : à la première conjugaison appartiennent les verbes qui ont, à la troisième personne du pluriel, *кть*, au participe présent, *кмаъ*; à la seconde, ceux qui les terminent en *кть* et *омаъ*; à la troisième, enfin, les verbes qui ont, dans les mêmes cas, *ать* et *имаъ*. En y ajoutant la désinence de l'infinitif, de l'impératif et du prétérit, nous aurons, pour les trois conjugaisons, le tableau synoptique suivant :

	PRÉSENT INDICAT.	IMPÉRATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.	PRÉTÉRIT.
I.	A. -къ, кть	-й	-ти	-кмаъ	-хъ
	B. -къ, кть	-и	-ати	-емаъ	-а-хъ
II.	C. -а, ать	-и	-ти	-омаъ	-о-хъ
	D. -аъ, аать	-ни	-наати	-номаъ	-на-хъ
III.	E. -а, ать	-и	-ети	-имаъ	-а-хъ
	F. -аъ, аать	-и	-ити	-имаъ	-и-хъ

## EXEMPLES :

БИТИ «frapper», ГЛАГОЛАТИ «parler», НЕСТИ «porter», ДБИГНАТИ «renverser»;  
ЗРѢТИ «regarder», ХЕБААТИ «louer».

	PRÉSENT INDICAT.	IMPÉRATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.	PRÉTÉRIT.
I.	A. БИ-ѢЪ, ѢТЬ	БИ-И	БИ-ТИ	БИ-ІЕМЪ	БИ-ХЪ
	B. ГЛАГОЛ-ѢЪ, ѢТЬ	ГЛАГОЛ-И	ГЛАГОЛ-АТИ	ГЛАГОЛ-ІЕМЪ	ГЛАГОЛ-АХЪ
II.	C. НЕС-Ѧ, ѦТЬ	НЕС-И	НЕС-ТИ	НЕС-ОМЪ	НЕС-ОХЪ
	D. ДБИГН-Ѧ, ѦТЬ	ДБИГН-И	ДБИГН-ѦТИ	ДБИГН-НОМЪ	ДБИГН-НѦХЪ
III.	E. ЗРѢЪ, АТЬ	ЗРИ	ЗР-ѢТИ	ЗР-ИМЪ	ЗР-ѢХЪ
	F. ХБДА-ѢЪ, АТЬ	ХБДА-И	ХБДА-ИТИ	ХБДА-ИМЪ	ХБДА-ИХЪ

## § 121.

## PREMIÈRE CONJUGAISON.

On le voit, chacune des conjugaisons admet deux subdivisions, ce qui autoriserait à établir aussi six groupes de verbes et autant de conjugaisons. Cette division est fondée non pas sur les signes caractéristiques des participes, mais bien sur la terminaison de l'infinitif, qui varie pour chacune des six catégories de verbes, ainsi que sur la lettre qui précède l'infinitif, ou plutôt par laquelle finit le thème verbal. Ainsi la première conjugaison embrasse les verbes ayant à l'infinitif ти, précédé d'une voyelle radicale, а, іа, оу, ѣ, и, ъ. Ils font leur présent en аѣъ, іаѣъ, оуѣъ, ѣѣъ, иѣъ, ъѣъ. En voici des exemples :

En аѣъ et іаѣъ : дѣлаѣъ « je fais », катаѣъ « je sculpte ». Sur ces exemples se conjuguent tous les verbes primitifs et simples ayant la même terminaison (аѣъ, іаѣъ), comme : вѣшаѣъ « je suspends », гадаѣъ « je devine », жеѣлаѣъ « je désire », знаѣъ « je sais », играѣъ « je joue », копаѣъ « je creuse », сияѣъ « je brille ». Les verbes composés et dérivés n'ont pas d'aspect parfait, mais l'empruntent aux verbes dont ils proviennent, par exemple : оуѣмираѣъ « je meurs », du verbe оуѣмръѣъ, оуѣмръѣти.

En оу : чоуѣѣъ, чоуѣти « sentir », обоуѣѣъ, изоуѣѣъ et разоуѣѣъ « chausser, déshabiller ». Le premier fait au participe présent passif чоуѣѣенъ, forme assez rare; les trois autres ne se rencontrent que dans

les composés; *обувенъ* «chaussé» se lit dans l'Évangile d'Ostromir (f. 290).

*Еп ѣкъ* : *одѣкъ* «j'habille», *грѣкъ* «je chauffe», *владѣкъ* «je possède», *спѣкъ* «je mûris», etc. Au futur, *одѣкъ* fait *одѣждѣ*, *одѣждѣ-ши*, *одѣждѣтъ*, et, dans les composés : *въздѣждѣ*, *надѣждѣдимѣ*. La racine est *дѣ* et, dans sa forme réduplicative, *дѣд*, d'où vient le futur *дѣждѣ*. On écrit *дѣ* ou *дѣ* indifféremment.

*Еп икъ* : *виікъ* «je tresse», *вѣиікъ* «je m'écrie», *гниікъ* «je pourris», *пиікъ* «je bois», *почиікъ* «je repose», etc. qui se conforment au paradigme *би-ікъ*. Ils ont leur participe prétérit passif en *тъ* : *битѣ*, *витѣ*, *питѣ*, etc. excepté *шиікъ* «je couds», qui fait *шѣеиітъ*.

*Еп ѣкъ* : *мѣікъ*, de *мѣити* «laver», *вѣікъ* «je hurle», *крѣікъ* «je couvre», *рѣікъ* «je creuse», au participe passé *рѣитѣ*, tandis que *крѣікъ* fait *крѣеиітъ* (dans les composés *скрѣеиітъ*, *открѣеиітъ*), *мѣікъ*, *мѣеиітъ*, dans *измѣеиітъ*.

Les verbes *лѣікъ*, *лѣити* «verser», et *поікъ*, *пѣити* «chanter», s'écartent de la règle en ce qu'ils changent les voyelles *ѣ* en *и*, et *о* en *ѣ*.

## § 122.

La première conjugaison embrasse, de plus, les verbes finissant par une consonne, qui peut être : 1° liquide, *л*, *н*, *р*; 2° dentale, *д*, *т*; 3° labiale, *б*, *п*, *м*; 4° gutturale, *г*, *к*, *х*; ou 5° sifflante, *з*, *с*, *ц*. Ils se conjuguent comme le paradigme *глаголю*, et se distinguent de la première classe en ce que leur infinitif est en *ати*; exemples : *сѣла*, *сѣлати* «envoyer»; *зидѣ*, *зидати* «édifier»; *колебѣ*, *колебати* «ébranler»; *дѣи*, *дѣити* «pouvoir»; *блѣ*, *блѣати* «lier».

Comme les verbes de cette conjugaison lient leur radicale à la terminaison personnelle *ѣ*, *ѣши*, *ѣтъ*, etc. au moyen d'un *й* (= *j*), il en résulte que les consonnes subissent au présent les modifications prescrites par les lois phonétiques; que, par exemple, les liquides deviennent mouillées : *глаголю* (et non *глаголѣ*); les labiales reçoivent un *л* euphonique : *дремлю*, de *дремати* «som-

meiller », et les dentales se changent en ж ou ш : глаждѣ, de гладати (latin *rodere*); ропштѣ, de роптати «murmurer».

Les verbes колъѣ, клати «mactare»; борѣѣ, брати «faire la guerre, lutter»; порѣѣ, прати «déchirer», appartiennent à la même catégorie consonnantique, car ils forment leurs participes passé comme les autres : коленѣѣ, боренѣѣ, маенѣѣ, поренѣѣ. Ainsi on dit : агнецѣѣ заколенѣѣ (*Агос.* v, 6) «agneau occis»; et l'empereur Justinien Rhinotmète est appelé, dans un recueil de 1073, къспорена пздрѣѣ, traduction exacte du mot grec *ῥινότμητος*.

## § 123.

## DEUXIÈME CONJUGAISON.

A la deuxième conjugaison appartiennent : 1° les verbes dont le radical finit par une consonne suivie de la terminaison ти, sans le secours d'aucun autre suffixe; exemple : нес-ти «porter», нес-ѣѣ; 2° les verbes ayant, à l'infinitif, нѣти, et, à la première personne du présent, нѣ : вѣнѣѣ, вѣнѣти «se faner».

Les consonnes finales de la première catégorie de verbes peuvent être : ou dentales, д, т : плет-ѣѣ, плести «tresser», вѣд-ѣѣ, вѣсти; ou gutturales, г, к, х : мог-ѣѣ, мош-ти «pouvoir», рек-ѣѣ, рѣшти ou рѣци «dire»; ou labiales, б, в, п : грѣб-ѣѣ, грѣсти «ramer», плѣѣѣѣ, плѣти «cracher», шѣѣѣѣ, шити «coudre»; ou sifflantes, з, с : нес-ѣѣ, нес-ти «porter», пас-ѣѣ, пас-ти «paître», лѣз-ѣѣ, лѣсти «grimper»; ou, enfin, liquides, л, р : мел-ѣѣ, млѣ-ти «moudre», мр-ѣѣ, мрѣти «mourir», тѣр-ѣѣ, трѣти «frotter» (latin *terere*). Les lois de la phonétique veulent encore que les consonnes subissent les permutations accoutumées; que д, т, з se changent, devant l'infinitif ти, en leur consonne correspondante с : вѣд-ѣѣ, вѣс-ти, au lieu de вѣд-ти; плетѣѣ, плес-ти, au lieu de плет-ти; que les gutturales deviennent ш ou шт (= џ), par exemple : нек-ѣѣ, пѣш-ти ou пѣци «rôtir»; могѣѣ, моци «pouvoir». Le verbe рас-тѣѣ «croître» reste invariable, parce que sa radicale ст se confond avec la dé-

sinence сти. Dans les verbes чѣтѣ « je lis », infinitif чисти, et цѣтѣ, цѣсти « fleurir », la semi-voyelle ѣ s'allonge en и. Par exception à la règle on trouve и-дѣ, infinitif и-ти « aller » (latin *i-re*); mais, dans le polonais, le д se change en с mouillé : *ide*, infinitif *iscé* = исть. Les verbes обрѣтѣ « je trouve », сѣрѣтѣ « je rencontre » ont, il est vrai, un с à l'infinitif : обрѣ-с-ти, сѣрѣ-с-ти; toutefois, ils le perdent dans les flexions personnelles : обрѣштѣ-ши, сѣрѣштѣ-ши, et sont, par conséquent, réguliers.

Les labiales disparaissent devant le suffixe de l'infinitif (ти), et, comme pour compenser la perte, ils prennent une voyelle à la place des semi-voyelles précédentes, ѣ, љ, qui deviennent ѣ, оу; par exemple : чрѣпати, чрѣти, au lieu de чрѣпти « puiser »; сѣпѣ, сѣпѣ « compedibus adstringere ». La même chose arrive aux deux semi-voyelles dans les verbes ен л, р, г, к; exemples : тѣрѣ, трѣти « frotter »; бѣрѣгѣ, бѣрѣци « jeter, lancer »; тѣлѣкѣ, тѣлѣци « pousser, piler ». Мѣсти, de мѣлѣ « moudre », suit la même loi, quoique ce soit une voyelle (ѣ), et non un ѣ.

## § 124.

Comme cette classe de verbes offre beaucoup de variétés, précisément à cause des diverses consonnes finales du thème, il est bon d'en donner ici un exemple qui puisse servir de modèle pour la flexion des temps simples et des temps composés, tout ensemble.

Paradigme : нес-ѣ « je porte », infinitif нес-ти, participe нес-омѣ.

	PRÉSENT.	AORISTE I.	AORISTE II.	IMPARFAIT.
Singular.	1 нес-ѣ	нес-ѣ	нес-о-хѣ	нес-ѣд-хѣ
	2 нес-ѣ-ши	нес-ѣ	нес-ѣ	нес-ѣд-ше
	3 нес-ѣ-тъ	нес-ѣ	нес-ѣ	нес-ѣд-ше
Duel. . . .	1 нес-ѣ-ѣѣ	нес-о-ѣѣ	нес-о-хѣѣ	нес-ѣд-хѣѣ
	2 нес-ѣ-тѣ	нес-ѣ-тѣ	нес-о-стѣ	нес-ѣд-стѣ
	3 нес-ѣ-тѣ	нес-ѣ-тѣ	нес-о-стѣ	нес-ѣд-стѣ

Pluriel . . .	1	НЕС-Е-МЪ	НЕС-О-МЪ	НЕС-О-ХОМЪ	НЕС-ЪД-ХОМЪ
	2	НЕС-Е-ТЕ	НЕС-Е-ТЕ	НЕС-О-СТЕ	НЕС-ЪД-СТЕ
	3	НЕС-Ъ-ТЬ	НЕС-Ъ	НЕС-О-ША	НЕС-ЪД-Ъ

## FUTUR.

## PRÉTÉRIT DÉFINI.

Singulier . . .	1	ИМД-МЪ	ОИ	ХОЦИ-Ъ	НЕС-ТИ	НЕС-ЛЪ, Д, О,	НЕС-МЪ
	2	ИМД-ШИ	ОИ	ХОЦИ-ЕШИ	НЕС-ТИ	НЕС-ЛЪ, Д, О,	НЕС-И
	3	ИМД-ТЬ	ОИ	ХОЦИ-ЕТИ	НЕС-ТИ	НЕС-ЛЪ, Д, О,	НЕС-ТЬ
Duel . . . .	1	ИМД-БЪ	ОИ	ХОЦИ-ЕВЪ	НЕС-ТИ	НЕС-ЛА, Ъ, О,	НЕС-БЪ
	2	ИМД-ТА	ОИ	ХОЦИ-ЕТА	НЕС-ТИ	НЕС-ЛА, Ъ, О,	НЕС-ТА, Ъ
	3	ИМД-ТА	ОИ	ХОЦИ-ЕТА	НЕС-ТИ	НЕС-ЛА, Ъ, О,	НЕС-ТА, Ъ
Pluriel . . .	1	ИМД-МЪ	ОИ	ХОЦИ-ЕМЪ	НЕС-ТИ	НЕС-ЛИ, Д, Ы,	НЕС-МЫ
	2	ИМД-ТЕ	ОИ	ХОЦИ-ЕТЕ	НЕС-ТИ	НЕС-ЛИ, Д, Ы,	НЕС-ТЕ
	3	ИМЪ-ТЬ	ОИ	ХОЦИ-ЪТЬ	НЕС-ТИ	НЕС-ЛИ, Д, Ы,	СЪ-ТЬ

## CONDITIONNEL.

## IMPÉRATIF.

Singulier . . .	1	НЕС-ЛЪ	БЫ-ХЪ	. . . . .
	2	НЕС-ЛЪ	БЫ-СТЪ	НЕС-И
	3	НЕС-ЛЪ	БЫ-СТЪ	НЕС-И
Duel . . . .	1	НЕС-ЛА, Ъ,	БЫ-ХОВЪ, Ъ	НЕС-Ъ-ВЪ
	2	НЕС-ЛА, Ъ,	БЫ-СТА, Ъ	НЕС-Ъ-ТА
	3	НЕС-ЛА, Ъ,	БЫ-СТА, Ъ	НЕС-Ъ-ТА
Pluriel . . .	1	НЕС-ЛИ	БЫ-ХОМЪ	НЕС-Ъ-МЪ
	2	НЕС-ЛИ	БЫ-СТЕ	НЕС-Ъ-ТЕ
	3	НЕС-ЛИ	БЫ-ША	. . . . .

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF : НЕС-Ъ, fém. НЕС-ЪЩИ.

PARTICIPE PASSÉ ACTIF I : НЕС-Ъ, fém. НЕШ-ТИ.

PARTICIPE PASSÉ ACTIF II : НЕС-ЛЪ, ЛД, ЛО.

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF : НЕС-ОМЪ, ОМД, ОМО.

PARTICIPE PASSÉ PASSIF : НЕС-Е-НЪ, ЕНД, ЕНО.

INFINITIF : НЕС-ТИ.

SUPIN : НЕС-ТЬ.

## § 125.

La seconde classe contient les verbes qui ont leur infinitif en нѣти; exemples : вѣнѣти « se faner », гаснѣти « s'éteindre », глѣхнѣти « devenir sourd », деигнѣти « mouvoïr », дѣхнѣти « souffler », зѣбнѣти « germer » (grec βλαστάνειν), минѣти « passer outre », сѣгнѣти « atteindre », тонѣти « se noyer », etc.

La nasale ѣ s'omet, la plupart du temps, dans le verbe деигнѣти et autres servant à exprimer une action momentanée. Il n'en est pas de même des verbes n'ayant pas cette particularité, comme, par exemple : вѣнѣти « flétrir », мокнѣти « se mouiller », доухнѣти « souffler », зинѣти « être béant, bayer », ринѣти « s'écrouler », поманѣти « mentionner », гаснѣти « s'éteindre », тонѣти « se noyer ». Au reste, si l'aoriste second ou faible, le participe premier et le participe second du présent actif et le participe prétérit du passif se passent d'ordinaire de la syllabe нѣ, il n'est pas rare de trouver aussi des formes plus longues de ces temps, c'est-à-dire ayant le suffixe нѣ. Par exemple : 1° навѣкохоумѣ et навѣкинѣхъ, aoristes de вѣкинѣ « je m'accoutume »; въскрѣсоумѣ et въскрѣснѣхъ, aoristes de въскрѣснѣти « ressusciter »; 2° participe présent actif premier : оуспѣпѣ et оуспѣпнѣхъ « étant endormi », оутрыгѣ et растрыгнѣхъ « ayant arraché »; 3° participe présent actif second, навѣкѣхъ et навѣкинѣхъ « étant accoutumé », etc.

## § 126.

## TROISIÈME CONJUGAISON.

La troisième conjugaison se subdivisé également en deux classes, dont l'une forme son infinitif en ти, tandis que le thème du présent finit en и; exemples : зрѣхъ, зри-ши, зрѣти « voir »; горѣхъ, гори-ши, горѣти « brûler »; вѣжхъ, видиши, видѣти « voir » (latin *videre*); мнѣхъ, мниши, мнѣти « penser ». Les verbes лежѣхъ, лежиши, лежати « être couché »; слышхъ, слышиши, слышати

« entendre »; стоѣѣ, стоиши, стојати, appartiennent aussi à cette classe, parce que la voyelle *a* de leur infinitif est substituée à la diphthongue *ѣ*.

La seconde classe des verbes de la troisième conjugaison se compose des verbes dont l'infinitif se termine en *ити*, et qui conservent la voyelle *и* dans toutes les flexions, comme leur marque caractéristique. Ce sont presque tous des mots dérivés, ce qui les distingue des autres verbes finissant aussi leur thème en *и* et suivant la deuxième conjugaison. La terminaison du présent est tantôt *ѣ*, tantôt *ѣѣ*; exemples : оучѣѣ, оучити « enseigner, apprendre »; хвалѣѣ, хвалити « louer ».

Les consonnes finales du thème sont : ou liquides, *л*, *р*, *н* : молѣѣ « je prie », чисѣѣ « je compte », говорѣѣ « je parle », дарѣѣ « je donne », гонѣѣ « je poursuis », хранѣѣ « je conserve »; ou dentales, *д*, *т* : градѣѣ « je bâtis », et tous les autres verbes en *ждѣѣ*, infinitif *дити*; ou labiales, *б*, *в*, *м*, *п* : любѣѣѣ, de любити « aimer », славлѣѣѣ « je glorifie », кормѣѣѣ « je nourris », топѣѣѣ « je poie », où *ѣ* est euphonique; ou enfin sifflantes, par exemple : носѣѣ « je porte », оучѣѣ « j'apprends », слоучѣѣ « je sers », et tous les autres verbes en *жѣѣ*, *чѣѣ*, *щѣѣ*. Il faut y ajouter таѣѣ « je fonds », доѣѣ « je trais » et поѣѣ « j'abreuve ».

Lorsque les liquides *л*, *н*, *р* sont précédées de *з*, *с*, *зд*, *ст*, celles-ci se transforment en *ж*, *ш*, *жд*, *шт*, à la première personne du présent et du futur, au prétérit et au participe prétérit du passif. Ainsi острити « aiguiser » devient оцрѣѣѣ = оштрѣѣѣ; мыслити « penser », мышѣѣѣ; празднити « évacuer », пражднѣѣѣ; яшнити « rendre serein », яшнѣѣѣ. Quelquefois même, *тр* et *др* se changent en *штр* (= *щр*) et *ждр*, comme dans смоцрѣѣѣ (= смоштрѣѣѣ), de смотрити « regarder »; хыштрѣѣѣ, de хытрити « faire le fin »; мѣждрѣѣѣ, de мѣдрити « faire le sage »; бѣждрѣѣѣ, de бѣдрити « encourager ». Un changement analogue a lieu lorsque *т* est suivi d'un *в*, par exemple : мѣрштеѣѣѣ, de мѣртѣѣѣѣ « mettre à mort »; ou dans les verbes finissant en *тити*, *стити*; par exemple, свѣтити fait

СЕАШТѢ (= СЕАЦѢ) « je sanctifie »; БРАТИТИ « tourner », БРАЦѢ; АС-  
ТИТИ « flatter », АЦѢ; АМСТИТИ « venger », АМЦѢ.

## § 127.

Les pages suivantes présentent le tableau comparatif des six classes de verbes dont nous venons de parler, et font connaître tout le système des flexions. Pour abrégé, nous y avons omis les temps composés, ainsi que le futur simple, lequel, comme nous l'avons fait remarquer ailleurs, ne diffère point du présent. Ajoutons que la même division des verbes a été adoptée par Dobrowski, patriarche des slavistes, dans ses célèbres *Institutions de la langue slave ancienne*. Vostokov admet dix classes de verbes, qu'il partage en deux conjugaisons, mais dont la première se subdivise en deux, ce qui, au fond, revient au même. Le système adopté par Miklosich, qui groupe les verbes en six classes, est basé sur celui de Dobrowski.

## PREMIÈRE CONJUGAISON.

A. — ЪѢ, ІЄМЪ, ТИ.

B. — ЪѢ, ІЄМЪ, ДТИ.

## PRÉSENT.

Singulier.	}	1	БИ-ЪѢ «je frappe»	ГЛАГОЛА-ЪѢ «je dis»
		2	БИ-ІЄ-ШИ	ГЛАГОЛА-ІЄ-ШИ
		3	БИ-ІЄ-ТЬ	ГЛАГОЛА-ІЄ-ТЬ
Duel. . . .	}	1	БИ-ІЄ-ЕѢ	ГЛАГОЛА-ІЄ-ЕѢ
		2 et 3	БИ-ІЄ-ТД	ГЛАГОЛА-ІЄ-ТД
Pluriel . .	}	1	БИ-ІЄ-МЪ	ГЛАГОЛА-ІЄ-МЪ
		2	БИ-ІЄ-ТЕ	ГЛАГОЛА-ІЄ-ТЕ
		3	БИ-ЪѢ-ТЬ	ГЛАГОЛА-ЪѢ-ТЬ

## AORISTE.

Singulier.	}	1	БИ-ХЪ	ГЛАГОЛА-Д-ХЪ
		2	БИ	ГЛАГОЛА-Д
		3	БИ	ГЛАГОЛА-Д
Duel. . . .	}	1	БИ-ХЪ-О-ЕѢ	ГЛАГОЛА-Д-ХЪ-О-ЕѢ
		2 et 3	БИ-С-ТД	ГЛАГОЛА-Д-С-ТД
Pluriel . .	}	1	БИ-ХЪ-О-МЪ	ГЛАГОЛА-Д-ХЪ-О-МЪ
		2	БИ-С-ТЕ	ГЛАГОЛА-Д-С-ТЕ
		3	БИ-Ш-Ѧ	ГЛАГОЛА-Д-Ш-Ѧ

## IMPARFAIT.

Singulier.	}	1	БИ-ІАД-ХЪ	ГЛАГОЛА-Д-Д-ХЪ
		2	БИ-ІАД-Ш-Є	ГЛАГОЛА-Д-Д-Ш-Є
		3	БИ-ІАД-Ш-Є	ГЛАГОЛА-Д-Д-Ш-Є
Duel. . . .	}	1	БИ-ІАД-ХЪ-О-ЕѢ	ГЛАГОЛА-Д-Д-ХЪ-О-ЕѢ
		2 et 3	БИ-ІАД-С-ТД	ГЛАГОЛА-Д-Д-С-ТД
Pluriel . .	}	1	БИ-ІАД-ХЪ-О-МЪ	ГЛАГОЛА-Д-Д-ХЪ-О-МЪ
		2	БИ-ІАД-С-ТЕ	ГЛАГОЛА-Д-Д-С-ТЕ
		3	БИ-ІАД-ХЪ-Ѧ	ГЛАГОЛА-Д-Д-ХЪ-Ѧ

IMPÉRATIF.

Singular.	}	1	Pas de 1 <sup>re</sup> personne.	Pas de 1 <sup>re</sup> personne.
		2	БИ-й	ГЛАГОЛ-И
		3	БИ-й	ГЛАГОЛ-И
Duel. . . .	}	1	БИ-ѣ-бѣ	ГЛАГОЛ-ѣ-бѣ
		2 et 3	БИ-ѣ-тѣ	ГЛАГОЛ-ѣ-тѣ
Pluriel . .	}	1	БИ-ѣ-мѣ	ГЛАГОЛ-ѣ-мѣ
		2	БИ-ѣ-тѣ	ГЛАГОЛ-ѣ-тѣ
		3	Pas de 3 <sup>e</sup> personne.	Pas de 3 <sup>e</sup> personne.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

БИ-а, fém. БИ-ѣ-щи      ГЛАГОЛ-а, fém. -ѣ-щи

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

БИ-ѣъ, fém. БИ-ѣ-ши      ГЛАГОЛ-ѣѣъ, ГЛАГОЛ-ѣѣши

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

БИ-аъ, а, о      ГЛАГОЛ-ааъ, а, о

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

БИ-ѣ-мѣ, а, о      ГЛАГОЛ-ѣмѣ, а, о

PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

БИ-ѣ-нѣ, а, о      ГЛАГОЛ-ѣнѣ, а, о

INFINITIF.

БИ-ти      ГЛАГОЛ-ѣти

SUPIN.

БИ-тъ      ГЛАГОЛ-ѣтъ

## DEUXIÈME CONJUGAISON.

C. — ѧ, оамъ, ти.

D. — нѧ, номъ, нѧти.

## PRÉSENT.

Singular.	}	1	нес-ѧ «je porte»	двиг-н-ѧ «je meus»
		2	нес-е-ши	двиг-н-е-ши
		3	нес-е-тъ	двиг-н-е-тъ
Duel. . . .	}	1	нес-е-бѣ	двиг-н-е-бѣ
		2 et 3	нес-е-тѧ	двиг-н-е-тѧ
Pluriel . .	}	1	нес-е-амъ	двиг-н-е-амъ
		2	нес-е-те	двиг-н-е-те
		3	нес-ѧ-тъ	двиг-н-ѧ-тъ

## AORISTE.

Singular.	}	1	нес-ѣ ou нес-о-хѣ	двиг-ѣ ou двиг-о-хѣ
		2	нес-е нес-е	двиг-е двиг-е
		3	нес-е нес-е	двиг-е двѣдиг-е
Duel. . . .	}	1	нес-о-бѣ нес-о-х-о-бѣ	двиг-о-бѣ двиг-о-х-о-бѣ
		2 et 3	нес-е-тѧ нес-о-с-тѧ	двиг-е-тѧ двиг-о-с-тѧ
Pluriel . .	}	1	нес-о-амъ нес-о-х-о-амъ	двиг-о-амъ двиг-о-х-о-амъ
		2	нес-е-те нес-о-с-те	двиг-е-те двиг-о-с-те
		3	нес-ѧ нес-о-ш-ѧ	двиг-ѧ двѣдиг-о-ш-ѧ

## IMPARFAIT.

Singular.	}	1	нес-ѣд-хѣ	двиг-н-ѣд-хѣ
		2	нес-ѣд-ш-е	двиг-н-ѣд-ш-е
		3	нес-ѣд-ш-е	двиг-н-ѣд-ш-е
Duel. . . .	}	1	нес-ѣд-х-о-бѣ	двиг-н-ѣд-х-о-бѣ
		2 et 3	нес-ѣд-с-тѧ	двиг-н-ѣд-с-тѧ
Pluriel . .	}	1	нес-ѣд-х-о-амъ	двиг-н-ѣд-х-о-амъ
		2	нес-ѣд-с-те	двиг-н-ѣд-с-те
		3	нес-ѣд-х-ѧ	двиг-н-ѣд-х-ѧ

## IMPÉRATIF.

Singulier.	{	1	Pas de 1 <sup>re</sup> personne.	Pas de 1 <sup>re</sup> personne.
		2	НЕС-И	ДЕИГ-И-И
		3	НЕС-И	ДЕИГ-И-И
Duel. . . .	{	1	НЕС-Ъ-БѢ	ДЕИГ-И-Ъ-БѢ
		2 et 3	НЕС-Ъ-ТД	ДЕИГ-И-Ъ-ТД
Pluriel . .	{	1	НЕС-Ъ-МЪ	ДЕИГ-И-Ъ-МЪ
		2	НЕС-Ъ-ТЄ	ДЕИГ-И-Ъ-ТЄ
		3	Pas de 3 <sup>e</sup> personne.	Pas de 3 <sup>e</sup> personne.

## PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

НЕС-Ъ, fém. НЕС-Ъ-ЩИ      ДЕИГ-И-Ъ, fém. -Ъ-ЩИ

## PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

НЕС-Ъ, fém. НЕС-ЩИ      ДЕИГ-Ъ, fém. -ЩИ

## PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

НЕС-ЛЪ, d, o      ДЕИГ-ЛЪ, d, o

## PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

НЕС-О-МЪ, d, o      ДЕИГ-И-О-МЪ, d, o

## PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

НЕС-Є-ИЪ, d, o      ДЕИЖ-Є-ИЪ, d, o

## INFINITIF.

НЕС-ТИ      ДЕИГ-И-ЪТИ

## SUPIN.

НЕС-ТЬ      ДЕИГ-И-ЪТЬ

## TROISIÈME CONJUGAISON.

E. — ЪЪ, ИМЪ, ЪТИ.

F. — ЪЪ, ИМЪ, ИТИ.

## PRÉSENT.

Singular.	}	1	зрѣъ «je vois»	ХЕДА-ЪЪ «je loue»
		2	зри-ши	ХЕДА-И-ШИ
		3	зри-тъ	ХЕДА-И-ТЬ
Duel. . . .	}	1	зри-бѣ	ХЕДА-И-БѢ
		2 et 3	зри-та	ХЕДА-И-ТА
Pluriel . .	}	1	зри-мѣ	ХЕДА-И-МѢ
		2	зри-те	ХЕДА-И-ТЕ
		3	зрѣ-тъ	ХЕДА-А-ТЬ

## AORISTE.

Singular.	}	1	зрѣ-хѣ	ХЕДА-И-ХѢ
		2	зрѣ	ХЕДА-И
		3	зрѣ	ХЕДА-И
Duel. . . .	}	1	зрѣ-х-о-бѣ	ХЕДА-И-Х-О-БѢ
		2 et 3	зрѣ-с-та	ХЕДА-И-С-ТА
Pluriel . .	}	1	зрѣ-х-о-мѣ	ХЕДА-И-Х-О-МѢ
		2	зрѣ-с-те	ХЕДА-И-С-ТЕ
		3	зрѣ-ш-а	ХЕДА-И-Ш-А

## IMPARFAIT.

Singular.	}	1	зрѣ-д-хѣ	ХЕДА-ІАД-ХѢ
		2	зрѣ-д-ш-е	ХЕДА-ІАД-Ш-Е
		3	зрѣ-д-ш-е	ХЕДА-ІАД-Ш-Е
Duel. . . .	}	1	зрѣ-д-х-о-бѣ	ХЕДА-ІАД-Х-О-БѢ
		2 et 3	зрѣ-д-с-та	ХЕДА-ІАД-С-ТА
Pluriel . .	}	1	зрѣ-д-х-о-мѣ	ХЕДА-ІАД-Х-О-МѢ
		2	зрѣ-д-с-те	ХЕДА-ІАД-С-ТЕ
		3	зрѣ-д-х-ѣ	ХЕДА-ІАД-Х-Ѣ

## IMPÉRATIF.

Singularier.	{	1	Pas de 1 <sup>re</sup> personne.	Pas de 1 <sup>re</sup> personne.
		2	зри	ХЕДА-И
		3	зри	ХЕДА-И
Duel. . . .	{	1	зри-ЕЪ	ХЕДА-И-ЕЪ
		2 et 3	зри-ТА	ХЕДА-И-ТА
Pluriel . .	{	1	зри-МЪ	ХЕДА-И-МЪ
		2	зри-ТЕ	ХЕДА-И-ТЕ
		3	Pas de 3 <sup>e</sup> personne.	Pas de 3 <sup>e</sup> personne.

## PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

зрѣ, fém. зрѣ-щи                      ХЕДА-ѣ, fém. -ѣ-щи

## PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

зрѣ-ЕЪ, fém. -Е-ЩИ                      ХЕДА-И-ЕЪ et ХЕДА-ѣ, f. -Е-ЩИ

## PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

зрѣ-ЛЪ, д, о                              ХЕДА-И-ЛЪ, д, о

## PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

зри-МЪ, д, о                              ХЕДА-И-МЪ, д, о

## PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

зрѣ-ИЪ, д, о                              ХЕДА-И-ИЪ, д, о

## INFINITIF.

зрѣ-ТИ                                      ХЕДА-И-ТИ

## SUPIN.

зрѣ-ТЬ                                      ХЕДА-И-ТЬ

## § 128.

## TERMINAISONS DU TEMPS PRÉSENT ET DU FUTUR.

Les flexions de la première personne du présent et du futur sont indiquées sur le tableau précédent. Quant aux autres personnes et nombres, il est facile de les former de la deuxième personne du singulier, en changeant la désinence *ши* :

En *тъ*, pour la troisième personne du singulier : *дѣл-аѣ-тъ* « il fait », *пиш-ѣ-тъ* « il écrit », *люб-и-тъ* « il aime »;

En *ѣ*, pour la première personne du duel : *дѣл-аѣ-ѣ*, *пиш-ѣ-ѣ*, *люб-и-ѣ*;

En *та*, pour la deuxième et la troisième personne du duel : *дѣл-аѣ-та*, *пиш-ѣ-та*, *люб-и-та*; quelquefois en *те* ou *тѣ*, au neutre et au féminin;

En *мъ*, pour la première personne du pluriel : *дѣл-аѣ-мъ*, *пиш-ѣ-мъ*, *люб-и-мъ*;

En *те*, pour la deuxième personne du pluriel : *дѣл-аѣ-те*, *пиш-ѣ-те*, *люб-и-те*;

Enfin, à la troisième personne du pluriel, en *тъ*, ajouté : dans la première et la deuxième conjugaison, aux nasales *ѣ*, *ѣ*; et, dans la troisième, aux nasales *ѣ*, *ѣ*; par exemple : *дѣл-аѣ-тъ* « ils font », *паш-ѣ-тъ* « ils labourent », *люб-ѣ-тъ* « ils aiment ». Souvent la terminaison *тъ* du singulier et du pluriel s'omettait entièrement, comme cela se fait encore dans la langue polonaise et la langue tchèque. On disait et on écrivait, par exemple, *ѣ*, au lieu de *ѣтъ*; *соу*, au lieu de *соутъ* ou *сѣтъ*; *бѣде* « il sera », *ѣлѣзе* « il entrera », pour *бѣдетъ*, *ѣлѣзетъ*. Dans l'épilogue de l'Évangile d'Ostromir, on lit *напише*, pour *напишетъ*; il est vrai, l'épilogue étant l'œuvre d'un copiste russe, on pourrait considérer cette forme abrégée comme une nuance dialectique propre aux Russes; mais, dans le corps même du texte, on rencontre *ѣ* tenant la place de *ѣтъ*. Une autre remarque à faire, c'est que la semi-voyelle *ь* de la ter-

minaison тъ était généralement remplacée par ѣ, surtout dans les monuments glagolitiques, en usage chez les Slaves du Midi. Ainsi on lit, par exemple, dans l'Évangile d'Assémani : БЫСТЬ ЧѢЪ (= ЧЛОВѢКЪ) ПОСЛАНЪ ОТЪ БОГА (Jean, 1, 9), съ ПРИДЕ... да СЕБѢДѢТЕЛСТВОУЕТЪ О СЕБѢ. БѢ СЕБѢЪ ИСТИНЪНЪ ИЖЕ ПРОСЕВЪШТАЕТЪ БѢСЪКАГО ЧЛОВѢКА. Dans le passage suivant, ce mélange est plus sensible : АЩЕ БЛѢДЕТЪ ОУ ЕТЕРА ЧЛОВѢКА .р. (100) ОБЕЦЪ И ЗАБЛѢДИТЪ ЕДИНО ОТЪ НИХЪ, НЕ ОСТАВИТЪ ЛИ ДЕКАТИ ДЕКАТЪ И ДЕСАТЪ, И ШЕДЪ ИЩЕТЪ... И АЩИТЕ ОБРАШТЕТЪ СѢ... РАДОУЕТЪ СѢ О НЕИ (Matth. XVIII, 27). Les mêmes monuments offrent l'emploi des voyelles а et иа à la place de е et ѳ, devant la terminaison de la troisième personne du singulier; ils mettent : БЫБААТЪ, СЪКАЗААТЪ, ИЗЫСКААТЪ, СТАВЛѢАТЪ, au lieu de БЫБАЕТЪ, СЪКАЗАЕТЪ, ИЗЫСКАЕТЪ, СТАВЛѢАЕТЪ.

A la deuxième personne du pluriel, on a ПРИВЕЕСТЕ, pour ПРИВЕДОСТЕ, et ВЪЗНИЕЕСТЕ, ОТЬБЕРЪЕСТЕ, pour ВЪЗНЕСОСТЕ, ОТЬБЕРЪЗОСТЕ.

Mais ces formes abrégées se rencontrent le plus souvent à la troisième personne du pluriel. Exemples : вѣса, извѣса, привѣса, навѣса, pour вѣдоша, извѣдоша, привѣдоша, навѣдоша; вса ou пса, pour пдоша; съблюса, pour съблюдоша; отерѣса, pour отерѣзоша; тѣша, pour текоша; вѣжѣша, pour вѣжегоша; процевѣса, pour процѣштоша; бѣша, pour бѣгоша; пробаша, pour прободоша; чиса, pour чѣто-ша, formé de чѣто-са, чит-са. Le seul mot вѣса « ils conduisirent » est répété vingt fois dans l'Évangélique glagolitique d'Assémani.

Certains verbes changent seulement la consonne х en ш ou с, comme : иамъ «j'ai, je saisis», каинъ «je jure», de иамати, каати, qui font, à l'aoriste, ѳсъ, ѳса, au lieu de ѳхъ, ѳша; вѣзѳсъ, приѳсъ, приѳсомъ, приѳса, au lieu de вѣзѳхъ, приѳхъ, приѳхомъ, приѳша; de même каѳсъ са, au lieu de каѳхъ-са «j'ai juré».

Il faut y ajouter les formes suivantes : отъбѣъ, отъбѣша, devenues plus tard отъбѣѳа, отъбѣѳаша, du verbe отъбѣѳати «répondre» (sanskrit वाच्); рѣхъ, рѣсте, рѣхомъ, рѣша, au lieu de рекохъ, рекосте, рекохомъ, рекоша, qu'on trouve même dans les

textes cyrilliques, ainsi que les formes analogues : ѠХОМЪ, ѠСТЕ, ѠША, changées en ѠДОХОМЪ, ѠДОСТЕ, ѠДОША.

## § 129.

## TERMINAISONS DE L'IMPÉRATIF.

L'impératif ne s'emploie qu'au temps futur et n'a pas de première personne au singulier. La première personne du duel finit en Ѡ; la deuxième, en та; en quoi elle diffère de celle du pluriel, qui a la terminaison invariable en те, comme en latin; par exemple : ПРИДѢТА ВИДИТА МѢСТО (Ostr. f. 203) « venez et voyez le lieu »; рѣѢТА « dites »; НЕБОИТА СѢ, ИДѢТА, ПОБѢДИТА БРАТНИ МОИ (Ostr. f. 203 v<sup>o</sup>) « ne craignez pas, allez, annoncez à mes frères ». Quelquefois, au féminin, on met тѢ; exemple : РАДОУИТЕСѢ (Ostr. f. 203 v<sup>o</sup>). Ce dernier exemple est bien cité par Vostokov dans la grammaire qu'il a mise à la suite de l'Évangile d'Ostromir (p. 24) et qu'il publia depuis séparément, ainsi que dans le vocabulaire analytique placé à la fin de l'Évangile; mais, dans le corps du texte, on lit, à l'endroit cité : РАДОУИТЕСА et non РАДОУТЕСА. La première personne du pluriel finit en мѢ, en conservant les mêmes voyelles précédentes que la deuxième personne; par exemple : ИТАМНИМЪ ОТЬ СЕБЕ СКЕРНОУ « lavons-nous de la souillure »; БИИМЪ СѢ ПО ПЕРСѢМЪ « frappons-nous la poitrine »; НЕ БЕЗОУМНОУИМЪ « ne soyons pas insensés »; ВСТАИТЕ, ИДѢМЪ ОТЬСѢДѢ (Ostr. f. 48) « levez-vous, partons d'ici ». La terminaison ИМЪ, ѢМЪ prend quelquefois une forme plus allongée, ИМЫ, ѢМЫ; par exemple : ПИИМЫ КОДЫ « buvons de l'eau »; ПРИОБРАЦАМЫ « faisons l'acquisition ».

Une particularité des dialectes slaves du Midi consistait à transformer, à la première et à la deuxième personne du pluriel de l'impératif, le Ѡ en а, après les sifflantes ж, ч, ш; et en иа, après les voyelles ou les consonnes douces. Exemples : СЪРЦАИМЪ « allons à la rencontre »; ИЩАТЕ « cherchez »; ОУБИИМЪ, pour ОУБИМЪ « tuons »; БИАТЕ « frappez »; ВСПОИАТЕ, pour ВСПОИТЕ « chantez »;

шмынѣтєсѧ, pour шмынѣтєсѧ «lavez-vous»; скрѣпѣтєсѧ, au lieu de скрѣпѣтєсѧ «cachez-vous».

## § 130.

## TERMINAISONS DU PRÉTÉRIT.

La première personne du singulier du prétérit sert à former les flexions des autres personnes et nombres, en changeant sa désinence хъ de la manière qui suit :

Pour la deuxième et la troisième personne du singulier, en шє, par exemple : дѣлаа-шє, писаа-шє, люблаа-шє;

Pour la première personne du duel, en хѣѣ : дѣлаа-хѣѣ, писаа-хѣѣ, люблаа-хѣѣ;

Pour la deuxième personne du duel, en стѣ :

Pour la troisième personne du duel, en ста : дѣлаа-ста, писаа-ста, люблаа-ста; quelquefois aussi en стє, quand il s'agit du genre féminin ou du neutre;

Pour la première personne du pluriel, en хомъ : дѣлаа-хомъ, писаа-хомъ, люблаа-хомъ;

Pour la deuxième personne du pluriel, en стє : дѣлаа-стє, писаа-стє, люблаа-стє;

Pour la troisième personne du pluriel, en хѣ : дѣлаа-хѣ, писаа-хѣ, люблаа-хѣ. A la place de пахъ, пахѣ, on écrit parfois ѡахъ, ѡашє, ѡахѣ, nouvelle forme, particulière aux Slaves du Midi; par exemple : ѡгда начнѣѡахомъ сѧ борати (*Man. Suprastl*) «lorsque nous commençâmes à combattre». Les expressions вѡѡашєсѧ, живѡашє, идѡашє, вѡѡашє, славлѡашє, творѡашє, qu'on lit dans l'Évangile d'Ostromir, viennent de la même source. D'autres fois on ajoute à la terminaison de la troisième personne du singulier et du pluriel le suffixe ть, par euphonie : дѣлаашєть, дѣлаахѣть. On rencontre aussi, à la troisième personne du duel, шєта, pour ста, et, à la deuxième personne du pluriel, шєтє, pour стє. Par exemple, dans un psautier du xi<sup>e</sup> siècle on trouve : вѡждаашєтє

«vous conduisiez», *ѡдѡшете и пишете* «vous mangiez et vous buviez», au lieu de *ѡждѡшете, ѡдѡшете, пишѡшете*. Ailleurs, on lit : *идѡшете и глаголашете*, à la place de *идѡшѡшѡ и глаголашѡшѡ*; *прорицѡшѡта*, pour *прорицѡшѡта* «ils prophétisaient»; и *тѣ имѣшѡшѡтѣ крила* (*Zach.* v, 9) «et ils avaient des ailes».

## § 131.

## TERMINAISONS DE L'AORISTE.

On a pu voir, par le tableau comparatif des conjugaisons, que la première personne du singulier de l'aoriste finit en *хѣ*, ajouté à la voyelle radicale, excepté dans les verbes de la deuxième conjugaison, où elle finit en *охѣ*, mis immédiatement après la consonne finale du thème. La deuxième et la troisième personne sont, dans la première et la troisième conjugaison, identiques avec la voyelle radicale, tandis que, dans la deuxième, elles finissent en *ѣ*, qui s'ajoute à la consonne radicale et change les gutturales précédentes (*г, к, х*) en *ж, ч, ш* : *тагохѣ* «je pèse», *таже*; *рекохѣ* «je dis», *рече*; *сѣхохѣ* «je sèche», *сѣше*. De plus, les verbes appartenant au quatrième groupe (en *нѣ*) ont, à côté des terminaisons *охѣ*, *ѣ*, celles en *нѣхѣ*, *нѣ*; exemples : *тагнѣхѣ*, *тагнѣ* «tirer»; *блнѣхѣ*, *блнѣ* «se faner»; *тонѣхѣ*, *тонѣ* «se noyer»; *гнѣхѣ*, *гнѣ* «plier»; ceux de ces verbes qui expriment une action isolée, unique, n'ont pour la plupart que la terminaison en *нѣхѣ* et *нѣ*.

Le verbe *жити* «vivre» fait, à la troisième personne de l'aoriste, *живѣ*; mais on trouve aussi la forme régulière *жи*, et même *житѣ*. *Мърѣ*, *мрѣти* «mourir», et *стрѣ*, *стрѣти* «étendre» ont la même personne en *ѣ*, et non en *ѣ* : *оу-мрѣ*, *про-стрѣ*.

Tout à l'heure nous citions la forme *житѣ*. Le suffixe *тѣ* est euphonique; la même raison a fait dire *овитѣ* ou *повитѣ* «il enveloppa», *ѡтѣ* «il saisit», *обѡтѣ* «il embrassa», *кѡтѣся* «il jura», *зѡчѡтѣ* «elle conçut», *оу-мрѣтѣ* «il mourut», *про-стрѣтѣ* «il étén-

dit», troisièmes personnes des verbes *БИТИ*, *ІАТИ*, *КААТИ*, *ЧАТИ*, *МРѢТИ*, *СТРѢТИ*.

Les terminaisons du duel et du pluriel de l'aoriste sont les mêmes qu'à l'imparfait, excepté à la troisième personne du pluriel, qui finit en *ША* et non en *ХЪ*. A côté de *СТА* (deuxième personne et troisième personne du duel), on a aussi *СТЕ* : *ВИДѢСТА* et *СТАСТЕ*; *ТЕКОСТА* et *ІАБИТЕСА*; au féminin, on met *СТѢ*, et quelquefois *СТЕ*; au neutre, *СТѢ* : *ВИДѢСТѢ ОЧИ МОИ* « mes yeux ont vu ».

## § 132.

## FORMES ABRÉGÉES D'AORISTE.

Les terminaisons de l'aoriste fort avaient anciennement des formes plus courtes, qu'on rencontre surtout dans des monuments glagolitiques. Le premier mode d'abréviation consistait dans l'omission de la syllabe *ОХ* de la première personne du singulier (*ОХЪ*) et de la première du pluriel (*ОХОМЪ*), et dans le changement de la syllabe *ОША* de la troisième personne du pluriel en *Ъ*. Ainsi, au lieu de *ПРИДОХЪ* (première personne du singulier), on disait *ПРИДЪ*; de même, *ОБИДЪ*, *СЪДЪ*, *ЕЗМОГЪ*, *ПРИЕГЪ*, *ОБРѢТЪ*, au lieu de *ОБИДОХЪ*, *СЪДОХЪ*, *ЕЗМОГОХЪ*, *ПРИЕГХОХЪ*, *ОБРѢТОХЪ*; c'est-à-dire on ajoutait la terminaison *Ъ* immédiatement à la consonne radicale. La même chose avait lieu pour la première personne du pluriel qui se terminait en *ОХОМЪ*. En retranchant *ОХ*, on obtenait une forme abrégée, telle que *СЪДОМЪ*, *ОБИДОМЪ*, *ПРОИДОМЪ*, à la place de *СЪДОХОМЪ*, *ОБИДОХОМЪ*, *ПРОИДОХОМЪ*.

La troisième personne du pluriel de ces mêmes mots est *СЪДЪ*, *ОБИДЪ*, *ПРОИДЪ*, *ПОИДЪ*, formes abrégées de *СЪД-ОША*, *ОБИД-ОША*, *ПРОИД-ОША*, *ПОИД-ОША*. Dans les fragments dits de *Frisingue*, du x<sup>e</sup> siècle, écrits en caractères latins, la forme *ПОИДОША* est constamment remplacée par *ПОИДЪ*. On peut y ajouter les suivantes : *ПАДЪ*, *СЪРѢТЪ*, *ОБРѢТЪ*, *ПОТЪКЪ СА*, *ИСЪХЪ*, *ЕЗНИКЪ*, *ЕЗБЕРГЪ*, *ЕЗДЕБИГЪ*, au lieu de *ПАДОША*, *СЪРѢТОША*, *ОБРѢТОША*, *ПОТЪКОША СА*,

ИСКХОША, ВЪЗНИКОША, ВЪБРЪГОША, ВЪЗДИГОША. Il faut y ajouter la troisième personne du pluriel de l'aoriste ВЪ, au lieu de ВЪШЪ, racine ВЪТИ. La voyelle nasale ѡ se changeait parfois en voyelle pure (оу), comme le prouvent les formes suivantes des mêmes verbes : ПАДОУ, СЪРЪТОУ, ОБРЪТОУ, etc. qu'on rencontre surtout dans les textes cyrilliques copiés sur le glagolitique. La terminaison ош-ѡ, étant une modification euphonique de ох-ѡ, et les nasales ѡ et ѡ se employant souvent l'une pour l'autre, on peut dire que, dans la troisième personne du pluriel aussi bien que dans la première, l'abréviation consiste à omettre le suffixe ох.

## § 133.

L'autre mode d'abréviation consiste dans l'omission de la seule voyelle о, en conservant la consonne х, qui devient tantôt с, tantôt ш, et en changeant en ѣ la voyelle radicale е ou ѡ qui la précède. Ainsi :

охъ, première personne du singulier, se change en хъ ou сь, съ;

охомъ, première personne du pluriel, en сомъ;

оште, deuxième personne du pluriel, en сте;

оша, troisième personne du pluriel, en ша ou сѡ.

Exemples : при-вѣсъ, au lieu de при-вѣд-съ (d'où l'on fit при-вѣ-д-хъ, et enfin при-вѣ-д-ох-ъ); съблюсъ, съмась сѡ, ѡсъ, au lieu de съблюдохъ, съматохъ сѡ, ѡдохъ, formes plus récentes. La consonne д devant un с (s) disparaît, en vertu de la même loi euphonique qui a changé le с primitif en х ou ш.

A la première personne du pluriel, la forme ordinaire привѣдохомъ est remplacée par при-вѣсомъ, съблюсомъ, съмасьомъсѡ.

## § 134.

## INFINITIF ET SUPIN.

L'infinitif se termine invariablement en ти (тъ), шти, ѡ; le supin en ть, шть; exemples : идѡ искать «je vais chercher»;

понадъ спать «j'irai dormir»; азъ послахъ вы жать «je vous ai envoyés moissonner»; приде Мариа видѣтъ гробъ «Marie vint voir le tombeau»; чсо видѣтъ изидоста «qu'êtes-vous venus voir?»; текоста възвѣститъ «ils allèrent annoncer»; взниде с нима облати (pour облати, à cause de щ, qui change т en ѣ) «il entra pour rester avec eux» (Ostr. f. 5 c).

La forme du supin fut mise en évidence par Dobrowski, qui se plaint avec raison de ce qu'elle a été négligée des copistes plus récents et complètement confondue avec l'infinitif. Dans le paléoslave, la distinction de ces deux formes était rigoureuse. Elle se maintint chez les Tchèques jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle, et s'observe encore de nos jours en Croatie<sup>1</sup>. C'est un point de plus qui rapproche le paléoslave de son frère aîné, le sanscrit, où l'infinitif finit en *tum* (latin *tu*).

## § 135.

## PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

Nous avons dit plus haut que les terminaisons faibles ou abrégées du participe présent masculin et neutre sont ѣ, а, ѣ, féminin ѣщи, ѣщи, ѣщи, ѣщи, et que la forme complète du masculin demande de plus un ѣ à la fin. Ainsi :

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
ДѢЛАЮ «faisant»	ДѢЛАЮ-ѣ
ВЕДУ «conduisant»	ВЕДУ-ѣ
ЛЮБЯ «aimant»	ЛЮБЯ-ѣ

Tantôt le genre neutre se sert de la même désinence que le masculin, par exemple : божество не растѣи и всего лѣта старѣи сѣи «la divinité non croissante et plus ancienne que le temps»; божественное и всемогѣи повелѣние «commandement divin et tout-puissant»; tantôt il a à son usage une terminaison plus normale,

<sup>1</sup> Voir Dobrowski, *Institutions*, part. I, § 85.

en *ю*; par exemple : пита*ю*, раста*ю*, раздрѣша*юся*, празноу*ю*, нос*ю*.

La terminaison *и* cède souvent sa place à la voyelle *а* : ида «allant», блюда «gardant», съка «cou rant», жга «brûlant», тека*и* «coulant», чьтай «lisant», au lieu de иды, блюды, съкы, жгы, текы*и*, чьты*и*. Cela a lieu surtout dans les manuscrits de la rédaction russe; chez les Slaves du Midi, au contraire, *и* est remplacé par *оу* : рекоу «disant», придоу «arrivant», плобоу «nageant», растоу «croissant», грѣдоу «allant», et même град*и*, pour град*и*; чьтоу*и* «lisant».

Les terminaisons du participe féminin sont les suivantes :

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
ДѢЛАЮЩИ	ДѢЛАЮЩИ-ІА
ВѢДУЩИ	ВѢДУЩИ-ІА
ЛЮБЯЩИ	ЛЮБЯЩИ-ІА

### § 136.

Certains verbes de l'aspect défini servent à former le participe futur actif; par exemple, du parfait passé въскреси*ѡ* on fait въскреси*ѡ*щ*и*; exemples : Христоу*съ* оумерша волюю и въскреси*ѡ*ща «Jésus-Christ mort volontairement et devant ressusciter»; чловека не имамъ вълажоша мѧ въ кѡпелѧ «je n'ai pas d'homme qui me mette dans la piscine»; аще видиши чловека . . . . придѡщ*и*та къ тебѧ (*Man. Suprasl*, p. 282) «si tu vois un homme . . . . qui vient vers toi».

### § 137.

#### PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF.

La terminaison du participe passé actif est *ѡ* ou *ѡ*; la première s'ajoute à la voyelle finale du prétérit, la seconde à la consonne. Pour devenir forte et pleine, elle prend, au masculin, un *и*, ou, ce qui revient au même, elle change *ѡ* en *ии*.

## FORME SCINDÉE.

## FORME COMPLÈTE.

ДѢА-ДЕТЬ

ДѢА-ДЕ-ЬИИ

БЕД-Ъ

БЕД-ЬИИ

РОДИ-БЪ

РОДИ-БЬИИ

Les verbes de la sixième classe en ѣ, ишь, ити ont aussi une forme plus abrégée en ѣ, qui provient de l'éliision du suffixe ие : лиеъ, ниеъ, риеъ, жиеъ, шиеъ, чиеъ, џиеъ deviennent de la sorte аь, нь, рь, жь, шь, чь, џь. Par exemple :

ЕЗЪБАДИЕЪ « ayant chargé » se change en ЕЗЪБАДЬ;

ПРѢКЛОНИЕЪ « ayant fléchi », en ПРѢКЛОНЫ;

СЪТЕОРИЕЪ « ayant fait », en СЪТЕОРЬ;

ЕЗЪЛОЖИЕЪ « ayant imposé », en ЕЗЪЛОЖЬ;

НАОУЧИЕЪ « ayant enseigné », en НАОУЧЬ;

РАЗРѢШИЕЪ « ayant délié, décidé », en РАЗРѢШЬ.

Après les labiales в, вь, п, м, on intercale un л, ce qui change les participes :

ЕЗЪЛЮБИЕЪ « ayant aimé » en ЕЗЪЛЮБАЛЬ;

ОСТАВИЕЪ « ayant laissé » en ОСТАВАЛЬ;

КОУПИЕЪ « ayant acheté » en КОУПАЛЬ;

ПРЕЛОМИЕЪ « ayant rompu » en ПРЕЛОМАЛЬ.

Enfin, диеъ, тиеъ, зиеъ, сиеъ, c'est-à-dire les désinences commençant par une dentale ou une sifflante, se transforment en ждъ, џь, жь, шь; on a ainsi les formes : врѣждъ, pour врѣдиеъ; запрѣџь, pour запрѣтиеъ; погрѣжъ, pour погрѣзиеъ; испрошь, pour испросиеъ.

Dans la forme pleine, la semi-voyelle ѣ s'allonge en ий : тавлий-сѧ, оударий, рождий-сѧ, просвѣщйи. La terminaison ей, à la place de ий ou иѣ : оударей, рождей-сѧ, est d'origine plus récente.

La forme faible du neutre est la même qu'au participe masculin : аще зрно падъ (Ostr. f. 266) « si le grain étant tombé »; другоѣ прозждъ (*ibid.* f. 94 c, d) « l'autre ayant poussé »; mais la forme pleine est шеѣ, comme à l'accusatif : блажено чрѣво пошь-

ШЕЄ ТА « bienheureux est le ventre qui t'a porté »; СЪМА ПАДЪШЕЄ КЪ ТРЪНИИ « la semence tombée au milieu des épines »; ІАКО ОБЪЧА ПОГЫБЪШЕЄ « comme une brebis perdue ».

La terminaison faible du féminin se forme en ajoutant au masculin le suffixe ши, et la terminaison forte, en y ajoutant шиа. Par exemple :

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
ДЪЛАВЪ-ШИ	ДЪЛАВЪ-ШИИА
БЕДЪ-ШИ	БЕДЪ-ШИИА
РОДИВЪ-ШИ ou РОЖДЪ-ШИ	РОДИВЪ-ШИИА ou РОЖДЪ-ШИИА

## § 138.

## DÉCLINAISON DES PARTICIPES ACTIFS.

Les participes actifs se déclinent sur les paradigmes des noms substantifs donnés plus haut, sauf quelques irrégularités faciles à retenir. Les participes présents des deux premières conjugaisons forment leurs cas obliques en changeant les voyelles du nominatif а, ъ en ѡц, et ѣ en ѣц; ceux de la troisième changent а en ѡц, et ѣ en ѣц; au passé, ils ajoutent un ш aux terminaisons въ, ѣ, ѡ; par exemple : ХВАА-А « louant », БЕД-Ъ « conduisant », ЛИ-ІА « versant », font au génitif ХВААИИА, БЕДѡИА, ЛИѡИА; au passé, ХВАИВЪ ou ХВААЪ, БЕДЪ font ХВАА-ИВЪ-ША, ХВААЪ-ША, БЕДЪ-ША.

L'accusatif est différent de son nominatif, soit au masculin, soit au neutre : le nominatif masculin ХВАА fait, à l'accusatif masculin, ХВААШТЬ, et le neutre, ХВААШТЕ; au prétérit, le nominatif masculin fait ХВАИВЪ ou ХВААЪ; l'accusatif masculin, ХВАИВЪШЬ ou ХВААЪШЬ; le neutre, ХВАИВЪШЕ, ХВААЪШЕ, et, dans la forme pleine, ХВАИВЪШЕЄ, ХВААЪШЕЄ.

Au duel, le nominatif et l'accusatif du neutre sont semblables aux mêmes cas du féminin : ци, ции et ши, шии. Au pluriel, le nominatif et l'accusatif du neutre finissent en ца, цаа ou ша, шаа.

Dans la formation des participes féminins, il y a cela de particulier qu'ils se terminent, au nominatif, non en а, mais en и, semblables aux substantifs en ѣни et ии : хѣдалшти, хѣдалиѣши ou хѣдалиши.

## § 139.

## PARTICIPES CONJUGABLES.

On appelle ainsi les participes passés en лѣ, ло, ла, parce que, n'ayant que leur nominatif, ils ne se déclinent pas, mais plutôt se conjuguent, puisqu'ils servent à former des temps composés, à l'aide des verbes auxiliaires. Ils ont trois désinences différentes pour chaque genre; au singulier : лѣ, ло, ла; au duel, ли pour le masculin, лѣ pour le neutre et le féminin; au pluriel, ли pour le masculin, ла pour le neutre, ли pour le féminin. La langue plus récente n'a gardé de toutes ces formes verbales que le singulier лѣ, ло, ла, et le pluriel ли, servant à indiquer les trois genres sans distinction. Le duel a disparu. Certains dialectes slaves d'aujourd'hui, notamment le russe, ont complètement perdu le sens primitif de ce participe et en ont fait un verbe au temps passé.

Le tableau suivant rendra plus sensible le système de la déclinaison des participes actifs.

## PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

## SINGULIER.

	Masculin.	Neutre.	Féminin.		
Nominatif . . .	ХЕДАА	} Comme au masculin.	ХЕДАА-ШТИ	БИА	НЕСЫ
Génitif . . . . .	ХЕДАА-ШТА		ХЕДАА-ШТА	БИА-ШТА	НЕСА-ШТА
Datif . . . . .	ХЕДАА-ШТОУ		ХЕДАА-ШТИ	БИА-ШТОУ	НЕСА-ШТОУ
Accusatif . . . .	ХЕДАА-ШТЬ	ХЕДАА-ШТЕ	ХЕДАА-ШТА	БИА-ШТЬ	НЕСА-ШТЬ
Vocatif . . . . .	ХЕДАА	} Comme au masculin.	ХЕДАА-ШТИ	БИА	НЕСЫ
Instrumental .	ХЕДАА-ШТЕМЪ		ХЕДАА-ШТЕИЪ	БИА-ШТЕМЪ	НЕСА-ШТЕМЪ
Locatif . . . . .	ХЕДАА-ШТИ		ХЕДАА-ШТИ	БИА-ШТИ	НЕСА-ШТИ

## DUEL.

Nom.-acc.-voc.	ХЕДАА-ШТА	ХЕДАА-ШТИ	ХЕДАА-ШТИ	БИА-ШТА	НЕСА-ШТА
Génitif-locatif.	ХЕДАА-ШТОУ	} Comme au masculin.	ХЕДАА-ШТОУ	БИА-ШТОУ	НЕСА-ШТОУ
Datif-instrum.	ХЕДАА-ШТЕМЪ		ХЕДАА-ШТАМЪ	БИА-ШТЕМЪ	НЕСА-ШТЕМЪ

## PLURIEL.

Nominatif . . .	ХЕДАА-ШТЕ	ХЕДАА-ШТА	ХЕДАА-ШТА	БИА-ШТЕ	НЕСА-ШТЕ
Génitif . . . . .	ХЕДАА-ШТЬ	} Comme au masculin.	ХЕДАА-ШТЬ	БИА-ШТЬ	НЕСА-ШТЬ
Datif . . . . .	ХЕДАА-ШТЕМЪ		ХЕДАА-ШТАМЪ	БИА-ШТЕМЪ	НЕСА-ШТЕМЪ
Accusatif . . . .	ХЕДАА-ШТА		ХЕДАА-ШТА	БИА-ШТА	НЕСА-ШТА
Vocatif . . . . .	ХЕДАА-ШТЕ	ХЕДАА-ШТА	ХЕДАА-ШТА	БИА-ШТЕ	НЕСА-ШТЕ
Instrumental .	ХЕДАА-ШТИ	} Comme au masculin.	ХЕДАА-ШТАМИ	БИА-ШТИ	НЕСА-ШТИ
Locatif . . . . .	ХЕДАА-ШТИХЪ		ХЕДАА-ШТАХЪ	БИА-ШТИХЪ	НЕСА-ШТИХЪ

## PARTICIPE PASSÉ ACTIF.

## SINGULIER.

	Masculin.		Neutre.		Féminin.		
Nominatif. . . .	ХЕДЛИЕЪ	ХЕДЛЪ			ХЕДЛИЕЪ-ШИ	ХЕДЛЪ-ШИ	ХЕДЛИАЪ, n. лo, fém. лa
Génitif. . . . .	ХЕДЛИЕЪ-ША	-ША	} Comme au masculin.		ХЕДЛИЕЪ-ША	-ША	} Manquent.
Datif. . . . .	ХЕДЛИЕЪ-ШОУ	-ШОУ			ХЕДЛИЕЪ-ШИ	-ШИ	
Accusatif. . . .	ХЕДЛИЕЪ-ШЬ	-ШЬ	ХЕДЛИЕЪ-ШЕ	ХЕДЛЪ-ШЕ	ХЕДЛИЕЪ-ШѢ	-ШѢ	
Vocatif. . . . .	ХЕДЛИЕЪ	ХЕДЛЪ			ХЕДЛИЕЪ-ШИ	-ШИ	
Instrumental .	ХЕДЛИЕЪ-ШЕМЪ	-ШЕМЪ	} Comme au masculin.		ХЕДЛИЕЪ-ШЕЪ	-ШЕЪ	
Locatif. . . . .	ХЕДЛИЕЪ-ШИ	-ШИ				ХЕДЛИЕЪ-ШИ	-ШИ

## DUEL.

Nom.-acc.-voc.	ХЕДЛИЕЪ-ША	ХЕДЛЪ-ША	ХЕДЛИЕЪ-ШИ	ХЕДЛЪ-ШИ	ХЕДЛИЕЪ-ШИ	ХЕДЛЪ-ШИ	ХЕДЛИАЪ, n. et f. ХЕДЛИАЪ
Génitif-locatif.	ХЕДЛИЕЪ-ШОУ	-ШОУ	} Comme au masculin.		ХЕДЛИЕЪ-ШОУ	-ШОУ	} Manquent.
Datif-instrum.	ХЕДЛИЕЪ-ШЕМЪ	-ШЕМЪ				ХЕДЛИЕЪ-ШАМЪ	

## PLURIEL.

Nominatif. . .	ХЕДЛИЕЪ-ШЕ	ХЕДЛЪ-ШЕ	ХЕДЛИЕЪ-ША	ХЕДЛЪ-ША	ХЕДЛИЕЪ-ША	ХЕДЛЪ-ША	ХЕДЛИАИ, n. лa, fém. лѣ
Génitif. . . . .	ХЕДЛИЕЪ-ШЬ	-ШЬ	} Comme au masculin.		ХЕДЛИЕЪ-ШЬ	-ШЬ	} Manquent.
Datif. . . . .	ХЕДЛИЕЪ-ШЕМЪ	-ШЕМЪ				ХЕДЛИЕЪ-ШАМЪ	
Accusatif. . . .	ХЕДЛИЕЪ-ША	-ША	} Comme le nominatif.		ХЕДЛИЕЪ-ША	-ША	
Vocatif. . . . .	ХЕДЛИЕЪ-ШЕ	-ШЕ				ХЕДЛИЕЪ-ША	
Instrumental .	ХЕДЛИЕЪ-ШИ	-ШИ	} Comme au masculin.		ХЕДЛИЕЪ-ШАМИ	-ШАМЪ	
Locatif. . . . .	ХЕДЛИЕЪ-ШИХЪ	-ШИХЪ				ХЕДЛИЕЪ-ШАХЪ	-ШАХЪ

## § 140.

## PARTICIPE PASSIF.

Les suffixes caractéristiques des participes passifs sont : pour le présent, ем, ом, им; pour le passé, и, енъ, т, auxquels on ajoute les terminaisons faibles ou fortes des trois genres : ѣ, а, о, ѣи, аи, ои. Nous l'avons dit, le suffixe емъ distingue les verbes de la première conjugaison, tandis que омъ et имъ sont les signes distinctifs des deux autres.

Les verbes de la première conjugaison en ати, іати, ѣти et autres dont l'infinitif commence par une voyelle forment les participes passés en prenant le suffixe нъ; par exemple : дѣлати «faire», participe дѣланъ; слышати, слышанъ «écouté»; сѣяти «semer», сѣянъ; видѣти «voir», видѣнъ, etc. Les verbes de la deuxième conjugaison prennent la voyelle е de plus : плетъ, плет-енъ, грѣтъ, грѣбенъ, d'où погрѣбенъ «enseveli»; пекъ, печенъ «cuit». Les verbes de la troisième conjugaison, qui ont la voyelle и au présent comme à l'infinitif, prennent un ю : хѣлаю-нъ, de хѣлати, хѣлаиши; таюенъ «ayant été caché», de таити; любяюенъ «ayant été aimé», de люби-ти. Quelques verbes de la première conjugaison forment leur participe de la même manière, par exemple : бити «frapper», биенъ, биенъ; шити «coudre», шиенъ, шенъ; мыти «laver», мыенъ, мыенъ; крѣтити «couvrir», крѣтити, крѣтити, ainsi que дѣтити «souffler», дѣтити, дѣтити. Le participe лианъ, de лити «verser», est une anomalie.

La terminaison т appartient surtout aux participes de la première conjugaison, mais leur nombre est relativement assez restreint; par exemple : бритъ «rasé», de брии; витъ «roulé», de вии; питъ «bu», де пии; рытъ «creusé», de рыи, роши; пѣтъ «chanté», de пои, пѣти. Mais on en trouve aussi des exemples dans la deuxième conjugaison : оубѣрътъ «j'ouvre» fait оубѣрътъ. Les verbes en ати font leur participe en атъ : распатъ, распатый «crucifié, étendu», et aussi en енъ : распнѣенъ, распнѣни.

Parmi les exemples qui viennent d'être cités, il n'en est pas un seul où la nasale de la terminaison soit redoublée; c'est que le redoublement est d'un usage plus récent : anciennement, on écrivait *дѣланьи, несеньи, хѣлаеньи*, et non *дѣланньи, несенньи, хѣлаенньи*, comme cela se fait dans le russe moderne. Les deux *н* se mettaient seulement dans les adjectifs dérivés, et encore étaient-ils d'ordinaire séparés l'un de l'autre par la semi-voyelle *ь* : ainsi on disait *законьньи* « légitime », de *законъ*; *страньньи*, de *страна* « pays »; *истиньньи*, de *истина* « vérité ».

Les participes passifs se déclinent comme les adjectifs qualificatifs, et partant n'offrent rien de particulier.

## VERBES IRRÉGULIERS.

## § 141.

On appelle irréguliers les verbes dont les flexions s'écartent de la règle générale. Tels sont : 1° *грімать, греметь* « tonner »; 2° *обращать, обрести* « trouver », *срещать, срести* « rencontrer »; 3° *спать, спать* « dormir »; 4° *хотеть, хотеть* « vouloir »; 5° *ѣхать, ѣхать* « aller à cheval ou en voiture »; 6° plusieurs verbes en *и* : *бить, пить, звать, снать* (dans les composés); 7° *сать, сать*, de la racine *с* « dire ».

1° *грімать, гримаючи, гримаетъ*, etc. suit la première conjugaison, tandis que *греметь* se conjugue sur le paradigme *зреть*, de la troisième.

2° *обращать* et *срещать* appartiennent à la première conjugaison, et leurs infinitifs *обрести, срести*, à la seconde.

3° *спать, спиши*, est de la troisième conjugaison; mais *спати* est de la première.

4° *хотеть, хочещи, хоцетъ*, est, au contraire, de la première conjugaison, et, dans ses formes de la troisième personne du pluriel, du participe et de l'infinitif, il est de la troisième conjugaison : *хотать, хотаи, хотеть*, absolument comme *зреть, зрай, зрать*.

5° Le verbe ꙗдѣ, ꙗдѣши, ꙗдѣтъ, se conforme à la deuxième conjugaison, et son infinitif ꙗхати suit la première.

6° Les verbes ci-dessous suivent tantôt la deuxième, tantôt la première conjugaison :

погынѣти « périr », погыбаеть, погыбають; on rencontre cependant la forme гыбнѣ à côté de гиблѣ;

прозбнѣти « germer, pousser », прозбаеть, прозбаеть, au lieu de прозбнѣтъ;

оугаѣнѣти « inculquer », оугаѣлѣ, au lieu de оугаѣнѣ;

прильпнѣти « se coller », прильпаеть, à la place de прильпнѣ;

потонѣти « se noyer », потопаеть, et non потонеть;

оусънѣти « s'endormir », оусъпаеть, au lieu de оусъните;

погрѣнѣти « s'enfoncer », погрѣтеть, pour погрѣнеть;

оугаснѣти « s'éteindre », оугашеть, au lieu de оугаснеть.

7° Il faut ajouter le verbe сѣ « dire », dont on ne connaît que deux formes : сѣти et сѣтъ. La première forme est la troisième personne du pluriel du présent; la seconde peut devenir la troisième personne du singulier du présent ou de l'aoriste, formée comme ѣтъ, вѣтъ; exemple : пакы о сѣхъ сѣти окаянии « ils parlent de nouveau de ces choses, les misérables ». La forme сѣтъ (grec ἔφη) se trouve très-fréquemment dans les manuscrits glagolitiques; parfois elle s'écrit aussi сѣтъ.

#### § 142.

#### VERBES EN МЪ (μ).

La forme primordiale de tous les verbes était en *mi*, forme qui s'est affaiblie d'abord en *мъ* et puis en *ѣ* = *am*. Elle s'est conservée dans quelques verbes monosyllabiques, qui, étant comparés à la presque totalité des verbes, sont appelés *irréguliers*, à cause de leur déféctuosité. Ils sont en petit nombre; on en connaît cinq en tout, savoir : ꙗсмь, вѣмь, ѣмь ou ꙗмь, дамь, имамь, de быти « être », вѣдѣти « savoir », ꙗсти « manger » (latin *edere*), дати « donner », имати « avoir ». (Voyez § 113.)

§ 143.

Les verbes **ѢДѢТИ** et **ѢСТИ** ou **ІАСТИ** se conjuguent à peu près comme **ІЕСМЬ**, dont il a été parlé plus haut. Pour rendre la chose plus sensible, nous les réunirons tous les trois dans des tableaux synoptiques.

**ІЕСМЬ** «je suis»      **ѢМЬ** «je sais»      **ІАМЬ** ou **ѢМЬ** «je mange»

INDICATIF PRÉSENT.

Singularier.	{	1	<b>ІЕСМЬ</b>	<b>ѢМЬ</b>	<b>ІАМЬ</b>
		2	<b>ІЕСИ</b>	<b>ѢСИ</b>	<b>ІАСИ</b>
		3	<b>ІЕСТЬ, ІЕ</b>	<b>ѢСТЬ</b>	<b>ІАСТЬ</b>
Duel. . . .	{	1	<b>ІЕСЕѢ</b>	<b>ѢЕѢ</b>	<b>ІАЕѢ</b>
		2	<b>ІЕСТА</b>	<b>ѢСТА</b>	<b>ІАСТА</b>
		3	<b>ІЕСТА, f. et n. ІЕСТЕ</b>	<b>ѢСТА, f. et n. ѢСТЕ</b>	<b>ІАСТА</b>
Pluriel . .	{	1	<b>ІЕСМЪ</b>	<b>ѢМЪ</b>	<b>ІАМЪ, f. et n. ІАСТЕ</b>
		2	<b>ІЕСТЕ</b>	<b>ѢСТЕ</b>	<b>ІАСТЕ</b>
		3	<b>СЪТЪ</b>	<b>ѢДАТЪ</b>	<b>ІАДАТЪ</b>

IMPARFAIT I ET IMPARFAIT II.

Singularier.	{	1	<b>БѢХЪ</b>	<b>БѢДХЪ</b>	<b>БѢДѢДХЪ</b>	<b>БѢДИХЪ</b>	<b>ІАДѢДХЪ</b>	<b>ІАДИДХЪ</b>
		2	<b>БѢ</b>	<b>БѢДИШЕ</b>	<b>БѢДѢДИШЕ</b>		<b>ІАДѢДИШЕ</b>	<b>ІАДИДИШЕ</b>
		3	<b>БѢ</b>	<b>БѢДИШЕ</b>	<b>БѢДѢДИШЕ</b>	<b>БѢДИДИШЕ</b>	<b>ІАДѢДИШЕ</b>	<b>ІАДИДИШЕ</b>
Duel. . . .	{	1	<b>БѢХОУѢ</b>	<b>БѢДХОУѢ</b>	<b>БѢДѢДХОУѢ</b>		<b>ІАДѢДХОУѢ</b>	
		2	<b>БѢСТА</b>	<b>БѢДСТА</b>	<b>БѢДѢДСТА</b>		<b>ІАДѢДСТА</b>	
		3	<b>БѢСТА</b>	<b>БѢДСТА</b>	<b>БѢДѢДСТА, f. et n. СТЕ</b>		<b>ІАДѢДСТА, f. et n. ІАСТЕ, ІАДИДИШЕТЕ</b>	
Pluriel . .	{	1	<b>БѢХОУМЪ</b>	<b>БѢДХОУМЪ</b>	<b>БѢДѢДХОУМЪ</b>		<b>ІАДѢДХОУМЪ</b>	
		2	<b>БѢСТЕ</b>	<b>БѢДСТЕ</b>	<b>БѢДѢДСТЕ</b>		<b>ІАДѢДСТЕ</b>	
		3	<b>БѢХЪ</b>	<b>БѢДХЪ</b>	<b>БѢДѢДХЪ</b>		<b>ІАДѢДХЪ</b>	
		<b>БѢША</b>		<b>БѢДИДИХЪ</b>		<b>ІАДИДИХЪ</b>		

## AORISTE.

Singulier.	{	1	БЫХЪ (БЫМЬ)	БѢДѢХЪ, БѢХЪ	ІДОХЪ (ѢХЪ)
		2	БЫСТЬ (БЫ)	БѢДѢ, БѢ	ІДЕ (Ѣ)
		3	БЫСТЬ (БЫ)	БѢДѢ, БѢ, БѢСТЬ	ІДЕ (Ъ, ѢСТЬ)
Duel. . . .	{	1	БЫХОУѢ	БѢДѢХОУѢ, БѢСЕѢ	ІДОХОУѢ (ѢСЕѢ)
		2	БЫСТА	БѢДѢСТА	ІДОСТА (ѢСТА)
		3	БЫСТА	БѢДѢСТА	ІДОСТА (ѢСТА)
Pluriel . .	{	1	БЫХОУМЬ	БѢДѢХОУМЬ, БѢХОУМЬ	ІДОХОУМЬ (ѢХОУМЬ)
		2	БЫСТЕ	БѢДѢСТЕ	ІДОСТЕ (ѢСТЕ)
		3	БЫША (БѢ)	БѢДѢША, БѢША	ІДОША (ѢША)

## FUTUR.

Singulier.	{	1	БѢДѢ	ОУБѢМЬ	СЪНѢМЬ <sup>1</sup>
		2	БѢДЕШИ	ОУБѢСИ	СЪНѢСИ
		3	БѢДЕТЬ	ОУБѢСТЬ	СЪНѢСТЬ
Duel. . . .	{	1	БѢДЕУѢ	ОУБѢУѢ	СЪНѢУѢ
		2	БѢДЕТА	ОУБѢСТА	СЪНѢСТА
		3	БѢДЕТА	ОУБѢСТА	СЪНѢСТА
Pluriel . .	{	1	БѢДЕМЬ	ОУБѢМЬ, ОУБѢМЫ	СЪНѢМЬ, СЪНѢМЫ
		2	БѢДЕТЕ	ОУБѢСТЕ	СЪНѢСТЕ
		3	БѢДѢТЬ	ОУБѢДАТЬ	СЪНѢДАТЬ

## IMPÉRATIF.

Singulier.	2 et 3	БѢДИ	БѢЖДЬ	ІЖДЬ	
Duel. . . .	{	1	БѢДѢУѢ	БѢДИУѢ	ІДИУѢ
		2 et 3	БѢДЕТА	БѢДИТА	ІДИТА

<sup>1</sup> Le futur des deux verbes БѢДѢТИ «savoir» et ѢСТИ «manger» ne se trouve que dans les composés formés à l'aide de ОУ, СЪ, ou autres particules que l'on ajoute à la forme du présent. СЪНѢМЬ correspond au latin *comedam*. En général, la langue paléoslave est très-pauvre en fait de formes servant à exprimer le futur. Pour suppléer à cette pénurie, elle a recours aux différents suffixes ou aux verbes auxiliaires, suivant qu'il s'agit d'exprimer le futur simple ou le parfait. Les verbes ДАТИ et БЫТИ sont les seuls qui aient le futur simple ДАМЬ «je donnerai» et БѢДѢ «je serai».

Pluriel . .	}	1	БѢДѢМЪ	БѢДИМЪ	БДИМЪ
		2	БѢДѢТЕ	БѢДИТЕ	БДИТЕ

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

Singulier.	}	Masc. СЫ, БЫА	БѢДЫ	БДЫ, ЪДЫ
		Fém. СѢЩИ, БЫШАЩИ	БѢДѢЩИ	БДѢЩИ
Duel. . . .	}	Masc. СѢЩА	БѢДѢЩА	БДѢЩА
		Fém. СѢЩИ, П. СѢЩИ	БѢДѢЩИ	БДѢЩИ
Pluriel . .	}	Masc. СѢЩЕ	БѢДѢЩЕ	БДѢЩЕ
		Fém. СѢЩА	БѢДѢЩА	БДѢЩА
		Neut. СѢЩА	БѢДѢЩА	БДѢЩА

PARTICIPE PASSÉ I.

Singulier.	}	Masc. БЫЕЪ	БѢДѢЕЪ	БДЪ (ѢДЪ)
		Fém. БЫЕЪШИ	БѢДѢЕЪШИ	БДЪШИ
Duel. . . .	}	Masc. БЫЕЪША	БѢДѢЕЪША	БДЪША
		Fém. БЫЕЪШИ	БѢДѢЕЪШИ	БДЪШИ
Pluriel . .	}	Masc. БЫЕЪШЕ	БѢДѢЕЪШЕ	БДЪШЕ
		Fém. БЫЕЪША	БѢДѢЕЪША	БДЪША
		Neut. БЫЕЪША	БѢДѢЕЪША	БДЪША

PARTICIPE PASSÉ II.

Singulier.		БЫАЪ, А, О	БѢДѢАЪ, А, О	БЛАЪ, ЪЛАЪ, А, О
Duel. . . .	}	Masc. БЫАА	БѢДѢАА	БЛАА
		Fém. БЫАѢ	БѢДѢАѢ	БЛАѢ
Pluriel . .	}	Masc. БЫАИ	БѢДѢАИ	БЛАИ, ЪАИ
		Fém. БЫАЫ	БѢДѢАЫ	БЛАЫ, ЪАЫ
		Neut. БЫАА	БѢДѢАА	БЛАА, ЪЛАА

PARTICIPE FUTUR.

Singulier.	}	Masc. БѢДЫ et БѢДА	} Manquent.	} Manquent.
		Fém. БѢДѢЩИ		

Duel. . . .	{ Masc. БѢДѢЦИА Fém. БѢДѢЦИИ	{ Manquent.	{ Manquent.
Pluriel . .	{ Masc. БѢДѢЦИЕ Fém. БѢДѢЦИА Neut. БѢДѢЦИА	{ Manquent.	{ Manquent.

## PARTICIPE PASSIF PRÉSENT.

. . . . . БѢДОУЪ, а, о      ІДОУЪ, а, о

## PARTICIPE PASSIF PRÉTÉRIT.

. . . . . БѢДѢНЪ, а, о      ІДЕНЪ, а, о

## INFINITIF.

БЫТИ                      БѢДѢТИ                      ІСТИ, ЪСТИ

## SUPIN.

БЫТЬ                      БѢДѢТЬ                      ІСТЬ

## § 144.

## VERBE ДАМЪ « JE DONNE ».

Le verbe ДАМЪ se conjugue comme БѢМЪ et ІМЪ, mais il n'a que les temps suivants : le futur, l'aoriste, l'imparfait, l'impératif, et le participe futur et le participe passé.

## INDICATIF PRÉSENT.

## AORISTE.

Singularier.	{ 1	ДАМЪ	ДАХЪ
	{ 2	ДАСИ	ДАСТЪ, ДА
	{ 3	ДАСТЪ	ДАСТЪ, ДА
Duel. . . .	{ 1	ДАБѢ	ДАХОБѢ
	{ 2 et 3	ДАСТА	ДАСТА

Pluriel . . .	{	1	ДАМЪ, ДАМЫ	ДАХОМЪ
		2	ДАСТЕ, ДАДИТЕ	ДАСТЕ
		3	ДАДАТЬ	ДАША
			IMPÉRATIF.	IMPARFAIT.
Singulier.	{	1	Pas de 1 <sup>re</sup> personne.	ДАДЕДХЪ
		2	ДАЖДА	ДАДЕДШЕ
		3	ДАЖДА	ДАДЕДШЕ
Duel. . . .	{	1	ДАДИТЕ	ДАДЕДХОУЕ
		2 et 3	ДАДИТД	ДАДЕДСТА
Pluriel . .	{	1	ДАДИМЪ	ДАДЕДХОМЪ
		2	ДАДИТЕ	ДАДЕДСТЕ
		3	Pas de 3 <sup>e</sup> personne.	ДАДЕДХЪ

PARTICIPE FUTUR ACTIF : ДАДЫ, fém. ДАДАЩИ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT I : ДАТЕЫ, ДАЕЪ, fém. ДАЕШИ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT II : ДАДЪ, д, о.

PARTICIPE PASSIF PRÉSENT : ДДНЪ, д, о.

PARTICIPE PASSIF PRÉTÉRIT : ДАДОУЫ.

INFINITIF : ДДТИ.

SUPIN : ДДТЬ.

Les formes *даде* (troisième personne du singulier de l'aoriste) et *дадимъ* (première personne du pluriel du futur) sont d'une époque plus récente; dans le paléoslave on trouve seulement les formes *да*, *дастъ* et *дамъ*, *дамы*.

Les participes futurs *дады*, *дадащи*, ainsi que *дада* s'emploient quelquefois à la place des participes présents *дал*, *даъщи*; par exemple : *не дада имъ на боязнь прити* « ne leur permettant pas de se laisser aller à la crainte »; *видѣхъ еъ снѣ нѣкого дадаща ми показаниѣ* « j'ai vu quelqu'un en songe me donner l'indication », etc.

## § 145.

## VERBE ИМАМЪ « J'AI ».

Le verbe **ИМАМЪ** a des flexions particulières seulement au présent :

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
1	<b>ИМАМЪ</b> ou <b>ИМАДМЪ</b>	<b>ИМАБѢ</b>	<b>ИМАМЪ</b> ou <b>ИМАДМЪ</b>
2	<b>ИМАШИ</b> ou <b>ИМАДИШИ</b>	<b>ИМАТД</b>	<b>ИМАТЕ</b> ou <b>ИМАДТЕ</b>
3	<b>ИМАТЬ</b> ou <b>ИМАДТЬ</b>	<b>ИМАТД</b>	<b>ИМАТЬ</b>

Le participe présent actif est **ИМЪ** pour le masculin et le neutre, **ИМАЩИ** pour le féminin. Dans les autres temps, tels que l'aoriste (**ИМѢХЪ**), l'imparfait (**ИМѢАХЪ**), l'impératif (**ИМЪИ**), l'infinitif (**ИМѢТИ**), les participes passés (**ИМѢБЪ** et **ИМѢЛЪ**), ce verbe suit la première conjugaison, comme s'il venait du thème **ИМѢ** (**ИМѢЮ**, **ИМѢТИ**).

Au lieu de **ИМАТЬ** (troisième personne du singulier), on rencontre quelquefois la forme abrégée **ИМА**, comme on a **БѢДЕ** pour **БѢДЕТЬ**, etc.

## § 146.

Nous avons parlé ailleurs de ce qui concerne le verbe auxiliaire; les remarques suivantes auront pour objet les deux autres verbes.

Comme le verbe auxiliaire prend, à la première personne du pluriel, plusieurs formes, **ИСМЪ**, **ИСМЕ**, **ИСМА** et **ИСМЪИ**, de même les verbes **БѢДѢТИ** et **ИСТИ** font **БѢМЪ**, **ИМЪИ** ou **ИДИМЪ**, à côté des anciennes formes **БѢМЪ**, **БѢМѢ** et **ИМЪ**, **ЪМЪ**. Outre la forme usitée **БѢМЪ** (première personne du singulier), on trouve aussi **БѢДѢ**, par exemple : **АЗЪЖЕ БѢМЪ И, И АЩЕ РѢКОУ НЕ БѢДѢ ЕГО** (dans l'Évangile d'Ostromir, on lit **НЕ БѢМЪ ЕГО**) « mais moi je le connais, et si je dis que je ne le connais pas », etc. On dit de même : **ИСПОБѢДѢ**,

оубѣдѣ, събѣдѣ<sup>1</sup>, etc. Dans le même Évangile, вѣхъ, вѣсте, вѣхомъ, вѣша sont employés pour вѣдохъ, вѣдосте, вѣдохомъ, вѣдоша. La forme в se trouve, non-seulement dans les verbes composés, par exemple, извѣ, свѣ (au lieu de извѣде, свѣде), mais encore isolément : не в ничесоже «il ne mangea rien».

Dans вѣмъ, et, en général, devant les terminaisons мь, мь, си, вѣ, la consonne radicale д s'omet; devant un т, elle se change en с : вѣмь, вѣмь, дѣвѣ, вѣста se disent donc au lieu de вѣдмь, вѣдмь, дѣдѣ, вѣдта. Devant ѣ, elle prend un ж de plus : вѣждь, дѣждь; mais devant un а, elle reste invariable : вѣдять, дѣдять, pour вѣд-ен-ть, дѣд-ен-ть.

L'aoriste вѣхъ est fort rare; on le rencontre cependant, par exemple, dans le Texte du Sacre (f. 23, v. 13) : и азъ не вѣхъ его, à moins que ce ne soit une faute du copiste.

## VERBES COMPOSÉS.

## § 147.

Les verbes composés se forment à l'aide des verbes suivants : ѣсмь, вѣхъ, быхъ, бѣдъ, имамь, хоцъ, начьмь. Et d'abord, le verbe auxiliaire sert à former le temps parfait défini actif; par exemple : ѣсмь обидѣлъ «j'ai offensé»; есмь не докончалъ «je n'ai pas achevé»; възлюбилъ ѣси «tu as aimé»; нѣси сѣялъ «tu n'as pas semé»; имѣлъ ѣси «tu as eu»; ѣсть глагодалъ «il a parlé»; нѣсть оумрѣла «elle n'est pas morte»; нѣсте ли чли николиже «n'avez-vous jamais lu?». Il n'est pas rare de trouver le participe seul, sans le verbe auxiliaire : заповѣдалъ, избралъ, etc.

<sup>1</sup> On peut comparer cette forme (вѣдѣ) au sanscrit *vidé*. Or ce qui est à remarquer, c'est qu'on ne trouve pas, dans le verbe slavon, d'autre trace de la voix moyenne, et que la conformité des formes sanscrite et paléoslave est surprenante. Il est vrai, on a voulu trouver aussi des analogies entre la deuxième et la troisième personne du singulier de l'aoriste дѣ-с-тъ et вѣ-стѣ, d'une part, et les formes médiales sanscrites *ajā-s-thās* et *ajā-sta*, de l'autre; mais ces rapprochements pourraient être fort contestés, malgré l'autorité du nom qui les protège. (Bopp, *Grammaire comparée*, § 1493.)

Le plus-que-parfait actif se compose du participe passé second et du verbe БѢХЪ, БѢАХЪ, imparfaits de БЫТИ; exemples : ИЗГЫБЛЪ БѢ И ОБРѢТЕСА «il était perdu, et fut retrouvé»; ИДѢЖЕ БѢ ЛЕЖАЛО «où cela avait été couché»; НЕ ОУ БѢ ПРИШЛА «[elle] n'était pas venue»; ИЖЕ БѢАХЪ ВИДѢЛИ «qui avaient vu»; БѢАХЪ ОУШЛИ «ils étaient partis» (latin *abierant*); БѢАХЪ СЯ СЪЛОЖИЛИ «ils s'étaient entendus» (latin *conspiraverant*).

## § 148.

Le futur actif est rendu de diverses manières, suivant qu'il est simple ou inchoatif, ou passé, ou bien enfin conditionnel.

Pour exprimer le futur simple, surtout dans les verbes perfectifs, c'est-à-dire ceux qui indiquent une action passagère, momentanée, on se sert du présent : БѢРОУЦЕТЕ «vous croirez», ИБАЛЪ СЯ САМЪ «je me montrerai moi-même», ВИДИТЕ «vous verrez»; mais pour la plupart ce sont des verbes prépositifs : ОНЪ ИАОУЧИТЬ БАСЪ «il vous apprendra»; СЪБЕРЕТЪ НАРОДЫ «il réunira les peuples»; И ОСЪДАТЬ И НА СМРТЬ, И ПРѢДАДЪТИ И ІЪЗЫКОМЪ, И ПОРОУГАЮТЬ СЯ ІЕМОУ, ОУТАПЮТЬ И, И ОПАЮЮТЬ И, И ОУБИЮТЬ И И ТРЪТИИ ДНЬ ВЪСКРСНЕТЪ «on le condamnera à mort et livrera aux gentils, et on l'insultera, on le frappera, on le couvrira de crachats, et on le mettra à mort, et il ressuscitera le troisième jour» (*Marc*, x, 34).

L'autre moyen, c'est d'ajouter à l'infinitif un de ces trois verbes : ИМАТИ «saisir», ХОТѢТИ «vouloir», НАЧАТИ «commencer». Par exemple :

1° Avec ИМАТИ : ЧТО ИМАТЕ ГЛАГОЛАТИ «que direz-vous?»; НЕ ИМАТЬ БЪЗАКАТИСА «il n'aura pas faim»; НЕ ИМАТЬ МИНѢТИ «ils ne manqueront pas»; НЕ ИМАТЬ БЫТИ «ne sera pas»; НЕ ИМАТЬ БЪКОУСИТИ «ne goûteront pas».

2° Avec ХОТѢТИ, souvent pour exprimer une action imminente, qui va avoir lieu : НЕБО И ЗЕМЛЪ БѢЖАТИ ХОЦЕТА «le ciel et la terre vont s'enfuir»; ou bien, en général, pour indiquer une chose à venir : ХОТѢИ ПРИТИ «qui viendra» (latin *venturus*); ХОТѢТИ СНА

БЫТИ « ces choses auront lieu ». Dans ce dernier cas, хотѣти répond exactement au grec μέλλειν et à l'anglais *that will be*.

3° Avec начати; exemples : начнемъ дѣлати « nous ferons »; начнетъ перадити « il négligera »; небойтиса начнеши « tu ne craindras pas »; ягда начнетъ хотѣти съноути « un peu avant l'aube du jour » (grec ἐπειδὴν ἡμέρα μέλλη γίνεσθαι). L'emploi de tous ces verbes auxiliaires pour rendre le futur s'est conservé dans le russe moderne.

Le futur exact ou passé (*futurum exactum*) s'obtient en ajoutant бѣдѣ au second participe passé actif (en лѣ) : елико бѣдетъ сътворишь « tout ce qu'il aura fait »; да дастъ соутоубо ексе еже крадь бѣдетъ « qu'il rende le double de ce qu'il aura volé »; аще грѣхы сътворишь бѣдетъ « s'il a commis des péchés ».

## § 149.

Nous venons de dire que le futur s'indique aussi à l'aide des prépositions. Ce point mérite une attention toute particulière, parce qu'il facilite l'intelligence du vaste système de *modalités* si développé dans le verbe russe et dont il contient déjà les germes. Ces modalités (виды) indiquent les diverses manières d'être d'une action ou ses qualités, par exemple, qu'une action dure indéfiniment ou est passagère, qu'elle se fait une seule fois ou à plusieurs reprises. De là les modes *indéfini* ou *défini*, *inchoatif* ou *fréquentatif* : par exemple, пад-аю « je tombe », de l'infinitif indéfini пад-ати, et пад-ю, de пад-ти (pour пад-ти), ayant le sens défini, et s'employant au futur aussi bien qu'au présent; le futur exact se forme à l'aide de бѣдѣ (anglais *I will*), бѣдѣ падати « je tomberai ». Même différence à l'imparfait : падалъ et палъ. Le fréquentatif est падяеалъ. De même, la racine двиг fait, au présent, двигаю « je meus » et двигю; au prétérit, двигалъ et двигяалъ; au fréquentatif, двигяеалъ; au futur, бѣдѣ двигати et двигю. Nous avons ainsi trois formes du même verbe au passé, двигалъ, двигяалъ, двигяеалъ, comme on a en latin, par exemple, *dicebam, dixi,*

*dictitabam*; et autant pour le futur : БѢДАѢ ДВИГАТИ, ДВИНѢ et БѢДАѢ ДВИГИБАТЬ. Quant au présent, le fréquentatif n'en a point et ne peut en avoir. On voit, de plus, que le futur n'a pas de forme grammaticale qui lui soit propre, et, dans ce sens, on peut dire même qu'il n'y a pas de futur, à proprement parler, dans l'ancien dialecte slave. Cela est si vrai, que la forme БѢДАѢ elle-même n'en est pas une; car c'est un présent défini (§ 118), servant à exprimer aussi le futur. Le génie de la langue y supplée de deux manières : 1° en se servant de la forme du présent défini ou inchoatif, par exemple, ПАДАѢ, ДВИНѢ, КОЛЬНѢ «je piquerai», et ainsi du reste; 2° à l'aide de prépositions, qui jouent un si grand rôle dans le système verbal des langues slaves en général, et dont une des fonctions principales consiste à indiquer les différents modes d'action et autres nuances du même genre. Cette abondance de modalités existe également en polonais.

Il est difficile de rattacher à des règles générales les changements produits par l'intervention des prépositions. En voici cependant quelques-unes :

1° Les prépositions donnent au présent défini le sens du futur : ХВАЛѢ «je loue», ПО-ХВАЛѢ «je louerai», et alors le participe présent (ПОХВАЛЦІИ) devient impossible; ЪМѢ «je mange», СЪ-ЪМѢ «je mangerai entièrement», ПО-ЪМѢ «je mangerai un peu».

2° Les modes indéfinis prennent le sens du futur ou du présent, suivant que la préposition est ajoutée à la forme primitive ou dérivée du verbe. Ainsi, par exemple, les composés ОТ-ВЕДАѢ «j'emmènerai», ОУ-НЕСѢ «j'emporterai» prennent le sens du futur, tandis que ОТ-КОЖѢ, ОУ-ПОШѢ, С-ЛЕТАЮ «je vole en bas», С-БѢГАѢ «je cours en bas», СЪ-ѢДАѢ «je mange», restent au temps présent en conservant le caractère indéfini.

Cependant, il y a des exemples du contraire : ainsi С-ЛЕТАѢ «j'y volerai», С-БѢГАѢ «j'y courrai», ПО-БѢГАѢ «je courrai un peu», ПО-ИГРАѢ «je jouerai un peu» perdent le sens du présent et quelquefois aussi le mode indéfini, comme dans les deux premiers

verbes. Cette dernière circonstance dépend du sens attaché aux prépositions, comme le prouve le mot *с-летѣтъ*, qui a deux sens et des modes tout à fait différents. Cette différence est marquée quelquefois par l'accent, comme dans les mots *с-бѣгаѣтъ* « je cours en bas » et *с-бѣгаѣтъ* « je courrai ». Dans le premier cas, l'accent tombe sur la deuxième syllabe, et, dans le second cas, sur la première.

3° Les fréquentatifs composés avec une préposition deviennent indéfinis, et, dès lors, peuvent s'employer au présent : *по-ѣдажи-ваѣтъ*, *по-ѣдываѣтъ*, *по-хваливаѣтъ*, *просматриваѣтъ*, *разъзживаѣтъ*, etc. La préposition s'unit, dans ce cas, à son verbe d'une façon si intime, qu'elle lui fait perdre le sens fréquentatif et en fait comme un autre mot.

4° Les verbes inchoatifs ou déterminés reçoivent une nouvelle modification dans leur signification sans changer de modalité. Par exemple, *деиг-нѣ* « j'ébranlerai », avec les prépositions *съ*, *при*, *по*, *раз*, reste toujours au même temps, bien que ces prépositions ajoutent quelque nuance à la notion principale du mouvement, comme le font les particules latines correspondantes dans les composés suivants : *a-movebo*, *ad-movebo*, *per-movebo*, *di-movebo*.

5° Parmi les prépositions qui entrent dans la composition des verbes, il en est qui n'influent que sur la modalité ou le temps, sans modifier le sens du verbe. Telles sont les prépositions *по*, *съ*, auxquelles il faut ajouter la particule *оу*, dans les mots *поидѣтъ*, *пошеѣтъ*, *съѣмѣтъ*, *с-летаю* « j'y volerai », *оу-кололъ* « j'ai riqué ».

## § 150.

## REMARQUES.

1. Dès le commencement, les modes défini, indéfini et inchoatif s'employaient souvent l'un à la place de l'autre, comme le mélange du présent et du futur le prouve assez. En voici quelques exemples, tirés de l'Évangile d'Ostromir : 1° emploi du présent au lieu du futur : *блажени ѣсте ѣгда поносати вамъ* (pour *бѣдѣти* *пони-*

сигь) « vous êtes heureux lorsqu'on vous maudit » (*Matth.* v, 11);  
 ѿгда състарѣишися, инѣ тѣ помашеть и ведееть тѣ (pour опомашеть и  
 поведееть) « lorsque tu seras devenu vieux, un autre te ceindra et te  
 conduira » (*Jean*, xxi, 18); сѣниже мръкнетъ и луна не дастъ свѣта  
 своего (pour помръкиеть) « le soleil s'obscurcira, et la lune ne don-  
 nera plus sa lumière » (*Matth.* xxiv, 29); и азъ вы покоюъ (pour  
 оупокоюъ) « et moi je vous calmerai » (*Matth.* xi, 28); или аще  
 просить аица (pour попросить) « s'il demande un œuf » (*Luc*, xi,  
 12); 2° emploi du futur pour le présent : ныиъ отъпоустити раба  
 твоего (au lieu de отъпоустити) « laisse aller maintenant ton  
 serviteur » (*Luc*, ii, 29); своя овца глашати по имени и изгонити  
 та (au lieu de изгонити) « il appelle ses brebis par leur nom et  
 les conduit hors de la bergerie » (*Jean*, x, 3); и скръжьцеть зъбы  
 своими и оуцъпниеть (pour оуцъпниеть) « et il grince des dents,  
 et il se dessèche » (*Marc*, ix, 17); погынемъ (pour погыбаемъ)  
 « nous périssons » (*Luc*, viii, 24).

De plus, le mélange des modes verbaux apparaît dans l'emploi  
 du même mot, soit au présent, soit au futur; par exemple : по-  
 слоушають (*Ostr.* f. 33 et 56); ou bien dans l'emploi des mêmes  
 formes au mode défini ou indéfini, et dans le même sens; par  
 exemple : карюъ (*Ostr.* f. 159 b) « je viens », de l'infinitif déter-  
 miné карити, et каряеть (*Ostr.* f. 18 b), de l'indéfini карити.

2. Ce mélange est surtout sensible dans les verbes дамъ, дашъ,  
 dont le premier est défini, et le second indéfini; d'où il est résulté  
 que le premier s'employait au futur et le second au temps présent.

3. Quelques verbes, n'ayant que le mode défini, l'emploient  
 dans le sens du mode indéfini, et le mettent, par conséquent, au  
 temps présent; par exemple : азъ водоюъ крещуъ вы (Texte du  
 Sacre) « je vous baptise avec de l'eau », tandis que l'Évangile  
 d'Ostromir porte au même endroit (f. 259 b) крещашъ, forme  
 indéfinie. Un semblable mélange, mais dans une bien plus grande  
 proportion, a lieu dans le russe moderne, où l'on dit, par exemple :  
 куплю « j'achète », кончу « je finis », велю « j'ordonne », женю

« je fais épouser », etc. et cela à l'exemple des meilleurs écrivains. Tous les faits précédents reposent sur la notion du mode ou du genre d'action, à laquelle le génie de la langue slave semble s'attacher plus volontiers qu'à la notion du temps.

## § 151.

Il a été dit plus haut que le conditionnel actif se forme à l'aide du second participe en *лъ* et de l'aoriste *быхъ*, *бы*; exemples : *аще быхомъ были въ дни отьцъ нашихъ*, не быхомъ оубо были обьщници имъ « si nous étions du temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs consorts »; *аще бы едѣла, ты бы просила* « si tu savais, tu aurais demandé »; *аще мѧ бысте знали, и отьца моего знали бысте* « si vous me connaissiez, vous auriez connu aussi mon père »; *аще бысте вѣрѧ имѣли Моисеви, вѣрѧ дали бысте и мнѧ* « si vous croyiez à Moïse, vous auriez cru aussi en moi ». Parfois ce mode est employé pour rendre le subjonctif; par exemple, dans ce passage de l'Évangile : *слугы мои подвизали сѧ быша, да не преданъ быхъ былъ* « mes serviteurs auraient combattu pour que je ne fusse pas livré »; le premier est conditionnel (*подвизали сѧ быша*), le second est subjonctif.

## § 152.

Le passif s'exprime : 1° au moyen du pronom *сѧ* « se », ajouté à l'actif pour tous les nombres et toutes les personnes : *крѣстити сѧ* « être baptisé »; *наречеть сѧ* « il sera nommé »; 2° au moyen des verbes *быти* ou *бывати* ajoutés au participe passif du temps présent ou passé; par exemple : *посѣкаемо бывають* « ce sera coupé »; *мѧчими бѣдѧть* « ils seront tourmentés »; *осѣжденъ еси* « tu es condamné »; *възведенъ бытъ* « il fut conduit »; *бѣ написано* « fut écrit »; *изгнанъ бѣдетъ* « il sera chassé »; *азъ аще възнесенъ бѣдѧ утъ земли, бѣсе прибѣкѧ къ себѣ* « moi, quand je serai élevé au-dessus de la terre, j'attirerai tout à moi ».

L'infinitif passif s'obtient en ajoutant le verbe *быти* au participe

présent ou passé, mis au datif, quand il s'agit du genre masculin ou féminin, et au nominatif, s'il s'agit du genre neutre; par exemple : несепоу быти «être porté»; распатоу быти «être crucifié»; дано быти «être donné».

## ADVERBES.

## § 153.

L'adverbe est une partie du discours servant à déterminer la signification du verbe ou de l'adjectif, auxquels il se joint ordinairement. Au point de vue de l'étymologie, les adverbes peuvent être ou primaires ou dérivés. Les premiers sont tous monosyllabiques; par exemple : не, ли, де, тоу, же, же, оу, ве, etc. Les seconds proviennent soit des substantifs : долоу, низоу «en bas»; верхоу, горъ «en haut»; оутрѣ «le matin»; дниѣ «pendant le jour»; днесѣ «maintenant, aujourd'hui»; soit des adjectifs, par exemple : правѣ «vraiment», лѣпоу «bellement», малоу «peu», зѣло «très», частѣ «souvent», многоу «beaucoup», долгоу «longtemps», присѣ «toujours», сице «ainsi», древле «jadis», далече «loin», ниже «plus bas», паче «plus», царски «royalement», божески «divinement»; soit des numératifs, par exemple : колижды «combien de fois», единожды et единоци «une fois», многожды «plusieurs fois», всакѣ «de toute manière», полъма «à moitié»; трикратѣ «trois fois», et les composés de кратѣ; вторицеѣ «une seconde fois», сторицею «au centuple». Enfin, il y a des adverbes composés, c'est-à-dire ceux qui s'annexent des conjonctions ou des prépositions. Ce ne sont pour la plupart que des substantifs ou des adjectifs employés adverbialement; par exemple : помалѣ «peu à peu» (= по малѣ); вскорѣ «bientôt», composé de скоро, à l'ablatif, et de въ; въ тайнѣ «en cachette»; въ брьзѣ «promptement»; вкоупѣ «ensemble» (= въ et коупѣ); заоутра «de bonne heure»; въсласть «délicieusement» (= въ et сласть); искони «dès le principe» (grec ἐξ ἀρχης); издавна «depuis

longtemps»; посредѣ «au milieu» (= по et средѣ); въслѣдѣ «suivant» (= въ et слѣдѣ); около «autour» (de о et de коло «cercle»); въсоуѣ «en vain» (= въ et соуѣ); надъбою «en deux».

## § 154.

Les adverbess provenant des adjectifs qualificatifs se terminent différemment :

1° En о; par exemple : добро «bien», свѣтло «clairement», горько «amèrement», коупно «ensemble», лихо «excessivement», напрасно «vainement» : on le voit, ce sont les terminaisons des adjectifs neutres au nominatif. Болѣ, вѣще, паче sont des comparatifs neutres;

2° En ѣ, absolument comme les adjectifs neutres au locatif : добрѣ «bien», злѣ «mal», крѣпнѣ «fortement», легкѣ «légèrement», праведнѣ «droitement»;

3° En ы, ѡми, c'est-à-dire comme les ablatifs; par exemple : биенѣ вѣдетѣ малы «il sera frappé peu» (*Luc*, XII, 48); ходми праведны боитѣ Бога «celui qui marche droit (c'est-à-dire qui vit saintement), celui-là craint Dieu»; желаемо естъ большыми «est désiré davantage»; любить меньшими «aimer moins».

## § 155.

Au point de vue de la signification, les adverbess expriment : 1° une interrogation; 2° une affirmation; 3° la qualité; 4° la quantité; 5° le temps; 6° le lieu.

## § 156.

## ADVERBES INTERROGATIFS.

Les adverbess interrogatifs sont : въскоуѣ, въчесомѣ, почто, чемоу; ils signifient tous «pourquoi?», et dérivent des pronoms interrogatifs; exemples : въскоуѣ ма оставилъ еси «pourquoi m'as-

tu abandonné?»; въ чesомь гибель си бысть «pourquoi ce fléau?»; почто не приведосте юго «pourquoi ne l'avez-vous pas amené?»; чesому въеши «pourquoi souffles-tu?».

## § 157.

## ADVERBES AFFIRMATIFS.

Les adverbes d'affirmation sont : въистинѣ «en vérité», въправдѣ «vraiment», си «ѡра» (latin *utique*), всѣсакѣ «complètement»; de négation : не «non», ни «ni», отинѣдѣ «aucunement»; de doute : некъли, каснѣ «peut-être»; de limitation : тѣкъмо, тѣчинѣ «seulement».

## § 158.

## ADVERBES DE QUALITÉ.

Outre les adverbes de qualité ou de circonstances qui ont été cités plus haut, et qui dérivent des adjectifs qualificatifs, il faut nommer les suivants : вънезапанѣ «soudain», безоума «follement», вътайнѣ «en secret», et, en général, tous les adverbes composés d'un substantif et d'une préposition, ou bien ceux qui sont formés d'un seul substantif; par exemple : народѣмь «à cause du peuple», гражданы «à cause des citoyens», радостыѣмь «de joie», смрадомь «à cause de l'infection». Ce sont des ablatifs employés adverbialement.

Les adverbes de qualité formés des pronoms sont : како «comment»; тако, сице ou сико «ainsi» (latin *sic*); тако, такоже «comme». Сико est d'origine glagolitique; c'est le neutre de l'adjectif сикъ «tel», dont on fait les dérivés сикоѣмь, сикѣжде.

## § 159.

## ADVERBES DE QUANTITÉ.

Les adverbes de quantité sont : коль ... толь «autant ... au-

tant»; *коликo ... толикo, кольми ... тольми*, signifiant la même chose que les deux premiers; *колькраты* «combien de fois», *единношды* «une fois», *многошды* «plusieurs fois», et tous les adverbés dans la formation desquels entrent *шды* ou *краты* : *двакраты* «deux fois»; ainsi que les adverbés qui viennent des numératifs à l'ablatif : *седмерицеѣ* «sept fois», *сторицеѣ* «au centuple».

Les adverbés de mesure appartiennent à la même catégorie : *зѣло*, *излише* «trop»; *много* «beaucoup»; *мало* «peu»; *нимало*, ou *никакоже* «pas le moins du monde, nullement»; *ѣдѣа*, *ѣлѣ* «à peine»; *замаломъ* «peu s'en faut, à peu près», etc. On peut y joindre l'adverbe *нѣ*, qui se met devant les pronoms ou autres adverbés, et indique je ne sais quoi d'indéterminé; par exemple : *нѣкъдѣ* «quelque part», *нѣотъкъдоу* «de nulle part», dérivés de *нѣкто*, ou *нѣкънѣ* «quelqu'un».

## § 160.

## ADVERBES DE TEMPS.

Les adverbés de temps répondent presque tous à l'une des trois questions : *quand?*, *depuis quand?* et *jusqu'à quand?*. A la première répondent, par exemple : *тогда* «alors», *ѣгда* «lorsque», *вѣсѣгда* «toujours», *инoгда*, *обoгда* «quelquefois», *вѣинѣ* «toujours», *древлѣ* «jadis», *първѣ* «d'abord», *преждѣ* «auparavant», *нынѣ* «maintenant», *сѣга* ou *сѣгы* «maintenant», *дньсь* «aujourd'hui», *вѣчера* «hier», *оутрѣ* «le matin», *полоуноци* «à minuit», *прочѣ* «au reste», *вѣнѣ* «tout à l'heure», *скоро* «bientôt», *никогда* «jamais». A la deuxième question répondent les adverbés : *искони* «depuis le commencement», *издавнѣ* «depuis longtemps», *отъсѣлѣ*, *отънынѣ* «dès à présent», *отъдньсь* «dès aujourd'hui». Enfin, à la troisième question répondent les adverbés : *дотолѣ* «jusque-là», *досѣлѣ* «jusqu'ici», *додньсь* «jusqu'à aujourd'hui», *доннынѣ* «jusqu'à présent», *дондѣже* «jusqu'à ce que».

Au nombre des adverbés de temps, il faut ranger également ceux qui indiquent une action qui commence : *оужѣ*, «dès à»; ou

une action qui continue : *еще* « encore », *єдннчаче* « cependant » ;  
ou bien une action qui se répète : *пакы* « de nouveau », *часто*  
« souvent », *рѣдко* « rarement », *поврѣмена* « de temps en temps ».

## § 161.

## ADVERBES DE LIEU.

La dernière catégorie contient les adverbess de lieu, qu'on peut également diviser suivant qu'ils répondent à la question *où?* *къде* (latin *ubi?*), *par où?* *къдоу* (polonais *kedu*), *d'où?* *отъкъдоу*, et *où?* *камо* (latin *quo?*, tchèque *kamo*).

A la question *où?* répondent : *сьде* « ici », *всьде* « partout », *никъдеже* « nulle part », *прѣди* « devant », *зади* « derrière », *одеснѣкъ* « à droite », *ошоукъ* « à gauche », *внѣ* « dehors », *втрѣ*, *втрыкъдоу* « au dedans, en », *посрѣдѣ* « au milieu », *междѣ* « parmi », *особѣ* « à part », *подлѣгѣ* « selon » (polonais *podlug*), *протикѣ* « vis-à-vis », *дома* « à la maison » (latin *domi*).

A la question *par où?* répondent : *съдоу* « par ici », *тѣдѣ* « par ici », *обдѣ* « par là », *индѣ* « dans un autre endroit ».

A la question *d'où?* répondent : *отъкъдоу* « d'ici », *отътѣдоу* « de là », *издалече* « de loin », *извътрикъдоу* « du dedans », *съзади* « par derrière ».

A la question *où?* (latin *quo?*) répondent : *сьмо* « ici », *тамо* « là », *всьмо* « partout », *мимо* « à côté de, malgré », *далече* « loin », *вспатѣ* « en arrière, au rebours », *горѣ* « en haut » (latin *sursum*), *окръсть* « autour », *сквозѣ* « à travers », *домоки* « à la maison » (latin *domum*).

## PRÉPOSITIONS.

## § 162.

La fonction des prépositions consiste à exprimer, avec les cas, les divers rapports des objets, lorsqu'elles précèdent les noms et

les pronoms, ou bien à indiquer les phases diverses d'une action, son commencement, sa fin, sa direction, lorsqu'elles sont jointes aux verbes. En voici la liste : *БЕЗЪ* « sans », *ВЪ* « dans », *ВЪЗЪ* « en haut » (latin *sus*), *ДО* « jusqu'à »; *ЗА* « derrière, après, à cause de »; *ИЗЪ* « de » (latin *ex*); *КЪ* « vers, à »; *НА* « sur, contre »; *НАДЪ* « sur, au-dessus de »; *О*, *ОБЪ* « de, autour »; *ОТЪ* « de, depuis »; *ПО* « par, jusqu'à »; *ПОДЪ* « sous »; *ПРА*, désignant un degré éloigné de parenté (latin *pro*), par exemple : *ПРАБАБА* « bisaïeule » (latin *proava*); *ПРИ* « auprès de »; *ПРО* « pour, de »; *ПРЕ* « au delà » (latin *trans*), par exemple : *ПРЕНЕСТИ* « transporter »; *ПРЕДЪ* « devant »; *ПРЪЗЪ* « à travers »; *РАЗЪ* « à part, dès », dans *РАЗСЪЛЪТИ* « disperser »; *СЪ*, *СА* « avec » (latin *cum*); *ОУ* « chez, auprès de ».

Les adverbess suivants s'emploient en guise de prépositions : *БЛИЗЪ* « près de », *БЪМЪСТО* « au lieu de », *БЪНЪ* « hors de », *ВЪПРЪКИ* « malgré », *КРОМЪ* « hormis », *МЕЖДЪ* « parmi », *МИМО* « devant », *НИЗЪ* « en bas », *ОКОЛО*, *ОКРЪСТЪ* « autour de », *ПОДАЪ* « auprès de », *ПОСРЪДАЪ* « au milieu de », *ПРОТИВЪ* « contre », *ПРЕЖДЕ* « avant », *СКЪЗОЗЪ* « à travers », *СРЪДИ* « au milieu de », et quelques autres.

## § 163.

Parmi les prépositions, les unes sont inséparables, les autres sont séparables : ainsi *ВЪ* (= *КО*, *ВЪ* « dans » ou « de »), *НА* (= *ПО*), *ПРА* (= *ПРО*), *ПРЕ* (latin *per*) et *РАЗЪ* ne s'emploient que dans les composés, comme simples préfixes; tandis que les autres peuvent être mises séparément et présentent un sens complet. Les prépositions séparables ont seules le privilège de régir les mots auxquels elles se rapportent, et dont elles déterminent d'ordinaire les divers rapports. Le régime des prépositions sera l'objet de la syntaxe.

## CONJONCTIONS.

## § 164.

Les conjonctions, comme l'indique le mot, servent à lier en-

semble les notions exprimées par les mots : *иже слышите и видите* « que vous entendez et voyez »; *тыли еси гряди или иного чиемъ* « es-tu celui qui doit venir ou en attendons-nous un autre? ». Voici les conjonctions en usage dans la langue paléoslave, et distribuées en trois séries, suivant qu'elles sont monosyllabiques, bisyllabiques ou polysyllabiques.

1° Conjonctions monosyllabiques : *а* « mais, et »; *бо* « car »; *да* « et, mais »; *дѣи* « est-ce, dis? »; *же*, *жде* « même, donc »; *и* « et », *ли* « ou », *иъ* « mais », *ти* « et », *то* « alors »; *иъ*, indiquant quelque chose d'incertain, d'indéterminé : *иъ въ коемъ монастырь* « dans un couvent, on ne sait lequel ».

2° Conjonctions bisyllabiques : *али* « ou », *аще* « si », *даже* « même »; *зане*, *ибо*, *оубо* « car »; *или*, *либо* ou *любо* « ou »; *неже* « que » (après un comparatif); *посемъ* « donc ».

3° Conjonctions polysyllabiques et composées : *нежели* « que » (après un comparatif), *обаче* « cependant », *помеже* « puisque », *да не како* « afin de ne » (latin *ne forte*), *аже аще* « que si », *да тако* « afin que », *небонъ* « car » (grec *γάρ*).

§ 165.

Quant à la signification, les conjonctions indiquent : 1° la liaison : *и* « et »; 2° la distinction ou la différence : *а* « mais »; 3° l'addition : *же* « donc » (grec *δέ*); 4° le désir : *да* « et, mais », particule servant à former l'optatif des verbes; 5° la cause : *бо* « car »; 6° l'interrogation : *ли* « ou »; 7° l'obstacle : *иъ* « mais ». Les conjonctions dérivées et composées conservent pour la plupart la signification de leurs radicaux; par exemple : *ибо*, composé de *и* et *бо* (grec *καὶ γάρ*); *небонъ* « parce que », formé de *не* « non », *бо* « car » et *иъ* « mais »; par exemple : *небонъ Адама не въздържание изведе* « car l'incontinence a perdu Adam ».

## INTERJECTIONS.

## § 166.

Le nombre des interjections, dont la plupart sont exclamatives, est assez restreint. Voici les plus usitées : ей, право «ohé! vraiment»; такъ «oui, si»; ни «point, non»; о, боже, съда, cris d'appel. Pour exprimer l'étonnement : окаяе, оле; pour indiquer la crainte : оухъ; la douleur : оубы «hélas!», горе, люте «malheur, ah!»; le reproche : оуба; pour désigner une chose : съ, осе, отъ, ото «voici» (latin *eccē*). On voit par les mots горе, люте que les substantifs et les adjectifs font parfois eux-mêmes la fonction d'interjections. Exemples : оубы мнѣ, Господи, тако видѣхъ аггела Господня «malheur à moi, Seigneur, car j'ai vu l'ange du Seigneur!» (*Juges*, vi, 22); ѡ люте мнѣ, ѡ люте мнѣ! тако приложи Господь трюдъ къ болѣзни моеѣ «malheur à moi, car le Seigneur a ajouté la douleur à ma douleur!» (*Jérém.* xlv, 3); болѣ нынѣ богатии плачѣте «ah! vous, riches, pleurez maintenant» (*Jac.* v, 1); оуба, разорай цръквѣ «va! toi qui détruis l'église» (*Marc.* xv, 29); съда и молитвами и мысальми извѣстимъ «eh bien, faisons-en l'objet et des prières et des pensées».

## SYNTAXE.

## ACCORD DES MOTS.

## § 167.

La dépendance de l'attribut par rapport à son sujet est soumise aux règles suivantes :

1° Le verbe auxiliaire, au temps présent (късть, сътъ), ne s'omet jamais. Exemples : азъ ниць късмъ и оубогъ «je suis orphelin

et pauvre »; ты еси Богъ съпасъ мой « tu es Dieu mon Sauveur »; съ естъ сынъ Божии « c'est le fils de Dieu ». Si parfois le verbe auxiliaire est omis, c'est qu'alors il l'est également dans le texte grec, que la version slave reproduit d'ordinaire servilement. Exemple : сьаго и страшно имя его « saint et terrible [est] son nom ».

2° La présence constante du verbe auxiliaire rend l'emploi des pronoms personnels pour la plupart inutile. Exemples : рабъ твой есмь « je suis ton serviteur (latin *servus tuus sum*); божии есте и сынове вьшнаго вси « vous êtes tous divins et les enfants du Très-Haut ». On ne les met que lorsqu'il s'agit de donner à la phrase plus d'expression et de plénitude, par exemple dans celles-ci : азъ есмь Богъ и нѣсть иного « je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre »: чадо, ты всегда со мною еси « fils, tu es toujours avec moi »; вьже како челоуку оумираете « quant à vous, vous mourrez comme hommes ».

## § 168.

## OMISSION DU VERBE AUXILIAIRE.

Lorsque le verbe auxiliaire accompagne deux participes, ce qui a lieu dans les temps composés, on l'omet devant le second participe. Exemple : како благоуменъ великъ естъ былъ многы рабы свободилъ « car il a été grand potentat, et il a affranchi beaucoup de serfs ».

## § 169.

## ACCORD DES NOMS COLLECTIFS ET DES NUMÉRAUX.

Lorsque le sujet est un collectif au singulier, l'attribut se met, le plus souvent, au nombre pluriel. On dit : народъ же стоѣ и слышаеъ глаголахъ (Ostr. f. 42) « la foule qui était debout et entendait (cela) dirent »: молиша и вьсь народъ « toute la multitude le pria (à la lettre, prièrent) ». Cependant, il y a aussi des exceptions; par exemple : сонмъ людеи обыдетъ тѣ (Ps. VII, 8) « une multitude d'hommes t'environne ».

Après les nombres *пять* « cinq », *шесть* « six », *седмь* « sept », *осмь* « huit », *дебать* « neuf » et *десать* « dix », le verbe se met tantôt au singulier, parce que ces nombres se déclinent comme les substantifs féminins, par exemple : *бъше же тоу водоносъ камажь шесть* (Ostr. f. 12) « il y avait là six seaux de pierre »; tantôt au pluriel; par exemple : *не десать ли ицистишася; а дебать вѣде, како не обрѣтошася* (Ostr. f. 109) « il y en a eu dix de guéris, et où sont les neuf autres? Pourquoi ne sont-ils pas venus? ».

Les mots *дѣа*, *оба*, *дѣѣ*, *обѣ* demandent naturellement après eux le duel; exemples : *дѣа таланта* « deux talents », *дрогата дѣа* « deux autres », *дѣѣ рыбѣ* « deux poissons », *бѣдѣта оба* « soyez tous les deux ».

Les nombres *триѣ* ou *три* « trois », *четыре* « quatre » régissent le nominatif et l'accusatif du pluriel; exemples : *триѣ събрани* (Ostr. f. 56) « trois réunis ensemble », *три дѣни* « trois jours », *три мѣсца* « trois mois », *четыре мѣсци сать* « il y a quatre mois ».

## § 170.

## EMPLOI DES ADJECTIFS POSSESSIFS ET DES ADJECTIFS RELATIFS.

Les adjectifs possessifs et les adjectifs relatifs remplacent le génitif des autres langues; exemples : *Божии* « de Dieu » (grec *τοῦ Θεοῦ*); *человѣчьскыи* « de l'homme » (grec *τοῦ ἀνθρώπου*); *пѣтича небесьскыи* « oiseaux du ciel »; *изъ оустъ младеничъ* « de la bouche des enfants ». On doit en dire autant des pronoms possessifs *свои*, *своя* « son, sa », qui remplacent souvent le génitif du pronom personnel *ѣго*, *ѣта*; exemples : *жена своа* « sa femme », *господинъ свои* « son maître », pour *жена ѣго*, *господинъ ѣго* (latin *ejus*).

## § 171.

## EMPLOI DES ADJECTIFS FAIBLES ET DES ADJECTIFS FORTS.

Il a été dit plus haut que les adjectifs faibles ou indétermi-

nés correspondent aux adjectifs grecs dépourvus d'article, et les adjectifs forts ou déterminés supposent que le mot grec correspondant est muni d'article; par exemple : *малъ кѣасъ ѣсе смѣше-ниѣ кѣаситъ* (grec *μικρὰ ζύμη*) « un peu de ferment fait fermenter toute la pâte »; *не требовѣтъ здравни врача, нъ болѣши* « ce ne sont pas les sains qui ont besoin de médecin, mais les malades » (grec *οἱ ὑγιαίνοντες ... οἱ κακῶς ἔχοντες*). Toutefois la règle n'est pas sans exception.

## § 172.

## EMPLOI SIMULTANÉ DES ADJECTIFS FAIBLES ET DES ADJECTIFS FORTS.

Par la même raison, lorsque deux adjectifs ou participes sont unis par la conjonction *и* « et », le premier prend la forme forte et le second revêt la forme faible, parce qu'en grec le premier seulement est pourvu d'article; exemples : *кѣто оубо ѣсть ѣрнини рабъ и мѣдръ* « qui est le serviteur fidèle et prudent? » (grec *ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ Φρόνιμος*); *блажени не видѣши и ѣрокавѣши* « bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru » (grec *οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες*). Cette règle n'est pas non plus sans exception.

## § 173.

## EMPLOI DU PARTICIPE À LA PLACE DU VERBE.

On emploie quelquefois le participe à la place du verbe. Exemples : *не вѣста чѣсо просѣтъ* (au lieu de *чѣсо проситъ*, au duel) « vous ne savez pas ce que vous demandez »; *не вѣдѣтъ бо чѣто теорѣше* (au lieu de *теорѣтъ*) « ils ne savent pas ce qu'ils font »; *себо ми мнитѣся оубѣ бѣды* (pour *быти*) « il me semble qu'il serait mieux » (grec *βελτίον εἶναι*). On se servait aussi du participe pour rendre l'infinitif précédé, en grec, des mots *ἐν τῷ*. Exemple : *плакахомѣся поманиѣшеши Сиѣна* « nous avons pleuré en nous souvenant de Sion » (grec *ἐν τῷ μνησθῆναι*). Ordinairement on dit *внегда поманиѣти* « lorsque nous nous rappelions ».

§ 174.

EMPLOI DU PRÉTÉRIT SIMPLE ET DU PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Le préterit simple et le préterit composé s'emploient indistinctement l'un pour l'autre, ou l'un après l'autre; par exemple : *яко ты ма посла и възлюбилъ ехъ яси, якоже и ма възлюбилъ яси* (Ostr. f. 82) « que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé ». Dans le slave plus récent, le verbe simple de la deuxième personne est ordinairement remplacé par la forme composée (-лъ яси); par exemple : *ты соблюлъ яси доброе вино* (au lieu de *соблюде*) « tu as gardé le bon vin »; *егда былъ юнъ, попасалъся яси самъ и ходилъ яси аможе хотѣлъ яси* (au lieu de *егда бѣ юнъ, попасаше сѧ самъ и хождаше аможе хоташе*) « quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même et tu allais partout où tu voulais ».

§ 175.

OMISSION DU PRONOM JEJE DEVANT UN INFINITIF.

L'infinitif grec précédé des mots *ἐν τῷ* se rend en slave par un simple indicatif, en omettant le pronom neutre *јеже*, qui fait dans ces tournures la fonction de l'article grec. Exemples : *егда приближати на ма злобоующен съѣсти плоти мои хъ* (au lieu de *внегда приближити злобоующимъ еже съѣсти*) « lorsque les méchants s'approchèrent de moi pour dévorer ma chair »; *възици, да живоу въ домоу Господни, да зрю красоты* (au lieu de *во еже жити, во еже зрѣти*) « afin que je vive dans la maison du Seigneur, que j'en contemple les beautés ». L'Évangile d'Ostromir rend la phrase grecque *ἐν τῷ* suivi d'un infinitif par l'adverbe *егда* et l'indicatif, quelquefois même par un simple indicatif, en omettant l'adverbe; jamais par *вѣегда* ou *внегда*; exemple : *бысть приближити Исоу сови* « au moment même où Jésus approchait » (grec *ἐγένετο ἐν τῷ ἐγγίσειν*).

## § 176.

## EMPLOI DES VERBES IMPERSONNELS.

Lorsque les verbes auxiliaires *ѣсть*, *бѣ*, *баше* s'emploient impersonnellement, ils sont considérés alors comme attribut, ayant pour complément l'infinitif qui les accompagne; par exemple : *дѣиши бѣичати ми ѣсть* «serai-je couronné?» (grec ἄρα στεφανώσομαι); *дѣиши отию ми ѣсть бѣти* «serai-je père?» (grec ἄρα πατήρ ἔσομαι).

## § 177.

## SUPIN.

Le supin s'emploie, comme en latin, après les verbes exprimant le mouvement, la tendance vers quelque but, tels que *идѣ* «je vais», *текѣ* «j'avance», *несѣ* «je porte», *ведѣ* «je conduis», *везѣ* «j'emmène», etc.; ou indiquant la mise en mouvement : *посылаѣ* «j'envoie», *поуцаѣ* «je lâche»; ou, en général, après les verbes exprimant une intention quelconque. Aussi appelle-t-on avec raison le supin *mode intentionnel*. Voici des exemples, tirés de l'Évangile d'Ostromir : *идѣ ловитѣ* «je vais pêcher»; *идѣаста възвѣститѣ* «ils allèrent annoncer»; *вниде одлеци* «il vint s'asseoir»; *приходѣ почерпатѣ* «je viens puiser»; *придѣтъ взятѣ* «ils viendront prendre»; *пристѣпи лобзатѣ* «il s'approcha [pour] baiser»; *бедошѣ оубитѣ* «ils menèrent [pour] tuer»; *собрашасѣ клеветатѣ* «ils s'assemblèrent [pour] calomnier»; *вста чистѣ* «il se leva [pour] lire»; *всташѣ игратѣ* «ils se levèrent [pour] jouer»; *сѣдошѣ пастѣ и питѣ* «ils s'assirent [pour] manger et [pour] boire»; *ложансѣ спатѣ* «allant se coucher»; *посла пастѣ* «il l'envoya paître le troupeau»; *хоцѣ искоуцитѣ* «je veux essayer».

A la place du supin on met aussi l'infinitif; exemples : *посла призвати* (et non *призватѣ*) «il fit appeler»; *изыдошѣ видѣти* «ils sortirent [pour] voir»; *посла проповѣдати и исцѣлѣти* «il envoya

prêcher et guérir les malades»; *ИЗИДОСТЕ ІАТИ* «vous êtes venus [pour] saisir». Dans le cas où plusieurs infinitifs servent de complément à l'indicatif, le supin se mettait seulement à la place des deux premiers; exemples : *БЛАГОВѢСТИТЬ* (supin) *НИЩИМЪ ПОСЛА МА,* *ИСУѢЛИТЬ* (supin) *СЪКРОУШЕНЬИНА СРЪДЦЕМЪ,* *ПРОПОПОВѢДАТИ* (infinitif) *ЛѢТО Господне прихътно* «[Dieu] m'envoya prêcher les pauvres, guérir les cœurs affligés, annoncer l'année salutaire du Seigneur»; *СИИДОХЪ ИЗАТЬ ИХЪ ИЗЪ РОУКИ ЕГОУПТАНЪ И ИЗВЕСТИ ІА ОТЬ ЗЕМЛА И ВВЕСТИ,* etc. «je suis venu pour les arracher d'entre les mains des Égyptiens, les ramener de la terre et les introduire», etc. Ces exemples prouveraient que, dès le xi<sup>e</sup> siècle, on commençait à méconnaître la valeur grammaticale du supin, aujourd'hui complètement ignoré des peuples slaves. Il y a d'ailleurs, même dans le paléoslave, des verbes qui n'admettent pas la forme intentionnelle; tels sont, par exemple, *ИТИ* «aller», *СРЪСТИ* «rencontrer», *БЫТИ* «être». On disait donc toujours : *ПОИДОХОМЪ ПРИИТИ КЪ ВАМЪ* «nous nous mêmes en route pour venir chez vous»; *ИЗИДѢТЕ СРЪСТИ ЕГО* «allez à sa rencontre»; *ИДЪШЕ НА ГОРѢ ЗАКОЛЕНЪ БЫТИ* «il gravit la montagne pour y être immolé».

§ 178.

DIVERSITÉ DES CAS.

Une particularité du paléoslave consiste en ce que deux participes, se rapportant à un même substantif, peuvent se mettre à divers cas, par exemple, l'un à l'accusatif, l'autre au datif : *ОУЗРѢША ИСОУСА ХОДЦА* (accusatif) *ПО МОРЮ И БЛИЗЪ КОРАБЕЛЪ БЫВШОУ* (datif) «ils virent Jésus marchant sur la mer et s'approchant du navire»; *НЕ ОУБОНТЕСА ОТЬ ОУБИВАЮЩИХЪ* (accusatif) *ТѢЛО И ПОТОМЪ НЕ ИМОУЩЕМЪ* (datif) *ЛИХА СЕГО СЪТЕОРИТИ* «ne craignez pas ceux qui tuent le corps et ensuite ne peuvent faire aucun mal de plus».

## § 179.

Une autre particularité, c'est l'omission du pronom *сѧ* «se», lorsqu'il y a concurrence de plusieurs verbes réciproques; par exemple : *възвеселити же сѧ и възрадovati подобаше* (au lieu de *възрадovati сѧ*) «il fallait se réjouir et être dans l'allégresse»; *покаите сѧ и обрѧтите* «faites pénitence et convertissez-vous».

## § 180.

Les substantifs qui se terminent en *a*, comme les féminins, veulent, à cause de cette désinence, au genre féminin lés adjectifs et les participes qui s'y rapportent. On dit *σλουγα δεχνηα* «le serviteur de ma droite», c'est-à-dire dévoué (grec *παραστάτης δέξιος*); *τοу и σλοуга моя бодеть* «là aussi sera mon serviteur» (*Jean*, XII, 26).

## § 181.

Les nombres *пѧть* «cinq», *шесть* «six» et les suivants, jusqu'à *десѧть* «dix», s'accordent avec les pronoms démonstratifs féminins; exemple : *седьмъ сию агнець* «ces sept agneaux». Ils veulent le verbe au singulier, par exemple dans ce passage de l'Évangile : *пѧть же бѣ отъ ницѣ боуи* «cinq d'entre elles (les vierges) étaient (litt. *était*) folles».

## § 182.

Dans les nombres composés, les plus grands se mettent d'ordinaire avant les plus petits, les dizaines avant les unités et les centaines avant les dizaines. Quelquefois, cependant, on suit l'ordre inverse, et on écrit :  $\overline{\text{εξτ}}$  (5 + 60 + 300) *тысоуць сикѧль* (*Esther*), au lieu de 1365, ainsi que le porte le texte grec : *χιλίους τριακοσίους ἑξηκονταπέντε σίκλους*; ou bien encore :  $\overline{\text{ακ}}$ ,  $\overline{\text{εκ}}$ ,  $\overline{\text{γκ}}$ , au lieu de  $\overline{\text{κα}}$  (21),  $\overline{\text{κκ}}$  (22),  $\overline{\text{κγ}}$  (23). Cette dernière manière d'indiquer les nombres composés est la plus ancienne, et elle est conforme au grec.

## RÉGIME DES NOMS ET DES VERBES.

## § 183.

## EMPLOI DU NOMINATIF.

Le régime des noms est indiqué soit au moyen des cas, soit au moyen des prépositions : de là résulte leur classement en deux sections.

L'emploi des cas offre en paléoslave les particularités suivantes :

1° Le nominatif s'emploie à la place de l'instrumental et de l'accusatif : *оу же не съмь достоенъ нарештиса сынъ твои* (au lieu de *сынѡмъ твоимъ*) (Ostr. f. 112) « je ne suis pas digne de m'appeler ton fils » ; *даше плодъ въсхода и расты* (au lieu de *въсходѡмъ и растѡмъ*) « [les grains] donnaient le fruit, qui poussa et crut (*Marc*, IV, 8).

2° L'accusatif des noms, des pronoms et des participes masculins est, quant à la terminaison, semblable au nominatif et au génitif, que l'objet soit animé ou non. L'Évangile d'Ostromir en fournit un grand nombre d'exemples. En voici quelques-uns :

Accusatif semblable au nominatif : *видѣша юношѣ съдѡмъ* (f. 18) (pour *съдѡмѡ*) « [les femmes] virent un jeune homme assis » ; *видѣ доухъ Божии съходѡшъ яко голѣбъ* (f. 260) « il vit l'Esprit de Dieu descendant sous forme de colombe » ; *въроуите въ Богъ* (f. 45) (au lieu de *въ Бога*) « croyez en Dieu » ; *такѡ бо възлюбилъ Богъ миръ, яко сынъ свои единачдѡи далъ ѣсть* (f. 219) « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique » ; *призѡви мѡжъ твои* (f. 30) « appelle ton mari » ; *посла рабѣ свои* (f. 107) « il envoya son esclave » ; *ити за мѡжъ* « se marier » (polonais *іść za mąż*).

Accusatif semblable au génitif : *видѣвъ матере и оученика стоѡща ѡ него же любилаше* (Ostr. f. 272) « ayant aperçu la mère et le disciple qu'il aimait » ; *видѣ Симѡна нарицаемаго Петра и Андреѡ брата ѡмоу* (f. 60) « ayant vu Simon, surnommé Pierre, et André,

son frère»; да знаютъ тебе единого истинного Бога «afin qu'ils te reconnaissent pour le seul et vrai Dieu»; тако възлюби Богъ мира, тако сына своего единогочдааго дастъ «Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique»; призвѣвъ сътникъ (f. 17) «ayant appelé le centenier»; нынѣ отъпустиши раба твоего въ миръ (f. 264) «maintenant vous laisserez aller votre serviteur en paix».

## § 184.

## EMPLOI DU GÉNITIF.

On vient de le voir, l'accusatif et le génitif ont parfois des terminaisons identiques, mais c'est là une identité accidentelle; ainsi, pour la locution имать жикота «il a la vie», locution qui se répète assez souvent, rien n'empêche de voir dans жикота un véritable génitif, en sous-entendant часть, à peu près comme dans cette locution française : «il a du bonheur; il a de la vie». De même; dans les exemples suivants : зрште сихъ (Ostr. f. 192) «en les voyant», ou ꙗлико слышахомъ бывшихъ «nous entendions tout ce qui s'était passé», ou bien encore зрл свѣта «voyant de la lumière», il n'y a aucune nécessité de chercher un accusatif. Mais il est plus difficile de dire pourquoi le mot миръ «monde» est mis au génitif dans les passages suivants : тако Богъ възлюби мира (Ostr. f. 12) «Dieu a tant aimé le monde»; пришѣды онъ обличитъ мира о грѣхъ (Ostr. f. 49) «il vint accuser le monde de péché»; оумирити мира «pacifier le monde»; въздвиге юга отъ небесе «vous avez soulevé sous les cieux le vent du midi»; съверѣи моря ты създа «vous avez créé le septentrion et la mer»; царствина красть прѣобидѣвъ оу оставивъ «ayant quitté les charmes du règne».

## § 185.

Le supin des verbes actifs régit le génitif et non l'accusatif : идѣь ловитъ рыбъ «je vais pêcher les poissons»; чесо изидосте видѣтъ, трости ли, etc. (et non трости ли) «qu'êtes-vous venus

voir? est-ce un roseau? etc. »; *ИЗИДЕ СЪВЪТЪ СЕМЕНЕ СВОЕГО* «il vint semer de la semence»; *ПРИДОХЪ РАЗОРИТИ ЗАКОНА ИЛИ ПРОРОКЪ* «je suis venu abolir la loi et les prophètes».

## § 186.

Les verbes actifs joints à la négation ne demandent pas toujours le génitif, comme cela a lieu dans le russe moderne; sous ce rapport, les anciens traducteurs des Livres saints sont plus fidèles au génie de la langue slave que ne l'ont été les auteurs de la version postérieure, qu'ils ont trop servilement calquée sur l'original grec. Exemples : *РЕЧЕ БЕЗОУМЕНЪ : НЪСТЬ БОГА* (*Ps.* XIII, 1) «l'insensé a dit : Il n'y a pas de Dieu»; *АЩЕ НЕ ГОСПОДЬ СЪЗИЖДЕТЬ ДОМОУ* (*Ostr. f.* 166) «si Dieu ne bâtit pas la maison»; *ОУЖЕ НЕ ГЛАГОЛЪ ВАСЪ РАБЪ* «je ne vous appellerai plus serviteurs». Par la même raison, le verbe *ЕНАВИДЪТИ* «haïr», étant composé avec une particule négative (*НЕ*), régit le génitif : *ЕНАВИДИ ДУША СВОЕЯ* (*Ostr. f.* 42) «qui hait son âme»; mais on dit *ВОЗЕНАВИДЪША МА* (*Ostr. f.* 170).

Voici d'autres exemples du génitif employé à la place des autres cas : 1° de l'instrumental : *НИ ХЛЪБА ЕГО НАСЫЩШЪ, НИ ВОДЫ ЕГО НАПОНЕШЪ* «elle ne lui a donné ni du pain pour se rassasier, ni de l'eau à boire» (au lieu de *ХЛЪБОМЪ, ВОДОМЪ*); 2° à la place de l'accusatif : *ОЖКОУДОУ ОУБЪСТЬ ЧЕЛОВЪКЪ ИАКО ПРОСТИЛЪ ЁСТЬ БОГЪ ГРЪХОВЪ ЕГО* «d'où saura l'homme que Dieu lui a pardonné ses péchés?»; 3° à la place du locatif : *ИЛИ НЕ ИМАТЬ БЛАСТИ ГАННИНИКЪ ВЕРНИИ* (au lieu de *ВРЕНИИ*) «est-ce que le potier n'a pas de pouvoir sur l'argile?».

## § 187.

## EMPLOI DU DATIF.

Rien n'est plus fréquent que l'emploi du datif à la place du génitif; exemples : *СВЪТЪ ЧЕЛОВЪКОМЪ* «lumière du monde» (*Jean*, I, 4); *ЦАРЬ ВСЕЙ ЗЕМЛИ, БОГЪ* «le roi de toute la terre [est] Dieu»;

млеко стадоу «lait du troupeau»; верси горамаъ «les cimes des montagnes»; владыка животау моемоу «maître de ma vie»; вино веселитъ сръдце челоубькоу «le vin réjouit le cœur de l'homme»; мъжь єсть глава женѣ «le mari est le chef de sa femme» (*Éphés.* v, 23); двєри гробоу «les portes du tombeau»; конєць книгамъ «la fin des livres»; князь тьмѣ «prince des ténèbres», etc.

## § 188.

Le datif est régi par les verbes suivants : 1° хотѣти «vouloir» : милостини хоцѣ а не жерьтѣъ (Ostr. f. 65) «je veux la miséricorde et non les victimes»; 2° сѣдити «juger» : сѣдите ємоу (Ostr. f. 181) «jugez-le», сѣдите мироу (Ostr. f. 219) «jugez le monde»; 3° поносити «reprocher» : поноси нехѣрствию ихъ и жестосръдию (Ostr. f. 205) «[Jésus] leur reprocha leur incrédulité et leur dureté de cœur»; 4° терпѣти «tolérer, souffrir» : терпитъ же оубицамаъ и татемаъ и любодѣемаъ «il souffre les homicides, les voleurs et les fornicateurs»; 5° надѣятисѣ «espérer»; всемоу надѣетсѣ «il espère tout» (I *Cor.* xiii, 7); 6° одолѣти, оудолѣти «prévaloir» : брата адивы не оудолѣять ѣи (црькви) (Ostr. f. 281) «les portes infernales ne prévaudront pas contre elle»; 7° сѣжали-ти, сѣзалити «affliger, faire de la peine» : не сѣжалитє ємоу «ne l'affligez pas» (*Exode*, xxi, 21), сѣзалтъ Асоуруу и сѣзалтъ єкрео-мъ «ils font de la peine à Assuérus et de la peine aux Hébreux».

## § 189.

## ADVERBES ET AUTRES MOTS GOUVERNANT LE DATIF.

Les nombres cardinaux, suivis du verbe auxiliaire (быти), se mettent quelquefois au datif; exemple : бѣ Исоусъ ꙗко тремѣдє-сѣтємаъ лѣтъ «Jésus avait trente ans» (*Luc*, iii, 23). Le même cas est régi par certains substantifs employés adverbialement; par exemple : позоръ «spectacle», поношєнїє, рѣгъ «opprobre», смѣхъ «rire», чоудо «merveille», оукоризна «reproche». Exemples : по-

зороу бѣ ангеломъ и челоуѣкомъ « il fut un spectacle aux anges et aux hommes »; быхомъ поношениѣ соуѣдомъ нашимъ « nous étions l'opprobre aux yeux de nos voisins » (*Ps. lxxviii, 4*); рѣгоу быхъ диаволу « j'étais un objet d'opprobre au démon »; боуде Израилъ смѣхоу бо вса языки « qu'Israël soit la risée de tous les peuples »; оукориизнѣ бысть предъ нею « elle devint pour elle un objet de reproche » (*Gen. xvi, 4*).

En outre, on emploie adverbialement les mots подножию « escabeau » et брашноу « nourriture »; par exemple, dans les passages suivants : положѣ брагы твои подножию ногамъ твоима (*Ostr. f. 83*) « je mettrai tes ennemis sous tes pieds comme un escabeau »; тѣло яго даша зѣтрѣмъ брашноу « ils donnèrent son corps aux bêtes en pâture ».

Le datif se met aussi après les interjections ω, оубы « hélas ! » : ω новоумоу смѣшению « ô nouvelle confusion ! », оубы видѣнию « ô vision ! ».

## § 190.

## DATIF ABSOLU.

Le datif absolu correspond au génitif indépendant du grec et à l'ablatif absolu du latin. Il remplace en paléoslave les périodes incidentes commençant par l'adverbe ꙗгда « lorsque » ou le pronom relatif иже « qui »; exemples : Исоусоу рождышоуся, се вѣсьи придоша (*Ostr. f. 251*) « Jésus étant né, voici venir des mages » (grec : Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ..., ἰδοὺ, μάγοι... παρεγένοντο; latin : *Christo nascente... ecce magi... venerunt*); ꙗще же ꙗмоу далече соушоу, оузрѣ и отыцъ яго (*Ostr. f. 118*) « il était encore loin, lorsque son père l'aperçut » (grec : Ἐτι δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος, εἶδεν αὐτὸν ὁ πατήρ αὐτοῦ; latin : *Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius*). Dans ces exemples, le datif absolu est substitué à la locution ꙗгда родиса Исоуся ou ꙗгда онъ далече бѣ; dans les exemples suivants, il remplace le pronom иже : о мрътеѣ молюъ отъ вѣсѣхъ обидѣ принимашъ, отъ дроуга предаюу быешоу, отъ

оученика предадохъ, отъ братиѣ изгнаноу, отъ своихъ рабъ за оучо оудареноу, etc. «je supplie au nom du défunt, qui a été insulté par tous, trahi par un des siens, un disciple, chassé par ses frères, souffleté (frappé derrière l'oreille) par un de ses serviteurs», etc.

## § 191.

## EMPLOI DE L'ACCUSATIF.

L'accusatif se met tantôt au lieu du datif, par exemple : чѣтоже сътворѣ Исуса (Ostr. f. 186) «que ferai-je à Jésus?»; tantôt au lieu de l'instrumental : иже аще напоитъ бы чашѣ воды (au lieu de чашею) (Ostr. f. 249) «si quelqu'un vous donne un verre d'eau à boire». Dans le dernier cas, on ajoute parfois à l'accusatif la préposition въ; par exemple : иже аще кахнетъ въ алтарь (pour алтаремъ) «si quelqu'un jure par l'autel». — Tout autre est le sens des exemples suivants : тече Авраамъ въ кравы «Abraham alla auprès des vaches» (*Gen.* xviii, 7); сынове Иакова блѣзше въ мрътвецѣ «les enfants de Jacob entrèrent au [milieu des] cadavres» (*Gen.* xxxiv, 27). Ici l'accusatif est mis à la place du datif suivi de la préposition къ «à» (къ кравамъ, къ мрътвемъ). Ailleurs l'accusatif, accompagné de la préposition въ, remplace l'ablatif et la préposition о; par exemple : въ чресла прѣпоасани (au lieu de очреслахъ) «les reins ceints»; прѣпоасаны въ перси поасы златы «ils avaient la poitrine ceinte d'une ceinture d'or» (*Апок.* xv, 6). — Précédé de la préposition по, l'accusatif remplace quelquefois le datif demandant la même préposition; exemples : по мѣста, au lieu de по мѣстамъ (grec κατά τόπους); по многа мѣста «en plusieurs endroits»; ломаше по дома хлѣбы «rompant le pain dans des maisons» (*Act.* ii, 46).

Avec la préposition, l'accusatif indiquait un objet qui servait de mesure ou d'appréciation à un autre; exemples : не хоцѣ держати отъ своего имѣннѣ ни съ единъ власъ «je ne veux pas garder de mes biens, pas même [la valeur d']un cheveu»; не настигнѣше ни

съ ризѣ или съ хлѣбъ и ѣкоюмоу страѣишиньствовати «ne pouvant pas même donner à l'ancien [la valeur d']un habit ou [d']un pain». Les tournures de ce genre sont plus fréquentes dans l'ancienne version de la Bible que sous la plume des traducteurs modernes, imitateurs trop serviles du texte grec.

## § 192.

## EMPLOI DE L'INSTRUMENTAL.

L'instrumental sert souvent pour remplacer le nominatif ou l'accusatif, et alors il peut être considéré comme une locution adverbiale; exemples : се дщи моя дѣвоѣ «voici ma fille, qui est encore vierge» (*Jug.* XIX, 24); обрѣтоша оу (400) дѣвицѣ дѣвою «ils ont trouvé quatre cents filles vierges» (*Jug.* XXI, 12); Авель оунотоу и праведенъ сы «Abel étant jeune et juste».

L'instrumental est régi par les verbes срамитисѣ, стыдитисѣ «avoir honte»; кѣритисѣ, оукоратисѣ «se reprocher»; роугатисѣ «insulter»; клатисѣ «jurer»; пецисѣ «avoir soin»; пѣвати, оупѣвати «se confier». Exemples : оупѣваѣцимъ собою (*Ostr. f.* 239) «se confiant en eux-mêmes». Au reste, ce verbe se met également avec l'accusatif et la préposition на «sur»; par exemple : оупѣва на Бога (*Ostr. f.* 190) «se confier en Dieu»; на негоже вы оупѣвасте (*Ostr. f.* 15) «en qui vous vous êtes confiés»; кто съ нынѣ толма печеть овьцами Христовами «qui est-ce qui a uniquement soin des brebis de Jésus-Christ?».

Le verbe оударити, dans le sens de «terrasser», régit aussi l'instrumental, par exemple, dans la phrase suivante : оударивша собоѣ о перьстѣноуѣ землѣ «ils se frappèrent contre la terre nue».

## § 193.

## EMPLOI DU LOCATIF.

Le locatif sert à indiquer non-seulement le lieu, mais encore

le temps. On dit : исцѣлѣ отрокѣ томѣ часѣ (Ostr. f. 73) « le jeune homme guérit à la même heure »; ou идеть къ немуѣ полоуноци (Ostr. f. 116) « il va chez lui à minuit »; comme on dit aussi : Кыекъ «à Kiev», Новѣгородѣ «à Novgorod». Les substantifs зимѣ «en hiver», веснѣ «au printemps», горѣ «en haut», долѣ «en bas», qui s'emploient adverbialement, n'étaient d'abord que des locatifs. Il faut y ajouter les mots suivants : женѣ, невѣстѣ; exemples : даждь ми ѣ женѣ (pour ѣ женѣ) «donne-la-moi pour [être ma] femme»; Христосѣ бо избра та себе невѣстѣ «Jésus-Christ t'a choisie pour son épouse».

Le locatif est régi par les verbes suivants, dont la plupart sont composés avec la préposition при «auprès» : 1° приближатиса : животь мой адѣ приближиса «ma vie fut proche de (à) l'enfer»; 2° пригвоздита «clouer» : пригвозди страсъ твоюѣмъ плъть нашѣ «confige timore tuo carnem nostram» (Ps. cxviii, 120); 3° прикасатиса «toucher» : кто прикоснуѣса ризахъ моихъ (Ostr. f. 243) «qui a touché mes vêtements?». De même прилежати; exemple : прилежи дѣлѣ своюѣмъ «applique-toi à ton affaire» (latin *incumbe operi tuo*); et приложити «ajouter, apposer»; прильнѣти, прильпитиса «se coller, s'attacher»; примѣшатиса «se mêler»; принѣдита «forcer à»; приобщатиса «communier»; приписовати «attribuer» (latin *adscribere*); приравнатиса «égaler»; пристѣпити «approcher» (latin *accedere*); причащатиса «participer»; exemple : причащаѣмъ сѣ тѣлѣ и крови Христа Бога «je communie avec le corps et le (au) sang de Jésus-Christ, mon Dieu».

Le locatif est également régi par quelques verbes composés avec la préposition на «sur», tels que : надѣятиса «espérer», належати «insister» (latin *incumbere*), нападати «tomber sur», наслаждатиса «jouir»; ou bien avec d'autres prépositions, comme, par exemple : за, объ, по : зазирати «mépriser», обязатиса «s'obliger», поучитиса «apprendre». On doit y ajouter les deux verbes, quoique simples, висѣти «être suspendu», et вѣзати «lier», ainsi que l'adjectif виновнѣнъ «auteur».

Le locatif a commencé de bonne heure à s'annexer des prépositions et a fini par devenir tout à fait *prépositionnel*, comme il s'appelle, en effet, en langue russe, et, par conséquent, il disparaîtra peu à peu.

## RÉGIME DES PRÉPOSITIONS.

## § 194.

Les prépositions qui régissent des cas sont de trois sortes, suivant les trois ordres de rapports qu'elles servent à indiquer. Elles expriment, en effet : 1° le point de départ (ИЗЪ, ОТЪ « de »), le commencement; 2° le terme auquel on arrive (ДО « à »), ainsi que la mesure et la grandeur; 3° l'endroit et le milieu dans lequel se trouve ou se passe quelque chose (СЪ « avec », БЕЗЪ « sans », ОУ, БЛИЗЪ « auprès »).

## § 195.

## PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE GÉNITIF.

Le génitif est régi : par les prépositions ИЗЪ « ex », ОТЪ, СЪ « de », qui sont de la première catégorie; par ДО, qui est de la deuxième, et par les prépositions ОУ et БЕЗЪ, 34. ИЗЪ s'écrit d'ordinaire sans semi-voyelle finale et conjointement avec le mot qu'elle gouverne; exemple : ИЗВИНОГРАДА « de la vigne », ИЗГРАДА « hors de la ville » (latin *ex urbe*). Telle est du moins l'orthographe adoptée dans l'Évangile d'Ostromir, sauf trois exceptions, une fois devant la diphthongue ю (ИЗЪ ЮНОСТИ « dès la jeunesse »), et deux fois devant la voyelle о (ИЗЪ ОБЛАКА « ex nube », ИЗЪ ОТРОЧИНЫ « dès le premier (jeune) âge »). За Лазара « du temps de Lazare ».

On met aussi le génitif après les adverbes qui s'emploient comme prépositions; tels que : БЛИЗЪ, ИСКРЪ, ЪДЪ, ЗАПАТЬ, qui indiquent tous la proximité et se mettent indistinctement l'un pour l'autre. On le met de même après les adverbes indiquant les diverses directions : ВСКРАЙ « le long », ВЕРХОУ « au-dessus », ОКОЛО, ОКРЕСТЬ

« autour », одесноуѣкъ « à droite », ошоуѣкъ « à gauche », посрѣдѣ « au milieu », вънѣтри « au dedans », подлѣ « auprès », прѣжде « au-devant », послѣди, вѣслѣдѣ « à la suite de, après »; et après ceux qui expriment l'exclusion : кромѣ, развѣ, свѣнѣ. Кромѣ se met quelquefois après son régime; exemple : ихъже кромѣ никтоже оузритъ Господа « en dehors desquels personne ne verra le Seigneur ».

Les adverbes дѣла, дѣлама, папа, ради, радѣма, цѣца, оуце, ayant à peu près la même signification (« propter »), indiquent un objet en faveur duquel se fait quelque chose. On les met après leurs régimes, excepté l'adverbe оуце, qui doit précéder son régime <sup>1</sup>.

## § 196.

## PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE DATIF.

Le datif est régi par les prépositions къ « à, vers », по « le long » ou « après », et par les adverbes prépositionnels : въпреки « malgré », противѣкъ « contre », съпротивѣкъ « vis-à-vis », прѣмо, прѣмы « contre ». Dans les textes slavons plus récents, celui des livres liturgiques par exemple, les adverbes противѣкъ et прѣмо gouvernent le génitif; mais dans l'Évangile d'Ostromir ils régissent toujours le datif; exemples : изиде противѣкъ Исусакови (f. 65) « il alla à la rencontre de Jésus »; идѣта въ весь яже естъ прѣмо вама (f. 140) « allez au village qui est devant vous ».

## § 197.

## PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT L'ACCUSATIF.

L'accusatif est régi par les prépositions въ, къзъ, за, на, надѣ,

<sup>1</sup> Les adverbes formés d'un substantif et d'une préposition gouvernent le génitif. Ainsi, par exemple, les substantifs слѣдѣ « trace », край « bord », среда « milieu », et autres, qui régissent par eux-mêmes le génitif, continuent à le faire lors même qu'ils se trouvent placés au datif ou à l'accusatif exigé par la préposition qui a servi à les former.

о ou объ, подъ, qui indiquent un terme, et по, съ, qui marquent la mesure. La préposition про ne s'emploie que conjointement avec des noms et des verbes; par exemple : проглаголати « énoncer » (latin *effari, eloqui*), продати « vendre », пророкъ « prophète ».

Les adverbесъ мимо, вондѣ, подлѣ « près » gouvernaient anciennement l'accusatif, et non le génitif, comme cela eut lieu plus tard. L'adverbe подлѣгъ « selon, suivant, conformément » régit l'accusatif aussi bien que le génitif; exemple : акы врьба подлѣгъ рѣкѣ текѣщѣ « comme un saule le long d'un courant d'eau ».

## § 198.

## PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT L'INSTRUMENTAL.

L'instrumental se met après les prépositions indiquant le lieu : за « derrière », надъ « au-dessus », подъ « au-dessous », прѣдъ « devant », et après l'adverbe междѣ « entre »; il se met également après la préposition съ « avec ». Exemples : цръковь юсть за градомъ « il y a une église derrière la ville »; плачи надъ гробомъ « pleure sur la tombe »; подъ съсѣдомъ « sous le boisseau »; молитва моя яко кадило прѣдъ тобою « ma prière est comme de l'encens devant toi », etc.

## § 199.

## PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE LOCATIF.

Les prépositions въ « dans », на « sur », о « de », по « après », при « auprès », demandent le locatif; par exemple : въ Римѣ « à Rome », въ мирѣ « en paix »; на рѣцѣ « sur le fleuve »; помысли о дѣшѣ своѣи « pense à ton âme »; по многѣхъ днѣхъ « plusieurs jours après »; хождадохъ при мори « ils marchaient tout près de la mer »; при вечерѣ « vers le soir »; при жрыци днѣхъ « sous le pontife Anne »; при животѣ своѣмъ « de son vivant ».

## CONSTRUCTION DES MOTS.

## § 200.

Le paléoslave usait, dans la disposition des mots et l'agencement de la phrase, d'une liberté plus grande que le slave de la période plus récente. Les écrits appartenant à l'une et à l'autre époque en font foi : en les comparant entre eux, on arrive à cette conclusion, que les traducteurs modernes se sont laissé trop influencer par l'élément grec, qu'ils ont reproduit souvent d'une manière servile et au détriment du génie de la langue slave.

## § 201.

## CONSTRUCTION DES ADJECTIFS.

L'adjectif ne devrait pas se séparer de son sujet; et le paléoslave dit, en effet, par exemple : ЧЕЛОВѢКЪ СУХЪ РЪКЪ ИМЪИ «l'homme ayant la main desséchée» (*Matth.* XII, 10); mais, parce que le texte grec porte τὴν χεῖρα ἔχων ξηράν, la traduction récente admet aussi la séparation du sujet et de l'attribut, et dit : РЪКЪ ИМЪИ СУХЪ. On dit de même : ВСѢМЪ ДАДЕ СРЪБЪИ РИЗЫ «elle a donné à tous des vêtements doubles»; СОБРА ВСЛЮКУЮ ПИЩУ СЕДМИ ЛѢТЬ «il a rassemblé tous les vivres pour sept ans»; НЕКИННО БИНО, ОУКОРИЗНЕННО ПИАНЬСТВО «la faute n'est pas au vin, mais l'ivrognerie est blâmable»; НЕ НОВОУ ЗАПОВѢДЪ ПИШЪ КАМЪ «ce n'est pas un nouveau commandement que je vous écris» (*Jean*, II, 7); ИМАТЬ БЕЛИЕ ВЪЗМЕЗДИЕ «il aura une grande rétribution» (*Hébr.* X, 35). Ici encore, les traducteurs modernes ont suivi la construction grecque, et ont écrit : НЕ ЗАПОВѢДЪ НОВОУ ПИШЪ КАМЪ, ИМАТЬ МЪЗДОВОЗДАНИЕ БЕЛИКО, en mettant l'adjectif après le sujet.

Ailleurs on lit : ТАЩЕ ОБЫЧАЕ БЛАГНЕ БЕСѢДАМИ ЗАЛЪМИ «corrompant les bonnes mœurs par de mauvais discours» (*I Cor.* XV, 33), où l'on voit déjà une certaine concession faite à l'exigence du

modèle, puisque là, comme ici, c'est la même disposition des mots. Le traducteur moderne, non content de cela, a ajouté de plus la construction grecque de la phrase et le mot à mot : ТАМЪ ОБЫЧАИ БЛАГИ БЕСѢДЫ ЗЛЫ, malgré l'équivoque qui devait en résulter.

## § 202.

## CONSTRUCTION DES PRONOMS.

Ce qui vient d'être dit des adjectifs s'entend aussi des pronoms. La construction ancienne veut qu'on dise КАШЕ ЛИЦЕ «votre visage», СКОЯ СРЪДУА «leurs cœurs», МОИМИ ОУСТЫ «par ma bouche»; le langage moderne rejette le pronom après son sujet, et dit : ЛИЦЕ КАШЕ «votre face», СРЪДУА СКОЯ «leurs cœurs», ОУСТЫ МОИМИ «par mes lèvres», parce que le texte grec les dispose de la sorte.

## § 203.

Le pronom possessif СЯ (polonais *się*) se mettait séparément du verbe, et cet usage a jeté dans la langue des racines si profondes que le slavon moderne lui-même en a conservé des traces nombreuses; exemples : ВЪ ЛѢПОТѢ СЕ ОБЛЕЧЕ (au lieu de ОБЛЕЧЕСЯ) «il s'est revêtu de beauté» (*Ps.* xcii, 1); ЧТО СЯ ВАМЪ МНИТЬ (au lieu de МНИТСЯ) «que vous en semble?» Il a été dit plus haut dans quels cas ce pronom ne se répète pas.

## § 204.

Parfois on met le pronom personnel ОНЪ, ОНА, ОНО (= И, ТА, Ю) dans la même période et au même cas que le sujet auquel il se rapporte; par exemple : МЪЖА И ЖЕНЪ СЪТВОРИЛЪ ТА ІЕСТЬ БОГЪ «l'homme et la femme, c'est Dieu qui les a créés» (*Gen.* i, 27); et ailleurs : МЪЖЕСКИИ И ЖЕНСКИИ ПОЛЪ СОТВОРИЛЪ ТА ІЕСТЬ «le sexe masculin et le sexe féminin, [c'est] Dieu [qui] les a créés» (*Matth.* xix, 4).

## § 205.

Le pronom relatif *иже, ѡже, ѡже* se met quelquefois devant le substantif auquel il se rapporte, par exemple, dans les locutions suivantes : *прѣбысть [Исусъ] на нѣмъже въ мѣстѣ два дни* (au lieu de *на мѣстѣ на нѣмъже*) « [Jésus] resta deux jours à l'endroit où il se trouvait » (*Jean*, xi, 6); *въ онъже аще день скорблю* « le jour où je serai affligé », ou *въонъже аще день призовоу тѣ* (au lieu de *день въ онъже скорблю* ou *призовоу*) « le jour où (dans lequel) je t'invoquerai ».

## § 206.

## CONSTRUCTION DES LOCUTIONS NÉGATIVES.

Une inversion analogue a lieu dans les pronoms composés dont fait partie une particule négative (*нѣ, ни*). Dans ce cas, les prépositions *ω, въ, по, на, за, къ* se placent entre la négation et l'autre membre du composé; par exemple : *ни ω чѣмъ* « de rien », *ни въ что* « pour rien », au lieu de *ω ни чѣмъ, въ ни что*; *ни въ чѣмъ* « en rien »; *ни по ѣдиномуу образоу* « en aucune façon »; *ни за чтоже* « pour rien »; *ни на когоже* « sur personne »; *ни на какоую потребоу* « à rien de bon ». Ces locutions sont, encore de nos jours, usitées dans la langue russe, et se sont même conservées dans le langage du peuple.

## § 207.

La même disposition s'observe quant aux substantifs dans la composition desquels entre une négation, et l'on dit, par exemple : *ѡни же не въ честь* « les uns (vases) ne sont pas pour l'honneur » (*II Timoth.* ii, 20), ou bien : *не къ моудрости, глаголю* « c'est à ma confusion que je dis » (*II Cor.* xi, 21), au lieu de *въ не честь* « pour l'ignominie » ou *къ не мѣдрости*. Les locutions *не ω Бозѣ* « non en Dieu », *не ω нациуѣ* « non d'après la nation », sont des emprunts faits au texte grec : *ἐπ' οὐκ Θεῷ, ἐπ' οὐκ ἔθνει*.

## § 208.

Lorsque le verbe auxiliaire est composé avec une négation, il suit la même règle; ainsi il faut dire : *нѣси сѣдлъ* «tu n'as pas semé», *нѣсть была* «tu n'as pas été» (au féminin); *нѣ оу бѣ пришеаь* «il n'est pas venu»; *нѣ оу бѣ есажденъ Иванныъ въ темницюу* «car Jean n'était pas encore mis en prison». Hors ce cas, le verbe auxiliaire prend ordinairement place après les participes avec lesquels il forme les temps composés.

## § 209.

La troisième personne de l'imparfait du verbe auxiliaire (*бы*) servant à indiquer le mode conjonctif ou optatif, il en résulte une construction qu'il est difficile de fixer par une règle. Tantôt elle se place immédiatement avant son participe, tantôt immédiatement après, et quelquefois elle en est séparée. Exemple : *аще бы вѣдалъ домоу бладыка, въ кою стражъ татъ придетъ, вѣаь оубо бы, и не бы далъ подкопати храма своѣго* «si le maître de la maison savait l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait assurément et ne le laisserait pas pénétrer (fouiller) dans sa maison» (*Matth.* xxiv, 43). Mais ailleurs on lit la fin de ce texte de la manière suivante : *и не далъ бы подкопати*. La meilleure de ces constructions est celle qui est la plus conforme à la règle énoncée au paragraphe précédent.

## § 210.

## CONSTRUCTION DES ADVERBES.

Les adverbess employés comme prépositions et gouvernant le génitif (*ради, дѣаь, дѣаьма*) se mettent à la suite de leurs régimes; par exemple : *насъ ради человекъ и нашего ради спасения* «à cause de nous hommes, et à cause de notre salut»; *за сего ради* «à cause de cela»; *за обичаа ради* «à cause de l'usage»; *не*

може внити народа дѣла «il ne put y entrer à cause de la foule»; грѣхъ моихъ дѣлама «à cause de mes péchés». On dit même cero ради дѣлама. Mais on trouve aussi la construction inverse de ради, comme le prouvent les exemples suivants : ради Елены «à cause d'Hélène» (*Chronicon Manassiae*); за ради вѣры «à cause de la foi»; за ради красоты «à cause de la beauté»; ради благости твоеа Господи «à cause de votre bonté, Seigneur» (*Ps.* xxiv, 7); и льститъ живѣщииа на земли ради знамении «et il séduisit les vivants par des signes» (*Апок.* xiii, 14). L'adverbe тако «comme» se met aussi quelquefois après son régime; exemples : воинъ тако сильнъ «comme un fort soldat»; маслина тако плодovitа «comme une olive féconde»; мълнина тако «comme un éclair».

## § 211.

L'adverbe вѣмѣсто «au lieu de» se décompose quelquefois pour recevoir entre ses deux membres le nom qu'il régit : ѿгда въ рѣбѣ мѣсто змиѣ подастъ ѿмоу «lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson?» Le paléoslave aime, en général, les intercalations de ce genre; il dit, par exemple : не дѣа ли надѣсате ѿста часа «n'y a-t-il pas douze heures?» (*Jean*, xi, 9); ou bien encore : четырьдѣсать ради и пяти «à cause de quarante-cinq» (*Gen.* xviii, 28).

## § 212.

## CONSTRUCTION DES PARTICULES.

Parmi les particules, les unes se mettent avant les mots, d'autres après; il en est qui sont à la fois prosthétiques et épenthétiques, telles que зане, обаче, аще, поне. Les particules épenthétiques (же, ли, бо), se trouvant en présence d'un verbe possessif ou réciproque, se mettent entre le verbe et le pronom (сѧ); c'est une nouvelle forme d'intercalation; par exemple : возвеселити же сѧ и возрадовати подобаше «il fallait être gai et se réjouir» (*Luc*, xv, 32); не прикасають бо сѧ Жидове Гамараномъ «car les Juifs ne

communiquaient pas avec (ne touchaient pas) les Samaritains» (*Jean*, iv, 9). Il y a plus, on intercale de la même manière les pronoms personnels *ми*, *ти*, qu'ils soient isolés ou unis auxdites particules; par exemple : *оставляютъ ти сѧ грѣси твои* «tes péchés te sont remis»; *о всѣхъ сихъ не дивитъ ли ти сѧ оумъ* «ton esprit ne s'étonne-t-il pas de tout cela?» (*Job*); *воздастъ же ти сѧ въ въскрешение мрътвыхъ* «il te sera rendu au jour de la résurrection des morts» (*Luc*, xiv, 14).



TEXTES PALÉOSLAVES.



# TEXTES PALÉOSLAVES,

EMPRUNTÉS, POUR LA PLUPART,

AUX MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS.

## I.

Еванг. отъ Матфея, глава вѣ.

1. И бысть негда съконьча Исъ всѣхъ словеса си, рече оученикомъ своимъ :

2. Вѣсте, яко по дѣбоу днню пасха бѣдетъ, и снъ чловѣчскый прѣданъ бѣдетъ на пропатне.

3. Тогда събѣрашася архиереи и кннижници и старши людстии на дворъ архиереовъ, нарицаемаго Каиафа,

4. И съвѣшаша сѧ, да Исъ имѣтъ лъстиѣ и оубиѣтъ и.

5. Глаахъ же : нъ не въ праздникъ, да не мѣла бѣдетъ въ людехъ.

6. Исѹ же быбшоу въ Бифанни, въ домоу Симона прокаженнаго.

7. Пристѣпи къ нѣмоу жена имѣщи алабастръ мѹра драга и възани на глабѣхъ нѣмоу възлежшюу.

8. Кидѣбше же оученици нѣго, негодоваша, глахше : чесо ради гѣбѣлъ си;

9. Можаше бо се мѹро продано бѣти намѣнозѣ, и дано бѣти ницинамъ.

10. Разоумѣвъ же Исъ рече имъ : чѣто троуждаете женѣ; дѣло бо добро съдѣла о мѣнѣ.

11. Вьсегда бо ницѣла съ собою имаете : мене же не вьсегда имаете.

12. Възлюбѣвшиа бо муро се на тѣло мое, на погребение мѣ сътвори.

13. Амин глаѣ камъ, идеже аще проповѣдано бѣдетъ евангелие се въ вьсемы мирѣ, речетъ сѣ и ѣже сътвори си, въ пашать ѣмѣ.

14. Тогда шѣдъ ѣдинъ отъ обоюнадесяте, нарицаемъи Юуда Искариотскъи, къ архиереомъ рече :

15. Чѣто хощете ми дати, и азъ вамъ прѣдамъ и : они же поставиша ѣмоу а сѣреверникъ :

16. И отътоли искааше подобна врьмене, да ѣго прѣдасть.

17. Въ первѣи же днь опрѣснѣкъ пристѣпиша оученици къ Искови глаѣще ѣмоу : кѣде хощеши оуготоваемъ тебѣ ѣсти пасхѣ ;

18. Онъ же рече : идѣте въ градъ къ ѣдиномоу, и рѣцѣте ѣмоу : оучитель глаѣтъ : врьма мое близъ ѣсть. Оу тебе сътвориѣ пасхѣ съ оученикы своими.

19. И сътвориша оученици ѣкоже повелѣ имъ Ис, оуготѣаша пасхѣ.

20. Вечероу же бѣвѣшоу, вѣзлеже съ обѣмандесяте оученикома.

21. И ѣдѣщемъ имъ рече : аминъ глаѣ камъ : ѣко ѣдинъ отъ васъ прѣдасть мѣ.

22. И скрѣщаѣ зѣло, начаша глаати ѣмоу ѣдинъ кѣждо ихъ : ѣда азъ ѣсмѣ ги ;

23. Онъ же отъвѣщаѣ рече : олочивѣи сѣмъноѣ въ солило рѣкѣ, тѣ мѣ прѣдасть.

24. Снѣ же чачьскъи идетъ ѣкоже ѣсть писано о немъ : люте же чакоу томоу, имѣже снѣ чѣловѣчскъи прѣдаѣтъ сѣ : добръе ѣмоу бы было, аще бы неродилъ сѣ чакъ тѣ.

25. Отъвѣщаѣ же Юуда прѣдаѣи ѣго рече : ѣда азъ ѣсмѣ рави ; гла ѣмоу : ты, рече.

26. ѣдѣщемъ же имъ, приимъ Ис хѣбѣ и благословивѣ и прѣломи, и дааше оученикомъ своимъ и рече : приимѣте и ѣдите : се ѣсть тѣло мое.

27. И приемъ чашѣ, хвалѣ въздавъ, дастъ имъ глѣхъ : пийте отъ нѣхъ вси :

28. Се есть кръвъ моя новаго завета, проливанемаго за многы, въ оставленіе грѣховѣ.

29. Глѣ же вамъ, яко неимаамъ пити оуже отъ сего плода лозьнаго, до того дне, ягда и пийъ съ вами новъ въ црствии оца моего.

30. И възспѣвъше, изидоша въ горѣ елеоньскѣ.

31. Тогда гла имъ Ис : вси вы съблазните сѧ о мнѣ въ снѣхъ ношѣ. Писано бо есть : поражаъ пастыря, и разидѣтъ сѧ обыца стада.

32. По възкрснобении же моему, варѣхъ вы въ Галилен.

33. Отвѣщаваъ же Петръ рече кемоу : аще и вси съблазнятъ сѧ о тебѣ, азъ Николиже несъблажнѣхъ сѧ.

34. Рече же кемоу Ис : аминъ глѣхъ тебѣ. Иже въ снѣхъ ношѣ, прѣжде даже коуръ невъзгласитъ, трикраты отвѣржеши сѧ мене.

35. Гла кемоу Петръ : аще ми сѧ приоучитъ съ тобою оумрѣти, неотвѣргѣхъ сѧ тебе. Такожде и вси оученици, рекоша.

36. Тогда приде съ ними Ис въ вѣсъ, нарицаемѣхъ Гефсимани, и гла оученикомъ : садѣте тоу дондеже шдѣ помолѣхъ тамо.

37. И поимъ Петра и оба сна Зеведеоба, начатъ тѣжити и скрѣбѣти.

38. Тогда гла имъ Ис : прискрѣбна есть доуша моя до смърти : пождѣте съде и бѣдите съ мною.

39. И прѣшдѣ мало, паде ницъ моляхъ и глѣхъ : оче мой аще възможно есть да мимоидеть отъ мене чаша си : обаче не такоже азъ хоциъ, нъ такоже ты.

40. И вѣставъ отъ молитвы, приде къ оученикомъ и обрѣте ѧ сплѣха, и гла Симоу Петроу : таколи невъзможете единого часа бѣдѣти съ мною ;

41. Бѣдите и молите сѧ, да невънидете въ напасть : дхъ бо есть бѣдръ, а плѣть немощна.

42. Пакы въторою шдѣ помоли сѧ глѣхъ : оче мой, аще неможеть си чаша мимоити отъ мене, аще непийъ нѣхъ, бѣди воли твоѧ.

43. И пришѣдъ пакы обрѣте ѡ съпавша : бѣсть бо имъ очи отагъченѣ.

44. И оставивъ ѡ пакы шѣдъ помоли сѧ третиюе, тожде слово рекъ.

45. Тогда приде къ оученикомъ своимъ. И гла имъ : съпите прочеи и почиайте : се приближи сѧ часъ, и сий чловѣчьскій прѣдають сѧ въ рѣцѣ грѣшныихъ.

46. Встанѣте идѣмъ : се приближи сѧ прѣдаѣи мѧ.

47. И юще глѣшоу юмоу, се Июда, единъ отъ обоюнадесате приде, и съ нимъ народъ многъ съ оружии и дръкольми, отъ архiereй и старьцъ людьскыихъ.

48. Прѣдаѣи же его дастъ имъ знамение гла; егоже аще лобѣжѧ, тѣ юсть имѣте его.

49. И авие пристѣплъ къ Иисусови, рече юмоу : радоуи сѧ равви : и облобыза и.

50. Ис же рече юмоу : дроуже, на неже юси пришѣлъ; тогда же пристѣплъше възложиша рѣцѣ на Иса, и ѡша его.

51. И се единъ отъ съцихъ съ Исѣмъ, простѣръ рѣкѧ, и избѣче ножъ свой, и оударъ раба архiereова, и оурѣза юмоу оухо.

52. Тогда гла юмоу Ис : възврати ножъ твой въ свое мѣсто : вси бо приемъшеи ножъ, ножемъ погъбнѣтъ.

53. Или мнѣи ти сѧ, яко немогѧ оумолити оца моего, и приставитъ мнѣи ваще нежели вѣ легеона англъ;

54. Како оубо събѣдѣтъ сѧ кнѣигы, яко тако подобаше вѣити;

55. Вѣ тѣ часъ рече Ис народомъ : яко и на разбойника ли изидосте съ оружии и дръкольми ѡтъ мѧ; по всѣхъ дни при басъ съдѣахъ въ цркви оуча, и неѣсте мене.

56. Се же все вѣсть, да събѣдѣтъ сѧ кнѣигы пророчскыѧ. Тогда оученици вси оставъше и, бѣжаша.

57. Они же имъше Иса, ведоша къ Каиафѣ архiereови, идеже вѣнзи и старьци людьси събраша сѧ.

58. Петръ же идѣаше по немъ издалече двора архiereова : и вѣшѣдъ ѡтрѣ, съдѣаше съ слоугами, видѣти коньчинѧ.

59. Архиереи же и старци и съборъ бѣ съискаахъ лъже мѣ съвѣдѣтельства на Иса, тако да оубиють и.

60. И необрѣтоша : и многомъ лъже мѣ съвѣдѣтелиемъ пристѣпашемъ, послѣдъ же пристѣпаша дѣла лъжасъ съвѣдѣтелиа.

61. Рекоша : съ рече : могъ разорити црквь бжииъ, и тремя дньми създати ѿ.

62. И вѣставъ архиереи, рече юмоу : ничесоже ли отъвѣщавашеши, что си на та съвѣдѣтельствоуишь;

63. Ис же мълчааше. И отъвѣщавъ архиереи рече юмоу : заклиная та бжъ живиимъ, да речеши намъ, аще ты еси Хсъ, си бжии.

64. Гла юмоу Ис : ты рече, обаче глаъ вамъ : отъселъ оузрите сна члчскааго съдѣшта о деснѣхъ силы, и идѣща на облацѣхъ небеснѣихъ.

65. Тогда архиереи растърза ризы свои, глаъ : тако хоула рече : что юще трѣбоуете съвѣдѣтель; се нинѣ слышасте хоула его.

66. Что са вамъ мнитъ; они же отъвѣщавше рекоша : повиннѣ смърти есть.

67. Тогда запальаша лице юмоу, и пакости юмоу дѣлаша. Они же за ланитѣ оудариша и.

68. Глаше : прорци намъ Хъ. Къто есть оударий та;

69. Петръ же бнѣ съдѣваше на дворѣ : и пристѣпи къ юмоу юдина рабъни, глаши : и ты бѣ съ Иссомъ Галилейскимъ.

70. Онъ же отъверже са прѣдъ всѣми, глаъ : не вѣмъ что глаши.

71. И ишѣдшоу юмоу въ врата оузрь и дроугаи и гла имъ тоу : и съ бѣ съ Иссъмъ Назаранинъмъ.

72. И пакы отъверже са съ клятвѣю, тако незнаѣ чла.

73. Не по многоу же пристѣпаше стоицни, рекоша Петрови : въ истинѣ и ты отъ нихъ еси : ибо бесѣда твоа пакъ та творить.

74. Тогда начатъ ротитиса и кляти, тако незнаѣ чловѣка. И авне коуръ възгласи.

75. И поманъ Петръ глаъ Исоевъ, юже рече юмоу, тако прѣжде

даже коуръ невъзгласить, трикраты отъбържеши сѧ мене. И ишѣдъ  
вѣнъ, плака сѧ горько.

Глава вѣ.

1. Оутроу же бѣвшоу, съѣтъ сътвориша вси архиереи и,  
старьци людьстии на Иса, тако оубити и.

2. И съблзавъше и вѣдоша, и прѣдаша и Поньтскоуоумоу Пи-  
латоу игемоноу.

3. Видѣвъ Июда прѣдавъиію его, тако осѣдиша и, раскатавъ сѧ  
възврати тридесѧть сѣбрьникъ архиереомъ и старьцемъ, глахъ : съ-  
грѣшихъ прѣдавъ крѣвъ неповинныхъ.

4. Они же рекоша : что ієсть намъ; ты оузѣриши.

5. И побръгъ сѣбро въ цркѣви, отиде. И отъшѣдъ оудави сѧ.

6. Архиереи же примъше сѣбро, рекоша : недостойно ієсть  
вѣложити его въ корѣванъ : понеже цѣна крѣве ієсть.

7. Съѣтъ же сътворише, коупиша имъ село склѣдѣльниче, въ  
погрѣбаниіє страньнихъимъ.

8. Тѣмъ же нареже сѧ село то, село крѣви, до сего днѣ.

9. Тогда събъистъ сѧ реченоіє Иереміємъ прркѣмъ, глахъцѣмъ : и  
приѣхша тридесѧте сѣбрьникъ цѣнъ цѣненааго, ієгоже цѣниша отъ  
сноуъ Излѣвъ :

10. И даша іє на селѣ склѣдѣльничи, такоже съказа мѣнѣ глахъ.

11. Ис же ста прѣдъ игемонѣмъ : и въпроси и игемонъ, глахъ :  
ты ли ієси црѣ Юудейскъ; Ис же рече іємоу : ты глѣши.

12. И ієгда нанъ глаахъ архиереи и старьци, ничѣсоже неотъ-  
вѣщаваше.

13. Тогда гла іємоу Пилатъ : неслъшиши ли, колико на тѧ пос-  
лоушьстеоуѣтъ;

14. И неотвѣща іємоу ни къ ієдиномоуже глаоу, тако дивити сѧ  
игемоноу зѣло.

15. На всѧкъ же днѣ великѣ обычай въ игемоноу отъпоуцѣати  
народоу ієдиноу съблзвниа, ієгоже хотѣахъ.

16. Имѣаше же тогда съвѣзъна нарочита наричемааго Кара-  
вѣвѣ.

17. Събраномъ же сѣщемъ имъ, рече имъ Пилатъ : кого хо-  
щете отъ обою отъпоуциѣ вамъ, Каравѣвѣ ли, или Иса, нариче-  
мааго Ха.

18. Вѣдѣаше бо, яко забисти ради прѣдаша и.

19. Съдѣцюу же ѿмоу на сѣдици, послаа къ нѣмоу жена  
своя, глѣщи : ничьсоже тебѣ и правѣдникуу томоу : мѣного бо  
пострадахъ дньсь въ снѣ ѿго ради.

20. Архиереи же и старци навадиша народъ, да испросатъ Ка-  
равѣвѣ, Иса же погоубятъ.

21. Отвѣщаевъ же игемонъ рече имъ : кого щете отъ обою  
отъпоуциѣ вамъ; они же рекоша : Каравѣвѣ.

22. Гла имъ Пилатъ : что же сътвориѣ Иса наричанааго Ха;  
глаша ѿмоу вси : да распатъ бѣдетъ.

23. Игемонъ же рече имъ : что бо зѣло сътвори; они же изли-  
ха въпинаахъ, глѣще : да распатъ бѣдетъ.

24. Видѣвъ же Пилатъ, яко ничьсоже оуспѣеть, нъ паче ма-  
тежъ бѣваеть, примъ водѣ, оумы рѣцѣ прѣдъ народѣмъ, гла :  
неповиннъ есмь отъ крѣве сего правѣднааго : въ оузырите.

25. Отвѣщаевше вси людиѣ рекоша : крѣвь ѿго на насъ и на-  
чадѣхъ нашихъ.

26. Тогда отъпоусти имъ Каравѣвѣ : Иса же бивъ прѣдасть, да  
и распнѣтъ.

27. Тогда воини игемонови, прѣимъше Иса въ сѣдици, събра-  
ша нанъ въсь спиртъ :

28. И съвѣкъше и, хламидоѣ чрѣвѣноѣ одѣша и :

29. И сѣплетше вѣнцѣ отъ тръниа, въложиша на глабѣ  
ѿмоу, и трѣсть въ десницѣ ѿмоу : и поклонше сѣ на колѣноу прѣ-  
дъ нимъ, рѣгаахъ сѣ ѿмоу, глѣще : радоуи сѣ црю Иудейскѣ.

30. И плинѣвше нанъ, прѣаша трѣсть, и биахъ по глабѣ ѿго.

31. И ѿгда порѣгаша сѣ ѿмоу, съвѣкоша съ нѣго хламидѣ, и  
обѣкоша и въ ризы своѣ, и бедоша и на распатнѣ.

32. Исходяще же обрѣша чака Куринейска, именемъ Симона : семоу задѣша понести кръсть его.

33. Пришдѣше воини на мѣсто наричемоѣ Голгофа, еже есть наричемоѣ Краниеко мѣсто.

34. Даша ємоу пити оцѣтъ съ зѣльчинѣ съмѣшенѣ : и възвоуши, нехотѣаше пити.

35. Распнѣше же и, раздѣлиша ризы его, мѣщѣще жрѣбнѣхъ :

36. И съдѣше, стрѣжаахѣ его тоу.

37. И възложиша върхоу главы его винѣ написанѣ : съ єсть Ис црь Иудейскѣ.

38. Тогда распаша съ нимъ дѣва разбойника, єдиногo о деснѣхъ, и єдиногo о лѣвѣхъ.

39. Мимоходящеи же хоуаахѣ его, покѣиваѣще главами своими,

40. И глѣще : оуба, разаргаѣи цркве, и трѣми дньми създаахъ, спи себе, аще спѣ єси бжнїи, сълѣзи съ Кръста.

41. Такождеже и архиереи рѣгаѣще сѣ съ кѣнижники и фарисеи, и съ страци глаахѣ :

42. Инѣ спсе, а себе ли неможеть спсти; аще црь Излѣвѣ єсть, да снидеть нѣнѣ съ кръста, и въроу имемѣ ємоу.

43. Оупѣва на ба : да избавить и нѣнѣ, аще хоцетѣ ємоу. Рече бо, тако спѣ бжнїи єсмь.

44. Тождеже и разбойника распнената съ нимъ поношаста ємоу.

45. Отъ шестѣхъ же години тѣма бѣсть по всѣей земли, до девѣтѣхъ години :

46. При девѣтѣи же години възъпи Ис гласѣмъ великѣмъ глѣ : ели, ели, еммаазавтани; еже єсть, бе мой, бе мой, почѣто ма єси оставилѣ;

47. Нѣции же отъ стоѣщихѣ тоу слышавѣше, глаахоу, яко Илиѣ зоветь.

48. И абнѣ текѣ єдинѣ отъ нихѣ, и възвѣмѣ гоубѣ, напѣли же оцѣта, и възнѣзѣ на трѣсть, напашає его.

49. А друзѣи глаахъ : остана, да видимъ, аще придетъ Илїа спстъ него.

50. Инъ же възьмъ копїе, прободє ѣмоу ребра, и изидє бода и кръвь. Ис же пакы възьпївъ гласъмъ великъмъ, и испоустї дхъ.

51. И се катапетазмата црквѣнаѣа раздѣра сѣ съ възьнїнаѣаго краѣа до нїжнїнаѣаго на дѣбоє : и землїа потрїхсє сѣ, и каменїе распадає сѣ :

52. И гроби отеръзоша сѣ, и мьнога тѣлєса почїкавъцїихъ стїи-хъ възсташа :

53. И шїдѣше изъ гробъ, по възкрѣснобєнїи него, възїдоша єъ сты градъ, и таѣиша сѣ мьногомъ.

54. Сътїникъ же и иже бѣахъ съ нїмъ, стрѣглїцє Иса, видѣ-вше трѣсъ и възьнїнаѣа, оубоѣаша сѣ зѣло, глѣцїє : єъ истїнїѣ божїї спъ сѣ бѣ.

Єва. отъ Марка, глава дї.

53. Въ оїо врьма вєдоша Иса къ архїєрєбїи : и сїнїдоша сѣ къ нїмоу вьси архїєрєи и старьцїи и кьнїжнїнїцїи.

54. И Петръ издалєчє єъ слѣдъ него идє до вьнїтрь єъ дєборъ архїєрєобъ : и єъ сѣдѣ съ слоугамїи, и грѣх сѣ при сѣцїи.

55. Архїєрєи же и вьсь сьнѣмъ искахъ на Иса сѣвѣдѣтельствєа, да и оубїнїтъ : и необрѣтаахъ.

56. Мьнози бо лѣжєсѣвѣдѣтельствєобахъ наѣ, и равьна сѣвѣдѣ-тельствєнїа нєвѣахъ.

57. И єтєри вѣставшє лѣжѣ сѣвѣдѣтельствєобахъ наѣ, глѣцїє :

58. Ико мзы слышахомъ и глѣцѣ, іако азъ разорѣхъ црквѣ снѣ рѣкотєборєнїѣ, и трыма дьнѣми нїѣ нєрѣкотєборєнїѣ сѣзїждѣ.

59. То и тако нєєъ равьно сѣвѣдѣтельствєо ихъ.

60. И вѣставъ архїєрєї посрѣдѣ вѣпросї Иса глѣх : нєотѣѣцїа-каѣши ли нїчєсожє; чѣто сїи на тѣ сѣвѣдѣтельствєоуѣтъ;

61. Онъ же млѣчашє, и нїчєсожє нєотѣѣцїаѣашє, пакы архїє-рєї вѣпросї, и гла ѣмоу : ты ли єси Хъ снѣ бѣгнаѣаго бѣ :

62. Ис же рече : азъ есмь, и оузърите съна чабчъскааго о дѣснѣхъ съдѣща силы, и грьдѣща съ облакы небьскынами.

63. Архиереѣи же растръзавъ ризы своѣхъ гла : чьто еше тръбоуемъ събѣдѣтель;

64. Слѣзшасте власвимиѣхъ : чьто вѣмъ сѣ авлаиетъ; они же вьси осѣдиша и бѣити повиньна смърти.

65. И начаша етери плѣзати нань, и прикрѣвати лице его, и млчити и, и глади емоу прорыци намъ хе, кьто есть оударий тѣ; и слоуггы бѣхше и прѣзаша.

66. И същоу Петроу низоу надворѣ, приде едина отъ рабьны архиереовѣхъ.

67. И видѣвѣши Петра грьдѣща сѣ, възрѣвѣши нань, гла : и ты съ Назарганиномъ Исомъ бѣ.

68. Онъ же отерьже сѣ глахъ : неоумьѣхъ ни събѣмъ, чьто ты глѣши : и изиде вѣнъ напрѣдѣбориѣ : и коурѣ възгласи.

69. И рабьни видѣвѣши и пакы, начатъ глади къ стоѣрцинимъ, тако съ отъ нихъ есть.

70. Онъ же пакы отъмѣтааше сѣ. И непомъногоу пакы стоѣрциен глаахъ Петрови : въ истинѣхъ отъ нихъ еси : ибо Галилеѣи еси, и вѣсѣда твоѣа подобить тѣ.

71. Онъ же начатъ ротити сѣ и клахти, тако невѣмъ чѣка сего, егоже глѣте.

72. И вѣтороѣ коурѣ възгласи. И помнѣхъ Петрѣ глахъ, иже рече емоу Ис, тако прѣжде даже коурѣ невѣзгласить дѣбакраты, отъ вѣржеша сѣ мене трикраты : и начатъ плакати сѣ.

#### Глаба еі.

16. Въ вѣрѣмѣ оно воини имѣше Иса вѣдоша и вѣнѣтрѣ на дворѣ, еже есть преторѣ : и призывахѣтъ вьсѣхъ спирѣхъ,

17. И облѣкоша и въ багѣрѣницѣхъ, и възложиша нань, съ плѣтъше трьновѣхъ вѣнѣцѣ :

18. И начаша цѣловати и глѣхше : радоуѣи сѣ црю Иудеѣскѣхъ.

19. И бинахъ и по главѣ тръстиѣ, и павьбаахъ нань, и прѣгы-  
баѣще колѣна покланяахъ сѧ ѧмоу.

20. И негда порѣгаша сѧ ѧмоу, съблѣкоша ѧмоу багърѣнницѣ, и  
облѣкоша и въ ризы своиѧ : и избедоша и, да и распнѣхъ.

21. И задѣша мимоходѣщюу ѧдиномоу Симону Күринею, идѣ-  
щюу съ села, оцю Александровоу и Роуфобову, да възьметъ кръсть ѧго.

22. И приведоша и на мѣсто Голгофа, ѧже естъ съказаемо,  
Краниево мѣсто.

23. И даахъ ѧмоу пити оуцътно вино : онъ же неприхъ.

24. И распнѣше и, раздѣлиша ризы ѧго, мещѣще жрѣбнѣх  
о нѣх, кѣто чѣто възьметъ.

25. Бѣже година третиаа, и расплаша и.

26. И бѣ написаніе вины ѧго написано : црь Иудейскъ.

27. И съ нимъ расплаша дѣа разбойника, ѧдиного о деснѣхъ, а  
дроугааго о лѣвѣхъ ѧго.

28. И събѣистъ сѧ писаніе ѧже глаеть : и съ беззаконьникомъ  
причѣтенъ бѣистъ.

29. И мимоходѣще хоулаахъ ѧго, покѣваѣще главами свои-  
ми, и глаѣще : оуба, разарѣаѣ цркве, и трѣми днѣми съзидаахъ :

30. Спаси сѧ самъ, и съниди съ Кръста.

31. Такожде и архирен рѣгаѣще сѧ дроугъ къ дроугоу съ  
кѣнижъникы глаахъ : ины спсе, а себе ли неможеть съпати :

32. Хсъ црь Изаевъ да сънидетъ нѣнѣ съ кръста, да видимъ и  
вѣрѣ имемъ ѧмоу.

Сѧ. отъ Лоук, глаба кѣ.

40. Къ оно брѣма възѣвъ же на мѣстѣ Ис, рече своимъ оучени-  
комъ : молитѣ сѧ, да невънидете въ напасть.

41. И самъ отъстѣпи отъ нихъ ѧко брѣжение камене, и поклонъ  
колѣнѣ, молѣашѣ сѧ, глаа :

42. Оче, аще болиши мимонеси чашѣ снѣхъ отъ мене : обаче не  
мога боли, нѣ тебѣ бѣдетъ.

43. Иѣи же сѧ ѧмоу ангалъ съ несе, оукрѣпаша и.

44. И бѣвѣ въ подвизѣ, прилѣжнѣе молѣаше сѧ. Бѣсть же потъ ѧго тако капаша крѣе капльща на земль.

45. И вѣставѣ отъ молитвы, и приде къ оученикомъ, обрѣте ѧ съпаша отъ печали.

46. И рече имъ : чѣто съпите; вѣставѣше молитѣ сѧ, да невѣидете въ напасть.

47. ѧще же ѧмоу гальцоу, се паровѣ, и нарицаемый Иоуда, ѧдинъ отъ обоюнадесяте, прѣдѣ ними идѣаше, и пристѣпи къ Іусоу лобѣзатъ ѧго. Се бо бѣ знамение далъ имъ : ѧгоже лобѣжѣтъ ѧсть.

48. Ис же рече ѧмоу : Иоудо, лобѣзаннымъ ли сна чачьскааго прѣдаѣши,

49. Видѣвѣше же, иже бѣахѣ о немъ, бѣваемое, рѣша ѧмоу : ги, аще оударимъ пожемъ;

50. И оудари ѧдинъ пѣкый отъ нихъ архiereова раба, и отърѣза ѧмоу оухо десное.

51. Отвѣцавѣ же Ис рече : оставите до сего. И коснѣвѣ въ оухо ѧго, исцѣли и.

52. Рече же Ис къ пришѣдѣшнимъ нанъ архiereомъ и стратигомъ црквынымъ и старьцемъ : тако на разбойника ли изидосте съ мечи и дрькольми;

53. По всѣхъ дни сѣшоу ми съ вами въ цркви, непрострѣсте рѣкы на мѧ. Нѣ се ѧсть ваша година, и область тъмная.

54. Имѣше же и, и вѣведоша и въ домъ архiereовъ : Петръ же идѣаше въ слѣдѣ издалече.

55. Възгнѣцншемъ же имъ огнь посрѣдѣ деора, и въкоупѣ съдѣшемъ съдѣваше Петръ посрѣдѣ ихъ.

56. Оузьрѣвѣши же и рабѣни ѧстера съдѣща при свѣци. И възьрѣвѣши нанъ, рече : и съ съ ними бѣ.

57. Онъ же отвѣрже сѧ ѧго, галъ : незнаѣ ѧго жено.

58. И непомъногоу дроутии видѣвѣ и рече : и ты отъ нихъ ѧси. Петръ же рече : чаче, пѣсмъ.

59. И мимошъдъши тако годинъ единой инъ иетерь крѣпаше са глахъ : въ истинъ и съ нимъ бѣ : ибо Галилеѣи ѣсть.

60. Рече же Петръ : чаче, невѣмъ также глещи : и абиѣ иеце глѣщюу ѣмоу възгласи коуръ.

61. И обраци са гъ възръ на Петра : и поманиъ Петръ слово гниѣ, такоже рече ѣмоу, тако прѣжде даже невѣзгласитъ коуръ, трикраты отъбрьжеша са мене.

62. И шьдъ възъ плака са горько.

63. И мѣжи дръжаше Игуса, рѣглаахъ са ѣмоу, биѣще :

64. И закрьвѣше и, бинаахъ по лицоу, възпрашаахъ же и глѣщюу : пророчи, кѣто ѣсть оударийъ та ;

65. И ина мѣнога хоулаше глаахъ нанъ.

## Ггака ка.

32. Въ врѣмъ оно ведоша Иса и ина зьлодѣи дѣва съ нимъ оубитъ.

33. И иегда приде на мѣсто нарицаемою Краниево, тоу и распаша и зьлодѣи, единого о деснѣхъ, а дроугаго о лѣвѣхъ распаша.

34. Ис же глааше : оче отъпоустити имъ : невѣдѣхъ бо са чѣто творѣще. Раздѣлѣхъ же ризы его метаахъ жрѣбнѣхъ.

35. И стогаахъ людинѣ зрьхѣ и кѣнѣжи, глѣще съ ними : инѣхъ ѣсть съпасѣ, да спсѣтъ и са, аще ѣсть хсѣ съиъ бжиий изьбраный.

36. Рѣглаахъ же са ѣмоу и боини, пристѣпаѣще и оуцѣтъ придѣхъще ѣмоу.

37. И глѣще : аще ты ѣси црь Июдѣйскъ, спи са самъ.

38. Бѣ же и написано надъ нимъ кѣнигами елинъскими и римъскими и еврѣйскими : се ѣсть црь Июдѣйскъ.

39. Единиъ же отъ обѣшеноуоу зьлодѣю хоулаше и, глахъ : аще ты ѣси Хсѣ, спи са самъ и насъ.

40. Отъвѣшавъ же дроугый прѣциаше ѣмоу, глахъ : ни ли ты боини са ба, тако бѣ томъжде ослѣдении ѣси ;

41. И въ оубо въ правдѣхъ : достойнаа бо, ѣже дѣлаховѣ, вѣс-  
приѣмливѣхъ : а съже иичесоже зѣла сътвори.

42. И глааше Іусеи : помани мѣ ги, ѣгда придеси въ црьствии  
твоѣмъ.

43. Рече же ѣмоу Іис : аминь глѣхъ тебѣ, дньсь съ мѣноуѣ бѣ-  
дѣши въ раи.

44. Бѣ же година шестаа, и тѣма бѣсть по вѣсей земли, до  
години деветыхъ.

45. Глаголю омеркѣшоу, и катапетазмата црквѣнаа раздѣраса  
на дѣкоѣ.

46. И възгласивѣ гласѣмъ великѣмъ Іис, рече : оче, въ рѣцѣ  
твои прѣдаѣхъ дхъ мой, и се рекъ издѣше.

47. Видѣвѣ же сътѣникъ бѣвѣше, прослави ба, глѣхъ : въ исти-  
нѣ чакъ съ правдѣнѣ бѣ.

Ева. ѱ Иоана, гла. иі.

1. Се рекъ Іис, изиде съ оученикѣхъ своими на онъ полъ потока  
Кедрьска, идеже бѣ вѣртѣпъ, вѣнже вѣниде самъ и оученици ѣго.

2. Вѣдѣаше же Іюда, иже и прѣдааше, мѣсто тако мѣнога-  
шѣдѣхъ събирааше съ Іис тоу съ оученикѣхъ своими.

3. Іюда же приимъ спирѣ, и отъ архинерей и фарисей слоугѣ  
приде тамо съ свѣтильникѣхъ и съ свѣщамѣ и орѣжии.

4. Іис же вѣдѣхъ вѣсе идѣше нанѣ, и ишѣдъ рече имъ : кого  
ищете ;

5. Отвѣщаша ѣмоу : Іиса Назарета. Гла имъ Іис : азъ ѣсмь.  
Стоаше же Іюда, иже и прѣдааше съ ними.

6. Да тако рече имъ : азъ ѣсмь : идоша вѣспать, и падоша на  
земли.

7. Пакѣ же ѣхъ вѣпроси Іис : кого ищете ; они же рекоша : Іиса  
Назарета.

8. Отвѣща Іис : рекохъ вамъ, тако азъ ѣсмь. Лице мене ищете,  
недѣйте сихъ ити :

9. Да събѣдетъ са слово, еже рече, тако ѣже далъ еси мнѣ, непогоубихъ никола же отъ нихъ.

10. Симонъ же Петръ имѣвъ ножъ, извлече и, и оудари архiereова раба, и оурѣза емоу оухо десноу. Бѣ же има рабоу, Малхъ.

11. Рече же Ис Петрови : вѣнзи ножъ въ ножници. Чашъ, ѣже дастъ мнѣ оу, немамъ ли пити ея ;

12. Спира же и тысящникъ и слоугы Иудейскы ѣша Иса, и събѣзаша и.

13. И ведоша и къ Аннѣ първѣе : бѣ бо тѣсть Канафъ, иже бѣ архiereей лѣтоу томоу.

14. Бѣ же Канафа давѣи събѣтъ Иудеомъ, тако оуи не есть единомоу чакоу оумрѣти за люди.

15. По Исъ же идѣаше Симонъ Петръ, и друггѣи оученикъ, оученикъ же тѣ бѣ знаемъ архiereови, и вѣниде съ Исомъ въ дворъ архiereовъ.

16. Петръ же стоаше при дѣрьхъ вѣнѣ. Изиде же оученикъ тѣ, иже бѣ знаемъ архiereови, и рече дѣрници, вѣведи Петра.

17. Гла же раба дѣрница Петрови : еда и ты отъ оученикъ еси члака сего ; гла онъ : нѣсмъ.

18. Стоахъ же раби и слоугы огнь сътворише, тако зима бѣ, и грѣяхъ са : бѣ же съ ними Петръ стоахъ и грѣяхъ са.

19. Архиерей же въпроси Иса о оученицѣхъ его, и о оучении... его.

20. Отвѣща емоу Ис : азъ небиноуа са глаахъ вѣсемоу мироу : азъ вѣсегда оучихъ на съборици и въ цркви, идеже вѣси Иуденъ събираютьъ са, и отай неглаахъ ничесоже.

21. Чѣто ма въпрашаеши ; въпроси слышавшма, чѣто глаахъ имъ : се си вѣдѣятъ, таже рекохъ азъ.

22. Се рекъшоу емоу, единъ отъ прѣстоащихъ слоугъ оудари въ ланитѣ Иса, рекъ : таколи отвѣщаваеши архiereови ;

23. Отвѣща емоу Ис : аще злѣ глаахъ, събѣдѣтельствоуи о злѣ : аще ли добръ, чѣто ма биеши ;

24. Посла же Анна събѣзанъ къ Канафъ архiereови.

25. Бѣ же Симонъ Петръ стоѣа и грѣяса. Рекоша же ѿмоу :  
 ꙗда и ты отъ оученикъ ѿго ꙗси ; отъвѣрже сѧ онъ , и рече : нѣсмь .

26. Гла ꙗединъ отъ рабѣ архиереобѣ , ѡжика съ , ѿмоуже оуръза  
 Петръ оухо : не азъ ли тѧ видѣхъ въ вѣрътоградѣ съ нимъ ;

27. Пакы же Петръ отъвѣрже сѧ , и авнѣ коуръ възгласи .

28. Вѣдоша Иса отъ Канафы къ преторѣ . Бѣ же заоутра : и  
 ти невѣнидоша въ преторѣ , да неосквѣрнѣхъ сѧ , нѣ да вѣдѣхъ пасхѣ .

29. Изиде же Пилатъ къ нимъ вѣнъ , и рече : кѣмъ рѣчь прино-  
 сите на чака сего ;

30. Отъвѣщаша же и рекоша ѿмоу : аще невѣзы вѣзѣлъ съ зѣлодѣѣи ,  
 невѣзохомъ прѣдали ѿго тебѣ .

31. Рече же имъ Пилатъ : поймѣте и вѣзы , и по законоу ваше-  
 моу сѣдите ѿмоу . Рекоша же ѿмоу Иудеи : намъ недостоити  
 оубити никого же :

32. Да слово Иисово съвѣдетъ сѧ , иже рече , назнаменаѣа , коимъ  
 смѣртнѣхъ хотѣаше оумрѣти .

33. Вѣниде же пакы Пилатъ въ преторѣ , и призѣва Иса , и рече  
 ѿмоу : ты ли ꙗси црь иудейскъ ;

34. Отъвѣща ѿмоу Ис : о себѣ ли се глѣши , или ини рекоша  
 тебѣ о мѣнѣ ;

35. Отъвѣща Пилатъ : ꙗда азъ жидовинъ ꙗсмь ; родъ твоѣ ,  
 архиереи прѣдаша тѧ мѣнѣ : чѣто ꙗси сътворилъ ;

36. Отъвѣща Ис : црьство мое нѣсть отъ мира сего : аще отъ  
 мира сего бѣ было црьство мое , слоугы мои оубо подвизалы сѧ  
 бѣша , да не прѣданъ бѣхъ бѣлъ Иудеомъ : нѣнѣ же црьство мое  
 нѣсть отъсѣдоу .

37. Рече же ѿмоу Пилатъ , оубо црь ли ты ꙗси ; отъвѣща Ис :  
 ты глѣши , тако црь ꙗсмь азъ . Азъ на се родихъ сѧ , и на се при-  
 дохъ въ миръ , да послушьстеоуѣхъ и истинѣ . Вѣсѣакъ , иже ꙗсть отъ  
 истинъ , послушѣаетъ гласа моего .

38. Гла ѿмоу Пилатъ : чѣто ꙗсть истина ; и се рекъ , пакы  
 изиде къ Иудеомъ , и гла имъ : азъ ни ꙗдиноѣа же кнѣзы необрѣтаѣхъ  
 въ немъ .

39. ѳсть же обычай камъ, да єдино҃го камъ отпоуциѣ на пасхѣ :  
хоште ли оубо, да отпоуциѣ камъ цр҃квѣ Иудейкѣ ;

40. възъпиша же вси гл҃ьщє : не сего, нѣ Карабѣль. Бѣ же  
Карабѣль разбойникъ.

## Глава ф1.

1. Тогда поѣхѣ Пилатъ Ииса, и би єго.

2. И воини съплетѣше вѣнѣцъ отъ трѣниа, възложиша на глабѣ  
ємоу, и въ ризѣ багрьянѣ облѣкоша и,

3. И прихождаахѣ къ ємоу и глаахѣ : радощи сѣ цр҃квѣ Иудейс-  
кѣ : и биаахѣ и по ланитама.

4. Изиде же пакы Пилатъ вѣнѣ, и гла имѣ : се избеждѣ и камъ  
вѣнѣ, да разоумѣете, ꙗко є въ немѣ винѣ необрѣтаѣ.

5. Изиде же Ис вѣнѣ носѣ трѣнѣнѣ вѣнѣцъ и багрьянѣ ризѣ. И  
гла имѣ : се чакѣ.

6. ѳгда же видѣша и архиереи и слоугы, възъпиша гл҃ьщє :  
распни, распни єго. Гла имѣ Пилатъ : поймѣте и вѣ, и распнѣ-  
те : азъ бо необрѣтаѣ въ немѣ винѣ.

7. Отвѣщаша ємоу Иудеи : мѣ законѣ имамѣ, и по закону  
нашему дѣлжнѣ єсть оумрѣти, ꙗко снѣ бж҃ий теорити сѣ.

8. ѳгда же Пилатъ се слыша слово, паче оубога сѣ.

9. И вѣниде є въ преторѣ пакы Пилатъ, и гла Иисови : отъкъдоу  
єси тѣ ; Ис же отвѣта недасть ємоу.

10. Гла же ємоу Пилатъ : мѣнѣ ли негнѣши ; не вѣси ли, ꙗко  
власть имамѣ распати тѣ и власть имамѣ поустити тѣ ;

11. Отвѣща Ис : неимаша власти на мѣнѣ никоеѣже, аще  
не вѣ ти дано съвѣше. Сего ради прѣдавѣи мѣ тебѣ болий грѣхѣ  
иматѣ.

12. Отъ толи Пилатъ искааше поустити и. Иудеи же вѣпѣахѣ  
гл҃ьщє : аще сего поустѣши, нѣси дроугѣ Кесареви. Вѣстакѣ, иже сѣ  
теорити цр҃ь, противнѣ сѣ Кесареви.

13. Пилатъ же слышаєт тѣ словеса изведѣ вѣнѣ Ииса, и сѣде

на сѣдници, на мѣстѣ нарицаемѣемъ Лифостротѣ, еврейскыи же, Габафа.

14. Бѣже параскеўти пасхѣ, година же бѣ тако шестата : и гла Иудеомъ : се црѣ вашѣ.

15. Они же възпиахѣ : възьми, възьми, пропни него. Гла имъ Пилатъ : црѣ ли вашего распнѣ; отъвѣщаша архиереи : немаломъ црѣ, тѣкѣмо Кесара.

16. Тогдаже прѣдасть имъ, да него распнѣтъ. Они же поимъше Иса бедоша.

17. И самъ си несѣ крстѣ, изиде въ нарицаемоѣ Краниево мѣсто, еже глѣтъ сѣ еврейскыи Голгофа :

18. Идеже и пропаша, и съ нимъ дѣва сѣдоу и овѣдоу, по срдѣхъ же Иса.

19. Написа же и титла Пилатъ, и положи на крстѣ. Бѣ же написано : Ис Назарей, црѣ Иоудейскѣ.

20. Сего же титла мѣнози чытоша отъ Иудей, тако близъ бѣ мѣсто града, идеже распаша Иса : и бѣ написано еврейскыи, гръчѣскыи латиньскыи<sup>1</sup>.

25. Стоиаша же при крстѣ Исовѣ мати него, и сестра матерѣ него, Мариа Клеопова, и Мариа Магдалини.

26. Ис же видѣвъ матерѣ, и оученика стоюща, негоже люблѣаше, гла матери своѣй : се снъ твоѣ.

27. Потомъ гла оученикоу : се мати твоѣ. И отъ того днѣ поѣхъ ѣа оученикъ въ своѣ.

28. Посемъ вѣды Ис, тако всѣа оуже събършиша сѣ.

30. . . . . Прѣклоноу главѣ прѣдасть дхѣ.

31. Иудеи же, понѣже параскеўти бѣ, да неостанѣтъ на крстѣ тѣлеса въ сѣботѣ, бѣ бо великъ днѣ тоѣ сѣботы, молиша Пилата, да прѣбнѣтъ голѣни ихъ, и възьмѣтъ ѣа.

32. Придоша же воини, и прѣбоуоумоу прѣбнѣша голѣни, и дроуоумоу распатоуоумоу съ нимъ.

<sup>1</sup> Les versets 21, 22, 23, 24 et 29 sont omis dans le texte de la version paléoslave.

33. На Иса же пришьдъше, яко видѣша и оуже оумръшь,  
непрѣбиша яемоу голѣнию :

34. Нъ єдинъ отъ воинъ копинемъ яемоу ребра прободѣ : и изиде  
авиє крѣвь и вода.

35. И видѣвѣи съѣдѣтельствова, и истинно єсть съѣдѣте-  
льство єго. И тѣ вѣсть, яко истинъ гаять, да и вѣи вѣрѣ иметѣ.

36. Бѣша бо си, да съѣдѣтъ са кѣнигы : кость несъкроушити  
са отъ єнего.

37. И пакы дроугына кѣнигы гаятъ : вѣзрѣать нань, єгоже  
прободоша.

## II.

SAINT MATTHIEU, I, 18-25.

18. Исоусхристово же рождѣство сије бысть. Сѣроученѣ бывши матери него Марий Иосифови прѣжде даже не снаста се шбрѣте се имѣщи въ чрѣвѣ шть доуха светаго.

19. Иосифъ же моужь иею праведенъ сн не всхотѣ шбличити иею. Нѣ всхотѣ [ѣ] отаи поустити ие.

20. Сије же иемоу оумисливишоу и се аггелъ Господенъ явися иемоу въ снѣ глаголе : Иосифе, сыне Давидовъ, не оубоисе приеты жени твою Марию, рождѣше бо се шть нею шть доуха светаго есть.

21. Родить сына и наречеши име иемоу Исоусъ, ты бо спасеть лоуди шть грѣхъ ихъ.

22. Се же все бысть да събоудетьсе шть Господа пророкомъ глаголющимъ.

23. Се дѣва въ чрѣвѣ приѣмлетъ и родить сынъ и нарекутъ име иемоу иенманойлъ, иже есть сказанемо снами Богъ.

24. Встаеъ же Иосифъ шть сна, приеть женоу свою.

25. И не знааше иею, дондеже родить сынъ свои прѣвѣннѣ, и нарекутъ име иемоу Исоусъ.

SAINT MATTHIEU, V, 1-16.

1. Оузрѣеъ же народъ и бзыде на гороу. И тако сѣде пристоупише къ иемоу оученици него.

2. Сѣтѣрьзь оуста своа оучаше е глаголе :

3. Блажени нищи доухомъ, тако тѣхъ есть царство небесное.

4. Блажени плачущи, се тако ти оутѣшетсе.

5. Блажени кротци, тако ти насѣдетъ земле.

6. Блажени алчеще и жеждоуще правди ради, тако ти наситетьсе.

7. Блажени милостивии, тако ти помилобани боудоуть.

8. Блажени чисти сръдцемь, тако ти Бога оузреть.

9. Блажени миротворьци, тако ти синове Божи нарекоутьсе.

10. Блажени изгнаньни правди ради, тако тѣхъ есть царьство небесное.

11. Блажени есте яегда понесоуть се вами и ижденоуть ви, и рекоуть всакы зль глаголь на ви. Дъжеще имени моего ради.

12. Радоуйтеся людие и веселите се, тако мзда ваша многа есть на небесехъ. Тако бо изгнаше пророки, иже бѣхоу прежде васъ.

13. Ви есте соль земли : аще соль шбоуиаеть, чимъ шсолитьсе; ни къ чемуу же можетъ бити къ томоу, тькмо да исипаньна боудеть бнь и чловѣки попираема.

14. Ви есте свѣтъ всемоу мироу : неможетъ градъ оукритисе врьхоу горы стою.

15. Ни въжигаети свѣтилника и поставають подь сподомь, ни на свѣщницѣ и свѣтитъ всьемъ иже въ храмивъ соуть.

16. Тако да просвѣтитьсе свѣтъ вашъ прѣдъ чловѣки, да оузреть добраа ваша дѣла и прославетъ штца вашего еже есть на небесехъ.

SAINT MATTHIEU, v, 20-48.

20. Глаголю бо вамъ тако аще не избеудеть правда ваша паче книжники и фарисеи, не имате бннити въ царьствиве небесное.

21. Слышасте тако реченью бысть древнимъ : не оубиеша, иже бо оубиеть повиннь есть соудоу.

22. Азь же глаголю вамъ, тако всакъ гнѣванисе на брата своего исптине, повиннь есть соудоу. А иже аще речеть братоу своемуу рака, повиннь есть соудоу сьнмища. А иже речеть бога, повиннь есть гешивъ шгннѣи.

23. Аще оубо принесеша даръ твои къ шлтарю, и тоу помънеша тако братъ твои имате нѣчто на те,

24. Остави тоу дарь твои прѣдъ шьтареми, и иди прѣжде смири се съ братомь твоимь, тогда принесеши дарь твои къ шьтарию.

25. Боуди же оубѣщавае соупремь твоимь скоро, дондеже ѳси на поути с нимь, да тебе не прѣдасть соупрь соудеби, и соудиа те прѣдасть слоугъ и слоуга ть вѣржеть въ тьмниоу.

26. Право глаголю тебѣ, не избеуеши шттоудоу, дондеже въздаси и послѣдни кондрать<sup>1</sup>.

27. Слѣшасте ѳако реченью бысть древнимь : не прѣлюбь сътвориши.

28. Азь же глаголю вамь, ѳако всакь иже възрѣти на женоу вьсхотѣти ѳи, юже любьсътворить сьненъ въ срьди своємь.

29. Аще шко твоѳе съблажнѣеть те, изми ѳе и вьри шть себе : юнѣе бо ти ѳеть, да погнбнеть ѳедино шть юдобь твоихь, а не все тѣло твоѳе вѣржено боудеть въ геуны.

30. И аще деснаѳа роука твоѳа съблажнѣеть те, оуспѣи ю, и вьри ю шть тебе : юнѣе бо ти ѳеть да погнбнеть ѳединъ шть юдобь твоихь, а не все тѣло твоѳе вѣрженъно боудеть въ геуны.

31. Реченью же бысть : иже аще поуспѣти женоу сьбою, дасть книги распоустниѳе,

32. Азь же глаголю вамь, ѳако всакь поуспѣи женоу, развѣ словесе прѣлюбодѣинаго, прѣлюбы дѣиеть.

33. Паки слѣшасте, ѳако реченью бысть древнимь : не въ льжоу кльнешѳе се, въздаси же Господеби клетвы твоѳе.

34. Азь же глаголю вамь : не кльнѣтесе небоу, ѳако прѣстоуль боженъ ѳеть,

35. Ни землею, ѳако подьножиѳе ногама ѳего ѳеть, ни ѳероусалимомь, ѳако градъ цѳара великаго ѳеть,

36. Ни главою своѳою кльнѣтесе, ѳако не можешѳи ни ѳединого власа бѣла или чьрна оучинити.

37. Боуди же слово ваше : ѳи ѳи, ни ны. А лихоѳе се шть неприязни ѳеть.

<sup>1</sup> «Quadrantem».

38. Слѣшасте ѿко реченью бысть : шко за шко, зоубъ за зоубъ.

39. Азь же глаголю вамъ : не противитесе злоу, и аще те кто оударить въ десноую ланитоу шбрати ѿмоу и дроугоую.

40. И хотецомоу прѣтисе стовою и ризоу твою възети, штпоусти ѿмоу, и срачиоу твою хотецомоу възети не възбрани.

41. Кто поиметь те по силъ прѣприце ѿдино, иди снимъ дѣв.

42. Просецомоу тебе даждь, хотецомоу шть тебе заети, не штерати.

43. Слѣшасте ѿко реченью бысть : възлюбиши искръньнаго своѣго и възненавидиши врага своѣго.

44. Азь же глаголю вамъ, любите врагы баше, благослобите кльноуцоую вы, добро тѣворите ненавидѣшимъ васъ : молитесе за тѣворещихъ вамъ напасть, и изьгонещеневи.

45. Да боудете сынове штьяа вашего иже есть на небесехъ, ѿко оубо слыньце своѣ слыають на злине и благыне и дждь дждитъ на праведныне и на грѣшныне.

46. Аще любите любещеи вы, коую мьздоу имате; не и митарне ли тжде тѣвореть;

47. Аще цѣлоуцете дроугы баше тькмо, что лихо тѣворите; не и митарне ли тжде тѣвореть.

48. Боудѣте сьрьшеньни ѿко штьяъ башъ небесны сьрьшень есть.

SAINT MATTHEU, XII, 1-21.

1. Кто врьме приде Исоусъ въ соуботоу сквозъ сьзаниа, и оученици ѿго възалкаше и начеше въстрьгати класна и сьтирающе роукама пати.

2. Фарисеине же видѣвъше и рше ѿмоу : се оученици твои тѣвореть ѿго же не достоинъ тѣворити въ соуботоу.

3. Исоусъ же рече имъ : нѣсте ли чьли что сьтеори Давидъ ѿгда възалка самъ и соуции съ нимъ.

4. Како бьниде въ храмъ Божей, и хлѣбъ прѣдложениа снѣсть ихъже не достоташе пати ѿмоу, тькмо иереомъ ѿдиноу;

5. Или не есте чли въ законѣ, тако въ соуботѣ иереи въ цркви соуботоу скернеть и непавиньни соуть;

6. Глаголю вамъ тако црковь боле естъ зде.

7. Аще ли бисте вѣдѣли что естъ милостини хо[тѣ]цоу а не жрѣтѣ николи же бисте оубо шсоудили непавиньныхъ.

8. Господь бо естъ соуботѣ сынъ чловѣчьски.

9. И прѣшедъ шть тоудоу Исоусъ приде въ слышише ихъ.

10. И бѣ тоу чловѣкъ роукоу имѣе соухоу. И въпросише же и глаголюще : аще достоинъ бѣ соуботоу исцѣлити и ; да нанъ възглаголють.

11. Онъ же рече имъ : кто естъ шть васъ еже имать шкче еди-но, и аще выпадеть се въ соуботоу въ тамоу, не изьметли него и въздвигнеть ;

12. Колими оубо лоучши естъ чловѣкъ шкчете ; тѣмъ достоинъ добро теорити въ соуботоу.

13. Тгда рече чловѣкоу : прости роукоу и прострѣть, и оутвердисе цѣла тако и другага.

14. Фарисеи же шедше свѣтъ сѣтворише како да и погоубеть Исоусъ же разоумѣвъ и штиде шть тоудоу.

15. И по немъ идоу народи мнози, и ишѣли кь бсе.

16. И запрѣти имъ да не гавѣ твареть него.

17. Да съоудеть се (реченьною) Исаниемъ пророкомъ глаголющимъ :

18. Се штрокъ мой него же изволихъ възлюбленны мой, нанъже благоизволи доуша моя. Положоу доухъ мой на немъ, и соудъ ежекомъ възвѣстити.

19. Не прѣречеть, ни възопиеть, ни слышити никтоже на распутихъ гласа него.

20. И трѣсть съкроушеньныне не прѣломить, и льна вънемша се не оугасить, дондеже възведеть на побѣдоу соудъ.

21. И на име него езици оуповають.

## SAINT MATTHIEU, XVII, 1-13.

1. И бысть по 2. днь поють Исоусь Петра, Иакоба, Ивана брата его, и възведе є на гороу високоу єдины.

2. И прѣвобразисє прѣд[ъ] ними, и просвѣтъсє лице его яко и сльньє, а ризи его бише бѣли яко и свѣтъ.

3. И се явисє имь Моиси и Илиа с нимь глаголюща.

4. Сѣтъщаь Петръ и рече къ Исоусеви : Господи, добро єсть намь зде бити, аще хоцеши да створимь зде три кровы : тебѣ єдинь, Моисеви єдинь, Илии єдинь.

5. И єще же ємоу глаголющюу се шблакъ свѣтель шснѣє ѿ. И глась изь шблака глаголе : сынъ єсть сынъ мой възлюблєнни ш немь же благоизволихъ, того послоушантє.

6. Шлишавь же оученици падоу ниць, и оубоашесє зѣло.

7. И пристоупль Исоусь прикоснусє ихъ и рече : встанѣтє не бонтесє.

8. И възведьше же шчи свои никогже не видьше, тькмо Исоуса єдимаго.

9. И сьходєцимь же имь съ гори заповѣда имь Исоусь глаголе : никомоу же повѣдите видѣннє, дондеже сынъ чловѣчьски изь шрѣтви хъ вьскресєтъ.

10. И бьпросише оученици глаголюще : что оубо глаголють книжици, яко Илии подобаєтъ приити прѣжде ;

11. Исоусь же штвѣщавь рече имь : Илиа оубо приидеть прѣжде и оустроить вьса.

12. Глаголю бо камь, яко Илиа приде прѣжде юже и не познашє его, нь сьтворише ш немь вьса єлика вьсхотѣше, тако и сынъ чловѣчьски мати стра[да]ти шть нихъ.

13. Тьгда разоумьше оученици, яко ш Иванъ Крѣстители рече имь.

## SAINT MATTHIEU, XIX, 13-24.

13. Тьгда приедоше къ ємоу дѣти, да помолєтсє, яко да роуцѣ възложитъ на нє, оученици же запрѣтише имь.

14. Исоусъ же рече имъ : встанѣте се дѣте и не бранити имъ приходити къ мнѣ, таковихъ бо естъ царство небесноѣ.

15. И възложь роуцѣ на не и штиде штьтоудоу.

16. И се единый пристоупль к немоу и рече ѣмоу : оучителю блага, что благо сътворию да имамъ животь вѣчни;

17. Онъ же рече ѣмоу : что ме глаголеши блага; никто же блага тъкмо Богъ единый, аще ли хоцеши въ животь вѣннати, съблюди заповѣди.

18. Глагола ѣмоу : киие; Исоусъ же рече ѣмоу : ѣже не оуби ѣши, ни прѣлюбь сътвориши, не оукрадеши, не лжи свѣдѣтель боудеши.

19. Чти штѣа твоего и матерь, възлюбиши искръннаго своего, тако и самъ себе.

20. Глагола ѣмоу юноша : вса си съхранихъ шть юности мое, чесо есмь и еце не докончавъ ;

21. Рече же ѣмоу Исоусъ : аще хоцеши сврьшень бити, иди продаи иманиѣ твое, и даждь ницимъ, имѣти имаша съкровище на небесехъ, и прииди въ слѣдъ мене.

22. Слышавъ же юноша слово штиде скръбе, вѣ бо имаѣ стежаниа многа.

23. Исоусъ же рече оученикомъ своимъ : право глаголю вамъ, тако не оудобь имоущимъ богатство вѣннати въ царство небесноѣ.

24. Паки глаголю вамъ : тако оудобь естъ вельблудоу сквозь иглинѣ оуши проити, нежели богатоу въ царствинѣ божие вѣннати.

SAINT MATTHIEU, XXIV, 1-51.

1. Изъшедь [Исоусъ] изъ црѣкве идѣше. И пристоупише к немоу оученици ѣго показати ѣмоу зданиа црѣковнаа.

2. Онъ же штвѣщавъ рече имъ : аминь глаголю вамъ, не имать штати зде камень на камени, ѣже не разоритьсе.

3. Сѣдецоу ѣмоу на горѣ елешнѣсти пристоупише къ немоу оученици ѣго единомуу рѣше глаголюще : повѣждь намъ кгда си

боудуць, и что есть знамение твоего пришествіа, и коньчина  
бѣка ;

4. Оутѣшавъ Исоусъ и рече имъ : блюдете се да никтоже васъ не  
прѣлститъ : мнози бо придоуць въ име мое глаголюще :

5. Азъ есмь Христосъ, и многыне прѣлстеть.

6. Оуслишати же имате брани и слышанныи брани. Видите ны  
не оужасантесе, подобаетъ бо всѣмъ бити, ныне тогда есть кончина.

7. Встанеть бо языкъ на языкъ, и царство на царство, и боудеть  
гладъ по мѣста.

8. Кса же сна начело болѣзни.

9. Тогда предадетъ вы въ скръбь и оубиють вы, и боудете нена-  
видими всѣми имени моего ради.

10. И тогда съблазнетъ се мнози, дроугъ дроуга предасть.

11. Мнози лжи пророци встануць, и прѣлстеть многыне.

12. За оумноженіе безаконна искнетъ любви многыхъ.

13. Прѣтрьпѣвы же до коньца спасень боудеть.

14. И проповѣсть се юангелие царствіа по есеи вселенѣи въ  
свѣдѣтельство всѣмъ языкомъ, и тогда придетъ кончина.

15. югда оузрите мръзость запустѣннаго реченнаго Даниломъ  
пророкомъ стояще на мѣстѣ светѣмъ, иже чететь да разоумѣають.

16. Тогда соущи въ Иудеи да бѣгають на горы.

17. А иже въ кровѣ, да не слазитъ взети еже есть въ храмѣ юго.

18. А иже на селѣ, такождеже да не възвратитъсе вспеть взети  
ризы своихъ.

19. Горѣ неспазимъ и доущимъ въ тие дни.

20. Молитеже се да не боудеть бѣжство ваше въ зиму и въ  
соуботоу.

21. Боудеть бо тогда скръбь велика, такаже нѣ есть била шть  
начела мира доселѣ, ниже имать быти.

22. И аще не бише прѣкратили дѣнии ти, не би оубо спасла се  
есака пать, за избранныи же прѣкратеть се дѣнии ти.

23. Тогда аще кто речеть вамъ : се зде Христосъ или зде, не  
имѣте вѣры.

24. Бѣстаюуць во лъжихрѣсти, и лъжипророци, и дадѣть зна-  
мениа белиа и чоудеса, тако прѣльстити аще ѣсть възможно изъ-  
браньниѣ.

25. Се прѣжде рѣхъ вамъ.

26. Аще рекоуць вамъ; се въ поустини, не изидѣте; се въ кро-  
вѣхъ, неимѣте бѣры.

27. Икожево мльниа възходитъ шть въстокъ и паблаетъ се до  
западъ, тако боудеть въ пришѣствие сына чловѣчьскаго.

28. Иже бо аще боудеть троуць, и шри събероуцьсе.

29. Авне же по скрѣби днии тѣхъ салньце мръкнеть, и лоуна не  
дасть свѣтъ свои, звѣзди спадноуць съ небесе, и сили небесниѣ дѣи-  
гноуць се.

30. И тыгда пабитъсе знамение сына чловѣчьскаго съ небесъ и  
тыгда възплачюуцьсе вса колѣна земляна. И оузреть сына чловѣчьс-  
каго гредоуца на шблацихъ небеснихъ, съ силою и съ слабою бе-  
линою.

31. Послеть ангели свои съ гласомъ велиемъ троубномъ. И събе-  
роуць избраньниѣ его шть четирѣи вѣтръ, шть коньцъ небесъ до  
коньцъ ихъ.

32. Съть смоковницоу бо наоучитесе притчи : ѣгда же вѣние  
боудеть младо и листвие прозевнеть, вѣсте тако близъ ѣсть жетба.

33. Такоже же и ви ѣгда оузрите вса си, вѣдите тако близъ  
ѣсть при дѣрехъ.

34. Амни глаголю вамъ, тако немимидеть родъ съ, дондеже  
вса боудоуць.

35. Небо и земля мимидеть, а словеса моа не мимидоуць.

36. Я ш дни томъ и ш часъ томъ никтоже не вѣсть, ни ангели  
небесни, тыкмо штицъ ѣдинъ.

37. Ико же вѣ въ дни Ноѣвы, тако боудеть въ дни сына чловѣ-  
чьскаго.

38. Ико же бо бѣхоу въ дни ноѣви прѣжде потопа іадоуциѣ и  
пиоуциѣ, женеще се и посагаюциѣ, донегоже днѣ вьниде Ноѣ въ  
ковчегъ.

39. И не оубѣдѣше донде же приде вода и взеть вѣса, тако боудеть и въ пришьствие сына чловѣчьскаго.

40. Тьгда два боудета на селѣ, ѳдинъ поѳмлетъ се, а другы истаблаетъ се.

41. Дѣъ мелеци въ жрьнѣбахъ, ѳдина поѳмлетъсе и ѳдина истаблаетъсе.

42. Бдите оубо ѳако не бѣсте дне и часа, въ коюю годиною Господь вашъ приидеть.

43. Се же вѣдите ѳако аще би вѣдѣлъ господишь домоу, въ коюю стражоу ноци тать приидеть, бѣдѣлъ би оубо, и не би оставилъ подърити храмине своѳе.

44. Сего ради би боудѣте готови, ѳако въ нъже часъ не мните сынъ чловѣчи приидеть.

45. Кто оубо ѳсть вѣрны рабъ и моудри, ѳгоже поставитъ господишь надъ домоу свономъ, да дастъ имъ въ вѣрме пицоу ихъ;

46. Блажень рабъ тьи, ѳгоже пришьдѣ господишь свои ибрещеть и тако творещь.

47. Аминь глаголю вамъ, ѳако надъ всамъ иманиемъ поставитъ.

48. Аще ли речеть злы рабъ въ срьди свономъ : къснитъ господишь мои приити.

49. И начнетъ бити клеврѣты своѳе, ѳасти же и пити с пиганицами.

50. Придеть же господишь раба того въ днь въ нъже не чаеть и въ часъ въ нъже не бѣсть.

51. И протешеть и польма и честь ѳго съ невѣрними положить. Тоу боудеть плачь и скръжетъ зоубомъ.

SAINT MATTHIEU, xxv, 31-46.

31. ѳгда же придеть сынъ чловѣчьскъ въ слабѣ своѳи и вси светиа аггели с нимъ, тьгда седеть на прѣстолѣ слави своѳе, и събероутьсе прѣдъ нь вси ѳзици.

32. И разлоуचितь ѣ дроугъ шть дроуга, ꙗкоже пастирь разлоу-  
чають швиѣ шть козлишь.

33. И поставаляють швиѣ десноую себе, а козанцюу ш шоую.

34. Тыгда речеть царь соуцимь ш десноую него : придѣте  
благословени штуа моего, наследоуците оуготованное вамь царь-  
ство небесное шть слоужениа всего мира.

35. Възалькахъ бо се и дасте ми части, въждедахъ бо се и на-  
поисте мѣ, страннь бихъ и въведосте мѣ.

36. Нагъ бихъ и шдѣасте мѣ, больнь бихъ и посѣтисте мѣ, въ  
тъмници бихъ и придосте къ мнѣ.

37. Тыгда штѣщають ѣмоу праведници глаголюще : Господи,  
къгда те видѣхомь аличеца и напитахомь те, или ждена и напои-  
хомь;

38. Къгда же те видѣхомь странна и въведохомь, или нага и  
шдѣахомь;

39. Къгда же те видѣхомь больна и въ тъмници, и приидо-  
хомь къ тебѣ;

40. И штѣщавъ царь речеть имь : аминь глаголю вамь, понеже  
сътвористе единомуу шть малыхъ брати моихъ, мнѣ сътвористе.

41. Тыгда речеть соуцимь ш шоую него : штидѣте шть мене  
проклеты въ шгнь вѣчни оуготованны диаволоу и аггеломь него.

42. Възалкахъ бо се и не дасте ми части, въждедахъ се и не на-  
поисте мѣ.

43. Страннь бихъ и не въведосте мѣ, нагъ бихъ и не шдѣасте  
мѣ, больнь бихъ и въ тъмници и не посѣтисте мене.

44. Тыгда штѣщають ѣмоу ти глаголюще : Господи, къгда те  
видѣхомь аличеца или жеждоуца или странна или нага, или болна  
или въ тъмници и не послоужихомь тебѣ;

45. Тыгда штѣщають имь глаголе : аминь глаголю вамь :  
понеже не сътвористе единомуу шть малыхъ сихъ, ни мнѣ не сътво-  
ристѣ.

46. Идоутъ же ти въ моукоу вѣчноую, а праведници въ жизнь  
вѣчноую.

SAINT MARC, IV, 3-20.

3. Се изиде съен съати.

4. И бысть ягда съаше, обо паде на поүти, и приидѣ птице, и пособаце ю.

5. А дроүгае паде на камени идеже не имѣше землѣ многне, и абие прозиебе, зане не имаше глоүбине земляньне.

6. Гльнцоү же бьснавьшоү и присбеде, зане не имаше корене, исше.

7. И дроүгое паде въ тръни, и бьзиде трънине и подави ю, и плода не дасть.

8. И дроүго[ю] паде на добръи земли, и дааше плодъ бьсходе и расти, и приплоди обо .л. обо .з. обо .р.

9. И глаголаше : имѣни оүши слшати да слшить.

10. ягда же бысть ядинь, вьпросише и иже бьхоү снймь съ шьма на десте ш причи.

11. И глаголаше имь : вамь юсть даньно бьдѣти таинь царьстена божина, шнѣмь же вьншнимь въ причахь еса бнбають.

12. Да видеце видеть и не оүзреть, и слшече слшеть и не слшеть и не разоүмьютъ, яда кгда шбратетьсе и шпоүстетьсе имь гръси.

13. И глагола имь : не бьсте ли притче сие, како всоү приче разоүмьете ;

14. Съен слово съеть.

15. Си же соүть иже при поүти, идеже съетьсе слово : и ягда слшить, придетъ сотона и штлметъ слово свьаньное въ срьдиухь ихь.

16. И си такожде соүть, яже на каменихь съями : иже ягда оүслшить слово, и абие с радостию приемлають,

17. И не имають корене в себь, нь врьмени соүть. И по семь бибьши печални гоненню словесе ради, абие съблажняютьсе.

18. А си соүть иже въ тръни съями, слшечеи слово,

19. И печаль въка сего и лѣсть богатѣства и ѡ прочиѣхъ въ похотиѣхъ ходеще, подабляють слово, и бес плода бивають.

20. А си соуть съзанныи на добръи земли, иже слышетъ слово и приѣмлетъ и плодетьсе на .л. и на .ѣ. и на .р.

SAINT LUC, 1, 26-38.

26. Въ шести же мѣсецѣ посланъ бысть архангелъ Гавриилъ шть Бога въ градъ Галилеенски, имоу же име Назареть,

27. Къ дѣвѣи шброученнѣи моужеи, имоу же име Иосифъ, шть домоу Давидова, име дѣвѣи Мариа.

28. И въшедше къ неи ангелъ рече : радоуисе благодѣтнаа. Господь с тобою, благословлена ти ести въ женахъ.

29. Она же слышавше и съмете се ѡ словеси его, и помишлаше в себѣ : како си боудеть цѣлобание ;

30. И рече ии ангелъ : не боисе, Марие, шбрьте бо благодѣтъ шть Гога.

31. Се зачнеши въ чрѣвѣ и родиши сына, и наречеши име имоу Исоусъ.

32. И съ боудеть велеи, и сынъ вишнаго наречетьсе, и дасть имоу Господь Богъ прѣстолю Давидовъ штиа его,

33. И въцаритьсе въ домоу Иаковли въ въки, и царствию его не боудеть конца.

34. И рече Мариа къ ангелоу : како се боудеть мнѣ, иде моужа незнаю ;

35. Отвѣщака же ангелъ рече ии : доухъ светы наидеть на те и сила вишнаго шсѣнить те. Тѣмъ рождыше се свето наречедьсе сынъ Божен.

36. И се и елизаветъ ежика твога, и та зачетъ сына въ старости своен, се мѣсець .2. есть, нарицаемѣи неплодни,

37. Ико не изьнеможеть шть Бога всакъ глаголь.

38. И рече Мариа къ ангелоу : се раба Господна, боуди мнѣ по глаголоу твоємоу. И штиде шть иеи ангелъ.

SAINT LUC, 1, 46-55, 67-79.

46. И рече Мариа : величить доуша моя Господа,  
 47. И възрадовасе доухъ мой ѡ Богѣ спасѣ моемь,  
 48. Иѡко призрѣ на смѣрненіе рабы свою : се бо ѡтселѣ блажеть  
 ме вси роди.
49. Иѡко створи мнѣ величїе силни и светою име ѡго.  
 50. Милость ѡго в родѣ и родѣ на боющимъсе ѡго.  
 51. Створи дръжавою мишыцею своєю, расточи грѣди мисли съ  
 срьдѣца ихъ.
52. Низложи силниѣ съ прѣстола, възнесе смѣрненїе.  
 53. Альчещеи испльни благъ, богатеи се ѡтпоустѣ тѣще.  
 54. Приѣтъ Израилѣ ѡтрока своѡго помъноути милость ѡго.  
 55. Иѡко же глагола къ ѡтѣмъ нашимъ Аврамоу и сѣмени ѡго  
 до вѣка.
- .....
67. Захарїа..... испльнисе доухомъ светымъ и пророчествова  
 глаголе :
68. Благословенъ Господь Богъ Израилевъ, ѡко посѣти и створи  
 избавленїе людемъ своимъ.
69. И въздвиже рогъ спасенїа нашего в домоу Давидовѣ ѡтрока  
 своѡго.
70. Иѡкоже глагола оусты светыхъ соущихъ ѡтѣ вѣка пророкъ  
 ѡго.
71. Спасенїе ѡтѣ врагъ нашихъ изъ роуки вѣсѣхъ ненавидѣщихъ  
 насъ.
72. Створити милость съ ѡтѣи нашими и помънѣти завѣтъ  
 оустѣ своимъ.
73. Клетвою ѡюже клетъсе къ Аврамоу ѡтѣюу нашему дати  
 намъ,
74. Безъ страха изъроуки враговъ нашихъ избавльшимъсе слоу-  
 жити ѡмоу,

75. Прѣподобнѣмъ и правдою прѣдъ нимъ въ вседни живота нашего.

76. И ти штроче пророкъ вишнага наречешн се : прѣдидешн во прѣдъ лицемъ Господнимъ, оуготовати поути ѣго.

77. Дати разоумъ спасенно людемъ ѣмоу, въ штпоуцненнѣ грѣх[ов]ѣ нашихъ.

78. Милосръдна ради милости Бога нашего, въ нихъже посѣтивъ ѣсть насъ бѣстоукъ сешше.

79. Просѣтити сѣдеценъ въ тамъ и в сѣни смрътнѣ, и направити ноги наше на поути миренъ.

SAINT LUC, xv, 11-32.

11. Чловѣкъ ѣтеръ има два сына.

12. Рече мьнинъ сынъ штцюу : штче, даждъ ми достоинноу честь иманиа, и раздѣли има имѣннѣ.

13. Не по многѣхъ же днѣхъ събра все мьнинъ сынъ, штиде на штраноу далече и расточи имание живеи блондно.

14. Иждившоу же ѣмоу вса, бысть гладъ крьпкъ на штранѣ тои, и тѣ начеть лишатисе.

15. И шедъ прилѣписе ѣдиномоу штѣ житель штраны тоѣ. И посла и на села своа пасти свиннѣ.

16. И желаше наситити се штѣ рожкѣ ѣже падѣхоу свиннѣ и никтоже не дааше ѣмоу.

17. И въ себе пришедь рече : колико наѣмникъ оу штца моего избиваѣтъ имъ хлѣва; азъ же зде гладемъ гибноу.

18. Вѣставъ идоу къ штцюу моемоу, и рекоу ѣмоу : сьгрѣшихъ на небо и прѣдъ тобою.

19. Юже нѣсмъ достоенъ нарецисе сынъ твои, нь створи ме тако ѣдиного штѣ наѣмникъ твоихъ.

20. И вѣставъ иде къ штцюу своемоу. И ѣще же ѣмоу далече соуцоу, оузрѣ штцѣ ѣго и миль ѣмоу бысть, и текъ нападь на вино ѣго и шблбѣза и.

21. Рече же ѱмоу сынъ : штьче, сьгрѣшихъ на небо и прѣдъ тобою, и юже и ѱсмь достоенъ нарецисе сынъ твои, нъ сьтвори ме тако единого шть наемникъ твоихъ.

22. Рече же штьцъ ѱго к рабомъ своимъ : скоро изнесѣте шдеждоу прѣоуою, и шблѣцѣте и, и дадите прѣстень нароукоу ѱго и сапозн на ногѣ ѱго.

23. И приведеше тельцъ оупитѣнни заколите, и падьше да възбеселимсе, тако сынъ мои сн оумрѣль бѣ и шживе, и изгибѣль бѣ и шбрѣтесе,

24. И начеше беселитисе.

25. Бѣже сынъ ѱго старѣи на селѣ, тако греды приближисе къ домоу штьчоу и оуслыша пѣнниа и лики.

26. И призвавъ единого шть равъ въпрошаше и что оубо си соуць.

27. Онъ же рече ѱмоу : братъ твои приде и закла ѱмоу штьцъ двои тельцъ оупитаньни, тако здрава приееть и.

28. И разьгнѣвавъже се нехотѣше вѣннити, штьцъ же молаше ѱго шдь.

29. Онъ же штѣцравъ рече штьцоу своѱмоу : се колико лѣтъ работаю тебе и николи же заповѣди твоѱ прѣстоупихъ, и шть имѣнниа ни козлете даль ми ѱси да с дроугы своими възбеселиль се бихъ.

30. ѱгдаже сынъ твои сн извѣдъ иманнѱе твоѱе с любодѣннѱами и приде, и закла ѱмоу тельцъ оупитаньни.

31. Онъ же рече ѱмоу : чедо, ти всегда сѣ мною ѱси, и вса мога твоѱа соуць.

32. Възбеселити же се тебѣ и възрадоуѣвати подобаше, тако братъ твои сн мрѣтѣль бѣ и шживе, изьгибѣль бѣ и шбрѣте се.

SAINT LUC, XVII, 1-37.

1. Рече же къ оученикомъ своимъ : невъзможно ѱсть да [не] приидоуць сьблазни. Сѣбаче горе томоу имѣже приидоуць.

2. Юне ѱмоу ѱсть аѱе би камень жрьнобни възложенъ на

вию ѿго и въвръжень въ море, нежели да съблзнить малихъ сихъ единого.

3. Вънемлаите же себѣ, аще съгрѣшитъ тебѣ братъ твои, запрѣти ѿмоу, и аще<sup>1</sup> непокаѣтъ се, остави ѿмоу.

4. И аще седмицею днемъ съгрѣшитъ къ тебѣ, и седмицею обратитъ се къ тебѣ, глаголе и каюсе, штьпоусти ѿмоу.

5. И рѣше апостоли : Господи приложи намъ въроу.

6. Рече же Господь : аще бисте имали вѣрѣ тако зрно горшшино, рекли бисте оубо горѣ сей : въздвигнися и всадисе въ море, и послоушала би васъ.

7. Котори же васъ имае рабѣ шроуци или пасоуци, и пришедши ѿ сѣла речеть ѿмоу минуци възлезе.

8. Или речеть ѿмоу : оубото баи ми что вечераю, и прѣпоасабсе послоужи ми дондеже тамъ и пию, и потомъ яши и пиѣши ти.

9. еда имать хвалоу рабоу томоу, тако створи повелѣнната ѿмоу.

10. Тако и ви ѿгда сътворите повелѣнната вамъ, глаголите тако раби недостоини ѿсме, и ѿже должни бѣхомъ створити створихомъ.

11. И бысть идоуциоу ѿмоу въ ѿроуцалимъ проходециоу ѿмоу междоу Самарицею и Галилею.

12. Въходециоу же ѿмоу въ вѣсь ѿтероу, срѣтъ и десеть прокаженыхъ моужьки, и сташе издалече,

13. И ти възнесоу гласъ глаголюще : Исоусе наставниче, помилуци ни.

14. И видѣвъ и, и рече имъ : шедъ покажитесе иерешимъ; и бысть идоуцимъ имъ и исчистисесе.

15. единый же шть ни хъ видѣ тако исцѣлѣ и възвратисе съ глаголомъ славе Бога,

16. И паде ницъ на ногоу ѿго, хвалоу ѿмоу въздае; и тѣ бѣ тоу Самарѣнинъ.

<sup>1</sup> Sic.

17. Оутьвѣшавъ же Исоусъ рече : не десеть ли ѡчистишесе.

18. Да деветъ како не ѡбрѣтоусе възвращесе дати славоу Богу, тькмо иноплеменикъ сѣи.

19. И рече юмоу : вѣстабъ иди, вѣра твоѣа спасеть те.

20. Вьпрошень же бысть Исоусъ ѡтъ Фарисей, кьгда придетъ царьствие Божие; ѡтъвѣшавъ же рече имъ : не придетъ царство Божие съ соумьшнннємь.

21. Не рекоуть : се зде или ѡнде. Се бо царьствие Божие вънѣрнѣюудоу въ васъ юсть.

22. Рече же оученикомь своимь : придоуть днннѣ, кьгда въжде лагете юдиногѡ ѡтъ днѣ сына чловѣчьскагѡ видѣти, и не оузрите.

23. Рекоуть вамь сезде или ѡнде Христось, не извидѣте ни поженѣте.

24. Ико мьлннѣ бо блистающн се ѡтъ небесннѣ и на поднебесноу ю сѣтитьсе, тако боудеть и сынъ чловѣчьскн въ днѣ свои.

25. Прѣжде подобають юмоу много пострадати, и искоушешннюу бити ѡтъ рода сего.

26. Икоже бысть въ дни Ноѣви, тако боудеть въ дни сына чловѣчьска.

27. Идѣхоу и пнѣхоу, донего же днѣ Ноѣ вьниде въ ковчегъ. Приде потопъ и погоуби все.

28. Такожде икоже бысть въ дни Лотоу, идѣхоу и пнѣхоу, коуповахоу и продавахоу, саждахоу и зидахоу.

29. Въ нѣже днѣ извидѣ Лотъ ѡтъ Содомьннѣ, ѡдожди камень горешъ и ѡгнь с небесе; и погоуби все.

30. По томоу же боудеть и днѣ въ нѣже сынъ чловѣчьскн шевитъ се.

31. Въ тѣже днѣ, иже боудеть въ кровѣ, и сьсоуди югѡ въ домоу, да не слазитъ възети ихъ. А иже на селѣ, такожде не да не възвращаютьсе въспеть.

32. Поминаитъ женоу Лотоу.

33. Иже ищеть доушоу сею спасти, погоубитъ ю, а иже погоубитъ доушоу сею, живитъ ю.

34. Глаголю же вамъ : въ тѣ ноци боудета два на ложи единомъ. едины поемлють, едины вставлють.

35. Боудеть дѣв мѣлющи въ жрыньбахъ, единою поемлють, а другоу вставлють.

36. И два на сѣлѣ, едины поемлють, а другы вставлють.

37. Сѣтьѣшавше глаголаше ѿмоу : гдѣ Господи, шнь же рече имъ : идеже троупь и шрьли събероуьсе.

SAINT JEAN, XVI, 1-24.

1. Си глаголахъ вамъ, да не съблзнитесе.

2. Сѣть сънмищъ ижденѣтѣ ви, нь придетъ година да всакъ еже оубиетѣ ви, мнитѣ се слоужбоу приносити Богу.

3. И си твореть вамъ, тако не познаше ни штѣа ни мене.

4. Нь си глаголахъ вамъ, да ѿгда придетъ часъ, помните си тако рекохъ вамъ.

5. Ико съ вами бѣхъ, нынаже идоу къ пославьшомоу мѣ, и никтоже шть васъ прашаетъ мѣ : камо идеши.

6. Ико си глаголахъ вамъ, скрьбъ испльнитѣ срьдѣа ваша.

7. Нь азъ истиноу глаголю вамъ : юне ѿсть вамъ да азъ идоу. Аще бо не идоу азъ, оутѣшитель не придетъ к вамъ. Аще ли идоу, пошлю и къ вамъ.

8. И пришедъ шнь шблचितѣ мира ш грѣсѣ и ш правдѣ и ш соудѣ.

9. Ш грѣсѣ оубо, тако не вѣроуцють въ мѣ.

10. Ш правдѣже, тако къ штѣоу гредоу, и къ томоу не видите мене.

11. Ш соудѣ же тако кнезь мира сего шсоуждень боудеть.

12. И ѿще много имамъ глаголати вамъ, нь не можете нына носити.

13. ѿгдаже придетъ шнь доухъ истиньны, и наставитѣ ви [на] всакоу истиноу. Не ш себѣ глаголати имать, но ѿлико аще слышитѣ глаголати имать, и гредоушѣа вѣзвѣститѣ вамъ.

14. Сѡнь не прославить, тако шть моего приметь и възвѣститъ вамь.

15. Вса велико имать штець моя соуть. Вего ради рекохъ вамь, тако шть моего приметь и възвѣститъ вамь.

16. Въ малѣ к томоу не видите мене, и паки въ малѣ оузрите мене, тако идоу къ штиоу.

17. Рекоше же оученици его къ себѣ : что есть еже глаголетъ намь : въ малѣ не видите мене и паки оузрите ше тако идоу къ штиоу.

18. Невѣмо что глаголетъ въ малѣ.

19. Разоумѣвъ же Исоусъ, тако хотѣхоу выпрашати, и рече имъ : ш сем ли стезаетесе междуо собою, тако рѣхъ вамь въ малѣ не видите мене, и паки въ малѣ оузрите ме.

20. Право, право глаголю вамь, тако въсплачетесе и възридаете би, а миръ възрадоуетесе, виже печални боудете, нь печаль ваша на радость прѣложитесе.

21. Жена негда раждаетъ печаль имать, тако приде година нею. негда же родить штроче, тыгда не помнить скръбъ за радость, тако родисе чловѣкъ въ миръ.

22. Виже печални боудете нина, паки же оузроу би, тако възрадоуютесе срьдја ваша, и радости башен никтоже не штъиметь шть васъ.

23. И въ ть днь оу мене не въпросите ничесоже. Право, право глаголю вамь, велико аще проси те оу штиа моего, дастъ вамь въ име мое.

24. Доселѣ не просите ничесоже въ име мое. Просите и примете, да радость ваша испльненъна боудеть.

SAINT JEAN, XXI, 15-25.

15. Глагола [Исоусъ] Симону Петроу : Симоне сыне Иовннннъ, любииши ли ме паче сихъ; глагола емуоу : Господи, ти вси тако люблю те. Глагола емуоу : паси швице мое.

16. Глагола ѣмоу паки вторицею : Симоне Ишъннинь, любиши ли ме паче сихъ; глагола ѣмоу : ѣи Господи, ти вѣси тако люблю те. Глагола ѣмоу : паси шѣце мое.

17. Глагола ѣмоу третицею : Симоне Ишъннинь, любиши ли ме паче сихъ; скръбъ же Петрь, тако рече ѣмоу Господь третицею : любиши ли ме, и глагола ѣмоу : Господи, ти вѣсо вѣси, и ти вѣси тако буюлю те. Глагола ѣмоу : паси шѣци мое.

18. Право, право, глаголю тебъ, ѣгда бъ юнь, потасаше се самъ, и хождаше таможе хотъше, ѣгда же старъѣши се, въздежеши роуцѣ твои, инь те поашеть и ведедъ те таможе ти нехоцѣши.

19. Сеже рече знаменаване коюю смрътию прославить Бога. И си рекъ глагола ѣмоу : греди по мнѣ.

20. Обращъсе Петрь, видъ оученика ѣгоже люблаше Господь идоуца въ слѣдъ, иже възлеже на вечери на пръси ѣго, и рече : Господи, кто ѣсть прѣдаѣи те.

21. Вего видѣвъ Петрь глагола Исоусови : Господи, а съ что.

22. Глагола ѣмоу Исоусъ : аще хоцоу да и ть прѣбивають дондеже придоу, азъ, что ѣсть тебъ; по мнѣ ти греди.

23. Изиде же слово се въ братию, тако оученики ть не оумреть. Неречеже Исоусъ, тако не оумреть, нь аще хоцоу да и ть прѣбивають дондеже придоу азъ, что ѣсть тебъ;

24. Ты ѣсть оученикъ свѣдѣтельствующой ѡ сихъ, ѣже написа камъ си. И вѣмъ тако истинно ѣсть свѣдѣтельство ѣго.

25. Гоутъ же и ина многа таже створи Исоусъ, таже аще по единомуу писана вѣбають, ни самомуу мноу всемоу мироу вѣмѣстити пишемихъ книгахъ. Аминь.

III.

TEXTE DU SACRE.

SAINT MATTHIEU, III, 1-6.

1. Въ оно [врѣмѣ] приде ио[а]нъ крѣстителъ проповѣдаа въ поустыни иѣдѣисти и глагола :

2. Покаитеса, приближи бо са царьство небесное.

3. Съ оубо естъ речены Исаямъ пророкомъ глаголашимъ гласъ въпѣщаго въ поустыни : оуготовайте поустъ Господень, правы теорите стьзѣ его.

4. Тѣже иа́нъ имѣаше ризоу своѣ ѡт власъ белъбѣлѣжъ. И полас оуснѣанъ, ѡ чреслѣхъ своихъ, и адже его бѣ медь дни.

5. Тѣгда исхожаше къ немуу въсь Ероусалимъ, и всѣя Иудѣя. И всѣя страна Ерьданьская.

6. И крѣщаюуся въ рѣцѣ Иерданѣ, ѡт него, исповѣдашце грѣхы свое.

SAINT MARC, v, 24-34.

24. Въ оно [врѣмѣ] въслѣдъ Исоуса идоша народи мнози и оугнѣтахоутъ и.

25. И жена етера слѣци въ точение крѣви, лѣтъ двѣнадесяте,

26. И много приемши ѡт многоу врачъ издавѣши въсе свое имѣние, и ниедино пользѣ обрѣтъши, нѣ паче въ горе пришѣдши.

27. Слѣшавши о Исоусѣ пришѣдши въ народѣ съзаждоу прикосноса ризахъ его.

28. Глаголаше бо : ако аще бо прикосноуся ризахъ его е спасена бждоу.

29. И абие исакнѣ источь кръве еа. И разоумѣ тѣло ако исцѣлѣ шт раны.

30. И абие Исоусь оцѣлти силоу ишьдышѣ шт не. И обращаеаь на родѣ глаголаше : кто прикосноуаь ризахъ моихъ ;

31. И глаголаша емоу оученици его : видѣаь народѣ оцгнѣтаѣци тѣ глаголеши : кто са прикосноу мнѣ ;

32. И озирашеаь видѣти сътворишѣ се.

33. Жена же оуболеши са и трепещуци, бѣдоуци еже бысть ей, и прииде и припаде къ нему и рече емоу бѣсѣ истинѣ.

34. Исоусь рече ей : арьзай дѣци, вѣра твоа спасе тѣ, иди съ мирѣмъ.

SAINT LUC, III, 1-18.

1. Къ пѣтое надесѣте лѣто владычества Тивериа кесара, обладауцоу Понтъскоумоу Пилаатѣ въ Иудѣи, и четвьртое владыцоу Галилѣи Иродоу, и Филипѣ же братоу его четвьртое владыцоу Итуръискоу и Трахонитскоу странѣ и Лусаниѣ, четвьртовладыцоу Децилианскоу,

2. При арьхиерѣи Анѣ и Кяфѣ. Бысть глаголь Божии къ Ианоу Захарииноу сыноу въ пѣстыни.

3. И прииде въ бѣсѣ странѣ Иерданскоуѣ проповѣдааь крѣщение покаяние въ оставление грѣхоу.

4. Акоже естъ Ѥано въ книгахъ словеса Исаиа пророка глаголашѣ : гласъ въпѣшаго въ пѣстыни. Оуготоваите поутѣ Господень, правѣи творите стѣзѣ его.

5. Бѣсака дѣбрь испльнитѣся, и бѣса гора и хльмъ съмѣритѣся. И блдоутѣ стрѣпѣтнаѣ въ прабаѣ, и остраѣ въ поутѣ гладькы.

6. И оузърить бѣсака пльть спасение Божие.

7. Глаголаше же исходациимъ народомъ крѣститѣся шт него : ишадѣаь ехидноба, кто съказа вамѣ бѣжати шт градоуцаго гнѣба.

8. Сътворите оубо плоды покаянѣ, и не начинаите небрещи въ себѣ отыца имаѣаь Аврама. Глаголѣ бо вамѣ ако можетъ Богъ шт камняаь сего въздвигоутѣ чада Авраамоу.

9. Оуже бо секира при корени дрѣва лежить. Всако оубо древо не творѣщее плода посѣчеться и въ огонь вьмещеться.

10. И въпрашахоу его, народи глаголюще, что оубо сътворимъ, штеѣцавъ же глагола имъ.

11. Имѣа дѣъ ризѣ да подасть неимоущоумъ, имѣли брашна тоже да творить. Придоша же и мытаре крститись.

12. И рекоша къ нему : оучителюу чьто сътворимъ, онъ же рече къ нимъ.

13. Ничто же боліе побелѣнаго вамъ творите.

14. Въпрашахоу же и воини глаголюще : и мы чьто съворимъ; и рече къ нимъ, никого же обидите ни оклебетаите и сыти бѣдѣте оброки вашими.

15. Члѣщемъ же лоудамъ и помышлѣнпма въсѣмъ въсръдцихъ своихъ о Ианѣ, еда ть есть Христось, штеѣцабаше имъ Ианъ въсѣмъ глагола.

16. Азь оубо водоу крыцоу вы, градеть же крѣпани мене, емоу же нѣсамъ достоинъ отрѣшати ремени сапогъ его, ть вы крстити доухомъ свѣтымъ, и огнемъ.

17. Емоу же лопата въ роуцѣ его, и потребити гоумно свое и събереть пышеницѣ въ житъницѣ своѣ, а плавы съжжеть огнемъ негасимымъ.

18. Многа же ина благовѣстествоуа глаголаше къ лоудамъ.

SAINT JEAN, XIII, 1-15.

1. Впрѣждѣ дне праздника Паски вѣди Исоусъ вѣко придѣ ему година да прѣидѣтъ шт мира сего ко отьцу, влюбала свое сущее в мирѣ до коньца влюбви є.

2. Вѣчери бивши, дѣблѣу же вложшѣ в срѣце Иудѣ Симуну Искариотскому да и прѣдасть.

3. Вѣди Исоусъ вѣко еса да ему отьцѣ в руцѣ и вѣко шт Бога изиде и к Богоу грѣдеть.

4. Вставь с вѣчере и положи ризи свое и приѣмь лѣнтионь и прѣпоѣсань.

5. Потомже бливъ воду ба ѹмиваданиѹ начеть ѹмивати ноги ѹченикомь своимь и отирати лѣнтиономь имьже бѣ прѣпоѣсань.

6. Придѣже к Симуну Петру, глагола ему Петръ : Господи ти ли ѹмиеши нозѣ мои.

7. Сѹтъѣжавъ Исоусь рече ему. Еже азъ творю ти нѣ вѣси ныне, разумеѣши же по сихъ.

8. И глагола ему Петръ : не ѹмиеши ногу моею въ вѣкъ. Сѹтъѣща ему Исоусь : аще нѣ ѹмню тебѣ, нѣ имѣти бачнѣши чести самною.

9. Глагола ему Симунъ Петръ : Господи нѣ такмо нозѣ мои на и рѹцѣ и главу.

10. Глагола ему Исусь : иже измивѣнь є измивѣнииъ нѣ трѣбуеть, но такмо нозѣ измити : есть бо всь чисть. И ви чисти есте, но нѣ вси.

11. Вѣдѣаше бо прѣдающаго, и сего ради рече : нѣ вси чисти есте.

12. Егдаже ѹми ноги ихъ, приѣтъ ризи свое : и влезѣ паки рече имь. Вѣсте ли что створихъ вамь, азъ Господь и оучитель.

13. Ки взираете ме : ѹчителю и Господи, и добре глаголете : есмь бо.

14. Аще оубо азъ Господинь и ѹчитель ѹмихъ ноги баше, и ви дальни есте другъ другу ѹмивати нозѣ.

15. Образи оубо дахъ вамь : ѣко же азъ створихъ вамь, тако и ви да творите.

## IV.

От прѣмудрости Соломон.

Праведныхъ доуше въ роуцѣ божи, и не имать косноути се ихъ моука : и нещеваныи быте въ шчию безоумныхъ оумрѣти, и въмѣнисе злоба нисходь нихъ. И штнашешествие се скроушение : шни же соутъ въ мирѣ : ибо прѣдъ шчими чловѣчьскыма, аще и моукоу примоутъ, оупвание ихъ бесшмртна испльнъ ; и маломъ показани беликаа примоутъ : тако Богъ искоуси ѳе и шбрѣте ѳе достоинии себѣ. Иако же бо злато въ горниахъ искоусила ѳе ѳестъ, и тако шлокавъфома рѣтвоу приѣтъ ѳе : и въ брѣме посѣщениа ихъ въсплаютъ. И тако искри по стевалию потекоутъ ; соудеть ѳезикомъ и абладають людьми, и въшаритсе Господь на нихъ въ вѣкыи, надѣшашесе нань разоумѣють истиноу и вѣрныи любовию прѣвоудоутъ въ немъ, тако благодать и милость на избраинихъ ѳего : и посѣщение въ прѣподобныхъ ѳего.

От моудрости Соломон. чтен.

Праведнь аще постигнеть скончатисе, въ кон<sup>1</sup> боудеть : старость бо чѣстнаа, нь немноголѣтнаа, ни въ число лѣтъ изчтена ѳестъ, съдини же соутъ моудрость чловѣкомъ и дѣло старости житие бескѣрнни. Оугодны Богови бысть<sup>2</sup> възлюбленъ бысть, и живии междуу грѣшники прѣставленъ бысть : въшщень бысть, да не злоба измѣнить разоума ѳего или лсть прѣластити доушоу ѳего. Рачение бо злоо гоубити добраа и глаоумяение похоти прѣлагаетъ оумъ незлобневъ, скончавсе въ малѣии испльнити лѣта многаа : оугодна бо въ доуша

<sup>1</sup> Partout ailleurs, въ покои.

<sup>2</sup> Édition de Venise, БЫТЬ.

него Богови. Сего ради потыщасе ѡт срьди злоби : люди же видѣше и неразоумѣше, и не положише въ размишлении такобаго : како благодать въ прѣподобныхъ него, и посѣщение въ избраннихъ него.

От прѣмудрости Голомон. чтен.

Праведници въ бѣкы живоуть и ѡт Господа мзда имъ и строение ѡт вышняго, сего ради примоуть царствіе красоть, и вънець доброть ѡт роукы Господіе. Ико десницею покрить іе и приеть ѡроужіемъ рвеніе, и ѡроужіемъ осудить тѣарь въ мсть врагомъ : и облѣчетсѣ въ брне правдъ, и възложитъ шлемъ соудъ нелицемѣрнъ, и приметъ [шитъ] соудъ непобѣдимъ, прѣподобне. Пофстртыже люты гнѣвъ въ ороужии : и побореть с ними бѣвь мирь на безоумники, поидоуть праволоучниіе стрѣлы мьльниіе како ѡт окроужениа лѣпка, на намѣрение персть, и ѡт камениа праць іаростии пльнь падеть градъ, вознегодоуетже иане вода морская, рѣкыже потонеть напрасно, противоу имъ станеть доухъ силы, и како вихрь възвѣеть іе. И отпоуститъ въ всоу землю безаконіе сильныхъ и злодѣяніе, прѣратитъ прѣстоли силиихъ, слышите оубо царіе и разоумѣйте, наоучитсѣ : соудіе конць земли : вьноушите дрьжещен народии, ибо и грьдещюсѣ ѡ народѣхъ іазычскихыихъ, како дано бысть ѡт Господа одръжаниіе вамъ и сила ѡт вышняго.

## V.

## FRAGMENTS LITURGIQUES,

TROUVÉS À PRAGUE.

## I

На прѣполобление :

Отъ жиконоснихъ ти вода студенѣиу приснотекоуцѣ хе [Христѣ]  
почрѣпѣни ми шчедротѣи, да ми боудетъ въ животъ ѣко вода те-  
коуцѣ источникъ члобѣколюбѣче.

Свѣ[тиана] на панѣткостѣи :

Панѣткостѣи стаѣ градѣтъ, бши почѣтѣмъ дхѣ стѣи : приде бо  
оумоудрѣа апостоли : сего примѣмъ бши : и поклонимъ сѧ емоу :

Свѣтидаѣна на розсоѣна :

Ѣко ветѣхѣи и ноѣи ходатаи прѣдѣтече хѣвъ теоѣмъ адроѣмъ мод-  
литвоу пѣсли намъ хѣбааѣимъ твое чѣстное бжѣстѣное розѣство.

Свѣ[тиана] апостола Петра :

Область отъ ба примѣша стаѣ апостола прѣмоудраѣ, Петре ка-  
мени вѣрѣи, пабае мироу оутѣрѣзѣние, двоѣнѣю свѣтоносѣнаѣ ри-  
мѣска похѣало.

Прѣставѣние в[огороди]цѣ :

Прѣставѣса отъ зема на небеса мати Божѣи... (La fin manque.)

## II

Отпѣлъ... [На]вечѣри твоѣи Х[рист]ѣ оученикомъ твоимъ проѣ-  
вѣваше : единый отъ васъ и прѣдастъ ма; безаконѣи же Юда не  
вѣсхотѣ разоумѣти, та Г[оспод]и овидау :



## Отъпѣло и (8).

Глаголо законопрѣстоупно възложиша на ма, тѣи же ги не остави мене, нѣ помилѣи нѣи.

## Гѣтидѣлна... гласъ и (10).

Каѣ та кѣзни, Юда, наоучсти прѣдати спасѣ; еза лика апосто-лъската тѣ одѣлоучи, еза дара цѣление тѣ лиши; еза съ онѣми вечерѣвъша отъ трапезѣи отъриноу; еза онѣмъ нозѣ оумьибѣ твои прѣзрѣ; ѡ колига блага непомънѣ, теоѣ же бесхвалньѣ болѣ обличатѣ тѣ, а того немѣрное милосрѣди проповѣстѣ сѣ и белиѣ милости.

## Блаженна : гласъ г (5).

Дрѣва ради Ядамъ раѣ быстѣ иселенѣ дрѣвѣмъ же крижнѣмъ разбойникѣ и въ рай въседисѣ; онѣ бо възкоушѣ заповѣдѣ прѣстоупи сътворѣшаго и, а дроугѣи пропатѣ сѣ Б[ог]а тѣ исповѣдаше тѣмъ цаго сѣ : помани ма сп[а]се егда придеси въ цѣсарѣствие свое.

Творѣца законоу отъ оученика коупиша правѣдѣнаго и ѣко безаконъникѣ и Пилатоби на соудишчи поставиша възпѣюче : распѣни маъноуоу насыцѣшаго спѣ въ поустѣини мѣи же правѣдѣ[номоу]....  
(La fin manque.)

Стихарарѣ съ бмъ зачнае всемоу лѣтоу мѣа.сентѣа.

Въ а дне захтие новоу лѣтоу и стаго Семешна стѣпника.

## Гласъ а.

Сѣбрасѣ съборѣ лѣтѣ съзбавѣши сѣ прославѣетѣ сихѣ добротѣ ка-листѣмъ м[но]жѣ : и ермогена самобрѣтанаа : стрѣсторѣпѣца : Семеш-на исагла ї Иса навѣгниа : и сѣрѣхѣ въ Ефесѣ седѣмихѣ ѡтрокѣ и



**А**ѠТРЪДЪВЪ.  
 СТГОРАДА.  
 СНАНЕСЕШКА.  
 НЮДНАПОПЛЕ  
 МЕННА. КЪУААЛН  
 ЛОУНА. НАУЖЛО.  
 ПРЪКЪНДЪКНИГЪ.  
 НЖЕШТЪЖИДОКЪ  
 ѠЛОМЪ. А. —

**А**ЖЕНЪМЖ  
 ЖЪНЖЕНЕН  
 ДЕНАСЪВЪТЪ  
 НЕУЪСТНЪИ  
 ХЪ. — **Н**НА  
 ПЖТИГРЪ  
 ШЪНЪХЪ  
 НЕСТА. —

**Н**НАСЪДАЛИФН  
 ГОУБИТЕЛЪНЕ  
 СЪДЕ

**А**ѠАНАСНА  
 АРХИЕПИСКОПА  
 СКАУАННЕ ѠАА  
 МОМЪ. —

**Ѡ**АЛОМЪДДОКЪ. А.  
 ШГНПОМОЪН. —

**П**РЪУСТКОСЕСАСЪВРЪ  
 ШАЕТЪ. СОНСНФЪАРН  
 МАЕЕНСТЪМЪ. ГЪКОНЕ  
 ПРНАЕКЪНЮДЕШМЪ. Н  
 ЖЕНАУАКОКЪТВОРЪАЛЖ. —

**С**КОИСТКОЖЕСЛОКЕСЕСЕГО.  
 БЛАЖИТЪКСЪКАУАКАНЕ  
 ПРНУЖШАЖШАСА. НИПРН  
 СТЖПАЖША. УЛААГОСЪ  
 КЪШАЖШНХЪ. ЛНБЕУННА  
 ХОДАЦИННХЪ. АЕЖЕННА  
 ПЖТН. ПЖТЪЖИТНЕСЕГЛЕ  
 ТЪ. ПОНЕЖЕНМЪКЪСКО  
 НЪУАННЕЖИТНЪПРНХО  
 АНМЪ. —



четыридесатихъ раждеженіе честно стыхъ женъ ликованіе : сихъже  
памяти съставляше : праздноуѣбїи въпиемъ цестно : ги бави дѣла  
рѣкоу твою : и сподоби насъ раздрѣшитиса до коньца периоусіе  
лѣтоу находщемоу.

Же бе нашъ еже прѣмѣдростиа въсь съершаша и ѡ небытїи въ  
быти прѣбодаи : бави вънець лѣтоу семоу : и мѣсто наше съхрани  
ѡт многыа клѣбы : и вѣрныа црѣ нашѣ силоа своѣа въз[весели] : и  
побѣдѣ дароуи їмъ на побѣждащїихъ са снїм[и бїе]а ради дароуа  
въсеомоу мироу белиа милость.

Дивенъ еси бе и дивна дѣла твоѣ : и пѣтїе твои непостѣпни :  
поуцаа оубо прѣмѣдрость бжїа : и оупостасъ съершенъ и силъ :  
събезначальное съставенне : въсесильноа властїа миръ оутварѣаи-  
цѣа : їже ѡдобрилъ еси създаниене днево безмѣжнааго ражденїе  
оужасное.

Бжестьеныа за прѣдлагаемѣхъ вѣременъ и лѣтъ : и спсєніе наше  
раздрѣшається : сего ради въпиемъ ти благѣ ги слава тебѣ.

## Гласъ в.

Иже прѣмѣдростиа въсь създаа : прѣвѣчное слово ѡтче : и твоє  
въсе създанне въсесильнааго си слова съставаъ : бави вънець лѣтоу  
благостїаа твоѣа : и ереси въса низложи : бжеа ради твоѣа благѣ и  
чаколюбець.

## Гласъ г.

Прѣвѣчное слово ѡче въ лѣпотѣ бжїаа намѣа : и съставляаи тебарь  
ѡт небытїи въ бытїе : въ вѣремена и лѣта : иже въ своєи власти  
положи : бави вънець лѣтоу благостїаа си : подавааи миръ црквамъ  
сконаа : и побѣдѣ вѣрнааго црѣ и обїане . . . . .ъ се и намѣ белиа  
милость.

## Гласъ д.

Прѣхожденїи твоѣ бже прѣхожденїи дѣоѣ сильна и дивна :

тѣмже и съвршениѣ твоѣ сильна величѣемъ : ꙗко свѣтъ ѡт свѣта  
приспѣлъ еси въ немощныи миръ свои : и прѣвѣлъ раздрѡуши клѣтъ  
ветхаго Адама : ꙗко же изболи слово и намъ въ прѣмѣдрости : въ  
брѣмена и лѣта положи славити прѣхытрѣа ти благостына : ги  
слава ти.

Тееѣ црстеоуѣщюу и прѣвѣбажщюу въ вѣкы бесконьчѣниѣ : прими  
молениѣ [просѣщихъ] грѣшнымъ спсение : и подаждь чаколубче  
земи гобзъ : съждѣй шблакы дарование и вѣрноемоу црю побѣдѣ  
на безбожныа барбары : ꙗко же иногда доу : егда придошѣ въ  
домъ его : и wskрѣнишѣ прѣстое твое мѣсто спсе : нѣ ты подаждь  
побѣдѣ хе бе : молитвами бжеѣ подаждь одѣание оубо правовѣр-  
нымъ и похвалѣ.

О доу съ стѣемъ събравы безначлие слоге и сие : въсѣко видѣно  
невидимо съдѣтель и творецъ : вѣнеѣ лѣтоу бави : съхранѣи въ  
мирѣ правовѣрныихъ испльнение : митеами бже и въсѣхъ стыхъ.

#### Преподобномоу Семѣоноу.

##### Гласъ в.

Из корене благаго сладькы прозаве плоды : из младѣства свтите-  
льство Семѣоне : даромъ же ꙗко малкомъ въспитанъ : и на камы  
тѣло свое възнесе : и къ боу въздадъ помышлениѣ : и на възрѣние  
дѣланию на вѣкы шблѣчеса : и въ бжиа силѣ ты въ видѣние прѣхаж-  
дадъ хоу бы прѣвѣбание боу спсоу о душама нашимъ.

Памать твоѣ въ вѣкы прѣвѣбаеть прѣподобне шче Семѣоне : и  
кротѡсть срѣца твоего : оутѣшителю благи : аще и прѣстависа ѡ нас  
пастырю добры : нѣ не шстоиши дхъ : въ любви Божен прѣдстоа  
съ англы ливѣши на небесехъ : сними же моли помиловати сѣ доу-  
шамъ нашимъ.

##### Гласъ в.

И костемъ твоимъ положение прѣславне шче источникъ ищѣле-

нию : и дша твоѣ стаѣ съ аглы прѣбываши дѣстоинно веселитса : имѣли оубо къ боу дръзновение прѣподобие съ бесплатьными ликоуѣши на небсехъ : сними же маи помилобатиса дшамъ нашимъ.

Възлюбилъ еси бгоносе вышналъ прѣмъдрость изеноу мира бы живелї паче видѣний и зръцало нераздрочшимо бжие бжѣство показася : и прѣбывали присно събскоупень свѣтомъ свѣтъ прихть великое блаженство прилаъ еси до коньца : млиса о дшахъ нашихъ прѣмъдре Семеоне.

## Творение Іш. мниха.

## Гласъ и. а.

Прѣподобне шче : добрълѣ приобрѣлъ еси лѣствицѣ по неи жѣ възыде на высотѣ : аже шбрѣте Или<sup>1</sup> колесницѣ огниѣ : нѣ тои оубо на высотѣ възшеди инѣмъ не остави : ты же и по смърти имаша стальп свои : небсны члвче ї земны агле, свщени Семеоне.

Тѣмъже и къ бонѣмъ мира чюдесъ твоихъ пририцемъ : и недѣжнымъ иуѣление почръпатъ : нѣ ты шче преподобне [моли] ха ба за дшѣ нашѣ.

Въ тѣжде день : стыхъ да жень.

## Гласъ б.

Егда мѣкоа твоѣа ги въселенѣа оутверди : тогда и немощни прѣпоѣсашѣса силоа : жены же възмѣжишѣса на лютаго мчителѣ : и побѣдѣ матерна възывающе : и пакы бѣ пици раистѣи прѣбъшѣ : бѣ славлѣ твоа рождшоути са шт жены : и спсшоу родѣ члвчскы .

<sup>1</sup> Lisez : Илия «Élie».

Мѣца то : къ : в : стго мѣа мамантиѣ.

Гласъ в.

Новаѣ штрасѣль ѣко маслиннаѣ бжнї трапезѣ ѣвиса : снѣ прѣхаж-  
дали въ пѣть гнѣ : за мение твое бавить тѣ гдѣ : и оузриши бла-  
гаѣ въ вышнихъ сиона : въ триехъ собствѣхъ беселѣѣ : съ рождышима  
тѣ вѣсегда : мамантиѣ достославне : снимижѣ причѣсти ї насъ : ми-  
тѣбеникомъ ти вѣити стѣори.

Придѣте съгласно вѣрнїи : памѣть скончѣемъ мамантиѣ мѣа :  
снїи оубо новѣ Двель ѣвиса нанѣ : ѣко же бо и онѣ пастырьъ овѣцѣмъ  
бы : агнецѣ прѣжде въ жртѣхъ принесѣ..... такожде и прѣславной  
стрѣцѣ : доуховной пастви намъ оуподобѣсѣ : сеи быѣвѣ жртѣва  
приятна : хоу принесѣ за менѣ : и прѣзновение имѣѣ к немоу : и  
миръ мироу испроси : и дшамъ нашимъ велиѣ милость.

Николидинѣ великаѣго града : вѣси гради и вѣсѣ села : съпразд-  
ноуѣтъ днес : въ памѣть славнаѣго сѣго величѣственно : ибо страны  
земьскѣѣ въсплещѣще беселѣтѣсѣ : въ ннѣшнимъ сборѣ сѣено мѣа  
сѣго и мѣи спѣрими ѣко съ цѣвѣцѣ<sup>1</sup> съплѣтаемъ : вѣпїемъ : радсѣ  
пастырю добры : ѣко дшѣ си положи за овѣцѣ : жртѣва и жрецѣ :  
нерен и ерно : тебѣ сѣ молимъ : сѣ страстникѣ си ха анфимѣ моли  
о паствинѣ си шт барбарьскѣихъ вѣлѣкъ избеѣи : и небсномоу кровоу  
съподоби.

Ерен законьникѣ до коньѣа оуподобисѣ : блаженѣ анофимѣ : слоу-  
жетелѣ вѣѣвѣ бжестѣвнымъ неизгланнѣымъ таинамъ : и крѣвѣ пролиѣ  
ха ба ради : и жртѣхъ къ немоу принесѣ приемнѣѣ : тѣмъ же дрѣз-  
новение имѣѣ к немоу : коупно моли о теорѣцихъ вѣрно и славно  
памѣть тѣоѣ почитаѣщихъ : избеѣи шт вѣсѣкоѣ вѣдѣи и скрѣби [и]  
напасти.

<sup>1</sup> Probablement une faute, au lieu de : съ цѣвѣты вѣнцѣи.

Мица того : д : стго сценомка бакилы.

Гласъ д.

Слѣдищюу мителевоу прѣдстоу : и дръзал : иза вѣрныхъ вѣпил :  
исе азъ ї дѣти аже ми еси дааъ бѣ : сиамиже вѣнчалъ сѣ еси на не-  
бсехъ : бавила сценоме мисл непрѣстанно : шт сѣтеи кражихъ изба-  
би ти сѣ дшамъ нашимъ.

Въшии[ии степень црковъ стажа сценныа твои поддвиги сцено] ме  
бавило : аже и съхрани непоколѣ[бл]емъ и несъсѣтнѣ блѣкы дрѣ-  
жавъными : глыцѣа : о храберъствѣ твоемъ : и величѣащи с тобоа  
и съ дѣтами : иже по хѣ оумершихъ с тобоа блажене.

Мица того : е : стаго пррока Захариа.

Гласъ б.

Ѧко чтыи нерен : въ стаа стѣхъ вѣшелъ еси : и съ шдѣвнѣемъ  
сценънымъ шблѣченъ съи : бескертно боу послужѣ : Ѧко же и  
Аронъ законодатель : и Ѧко же Моиси наставп вои колѣна илеба : и  
въ гласѣ зконечѣнемъ красно свѣщавалѣа тѣмъ же и възгласи : на  
крѣбъ твоѣ праведнаѣ намъ въ спсенеу крѣпение : и Ѧко мирное блѣ-  
ханне слоусы развѣрзаеши въ прѣитно вѣчъныа жизни : Захариа  
тръжителю : крстоу Ишану родителъ сы : и Елисавети съпращникъ :  
единосѣчно миса за дшѣ нашѣ.

Стелъствомъ закономъ шблѣченъ Ѧко въ шдеждѣ по чиноу Арону  
послужилъ еси : и прѣдстоу въ цркен : англѣска образа видѣние  
оузрѣвъ прѣблажене : тѣмъ же твоѣ прѣставение въси днес длѣжио  
Захариа пѣнми [въсхваляемъ].....

Како издрекѣ силѣ твоа михаиле гнѣ архистратиге : иже оубо на  
обрадованиѣ мѣстѣ : и лѣжевѣрныхъ набодацѣа боды : на твои  
въсечестнѣи храмъ вѣростиа приливалѣе : тыже бжиеа силоа боды

оужаси : и безбожнѣа образы посрами : тебеже вѣрно чтѣщихъ :  
 ѡт напастей ратнихъ иждежениѣ бражнѣго свободи : тѣмже моли-  
 мѣ ти сѧ : покрьи насъ : кровомъ крилоу твою : и ѡт вѣсѣкоу  
 напастей спси душѣ нашѣ.

Кто изречеть силы твоѧ : ктоли створитъ хвалениѣ твоѣ слы-  
 шана бжи архистратиге : ѣко же много оубо множество твоихъ къ  
 намъ блаженѣства : ѣко ненавидѣщихъ насъ посрамилъ еси : и  
 честное сѣение бжественомъ храмоу : ѡтъ бодныхъ истаѣни : а бес-  
 крѣби съхранилъ еси прѣславне : и люди своѧ възвесеилъ еси : вели-  
 чѣвшихъ ба единого милостиѣа.

Михаиле ѣко славы гна архистратигъ : [ѡтъ вѣсотъ слѣтаѧ прї-  
 де] : и побелѣваще запрѣщавъ намъ : хотѣше до сѣенаго храма  
 бжиѣ прити : и не порадоуѧтъ сѧ брази наши : нѣ съкроуши ихъ  
 жеиломъ крѣпостиѧ своѣа : да сего свободимьсѧ тебе ради : въ вѣкы  
 величѣемъ : славное ти има.

Рождѣство прѣстыѧ буѧ : стих.

Гласъ а.

Къ зачѧлу нашего спсениѣ : людие дне събѣа : се оубо протѣшѣ  
 ѡтъ родовъ начѧлнагѡ мати и дѣва и жилище бжне : ѡтъ неплодѣ  
 родисѧ : процвѣтаеть цѣвѣтъ ѡтъ несеа : и ѡтъ корене его жезѣлъ  
 прозѣе : беселитьсѧ Адамъ прѣотецъ : и Ѣва радоуѣтъсѧ : днес : си  
 оубо създасѧ ѡтъ ребра Адамова дѣщерѣа и вноуко блажѣтъ сѧ ѣвѣ :  
 родисѧ оубо рече свободѣние : сеже ѡтъ ѡзъ адовъ свободѣни бы-  
 хомъ : беселитьсѧ да[ви]дъ бжн гѣсли : и блвнѣтъ ба : се оубо дѣва ѣ  
 прѣждеродна ѡтъ ѡтробы нераждаѣщѣа : за спасение душѣ нашихъ.

Грдѣте дѣвстволюбци вѣси : и чстотѣ жѣла[телине] : придѣте и  
 примѣте жѣдно девѣственое похвалѣ : ис камене крѣпкаго истекши  
 источникѣ жизни : ѡтъ неплодѣнѣа къпинѣа обесплѣтнаго ѡгна  
 очищаѧ[щѣа и просѣвѣѧщѣа душѣ нашѣ].

Прореченаѣ вѣсѣмъ царица бжне жилище : изъ неплодныхъ днес

атробы проиде : шт анны беселашься : шт невидимаго състава  
бжестьенои домъ : тьмъже горкъи адъ прѣста и въсероднаѣ Сва въ-  
дръжавъны животъ въдворѣтсѣ : тоиже достойно възъниемъ :  
блажена ты еси въ женахъ : и плодъ чрѣва твоего прѣпрослабень.

Въсего мира радость : шт праведьникоу въсиѣ намъ : изъ акима  
и анны : прѣпѣтаѣ дѣела : кто исповѣсть прѣмножъство чототы :  
храмъ бжи дшебенъ бѣваетъ : и едина въ истинѣ бѣа познабаетсѣ :  
тоа молитвами хе бже миръ въсемоу мироу спосли : и дшамъ на-  
шимъ белиа милость.

Неплодна и безчаднаа анна днес рѣкама плещетъ свѣтло : въ  
красотѣ шблѣцѣтсѣ земьнаѣ : цриѣ възъиграитсѣ : аще ни въ блвени  
веселитсѣ : съпраздноуѣтъ всеъ миръ : се бо црица и непорочнаа  
невъста шцоу ис корене несѣоба прозаве : штсели жены не въ печѣ-  
лехъ родатъ дѣти : радость оубо просѣвѣтсѣ : и животъ члвчъ въ  
миръ въдварѣтсѣ : оуже дарове акимоу не възвратятсѣ : плачъ  
же оубо анны въ радость прѣиде : сърадоуителисѣ рекѣще въсѣ из-  
браный илъ : се оубо подарова ми гъ дшевънѣа полатѣ бжестьенѣа  
славы его : шбъцее веселне и радость и спасение дшамъ нашимъ.

Днес на разоумьныхъ прѣстолахъ прѣпочивали въ прѣстола стѣи :  
на земли себѣ приоуготова оутвержден прѣмладростѣа небса : небо  
дшевное чаклоубиѣ сподоби : из бесѣменнаго корене : шсадъ живо-  
носны шдрасти намъ матере своа : ш прѣчюдны бѣ : ненадѣащимсѣ  
надѣжние : Г[оспод]и слаба тебѣ.

Се ден гнѣ радоуитсѣа людие : се бо свѣтоу чрѣтогъ и книги  
словеснѣа живота изъатробы изыде : ѣже дверъ на въстоуѣ полагаѣ-  
ма : прѣдълежитъ же въходъ иереѣ великаго : едина единаго въ-  
бодаци хса : въ въселенѣа въ спсение дшъ нашихъ.

Аще [и бжественнымъ хотѣниемъ неплодны жены проза]вошъ :  
илъ паче въсѣхъ Мариф : рожденое богоподобно просѣвѣтсѣ : ѣко шт  
прѣславноу[ю] и неплодноу родисѣ мати : роди въпльти въсѣхъ ба :  
паче естѣства из бесѣменна чрѣва : едина дверъ и единочаднаго сна  
бжиф : илъ же проиде и затворенѣа съхрани : и въсѣхъ ѣбѣ сътвори  
ѣкоже тѣ съблюде : въсѣмъ члокамъ съдѣла спсение.

Днес неплодѣныхъ дѣри штеръзаатъса : и дѣрь двѣстѣнаѣ бжѣство проходить : дне семѣ рождѣстѣное благодарие приѣметъ : просвѣщающіѣ миръ мати бжій : тобоѣ земнаѣ съ небесными смѣшадъса : въ спсѣние дшъ нашихъ.

Днес въсемирнаѣ радость : прѣжднѣе... днес... дхновѣние обрѣте : спсѣние прокъзвѣсти : естѣвомъ нашимъ раздрѣшаѣтъса раждеженіе : се оубо неплоды мати въываѣтъ : кто дѣствѣлѣ тѣ порождѣствѣ зиждѣтелекъ шт бастъ : иноплемѣнники въдѣбарѣшшѣ ты бѣ : и тоуждѣ жртѣвѣныхъ за плѣти спсѣние съдѣлаѣтъ са хсъ чаколоубецѣ и спсѣ дшамъ нашимъ.

Въ благошѣразный ден въ праздникъ нашъ въстрѣбимъ въ дшѣвнѣихъ глѣслѣхъ : се оубо шт съмене ддоѣа днес раждаѣтъса мати животау : тмѣ разарѣлци Адамова създаніе и еѣжино въстаніе : нетлѣннѣ источникъ и тлѣннѣю измѣненіе : еѣже мѣи шѣжихомъса и шт смърти изѣыхомъ : и възпѣиѣмъ к неѣ съ габриломъ бѣрїи : радса шѣрадоѣа наѣ гъ с тобоѣ : тобоѣ подасѣламъ велиѣ мостѣ.

Градѣте въси бѣрїи къ дѣвѣ и притѣчѣмъ : се оубо раждаѣтъса ис чрѣѣа прогланиѣлѣ намъ матере : дѣвѣствѣнаѣ почтѣствѣ бжїи и Арноѣвъ процѣветшїѣ жезѣлѣ шт корене несѣоѣа : пррочѣское прорїцаніе и правѣднаѣго Иоакїма и Аннѣи процѣвтеніе раждаѣтса нннѣ : и миръ с неѣ обнавѣѣтѣтса : раждаѣтъса и своѣѣа добротоѣа оукрашаѣтъса : храмъ стѣи бжѣствѣное поконїе : двѣствѣннѣи органъ : цркѣи чрѣтогъ : ѣѣо прѣчюдное въсѣѣкомѣу събранїю съшѣдѣшесѣ о хѣѣ ествѣствѣ : и съѣршисѣа таниѣствѣо : емоужѣ покланѣшесѣа въспѣемъ : двѣствѣно и непорчнѣое рождѣствѣо.

Оу блаженѣа двѣоїѣе : бѣи же пачѣ въсѣхъ родитѣлѣ прѣвъзѣдоѣста ѣѣо създанїю въсеѣомѣу съдржитѣлѣ възраѣстїста : еїѣже блаженѣїи Иѣоакїмъ такоѣѣи штроѣовїци бѣи оцѣ : шт блаженѣое лѣже тѣоѣе Анна : ѣѣо матере живота нашѣго прозѣѣе : блаженѣа сосѣѣа шт неюже млѣѣкомъ въспїта пїталаѣѣаго въсе дѣханїе : еѣоже млїта за нѣи : прѣблаженѣа млїмъ еѣа помїловатїсѣа дшамъ нашимъ.

Ща того : иг : обновление хва въскресениѣ.

Гласъ а.

Обновися обновися новѣи есмы въ тебѣ оубо въдварѣтъся себѣтъ и слаба гнѣ въ тебѣ въсиѣла естъ : сегоже храма шѣ създааъ естъ : сегоже храма снѣ оудръжа : сегоже храма дхъ стѣ обновилъ естъ : проскъщали оукрѣпѣа и шщад дшъ нашихъ.

Обнаѣтитеса братие и ветхаега чака шлаганте : въ обновенымъ животѣ множитеса : въскроу оудѣ налагалѣа : шт неа же естъ смрътъ : въскы оудѣ наказоудѣе : въсе злое дрѣвное снѣдение възненавидѣно мръзостиа : и сего бо ради въспоминаѣше : ветхаега да штеѣгнемъ : такожде обнаѣветѣса чакъ : такоже почитаетѣса обновениѣ день.

Ща : то : дѣ : въздвижение прѣчтнаега крста.

Гласъ а.

Днесъ ѣко иже истинно стое бѣшание изгланіе дѣво прихождение приатно : се оубо ѣвъ прѣчтыхъ, омати, ногъ покланѣмса подножно : иподъ сѣнъ крилоу твоею надѣащеса : въсещедры въпнемъ ти : знаменасъ на насъ себѣтъ лица твоего : православыхъ людеи рогъ въздвигнѣбы : честномуу ти крстоу въздвижение хе многомилостие.

Всажденое въ краинѣвъ мѣсть дрѣво животное : имже съдѣла гъ спсение прѣвѣчной црѣ : посредеъ земѣ въздвизаемо днес : шщаетъ мироу въселенѣа : и обнаѣветъ въскрсение домъ : радатѣса англи на небсехъ : и веселатѣса чаши на земли : дѣдъскы въпнѣци и гѣще : възносите га ба нашего : и покланѣтеса подножно ногама его : ѣко стѣ естъ : имѣаи миръ и белиа милость.

Бжестъеное скровище вземаи потаемо жибодаробитои крстѣ снебсе проповѣдаетъ царю върномоу : и повѣды на брагы : по написанию проповѣданиѣ разумнаго : ѣко съ радости[а] и съ въроа и съ стра-

хомъ къ бжѣствоу притѣѣмъ : къ видѣнїю въздвиженїѣ : дрѣзостїа же сего ѡт земнаго лона въздїжеса : мироки на избеанїе : и въ спсєнїе дшѣ нашихѣ.

Грѣдѣте въси азѣци : бавеномоу дрѣвоу поклонимъса : имъ же бѣсть вѣчнаѣ правда : ѣкоже оубо прѣоца Адама прѣлѣсти дрѣвомъ : крстомъ же оужасаетъса и паданїемъ побалѣетъса : и троупѣ непоколѣбаемѣи и въ мѣкахѣ моучителемъ оудрѣжанѣ : цркое създанїе крѣи бжественоѣ вѣдъ зьминнѣ ѡдъмѣбаетъса : и клѣва раздрѣшаетъса : ѡсѣжденїе правое : неправедьномуу правда праведнаго на дрѣвѣ раздрѣши мѣкѣи осѣжденаго : ѡ слаба же црю : и ѡнасъ прѣмоудраого ти оучиненїѣ : имъ же спсє вѣхѣ ѣко благѣи чаколовецѣи.

Иже на рѣкопрѣмѣненїе патриарха Иѣкова въ бавенїе чѣдома дрѣжаваѣ крста ти проповѣдаѣса крѣпостѣ : егоже мѣи знаѣше неразоримаго хранителѣ : демономъ стѣшненїе : ѡтгонимъ запрѣщенїе : и величїа зато дрѣостѣ низложѣше : ѡ злобѣ амаликовѣи побѣждаемъ : немоцнѣнѣа силѣ : того нѣ въздвиженїемъ славно мѣдрѣствоѣше вѣрнѣи въ ѡтпоуценїе грѣхомъ : твоѣа благоствїа ѡт многа дногогласнѣи възпѣше приносимъ : ги помилочѣи еже ѡт дѣбѣи възпѣтїса : оуцѣдри рѣкоу си : блаже прѣмѣдрѣихѣ съдѣтелеоу.

Тѣи ми покровѣ дрѣжавенѣ еси причастнои крсте хѣвѣ : ѡсти мѣа силѣа си : да сѣ вѣроѣи сѣ страхомъ поклонѣса и прослава тѣа.

## III.

## MANUSCRIT PALIMPSESTE DE BARBERINI.

Свѣта незаходаща дѣнїе породи същимъ въ мѣраѣ чїстаѣ силѣица пѣтїѣ : пощимъ тѣ : радость присно дѣо источи.

Блатодатѣ просѣтъса : законъ изнеможе товоѣи прѣстаѣ : тѣи бо чѣтаѣ родила еси гдѣа подаѣщаѣа намѣ присно дѣо ѡтпоуценїе.

Великнѣи прѣжде писа въ пророцѣхѣ Моснѣи : тѣа кїбота и трапезѣа и свѣщнїкѣи и стѣмнѣа ѡбразно ѡблѣѣ възпѣщенїе ис тебе същїѣѣи въ истинѣа бжшнѣмоу мати дѣваѣа.

Оумрътеиса смъртътъ : и оупразни же сѧ тлѧ шкъждениа Адам-  
лѧ : брано сѧ с плодомъ ти чистаа : жикота бо породи ис тлѧ избави  
хвалѧщи хъ тлѧ.

Блажѧтъ тѧ конци земли : тѧ прѣчѧта мати; тако же прорече  
просѣщаемъ свѣтодательъ снаними твоими благодѣѧиа снѧщѣ  
пожтъ : багвень бѧ.

Маниемъ ти на земень шбразъ прѣложиса : прѣвѣ разлибаемъ  
водень родъ Господи. Тѣмже немокрьно шестеобабѧ изрѧлъ поеть тебѧ  
повѣднѧкъ тако прослабиса.

Осѧдиса смъртное мѧчительство дрѣвомъ неправедноѧ смъртиѧ  
шкъжденоу ти Господи тѣмже и князь темныи тебѧ не оудолѣбѧ въ  
праудѧ изгнѧнъ бы.

Адъ тебѧ приближиса и зѧбы не възмогъ стрети тѧло ти :  
чельсти сокръши : тѣмъ вѧса болѣзни раздроуши : и въскръс тридневно.

Разоришѧса болѣзни прѣбабѧ иутгы : болѣзни бо избѣгши роди  
бракоу неискоуснаа : тѣмже шва бѧу прѣчтъ въдѧщѣ вѧси слабимъ.

Радоуиса Мариѧ мати Хоу боу : рождѧшина слова несказана плѧ-  
тиа : помолиса немоу вѧнѧ за себѧси рабы.

Въ начѧтъу небеса вѧсесилномъ словомъ оутѣрьждѧ Господи спасѧ :  
и есетѣорѧщемъ доухомъ божиѧ силѧ на недвижимѧмъ хѧ камени  
црковѧ твоѧ оутѣрьди : единѧ блже и милосръде.

Ты бѧшедъ на крѣтъ насъ ради болиши волеѧ милосръде спѧ : и  
трѧпиши тѧзѧ мироу ходатениѧ, спасение вѣрныиъ : илиже двоємоу  
мстивѧ вѧси смирихомъса родитѧлѧ.

## IV.

Изъ службы свѣтымъ Симѣону и Сабѣѧ.

Мѧца феврѧра гѧ (13) память иже въ стѧхѧ отѧа нашѧго Сѧмѣшна  
оучитѧла сѣрпскаго новаго мѣроточѧа.

Божѣстѣннаго розоумѣѧниа приѧемъ Сѧмѣшнѧ снѧниѧ, шчи прос-

бѣти вси срьдѣчнѣи; іереси мракотоу штриноуаь еси, православи же тако хороу҃гви вѣроу въздвиглаь іеси : и шт княза тѣмъ люди своіе исхитиль іесн, и благочестиємъ сихъ просвѣтиль іеси тѣм твою память достоинно славилъ : мѣлаіше молитвами твоими Іса чловѣколюбца просвѣтити и спастисе доуше наше.

Царствоуѣщаго вѣами и воинъ тако силнъ цара Христа, противниіе вѣрѣ низложилаь іеси, и люди своіе невѣрдиамы шт сихъ сѣблюаь іеси, и вѣами иже въ житии добродѣтели, штче, обилно маслина тако многоплодовита, въ истинноу тависе : нинна мастию мира своіего освѣщаіеши твою память, Сумешне, поущихъ, и молаіше молитвами твоими Іса чловѣколюбца просвѣтити и спасти[ти] доуше наше.

Присно соущаго житиия свѣтаости негда съ аггелы пребизанина Сумешне воспоминае, свѣтлихъ житиия штче избѣжавъ, и кръсть свои радоуіесе въсприемъ распешоуѣмоу҃се тебе ради вьсаѣдобалаь іеси, въ поустини поста течение съвршиль іеси : и нинна въ свѣтаостехъ свѣтыхъ веселишисе : тѣмъ твою память достоинно славилъ молаіше Іса чловѣколюбца спасти и просвѣтити доуше наше.

Глава, гласъ є.

Прѣподобне штче, гласъ неаггелна Господина оуслшавъ, миръ штавилъ іеси; богатство и славоу ни въчтоже вѣмѣнибъ : тѣмъ вѣамъ впиаше : възлюбите Бога и шврѣщете благодать вѣчноуѣю : ни въчтоже прѣдпочитаете люббе не҃го : да негда придетъ въ славъ своіен, обрѣщете покой съ вѣамни светыми; не҃гоже молитвами, Христе, съхрани и спаси доуше наше.

Стихир. гласъ в.

Богатство на земли радоуіесе раздавъ, нинна весело на небесѣхъ приемаіеши, Сумешне, въздатанина.

Стихир. честнаа прѣдъ Господемь.

Главоу съ синомь прѣзрѣша тѣнноую, божьственне къ вѣкы сподобистасе, идѣже нина ѡ насъ молитасе.

Изабавита, ѡтца, къ Христоу молитвами си : всакихъ бѣдъ и шлоблѣннѣи иже башоу память почитаюшихъ.

Глава, гласъ и.

Цара всѣхъ Христа Бога доуше своеѣ любовию оуказивше царствинна красоть ѡстаивше : нижиата бса тако несоуца прѣминоуше, иеуаггальскнн томоу послѣдоваали иесте : и добръ къ истиноу подбизавшесе : смѣрениемь и въздръжаниемь бѣсѡвѣскнн паккы оуничжиали иесте : тѣмже бескончинне сподобавшасе жизни ; и съ небесннми ликии нина веселитасе : съ ними же богоноснн ѡтци спасоу всѣхъ, Сумешне и Гава, молитасе оумиритии мира и спастии доуше наше.

И нина Бог. кровь твои богородице дѣбо.

На великои вечери, гласъ є.

Радоуисе, Сумешне блажене, разумомь троице ѡзариксе и люди своеѣ къ нѣи вѣроу просѣтили иеси ; силоу кръста оукрѣпленемь : доушегоубнне иереси низложили иеси : и църквы светнне възвыгли иеси ; славити же въплоцагосе сына, равна же ѡтцоу и доухоу наоучила иеси ; правдоу же и милостию оукрашае се : и всѣми дѣли божьствннми шбогачаеиъ ависе : нина съ бесплѣтннми радоуисе прѣдстоиши, съ ними же Христови молисе доушамь нашнмь подати велноу милость.

Радоуисе Сумешне богоносе, истинно любовно оуказивесе иже насъ ради на земаю странствовавшого и ѡт дѣви въплышьшагосе Христа Бога, царствинна красннхъ прѣобидѣль иеси : рода же и чедь оутоуждивесе, чловекии оудикили иеси оустранениемь мира : вѣси

посрамили еси смѣрениемъ, аггелъскыи лики радости испльнили еси : съ нимже нина въдваряеся, свѣта же испльняеся, Божьствынага прѣбогатаго наслаждаеся снаниа : Христови, ѡтче, молисе даровати мирови велию милость.

Прѣподобне ѡтче Сумешне досточюдне, горы афона дошдь и река итель вивъ въ немъ постѣцилсе, юношьскыи въ старости подвигъсе : въздръжаниемъ и молитвами село доушоу свою шеновиъ : и тѣчлами слъзными сию напоиъ, троицскою благодать въ нѣи посѣаеъ и възрастиъ : и красно тою тависе прижитилице : нина рака твоа тависе испльнь свѣтаго доуха, муро исцѣлениа изливаети : юже людие твои шѣстоюеще; блажене, молитвами ти молисе Христоу Богоу : даровати намъ велию милость.

Друг. стихир. гласъ в, самоглас.

Муро тако рѣкоу благовоино доуха благодатию наводнаема рака мощей твоихъ тавъ истачаетъ : и бѣсомъ плькы или сално погроужаемъ, благочѣстивихъ же людей страсти чръность шчищанемъ : и доушамъ скверноу шмиваетъ : и сръдја беселиемъ наплнаетъ тебъ, отче, прѣдстоющихъ и молящесе къ Господоу молитвами ти избежитисе доуше тѣвнихъ потоплен[н]и.

Пальтскою родительство въ доуховною синобство повинувъ : своемоу сыноу юноши въ старости : послоушливъ въ поустине, Симешне, тависе : тѣмже и въ гробѣ тако живыи послоушала еси ; послание его любовию приемъ, муро мощей твоихъ еже прѣжде оудръжавъ богатыно людемъ си источил еси : еже върою чръпающе богатилсе тѣло и сръдје и доушно шсвѣщающе : и ваю прославльшаго Христа величаемъ тако дивна въ светыхъ своихъ.

Источивы водоу изъ соуха камне : соуцѣствомъ нестества прѣтвараен тако же хошеть иже всею твари Господь крѣпостию, и стѣнописанною твоего шбрана подобие : и соухаго вара муро точною, Симешне ѡтче, тавил еси ; и тако дрѣвие непокорыаго Израила

Благопокоривши люди твоє оудивляють : знамени же и чюдеси прославляють прѣд ними, тако Моисея своего оудодника.

Глаба, гласъ 2.

Всечыстныи праздникъ светыи ти помети : Симеоне всеблажене, любовию вѣрныи събравшесе достойно блажеще те глаголюемъ : радоще благочыстна начело людемъ своимъ : из ниже трынии ереси искорѣнивь : православныи вѣры лозоу насадиль еси : радоще троици поборныче, цръквемъ въздыженне, ницимъ Богато подателю : радоще смѣренню шбрази и страньствина оучителю, иже текоющюю царство штриноуь постничьски въ ноустини пожилъ еси, и ниша съ аггелы оу Христа беселишисе : к нему же ш насъ съ ними молисе спастисе доушамъ нашимъ.

И ниша. Бо.

Кто тебе не блажить прѣсветаго дѣво, или кто непоеть твоего прѣсветаго рождѣства : безлѣтныи бо с отца вьсина сынъ единочедныи ; и тыки шт тебе единочедно выпльщесе, иестествомъ Богъ сии : и иестествомъ чловѣкъ : не въ дѣъ лици раздѣлаемъ, нь въ дѣъ иестествъ : иеисточно знаемъ : того моли чистаа и всеблаженнаа : помилувати доуше наше.

На лит. стихир. гласъ д, самогласно.

Блаженъ еси въ истину, Симеоне штче досточюдне : ти бо истинно юноше сършение иеаггальски подрѣжавь, богатство свое раздалъ еси ницимъ ; и възьмъ крсть свои, богоносе, и сими оучещюмоу послѣдобавъ еси : земляными небеснаа измѣнивь, тлѣниными слабоу нетлѣнною възьмьдимъ еси ; радощесе ниша съ аггекскими ликы на небесѣхъ, независтно съцарствоуеши Христоу Богоу : иегоже

моли, прѣподобне, есакоѣ съблазни змиѣнии избавитисе на земли твою память почитающихъ.

Таними на небесѣхъ блистаньми прѣсвѣтаніе троице озаряемъ, Сумешне присноблажене, творениемъ Богъ вибаеши (?) истачаеши муро исцѣленіи : обогащане вѣрою приходецънихъ. Нѣ тако прѣстолоу прѣдъстою Христа Бога нашего. Сѣт негоже, отче, обожаемъ, иже вѣрою твою божьстеноую память поющихъ, отъ искоушениа много образнихъ моли избавитисе и снастисе доушамъ нашимъ.

Разъшьдъшесѣ по земли, тако испльнители еуаггелиа : шчство и родъ оставашаа : людѣ своихъ всацескыхъ неоставистаа. Божиимъ мановениемъ : шттоужде страньствиа въ своа придосте : тѣже и црьковѣ Божииня весело моци баше приемши : и сили оукрасьшисе радоуѣтсѣ : мыслъно исповѣдаѣтсѣ глаголюци : просвѣтѣсѣ доброта моа паче всакоѣ лѣпоты : величитъ слава моа Господа : въздавшаго ми двоицу светоую, штца съ сыномъ, не вѣстителіе, но оутвержде- ние вѣрѣ : и почѣсть достоиньи моихъ : се бо архьинерѣшмъ велики вѣрѣ Сава прѣхвалъни, Сумешнь дивнии и многолѣтій : шѣствие доухомъ на небеса сътворише : и въ ядра моа телесно възворишисѣ, придѣте праздниколюбци, кождо сихъ и въкоупъ похвалимъ : ового тако царство оставша, и въ поустини постника : смѣреніемъ възнесена и муро истачающаа. Овога же тако поустинноіе вѣснитѣние : тако моученика пощениемъ, тако апостола проповѣданиемъ : и обою изыа- цинѣ : труждъшихсѣ : и въ сакихъ Христоу оуждъшихъ, к немолу же тако имоуца дръзновение да молеть спастисе доушамъ нашимъ.

#### Глава, гласъ є.

Въстроушимъ троубою пѣсней : и вси къ похвалению достоино, Бого- носною штцоу нынѣ възивающе, царие и кнези да дибетсѣ : иже вѣхъ цара искренима равомаа таже кнеза тѣмъ смѣреніемъ низло- жьшаа, пастирине и оучителине, прѣподобни же и постници вси съшьдшесѣ възхваляйте : с отца оубо, тако прѣваго вѣрѣ наставника, рѣкоу милостне и скръбнимъ оутѣшение : и вѣхъ болецънихъ миро-

банине; сынаже, тако молитвами богоданны : и маѣкомъ пощениа въсианна, и изреднаго пастира же и оучителя. Оба наставника людеи своихъ и тепла къ Богоу молитвами прѣдстателя. Ихже похваляюще сиѣ рѣчь : ѡ ѡтца и пастираа добраа, Сумешне прѣподобне, Сава священне, троици нина прѣдстоюще, молитѣ спаситисѣ доушамъ нашимъ.

Встроубимъ троубою пѣсен, приникнуѡвши бо съвыше всецарица мати дѣбиа благословениемъ вѣнчаеъ въспѣвающихъ ю : царие и кнези да сътекоутсѣ и царици да въсплаещоутъ въ пѣснехъ, Христа рождашоѡю иже смертию дръжимихъ прѣжде ѡтпѣстити благоизволивша. Пастирии и оучителине, добраго пастира прѣчистоѡю матеръ съшдѣшесѣ въсхвалите : съѣтианика съѣтозарнаго, съѣтоносни облакъ, юже небесъ шириноѡю, одоушевляени кивотъ, ѡгнеобразни бладичныи прѣстоль, мани[1]и приемноѡю златоѡю стамноу; затворенноѡю словоу дѣбрь, юже въемъ христианомъ прибѣжище, пѣснями благоглавнымъ похваляюще сиѣ рѣчь : полато слова, сподоби и насъ смѣренныхъ небеснаго царьствиа, ничто же бо немоцно ходатаиствоу твоемоу.

Стихир. гласъ д.

Небесныхъ красоть сианиемъ, разоумно оче просвѣщаемъ, вса иже на земли краснаа оставивъ, и за всѣхъ Христа стежалъ яси : троуди постниими, Симешне; юго ради течение въ поустини скончалъ яси : тѣмъ съѣтоѡю ти память пѣснями славимъ, и твои гробъ свети вѣрою лобизаемъ, молещесѣ молитвами къ Господоу полуучити живота вѣчнаго съѣтоасты.

Стихир. блаженъ моужь боѣ[сѣ].

Пришьстениемъ светныхъ моцни твоихъ ѡтчьство ти обогатисѣ, и съѣтлааа твоиа церковь сихъ приемши муро подателивихъ имоуци краситсѣ, и все вѣрныне съзываетъ съѣтоносноѡю светоѡю память

твою праздновати, тайно къ нимъ глаголющїи : строю исцѣлениа муро почерпайте, въроу тако върно дающе, празднующи придѣте.

Стихир. честнаа прѣдъ Господемъ смерть прѣподобнихъ.

Пророческихъ словесъ съвершаемыхъ видеще глаголемъ : прабедничи въ вѣки живоуть; и ѡт тебе, Христе, възданіе имъ : се бо ѡтцы съ сыномъ и по смртии паче животаа хвалими : объ оубо муро истачае швисе, объ же цѣль и нераздрощимъ благоухаетъ : оба о тебѣ вышнии прославленаемъ : оба чудеса и оудивленаа и прогонеще доухы и лоукавѣствіа силою твоєю.

Глава, гласъ г.

Благочестіа истинніе проповѣдники, и цркви прѣсвѣтліе звѣзди : Сумешна прѣваго върѣ поборнаго, Сабоуже истиннаго оучителя и слоужителя юаггелино, сказателя Христова свещеннихъ таинъ, обою пѣснями похвалними почтѣмъ, сын бо паче снѣжа бѣснаше, въ вѣрнѣй тверды; и тако лоучами оучениемъ въ ноши невѣднихъ соущинихъ въведоше, сы бо пѣвели злочестіа истръзавше, благочестіемъ върастивше людиа своихъ, и говзоуютъ правовѣрнимъ, сын бо лозѣ истиннаго винограда Христа, иже гроздь зрѣль истинною въроу на стѣблыхъ чедь своихъ носеще : югоже вѣрнии юдоу къ веселию сътыѣмсе, к нимъ молящесе : Сумешне богоносе, Сава свещение ср[ъ]пскага похвало и оудобрение, пастирие и оучиталие, прѣпопастириа и оучителя Христа молитѣ доушамъ нашимъ подати белию милость.

Бесѣмене ѡт Божиа доуха отче, болюю Божиа, ти зачетъ сына : ѡт отца без матере прѣжде бывша, патьню родила яси; и тако младыца въздоила яси, тѣмже не прѣстаи молящи, избавитисе ѡт бѣ[дъ] доушамъ нашимъ.

## Тропарь. гласъ г.

Божественною благодатию просвѣтъ все, и по смърти показанѣши свѣтлость житиѣ своеѣ, и истачанѣши мѣро благооуханнѣ; притѣкающихъ къ рацѣ мощей твоихъ, и люди своѣ наставилъ еси, къ свѣтоу богоразоумнѣ : Сумешне отче нашъ моли Христа Бога даровати намъ велию милость.

## VI.

## EXTRAITS DU PSAUTIER DE BOLOGNE,

DIT DE SAINT ATHANASE.

їс    хс  
ни    †    ка

PSAUME I.

(Ms. feuillet 1 r<sup>o</sup>.)

PSAUME.

Ψалтрь ддѣъ [стго града] · сна  
Исесѣба · и Июдина по племени  
а.в. за алаиоуна · начѣло · прь-  
вѣїихъ книгъ. Иже штъ жидовѣ.

COMMENTAIRE.

Афанаси архиепископа сказа-  
ние Ψалломъ.

Ψаломъ ддѣъ а. ѿ гди по-  
мози.

Ψаломъ а.

Блаженъ мѣжъ иже нейде на  
свѣтъ нечѣстивѣїхъ.

И на пѣти грѣшнѣїхъ не  
ста. И на съдаици гоубителъ  
не съде.

Прорчѣство се сѣ съврѣшаетъ ·  
ш Ишсифъ Аримафѣїстѣмъ · іако  
не приде къ Иіодешмъ · иже на  
ха ковъ творѣахъ.

Свойство же словесе сего · бла-  
житъ есѣка чака непричѣшаѣ-  
щасѣ · ни пристѣпаѣща · злааго  
свѣщаѣщихъ · ли бечина<sup>1</sup> хо-  
дѣщихъ. А еже и на пѣти · пѣ-  
тъ житие се гле тѣ · понеже и мѣї  
въ скончание житиѣа приходимъ.

<sup>1</sup> C'est-à-dire БЕЗЪЧИННО.

Нъ въ законъ Гни болъ его.

И въ законъ его поучитъся дънь и ношть. И бѣдетъ ꙗко дръво саждение при исходиштихъ водамъ.

Еже плодъ свой дастъ въ брѣмѣ свое. И листь его не оупадеть. И все елико створитъ поспѣеть съ емоу.

Не тако нечѣстиви не тако но ꙗко прахъ его же възмѣтаеть вѣтръ шть лица земля.

Его ради не възкрснѣтъ нечѣстиви на съдъ ни грѣшници въ съвѣтъ праведныхъ.

Ико съвѣтъ гд пѣтъ правед-

Инако бо не исправитъ са штьстѣпати зла · аште не точилъ поучениемъ книжскѣмъ.

Ико же бо и дръва слыца прѣ водахъ присно бесела сътъ. Тако напѣаѣилъ книжскѣмъ поученѣмъ цѣтеть оумомъ. И з[с]дра-бо помѣшленѣе иматъ. Дръво же глетъ крта · водами капельными шдрѣжѣма и беселаца просвѣщаемъ им.

Въ свое бо брѣмѣ плодствова кртъ наше спение сирѣчь гроздъ животныхъ. Листене крта вѣрнѣи съдъ · ꙗко шт него раждаеми и ш немъ прѣвѣбѣаще не шпадаѣтъ все бо ꙗже крта ради бѣбѣаѣтъ. Поспѣѣтъ съ.

Невонъ кртъ шт еретикъ Иудеи · и Елинъ дръжимъ не распаждаеца. Нъ ꙗко прахъ расѣпаетца тако Иудеи не вѣрѣемъ и безоумием · штстѣпѣшъ шт ха и расѣпашѣся въсьдѣ по земли.

Непознавши бо ба · ни чѣсти ем[оу] приносѣше по ескрсении · винѣи неистѣзѣаѣтъся · иматъ бо шсѣждение самоболно. Не шбрацетъ бо съ внихъ дѣло правды.

Разоумъ бо и праведныхъ

нѣхъ и пѣтъ нечестѣвъѣхъ по-  
гѣѣнеть.

пѣтъ и неправеднѣхъ и дру-  
гѣхъ спасеть · а другѣхъ шмра-  
жаетъ. И штмѣтаеть ꙗко непо-  
трѣбнѣ.

## PSAUME III.

(Ms. feuillet 3 r°.)

Ψаломъ дѣъ егда бѣгааше штъ лица Авесаломѣ сна своего. Авеса-  
ломѣже шцъ мироу сказаетъꙗ ꙗко Адамъ рече скрѣса отъ мира  
еже есть штъ лица бѣѣа тоу прорчео приносить на ха ꙗко хотѣща  
вздвигнѣти Адама.

## PSAUME.

Гди что сѣ оумножишѣ стѣ-  
жаѣштини ми.

Мнози вѣстаѣтъ на мѣ мнози  
глаголаѣтъ дши мои несть спе-  
на емоу ш въе его.

Тѣѣ же ги застѣпникъ мой еси  
слава моѣа възноса глабѣѣ моѣ.

Гласомъ моимъ къ Гоу безвѣ-

## COMMENTAIRE.

Ги что сѣ оумножи. Хъ въпие-  
тъ штица [штаница] Адамъ еже  
есть штъ лица чловѣча понеже  
мнози бѣсѣдѣ боюѣцини брази  
на чловѣка сирѣчъ бѣси ꙗко жи-  
довѣскѣѣ дѣти на хрѣста съвѣ-  
тъ твораѣштѣ.

Глаахѣ бо жидоке аще сеи би  
штъ Бога то неби разарѣлѣ сом-  
ботѣи и пакѣи аще сеѣи есть снѣ  
бжини то да спетсѣ сам ꙗкоже  
хошетъ и прѣпростъ на ха подвѣ-  
заахѣсѣ ꙗко бѣси на чака.

Адамъ къ хрѣстоу глагола  
егда възнесѣ на крѣсть.

Егда штъ Голготѣи взопи или

хъ и оуслѣша ма шть горѣ  
стѣль своѣ.

Азъ оуслѣхъ и спашъ.

Въстахъ ꙗко Гд застѣпитъ  
ма.

Не оубоѣса шть тѣмѣ лю-  
ден.

Нападаѣщихъ на ма шкрѣс-  
тъ.

Въскрѣсни Господи спаси ма  
Боже мой.

Иѣко тѣ поразиѣ браждоуѣл-  
цѣмъ мнѣ въсоуѣ.

Зѣбѣи грѣшникомъ ск[р]оу-  
шилъ еси.

Гдѣне есть спение и на люде-  
хъ твоихъ благослобение твое.

или лима басахтани гора бо ста-  
гнѣ Голгота есть ꙗко на ней  
спение всемоу мироу съдѣаса.

Въ гробѣ триднебнѣмъ жибот-  
боращѣмъ смртѣмъ.

Въсвресъ шть гроба исъ въс-  
крѣшъ чловека.

Юже бо ктомуу не боитса  
чакъ множстѣо въсъ въскрсениемъ  
хѣомъ свршенъ.

Не прѣстаѣтъ бо шкрѣтъ ходѣ-  
ще чка аще и ничесоже немогѣтъ.

Еже есть въскрѣ шть мртѣыхъ  
спи ма шт ѣзѣи моѣмъ еѣже оуѣа-  
зѣишъ ма демони рче Адамъ.

Въсоуѣ бо жидове браждѣ на  
спа коваахъ порази бо ѣмъ егда  
расточени бышъ.

Диѣвола грѣшенъ бо есть диѣ-  
болъ и бѣси коуѣаѣщѣи грѣха  
диѣволи бо рче аѣкабаа мѣш-  
ленѣа.

Еъ собою бо съдѣа спение  
посредѣ зѣмаа еже есть вртъ  
спениѣа и благослобениѣ на лю-  
дехъ ѣвзѣичьскыхъ постигло есть.

## PSAUME VIII.

(Ms. feuillet 9 r°.)

Къкѣ ѡ точилѣхъ псал. ддоб. съвршено слово пѣсии рчеса ѡ олт-  
тарихъ · точило бо ватарѣ глаглетъ · идеже крѣвъ хва ꙗко вино  
излибаеться.

## PSAUME.

Ги гь нашъ ꙗ[ко] чудно има  
твоє по всеи земли.

Ико възатъся велъ лепота  
твоѣа прѣвѣше небсъ.

Из оустъ младенечъ и съсѣ-  
щихъ съвршилъ еси хвалѣ.

Брагъ твоихъ ради да раздѣ-  
роушиши брага и мѣстѣника.

Ико оузрѣ неса дѣла прѣстъ  
твоихъ лочнѣ и звездѣ ꙗже  
тѣѣ основа.

Что естъ чакъ ꙗко помниши и

## COMMENTAIRE.

Ги гь нашъ ꙗко чоудно по  
всеи бо земли твоихъ съмотреней  
тайна оудиваеться имени бо  
бжню повиноуется всяка тварь.

Тамо бо взведъ члока велъ леп-  
потѣ поставивъ поч[е]лъ его еси  
паче небѣихъ силъ и взнесъ его  
посадивъ . . . . . сообѣ.

Дѣти пррчко глгтъ възпи-  
бшин[хъспоу баснѣ] <sup>1</sup> градѣ въ  
има гнє ѡсанна в вѣшнихъ.

Июдеи бо ꙗко брази гни раз-  
дражишѣ сѣ на дѣти впѣшѣѣ.  
Раздроуши же сѣ дѣаѣвол разоу-  
мѣвъ ба сѣща хвалѣмааго брагъ  
бо и мѣстѣникъ разоумѣеть сѣ  
дѣаѣволъ.

Къпльщъ сѣ слово и ꙗвѣлъ сѣ  
члокъ се и небо и земля и сѣ-  
тила створи и члока.

Аже би непомнѣлъ посѣтити

<sup>1</sup> Je lis : Христоу спасоу благословенѣ. Les caractères entre parenthèses sont presque indéchiffrables sous une tache de couleur brun foncé, qui obscurcit le fond blanc du parchemin du manuscrit.

или снѣ члѣч ꙗко посѣщаеши  
его.

Оумнилъ еси (minuisti eum)  
малѣмъ чиномъ штъ аггль.

Славоѣ и чѣстнѣмъ вѣнѣчалъ  
и еси.

И поставилъ еси надъ дѣлѣи  
рѣкоу своєю.

Ксѣ покорилаъ еси подъ нозѣ  
его.

Свѣцъ и волѣи всѣ ештеже и  
скотѣи полѣскѣи и птицуѣ не-  
веснѣи.

И рѣбѣи морскѣи ѣ прѣходѣ-  
щѣи стѣзѣ морскѣи.

Ги ги нашѣ ꙗко чудно има  
твое по всеи земли.

чака и того въземъ спсѣ еси ꙗко  
благъ.

Еже естъ равна его створилъ  
аггльмъ · аще не би нанъ пѣати  
възложилъ.

Славоѣ неизгланнѣ прославѣ-  
лъ еси чача взем его въ бжство ·  
почелъ еси взнес на небса.

Га его створилъ еси в бсѣмъ  
вѣвалѣшиимъ · и сѣшиимъ по  
земли.

Ксѣ бо повѣнѣтсѣ ем[оу] ꙗко  
белѣкоѣ почестиѣ почтенъ въс[тъ]  
бмъ.

Чюбестѣнна чачоу покори и  
оумнаа · хвѣи свѣцъ терѣдѣи и  
кроткѣи чакѣи · болѣи ига вѣрнаа-  
го носѣщѣи скотиже шбрацаѣ-  
щисѣ болѣи от ѣзкѣ · птицуѣ же  
в жѣтѣи нвное входащѣи.

Рѣбѣи же самѣ себе ѣадѣщѣи  
чакѣи · иже не прѣложишѣ жи-  
тиѣ · ти бо въ мори житѣистѣмъ  
ꙗко в водахъ въ сластехъ нѣраѣ-  
тъ не постоѣанно.

Чюдно бо и славно има бжие  
по всеи земли паче всего имени.

## PSAUME X.

(Ms. feuillet 14 r<sup>o</sup>.)

І. Псал. ддовѣ. ѡ ходацииѣх бо на скончаніе бѣвѣ · събѣзѣтисѣ  
прорчѣствоу ддоу ꙗвѣнаѣ естъ.

## PSAUME.

На га оупѣвахъ како речетъ  
доуши моеѣ.

Прѣвитай по горамъ ꙗко [и]  
птица.

ꙗко се грѣшници налѣшѣ  
лѣкъ.

Оуготовашѣ стѣрѣлѣ въ  
тоулаѣ.

Състрѣлѣти въ мрѣцѣ пра-  
вѣлѣ срѣемъ.

Зане ꙗже тѣ створиши раз-  
дрѣшишишѣ.

## COMMENTAIRE.

Иже ба дѣлаѣ живетъ · и на  
высотѣ благодѣтели въсхаж-  
даетъ · глетъ къ въсомъ что има-  
те въ ꙗ глади ѡ мнѣ · к томоу  
въсеже се естъ паче ѡ хѣ.

Наоученѣихъ прорчѣхъ ꙗко по  
горамъ птица · ѡчищѣшии жи-  
тне парѣт благодѣтели · глетъ  
же и спа · ꙗко присно въ поустѣн-  
нѣхъ въдварѣшесѣ.

Не престаѣтъ бо демони стрѣ-  
лѣще чѣка тай.

Присно бо оубо сими стрѣла-  
ми исплѣнена естъ мѣислѣ де-  
монска.

Назираѣтъ бо демони · и егда  
ѡбрацѣтъ чѣка оунѣинемъ ѡтѣ-  
жѣчавша ꙗко ѡмрачена · тѣгда  
и ти нападѣтъ стрѣлѣти чѣка по-  
мѣшлениѣ.

Дшѣ бо нашѣ въ створи чѣл ·  
тиже ѣ скерѣннѣми помѣшле-  
ни раздражаѣтъ.

А праведникъ что створи гъ в  
цркви стѣй своеѣ · гъ на неси  
прѣстолъ его.

Очи его на ницааго призи-  
раете.

Къжди его испѣтаетъ снѣ  
члчл (palpebræ ejus interrogant).

Гъ испѣтаетъ праведнааго и  
нечестивааго.

А любви неправдѣ не нави-  
дитъ скол дшл.

Одждитъ на грѣшникѣ съ-  
ти (pluet super peccatores laqueos).

Огнь жоупелъ доухъ боурень  
(ignis, sulphur et spiritus procella-  
rum) члстъ чашл ихъ.

Ико правденъ гъ и правдѣ  
възлаюен.

Праваа видѣ лице его.

Ибо праведнии чиста ради жи-  
тиа · црквѣ хранятъ стл бви и на  
неси прѣстолъ въсприймлтъ ·  
шбое же естъ ш хъ.

Приблюдает бо иже живлт  
бооугодно ниций · и гдъ оугаж-  
даетъ имъ.

Мааниемъ бо чинитъ ѣаже въ  
насъ.

Еже естъ испѣтаетъ кождо ·  
да праведношмоу въздастъ мвз-  
дл · а нечѣстивошмоу мвлкл. Ико  
правдѣнъ слднй.

Диаволъ люблй бо неправдѣ  
сан погоуби · тако съвкъ (sic) лю-  
блй неправедное штцетитъ скол  
дшл.

На въстѣ и елико имъ послѣ-  
доултъ. Оубазовати бо имъ  
попоуцаетъ въ · въ стѣихъ на-  
чинанийхъ.

И си въсомъ и диаволоу · ш  
тѣм бо речено естъ · имаша лган  
горацл · слди на нихъ.

Правден бо слдъ наведетъ-  
гда на еса ѣако въ йстовъ.

Ничтоже бо стрѣптна · или  
разбѣрацена · или лжна · въ  
немъ.

## PSAUME XII.

(Ms. feuillet 33 r°.)

ΨААМЪ КЪ. АДОВЪ. Прочстѣо ΨААМЪ сего сказаетъ новѣихъ людей  
вѣхожденіе крѣщеніемъ.

## PSAUME.

Гѣ пасетъ мѧ и ничесоже мѣ-  
не не лішѣт.

Бѣ мѣстѣ пастѣвиннѣ тоу  
мѧ вѣсели.

На водѣ покойнѣ вѣспитѣ мѧ.

Дшѧ моѧ шѣрати.

Настави мѧ на стѣзѧ пра-  
вѣлѧ.

Имени твоего ради.

Аще бо и поидѧ по срѣдѣ сѣ-  
ни смѣртнѣлѧ. Неоубоѧса зла  
іако тѣ съ мноѧ еси.

Жѣзѧ твои и палица твоѧ  
та мѧ оутѣшѣсте.

## COMMENTAIRE.

Гѣ пасетъ мѧ и ничесо. Вѣр-  
нааго чѧка глетъ · не лишилъ  
естъ бѣ сѣщійхъ вѣсѣкого добра ·  
сѣтъ же ѡт ѧзѣкъ іѡдеѧ.

Бѣ евггаскѣхъ гѧѣхъ и запо-  
бѣѣхъ и прочстѣхъ и апастѣхъ ·  
истокѧа бо пастѣина вѣрныхъ сѧ  
естъ.

Д[оу]хоуѣнѣми водами крѣ-  
щениѧ и слѣзѧми покааніѧ.

Покааніемъ крѣщениѧ.

Іѧко ходити пѣтѣми праведъ-  
нѣйѧми · и к тому лѣстѣлѧ ідоу-  
коѧѧ не блѣдѣтѣ.

Сирѣчъ бѣ имѧ хѣо.

Сирѣчъ аште и смѣртѣтъ приѧ-  
метъ · нѣстѣ страха · оупобаніе  
бо нѣ спѣетъ вѣскрѣсеніѧ.

И жѣзѧ и палица вѣриѧм  
крѣтъ · тѣмъ бо оукрѣпѧѣѧтѣ ·  
и спѣѧтъ.

ОУготовааь еси прѣдъ мноѡ  
трапеза прѣдъстѣжаѡщїи мнѣ.

ОУмастиаь еси шаѣемъ гла-  
вѣ моѡ.

И чаша моѡа [теоѡа] оупаѡаѡ-  
щїи мѣ колъ дрѣжавна естѣ.

И милость теоѡа поженетѣ мѣ  
вѣса дни живота моего.

И да въсѣлѣса въ домъ гнѣ  
въ длѣготѣ дней.

Тайнѡѡ трапезѡ давѣ ѡасти  
чакоу. Да брази зѣраште рас-  
таѡтѣ.

Показанїемъ крштенїа оут-  
брѣдїбѣ.

Тайнаа въ нейже крѣе хва  
раствѣрѣетсѣ · оупаѡаѡщїе · сї-  
рѣчъ весѣлащї дрѣжавно.

Отъ не лїбо помїлованъ бѣѡс-  
[тѣ] чакѣ. Знаменанъ благодѣ-  
тїѡ · отнатїса от него ѡже не-  
можетѣ.

Црѣвъ глетѣ едїноѡ бо зна-  
менанї · въ ней прѣбѣваетѣ в  
вѣкѣ.

PSAUME LXXXV.

(Ms. feuillet 141 r<sup>o</sup>.)

Пѣ. слаба сдѣ. матѣа Давїдова · сирѣчъ хѣа. адѣ довлѣ рѡкоѡ  
сказаетсѣ. Хѣ же силенъ рѡкоѡ ѡако Бѣ.

PSAUME.

COMMENTAIRE.

Приклони ги оухо теое и оу-  
слѡши мѣ.

И ѡако нищѣ и оубоугъ есмѣ  
азѣ.

Сѣхрани душѣ моѡ ѡако рднѣ  
есмѣ.

Гласъ Идамоѡ естѣ се.

Прѣстѣпавъ бо Идаамъ погоу-  
би богатѣство еже прѣемъ ѡт ба.

Незлюбїемъ бо д[оу]шнїѣмъ  
прѣащїенъ бѣїстѣ ѡтѣ змнѣ  
женоѡ.

Спи раба твоего бже мой оу-  
повѣщааго на тѣ.

Помилуѣи мѧ ги ꙗко к тебе  
възобѣ вѣсь днѣ.

Къвесели дшѣ раба твоего.

Ико к тебе възвѣхъ дшѣ моѣ.

Ико тѣи ги благъ и кротокъ.

И прѣмастивѣ възвѣмъ призѣ-  
ваѣшимъ тѣ.

Вноушѣи б[ж]е мѧ мѧ.

И възвѣми глас молениѧ мое-  
го.

Въ днѣ печали моѣ възвѣхъ  
къ тебе ꙗко оуслѣша м[ѧ].

Нѣсть подобна тебе въ възвѣ-  
хъ ги.

Тѣи бо вѣси вѣдко · рѣче Ада-  
мѣ. Ико аще и сѣгрѣшихъ не  
болеѣ · но иного ба некъмѣ.

Ксѧ бо дни Адамѣ впиѣ неш-  
слабѣ.

Даждѣ рече члокъ таниѣѣ  
трапезѣ · да толъ веселитѣ сѧ  
дша ма.

Ни азъ бо шбладаѣ дшеѣ мо-  
еѣ · твое бо естъ въдоуновение.

Чиѧ бо благость тако и младше  
много ꙗкоже бже · зане сниде  
сѣ несе да спетѣ чака.

Всѣхъ бо възпиѣциихъ пос-  
лоушаетъ бѣ · ꙗко милосрдѣи и  
ꙗко милостивѣ.

Сирѣчъ не нерадивѣ · но пос-  
лоушани мене ꙗко шсквернѣвѣша  
нѣ тѣи б[ж]е помилуѣи.

Сирѣчъ възвѣми каковааго · и  
сѣ кауѣмъ срѣемъ приношѣ.

Егда рече члокъ ѣадѣаше рож-  
вѣѣ · сѣѣности же никакоѣ же ни  
крова. Ни застѣпленѣиѧ. Тогда  
разоумѣ чакъ ꙗко оуслѣшаниѣ  
вѣѣсть.

Кѣто бо боносенѣ · ли пра-  
вѣденѣ приравнѣетѣсѧ благос-

И нѣсть по дѣломъ твоимъ.

Въси ѡзѣи елико створи при-  
дѣлъ.

И покланатъ са прѣдъ тобоу  
ги.

Прослаблѣтъ има те ѡако бе-  
лей еси тѣи · творди чюдеса · тѣи  
еси бг едѣн.

Наведи ма ги на пѣтъ ти и  
пондѣ въ истинѣ тей [твоей].

Да езвеселитъса срѣе мое боѡ-  
тиса имени твоего.

Исповѣмъса тебѣ ги бже мой  
всѣмъ срѣемъ мимъ.

И прослаблѣ има твое въ въ-  
кѣи.

Иѡко мллостъ теа белѣа на  
млнѣ естъ.

тѣни бжий · или кто въ ѡако въ  
нашъ. Иѡко не прѣзрѣ чѡа па-  
дѣша.

Кѣто бо испѣдитъ дѣла его ·  
иди кто добръ исповѣдати дѣла  
его.

Камо въ ѡдолъ плачѣвнѣмъ ·  
такѡ бо писано естъ. И съберѣ  
вса ѡзкѣи въ ѡдолъ асафатовѣ.

Тогда бо вси повинѣтъса ген ·  
зраче слави его.

Кто бо тогда доблѣ възрѣти  
въ днѣтъ · вънъ же вси страхомъ  
и трепетомъ въскѣпѣтъ.

Въ вънѣ семъ рече члѡкъ · нас-  
таби ма пѣти истовѣмъ · да тѣг-  
да шѣрѣмъ дръзновение прѣдъ  
тобоу бже мой.

Ничто же бо беселиѡа того  
външе естъ · еже присно имѣти  
страхъ бжей.

Прѣбозданнѣи члѡкъ хѣлѣ въз-  
дѣетъ бжи · ѡако спенъ шѣновиса  
бжи.

И въ семъ и въ бѣдѣшимъ  
вънѣ · праведнѣи спени бѣдѣтъ.

Члѡкъ рече такѡ падѣша не  
прѣзрѣ мене · нъ помилѡба ма  
ѡако бг.

ИЗБАБИЛАЪ ЕСИ ДОУША МОЮ  
ШТА АДА ПРЪИСПОДИТАГО.

БЖЕ ЗАКОНОПРЕСТАПНИЦИ ВЪС-  
ТАША НА МА.

И СНЕМЪ КРЪПЪКЪИХЪ ВЪЗЫСКА-  
ША ДША МОЮ.

И НЕПРЪДЪЛОЖИША ТЕБЕ ПРЪ-  
ДЪ СОБОЮ.

И ТЫ ГИ БЖЕ МОЙ ЦЕДРЪ И МИ-  
ЛОСТИЕЪ.

ТРЪПЪАНИЕЪ И ПРЪМИЛОСТИЕЪ И  
ИСТИНЕНЪ.

ПРИЗРИ НА МА И ПОМИЛОУИ МА.

ДАЖДЪ ДРЪЖАВЪ ТВОЮ ШТРО-  
КОУ ТВОЕМОУ.

И СПИ СНЪ РАБЪИ ТЪ.

СЪТВОРИ ЗНАМЕНИЕ ВЪ БЛАГО  
СЪ МНОЮ.

И ДА ОУЗРАТЪ НЕНАВИДАЦИ  
МА И ПОСТЫДАТЪСА.

ЕГДА СЪШЕДЪ ВЪ АДЪ ХЪ СВО-  
БОДИ ДША ИДАМА МНОГТИ ЛЪ-  
ТЫ ДРЖИМА.

БЪСИ БО ВЪСТАША НА ЧАКА ІА-  
КОЖЕ И НА ХА ЖИДОБЕ.

ЖИДОБСТИИ КИЪЗИ ИСКААХЪ БО  
ОУБИТИ ГА ЗАВИСТИ РАДИ.

НЕ ВЪСХОТЪША БО ПРИЈТИ ХА  
ІАКО ЖЕ РЕЧЕ ВЪ СВОЮ ПРИДЕ И  
СКОИ ЕГО НЕ ПРИЈША.

НЕ ПРИЗИРАЕШИ БО НА ЗЛОВІИ  
ЧЛОЧЪКЪИ НЪ ЦЪДИШИ ВСА ІАКО  
ЧЛОБИЦЪ [ЧЛОВЪКО ЛЮБИЦЪ].

БЕ[З] ЧИСЪАНО БО ДАГО ТРЪ-  
ПЪНИЕ БЖИЕ НА СОГРЪШАЛЦИХЪ И  
МИЛОСТЬ МНОГА ПОЖИДАА ВЪСЪХЪ  
ВЪ ПОКАІАНИЕ.

ИДАМА МОЛИТЬ БА.

ПЕЧАТИ БО ПРОШААШЕ И КРЪЩЕ-  
НИІА И ШДЕЖДА НЕТАЛНИІА ТЪМА  
БО ОУКРЪПИСА ЧЛОКЪ.

НИЕ ПРОРЧЪ ГААГОЛЪ.

СИРЧЪ РЕЧЕ ПРОРКЪ. ДА СЪ-  
БЪДАТЪСА СЛОВЕСА ІАЖЕ ПРОПО-  
ВЪДАХЪ.

ЖИДОБЕ ЕГДА ОУЗРАТЪ ХА ИЗЪ  
МРЪТЕВИХЪ ВЪСКРЪША ТЪГДА ПОС-  
ТЫДАШАСА.

Ико тѣи ги поможе ми и оу-  
тѣшилъ мѧ еси.

Поможе ми хъ пришедъ чло-  
коу и приведе емоу оутѣшение  
вѣчное давъ емоу трапезъ вѣ-  
чнѣнїѧ.

PSAUME LXXXVI.

(Ms. feuillet 142 v°.)

Сновь корешвъ Ѹаа. пз. пѣсни о вѣробавшихъ шт людей  
бесѣдоуетъ пророкъ.

PSAUME.

COMMENTAIRE.

Основаниїа его на горахъ стѣи-  
хъ.

Хѡа на тѣхъ бо шсиноба шѡѡ-  
тование учѡе · на горѣ Сионнѣстѣ  
на горѣ Голготѣ и на горѣ Елеу-  
ннѣстѣи.

Любитъ гд брата Сионнѣ паче  
есѣхъ селъ Иіаковѣл.

Ибо любитъ затвореномъ бо  
имъ бниде гд · и оученикомъ се-  
бе іаеи · си оубо любитъ паче съ-  
нѣмищїѣ жидовскѣїхъ.

Прѣславно гласѧ ш тебе гра-  
де бжен.

О новѣмъ иерсамъ слово іако  
то и сѡдржитъ сѡдѡанаѧ въ не-  
мъ тайнаѧ ш томъ бо рѣчено  
вѣїстѣ іако градъ естѣ великаго  
у[а]рѣ.

Помѣнѣ Раѡѣ и Бабилона скѣ-  
даща мѧ.

Раѡѣ пространство сказаетъсѧ  
а Бабѣлонъ размѣсѣ · скѡѡѡрнѣн-  
мъ бо житнемъ поживѣше и раз-  
мѣшениемъ демонскѣїмъ шта-  
готѣбешѣ · сии познашѧ ба еже  
естѣ урѡи ѡзчнаѧ · ѡже помѣнѣ-  
ти шѡѡѡбаѡетъсѧ.

И се иноплеменици и Търъ и  
людиѣ Стѣшпѣстини бѣша тоу.

Мати Сишнѣ речеть чакъ.

И чловѣкъ родиса въ немъ.

И тои шсноба и въ вѣкъ.

Гъ повѣсть въ книгахъ лю-  
демъ.

И княземъ симъ бѣбшимъ въ  
немъ.

Ико беселациимъ са всѣмъ  
жилице оу тебе.

Падъше падениемъ демонъс-  
кѣимъ · иноплеменици бо пада-  
ше сказахътса и шдержаниемъ  
лъстѣнѣимъ. Търъ бо съдръжанне  
сързоумѣваетса и смѣрение  
демономъ · ефиупиа бо смѣрение  
сказаетса · си оубо ꙗко оустра-  
шени шт ба сии бѣшѣ тоу кѣде  
въ пришествие хѣо вѣрбаше и  
спѣшеса.

Ико мти бо Сишнѣ питаеть  
члока · въ томъ бо прѣбое бѣмѣ-  
шенъ бѣистъ хѣвѣ животнѣи  
еже естъ тѣло хѣо.

Хѣ ꙗко чакъ рождѣса в немъ  
и принесе са агнецъ.

Въ немъ бо шсноба таинѣи  
своеѣ плѣти · ѡже разоритиса не  
могѣтъ.

Книгами бо людемъ · иже по-  
томъ повѣда бг своѣа величест-  
вѣиа.

Апломъ · ти бо въ Сишнѣ по-  
жишѣ · тѣми же проповѣдъ ѡз-  
комъ послана бѣистъ.

Късѣмъ бо беселание бѣистъ тѣ-  
ло и крѣѣ хѣа · живѣциимъ въ  
вѣрѣ хѣа ба нашего.

PSAUME XCVII.

(Ms. feuillet 156 v°.)

Пѣснь дѣла. егда земѣ его оустроиса · прорчѣство сказаеѣтъ дѣлѣ бого-  
 родинѣ · та бо шт земля и шт дѣла. оустроиже са егда избрана  
 бѣистъ · на слоужбѣ тайнѣ · ꙗвити же ти кааждо · Ѹлоомъ чс.

PSAUME.

COMMENTAIRE.

Гѣ въци да радоуетса зем-  
 лѣ.

И си оубо чѣобестѣннаа земля  
 радоуетса · ꙗко бжинма ногама  
 стпса · шбаче радоуетса чакъ ꙗко  
 пришедѣ гд спе и.

Да беселатъ са штѡци мнози.

Цркви глетъ · ꙗкоже бо штѡци  
 мнози въ мори не подвижими  
 сѣтъ · тако цркви въ житейств-  
 мѣ мори не движимѣ сѣтъ.

Облакъ и мракъ шкрестъ его.

Тѣло владѣчи глетъ шбла-  
 къ · мрака же не оудобѣ разоу-  
 мѣемѣ тайнѣ · въ мракѣ бо  
 никтоже не можетъ видѣти.

Правда и сѣдъ исправленіе  
 прѣстола его.

Плѣтъ влдчи мѣнитъ · ꙗже  
 исправиса шправдана емѣ.

Сѡгнъ прѣдъ нимъ прѣдѣи-  
 летъ.

Тайна божбнаа · бг бо нашъ  
 шгнъ попалеѣ естъ · сѣтъ и кни-  
 гѣ.

И попали шкрестъ врагѣи его.

Кса противѣщѣѣсе пришест-  
 вно хеоу огнь попали · сирѣчь  
 прѣоумноженѣ тайнѣ шмѣти-  
 шѣ са и сташѣ.

Осѣтишь мазию его вселен-  
нью.

Биде и подвижася земля.

Горы яко воскъ растааша съ  
от лица гнѣ.

Отъ лица га всея земля.

Възвѣстишь небеса правды  
его.

И видѣшь вси людие славу  
его.

Да постыдѣтъ съ вси кланѣ-  
щійся истоуканнѣмъ (*tois ylu-  
plois*).

Жвалцеся ѡ идолахъ свои-  
хъ.

Поклоните съ емоу вси аггели  
его.

Оуслѣша и възвеселися Си-  
онъ.

Апан ѡсѣтишь проповѣдъ  
евангелъскѣмъ · тѣми бо просѣ-  
тишася всѣчъскаѣа.

Земское житие · оузрѣвъ таи-  
нъ хвѣи подвижа съ сирѣчь прѣ-  
ложися.

Кѣмъ горы · днѣвоуль и дѣмони  
и въсоуи и грѣдни · страхомъ  
пришествиѣа хва ищезнѣтъ.

Разоумѣшь бо яко всея есть  
гъ ꙗвленсѣ · и мѣста на земли не  
имѣтъ.

Неса чюбестѣнѣа ѡт дѣла  
показѣтъ творѣа · ѡбаче апан  
възвѣстишь правды всемъ ꙗзы-  
комъ.

Проповѣдиъ апостоульскоу.

Въси бо кланѣщѣиисѣ истоу-  
каннѣмъ идоломъ · видѣвъше  
батъ бжиъ оугасошъ.

Иже гладохъ · се сѣтъ бзи на-  
ши · а ти не бѣдохъ бзи нъ куми-  
ри нѣми.

Вси бо въробавшеи ꙗвлению  
его · аггели нарѣкошася · ти бо  
поклонишъ съ въѣстинѣ.

Цркви · Сионъ бо позрѣчице  
сказаетсѣ · цркви бо позрѣаетъ







Исповѣдайте паматъ стѣна  
его.

Тѣгда блаженъ члокъ • егда  
бѣнѣ иматъ паматъ бжиѣ въ  
сееѣ • и исповѣдаитеса въ себе  
бви.

PSAUME CXVIII.

(Ms. feuillet 157 v°.)

Слава. Ѹлоомъ Давѣдшеѣ. На ха Ѹлоомъ възложиса естъ же  
и оущение вѣрнѣимъ.

PSAUME.

COMMENTAIRE.

Чз. Вспоите гви пѣс новѣ.

Благодѣтнѣмъ глетъ пѣс • ѣже  
ш таинахъ похтъ вѣрний.

Ико дивна створи Господъ.

Каѣ се • рождъ сѣ штъ дѣбѣ •  
ѣавѣ сѣ наземѣ ѣако члкъ : рас-  
патъ на дрѣвѣ • възскрсе из мртъ-  
вѣихъ и възшедъ на нбса.

Спение емоу десниѣа его и  
мѣишѣа стаа его.

Продрѣжъ кртомъ диѣвола и  
ада скроушъ и спасе чловѣка.

Съказа гдъ спасение свое.

Въсѣмъ ѣавѣ крста • и въ  
еваггелъскѣмъ.

Прѣдъ ѣзкѣи шткрѣи правдѣ  
с[Е]ѣ.

Спасъ ѣзкѣи шт идолъскааго  
гниѣка • и просѣѣтивѣ батиѣ.

Помѣнѣ милость своѣ Иѣако-  
воу.

И отъ Июдѣи бо вѣровашѣ •  
и прихтъ хъ • и не штринѣ ихъ.

И истинѣ своѣ домоу Илевоу.

Истинѣ бо цркѣи схраниши •  
домъ хрѣѣ цркѣи естъ • изѣѣ бо  
видѣниѣ бжѣи сказаеѣтъ сѣ • еже  
есть хъ.

Видѣшѣ вси конъци земля  
спение ба нашего.

Въскликнете Боу есъ земля.

Въспонте и радоуитеса и пои-  
те.

Поите Боу нашему въ гласъ  
лехъ.

Въ гласехъ и въ гласъ пса-  
ломствъ.

Въ трѣбахъ шкованахъ (in  
tubis ductilibus) и гласомъ трѣбѣ  
рожанѣ.

Въскликнете прѣдъ цремъ Гос-  
подемъ.

Да подвижитъ ся море и исп-  
пльнениа его (et plenitudo ejus).

Въселенаѣа и вси живѣщии на  
ней.

Въ конъцихъ бо еса земля поз-  
наса знамение кртное еже естъ  
спение.

Суть нели бо ѣависа крстъ • кто-  
моу непрѣстаѣтъ вѣрнїи • Ѹа-  
мѣи и пѣнии въскликаѣше бви.

Зело въспонте сѣтъ • съ ра-  
достїи поѣше и беселиемъ.

Съ дшеъ сирѣч гласи бо дша  
естъ а лѣтвецъ (sic)<sup>1</sup> ѣзкъ безъ  
него бо дша глати не можетъ.

Съ дшеъ и гласомъ велиемъ  
пѣти подобаетъ ба • ѣако диена  
створи гъ родоу члобѣчїо.

Їкоже тѣгда сѣтъ • или трѣ-  
бами трѣбѣвахъ • кованами же  
глетъ мѣднами и роjanaми тако  
вѣрни въстрѣбишѣ людїе трѣ-  
бамї разоумнѣими • евангелъскѣи-  
ми гласѣи • терѣдѣи бо сѣтъ ѣако  
мѣдъ • роjanaнами же кртому •  
рогъ бо кртъ естъ ѣако начѣтокъ  
всѣмъ.

Сирѣчъ беспрѣстаний.

Крщениа бать • ѣаже въ немъ •  
море бо ѣако много и по есеи земли  
вѣлноуѣса ахомъ свѣтѣмъ.

Въсѣ бо земля и чаши сѣ (sic)  
мабѣатъ въ часъ крщениа

<sup>1</sup> Peut-être faut-il lire лѣтчицъ, grec *πηχτις*. (Cf. *Lexic. Miklosich, sub voce.*)

Рѣкѣи въсплаещате рѣками въ  
коупѣ (Flumina plaudent manu  
simul).

Горѣи възрадоуѣтъсѧ ѡт ли-  
ца гнѣ ꙗко грядетъ.

ꙗко придетъ сѣдити земли.

Сѣдити вселенѣи въ правдѣ.

И людемъ правостиѣ.

кто прѣво є всхѣити тѣ благо-  
дѣтъ.

Плецище чѣдо дѣемое въ  
шрданѣ · на сѧ каѣждо ѡт рѣкѣи ·  
батъ помѣшлѣаше · разоумѣ и  
же и поканиѣа съазѣи подобно  
рѣкамъ носимѣи.

Прорци · горѣи бо въ книгахъ  
нарицаѣтъ сѧ · ꙗко велии докма-  
ти съеше · ꙗко догматъ ꙗвлѣше  
сѧ горѣи.

Приде бо и сѣди земскомоу  
житию · прѣложъ сѧ на благодѣ-  
тъ.

Оузакониѣѣѣ правдо ѣ.

Людеми же въ все едниѣи · ис-  
правѣѣ екаггелиемъ.

PSAUME CI.

(Ms. feuillet 161 r°.)

Рѣ. слава. сдѣ. молитва нишаго егда оуцнѣетъ прѣдъ гмѣ · пропѣетъ  
молитеѣѣ своѣ · слово ѡ хрѣъ сказаетъ понеже ѡт лица ꙗдамѣѣ  
все прѣтрѣпѣ · нарицаетъ же ꙗзкѣи · и рѣдаетъ же и прѣвѣихъ  
людеи.

PSAUME.

Гн оуслѣиши молитѣѣ моѣ.

И въплѣѣ мои къ тебе да при-  
детъ.

COMMENTAIRE.

Ге гласъ ꙗдамѣѣ ѣетъ.

Моление болѣзньно къ Бо-  
гоу.

Не штерати лица твоего шт  
мне.

Бънъ же днѣ тѣжѣ приклони  
оухо твое къ мнѣ.

Бънъ же днѣ призовѣ тѣ скоро  
оуслабиши мѧ.

Иде ищезошѣ ꙗко дѣймъ де-  
ние мои.

И кости моѣ ꙗко соушило  
съсохѣхѣ (*sic*).

Побиенъ бѣхъ ꙗко сѣно ису-  
ше срије мое.

Ико забѣхъ снѣсти хлѣбъ  
мой.

Сѣтъ гласа въздѣхання мое-  
го.

Прилпе костъ моѧ плѣти  
моѣй.

И оуподобихъ сѧ нежсѣти  
поустѣйныѣй.

Не мрѣзокъ ти бѣдѣмъ сѣтъ  
сѣгнибъ прѣстѣплениемъ · нѣ  
оумилосердися на мѧ.

Сѣтъ лица члоча хѣ къ шюю  
въпиетъ · чака бо ради пострада  
на крстѣ.

Адамъ рече жѣдааше бо при-  
шествиѧ Хрѣ[стова].

Ико стѣнъ бо и ꙗко дѣймъ раз-  
дрощишѣхѣ дение члокоу · аще  
не би пришеѣ гд да спетъ чака.

Сѣгорѣлѣ грѣхомъ · и соухо-  
толъ идолѣскоѣ не юбо бѣ блага  
крѣщениѧ ꙗвилахѣ.

Демонѣскоѣ ꙗзбоѣ ꙗко же  
иестъ писано · и шставишѣ и ѣд-  
ба жива · нешставишѣ бо бѣси  
напоеноу быти чкоу · сирѣчь  
Адамоу разумомъ бжнѣмъ.

Издавна жѣдааше сѣтъ Ада-  
мъ хлѣба тайнаго · нѣ възра-  
нѣаше прѣстѣплене.

Сѣтъ скрѣби ꙗко же шскрѣби-  
шѣ бѣси члока.

Стенѣаше не исуѣано · ꙗко и  
стаати плѣтемъ съ костми.

Нежсѣтъ любитъ присно въ  
горахъ жити · любѣаше и хѣ  
поустѣйна. Писано бо естъ · и бѣ  
прѣбѣвалъ въ поустѣйнѣхъ бе-  
зѣмѣлено.

Бѣхъ ꙗко и ноцѣнѣи бранѣ на  
нѣрици.

Забѣдѣхъ и бѣхъ ꙗко и пти-  
ца шесобациѣаса на съдѣ.

Къ съ днѣ поношаахъ ми брази  
мон.

И хѣлащѣенса мноѣмъ каѣнѣа-  
хъса.

Иде пепель ꙗко хлѣбъ ꙗ-  
дѣахъ.

И питие мое съ плачемъ раст-  
варѣахъ.

Сѣтъ лица гнѣва твоего и ꙗ-  
рости твоеѣ.

Ико възнесъ низерѣже мѣ.

Птица си плачѣлана естъ и  
на нѣрицихъ и на разоренѣихъ  
тоу любитѣ съдати ꙗко и хъ на  
запоустѣннѣ ччско бѣзрѣбѣ при-  
де бѣселитиса бѣ чка да и шжи-  
вѣтъ.

Писано бо естъ ꙗзъ спа а срѣ-  
мое бѣдитѣ ꙗгда бжско испробѣ-  
рѣже ада плѣтъ ѣдина лежааше  
бѣ гробѣ ꙗко птица ѣдина на  
прѣсти земѣстѣи ꙗкъже глѣ-  
тъ на зѣдѣ.

ꙗгда на крстѣ висѣаше жидо-  
бе поношаахъ ѣмоу ꙗрази бо  
спасови жидобе сѣтъ.

Прѣжде хѣлащѣей мѣ ꙗрече ꙗ-  
каѣнѣахъса именемъ хѣбомъ га-  
дѣщѣса.

Къ хлѣба бо мѣсто ꙗдамъ  
сирѣчъ члѣ пепель ꙗдѣаше жрт-  
вѣи идолѣскѣи ꙗко непостоннѣи  
(sic) сѣщѣ.

ꙗгда бо водѣ пиаше раства-  
рѣаше ѣмъ слѣзами ꙗкъже бесъ  
прѣмѣне.

Разъгнѣва бо чакъ ꙗрость бо-  
жиѣ и оумножи гнѣвѣ бжѣи  
прѣстѣплениемъ идолѣскомъ.

Къназа бо постави мѣ твари ꙗ-  
шпадѣ же прѣслоушаниемъ.

Дение мои ꙗко сънъ оукло-  
нишася.

И азъ ꙗко и съно исъхохъ  
[изсоухноухъ].

Тѣ же ги въ вѣкѣ прѣвѣ-  
баеши.

И паматъ твоѧ въ родъ и  
родъ.

Тѣ възкрсъ помилоуеши Си-  
на.

Ико приде вѣмъ помиловати  
ꙗко приде вѣмъ.

Ико благоволишя раби твои  
камене его.

И прстъ его оущедратъ и.

И оубоѡтъся ѡзѣци имени  
гнѣ.

И вси цри земстий слабѣ  
твоеѡ.

Въченъ бо вѣвъ · вѣихъ врь-  
мененъ и подобенъ стѣню ище-  
зильшя дение мои · рече члокъ.

Сѡтстѡпи бо шт бга · и к то-  
моу не напаѧемъ метїѡ бжїейѡ  
подобно съноу исохъ (*sic*).

Ико истиннїѡ нежннїѡ бг · въ  
вѣкъ прѣвѣбаеши · и члокъ врь-  
мененъ сѡ и разоумнїѡ.

Въ родѣ бо вѣка дѣла бжїѧ  
прѣвѣбаютъ · глетъ же въчлоче-  
ние хбо и пропагїе и възкрсенїе.

По възкресени гни из мртвѣ-  
хъ : црке ꙗбиса изъбаблшиса  
шт идолъ.

Приспѣ бо вѣмъ ꙗблениѧ хба  
и приде црке слаба.

Апи ти бо сѡтъ жителе си-  
нстїи · камене же глетъ сѡдѣѧ-  
нїѡ тиннїѡ · въ немъ ꙗко твердїѡ  
и непрѡложнїѡ и к томоу не роу-  
шимїѡ.

Црккѣ бо ни хоуда неѡ вещь  
прѣзрїма вѣстъ не сѣна.

Игда бо дойде слоухъ хба  
пришествїѧ въ ѡзѣкѣ страхо-  
мъ шбашася · тѣмъ же потыща-  
шася къ шбращенїю.

Кнази земстїи и дрѣжлшен  
земноѡ житїе · сѡтъ же вѣсоке  
по истинѣ.

Ико съзидеть гд Сиона.

И ѿбитъся въ славъ сен.

Призрѣ на мѣлѣ смѣреннѣихъ.

И не оуничижи млениа ихъ.

Да напишѣтъ са сий въ родъ инъ (in generatione altera).

И людие зиждемий въсхвалятъ га.

Ико причиче съ вѣсотѣи стѣна скоѣ (de excelso sancto suo).

Гд съ небси призрѣ на землѣ.

Оуслѣшати въздѣхание шкванѣихъ.

Раздрѣшити снѣи оумръщевнѣихъ.

Цркве бо бѣ паласа · лестнѣ · идольскоѣ въстаже хбомъ пришестьениемъ.

Колиждо бо въ цркви се бо ѿбелѣеться славно гъ.

Людѣи ѿзвѣчскѣихъ · стѣмьрени бо бѣахѣ · пѣвненемъ демонскомъ.

Не штринѣ сирѣчь молениа ѿзкъ · іако мръзокъ сѣце бѣ[з]честиемъ нъ приѣтъ іако милостибенъ.

Зѣбание еже шт ѿзкъ · да напишѣтъся въ ѿвггелѣствѣмъ чиноу исповѣдани и бѣроіѣ.

Иже шт ѿзкъ лѣодие и раждаемни народъ · ти бо въ истинѣ въсхвалятъ га.

Ико шт іадръ шчь ѿвиса на земли въ слово.

Възвѣкати погѣбшааго члока сего ради приде на землѣ.

Стенѣаше бо члов[ѣчество] привязано · іако желѣзомъ · лестнѣ идолюскоіѣ · пришедъ же гъ шквободи члока шт желѣзъ демонскѣихъ.

Прежде оумершѣлѣ грѣхомъ · глетъ же и мрътвѣцѣ ѿже съше-

КЪЗВѢСТИТИ ВЪ СИОНѢ ИМА  
ГДНЕ.

И ХВАЛѢ ЕГО ВЪ ІЕРОСАЛИМѢ.

ЕГДА СЪВЕРЯТСА ЛЮДИЕ ВЪ  
КОУПѢ.

И ПРИ РАБОТАЙТЕ ГОСПОДЕВИ.

СЪВѢЩА ЕМОУ НА ПЛТИ КРѢ-  
ПОСТИ СВОЕЪ.

СЪУМАЛЕНИЕ ДНЕЙ МОИХЪ ВЪЗ-  
ВѢСТИ МНѢ.

НЕ ВЪЗВЕДИ МЕНЕ ВЪ ПРѢПОЛО-  
БЕННЕ ДНЕИ МОИХЪ.

КЪ РОДУ И РОДУ ЛѢТА ТВОІА.

КЪ НАЧАТОКУ ТЫ ГИ ЗЕМЛА  
УСНОБА.

И ДѢЛА РЪКОУ ТВОЕЮ СЯТЪ  
ИБСА.

ДЪ ВЪ АДЪ СКОБОДИ · РАЗДРЪШЪ УТ  
ІАЪЗЪ СМРТЪНЬІХЪ И СЪ СОВОЪ ВЪ-  
СКРСИ.

КЪ ЦРКВИ БО КНИГАМИ ВЪЗВѢ-  
ЩАЕТСА ИМА ГНЕ ВЪРНѢИМИ.

ТОГОЖДЕ И ВЪ ІЕРСМѢ · ВЪ ЦРК-  
ВИ ПРИЕМАЕТСА НА КЪИИЖДО ДНЪ ВЪ  
ЦРЪКЪВИ ПОІЕТСА ХВАЛА ГОСПОДИѢ.

КЪСИ БО ОУТРО ЛЮДИЕ ВЪ ЦРКВИ  
СЪБИРАЮТСА · НАСЛАДИТСА ВЕ-  
ЧЕРА ТАИНЬІА.

ИБО ЦРЕ И ВСЪКА БЛАСТЬ ВЪ  
ЦРКВИ ГЛАВѢ БВИ ПОКЛАНЯЮТСА ·  
РАБОТАЮЩЕ СТРАХОМЪ ГВИ.

ДОНДЕЖЕ БО ЖИВЕТЪ ЧЛОКЪ МО-  
ЖЕТЪ СЛАВИТИ ГА · ПЛЪТЬ БО ГЛЕТЪ  
ЖИТЕИНСКЪІ.

ДА ВЪСТЪ СІА ЧЛОКЪ ІАКО БРѢ-  
МЕНЕНЪ ІЕСТЪ И ДА НЕ ВЪЗНОСИТСА.

СИРѢЧЪ · НЕ ПРѢКРАТИ ДНЕЙ  
МОИХЪ ПРѢЖДЕ ДАЖЕ НЕ ИСПРАБА  
ДОБРЪІДѢТЪЛИ.

ХВА ІАКО ВЖИА ТОГО БО ЛѢТА  
КОНЦА НЕ ИМАЮТЪ.

ТОЙ БО СТЕОРИ ЗЕМЛА И ОУТ-  
ВРЪДИ ІА.

И ИБСА И ЗЕМЛЪ ТОБОІА · РЪЧЕ  
ПРОРОКЪ · СЪЗДАШЬСА И ТОБОІА  
ПРѢВѢКАЮТСА ВЪ ВЪКЪІ.

Та погѣбнѣтъ тѣѣ же прѣвѣѣ-  
вѣши.

И есъ ꙗко и риза шветѣшалъ-  
тъ.

И ꙗко дѣло снѣши измѣ-  
натъса.

Тѣѣ же самъ еси и лѣта твоѣа  
не исконъчалътъса.

Снове рабѣ твоихъ вѣселатъ-  
са.

И сѣмѣ ихъ еъ вѣкѣѣ испра-  
внтъса (in seculum dirigetur).

Бѣ бо лѣтоу не повиноуѣеъса ·  
и не причитаеътъ са тварехъ.

Бъса бо твари аще и великѣѣ  
сѣтъ лѣтоу повиноуѣѣтъ са.

Си бо неса измѣнатъса · нова  
же неса шѣвѣрабаеътъ творещѣ  
твари.

Ни приложениѣа бо приѣмаеътъ  
ꙗко бг ни конъца лѣтъ иматъ · бѣ  
бо вѣченъ сѣѣ... присѣщенъ.

Іелико наоучишѣ са шт аплѣ  
ти сѣтъ сѣинобѣ ихъ вѣселатъ же  
са · еъ села стѣѣхъ тогда.

Сѣмѣ естъ слово бжне ꙗкоже  
есть Ѹано · оучение оубо аплѣско  
іеже проповѣдашѣ зѣми се испра-  
виса · и исправѣѣеътъса еъ вѣкѣѣ.

PSAUME CXXXVII.

(Ms. feuillet 219 v°.)

Рѣз. ддеи. хва. хвала сѣщиихъ еъ плѣнѣ.

На рѣцѣ Бабилонѣстѣи тоу  
сѣдохомъ и плакахомъ са.

Тогда оубо людие еъ Бабѣло-  
нѣ чюбестѣнѣмъ разоумѣиже  
еже естъ чакъ · ꙗко заблѣждѣ  
на рѣцѣ заблѣждениѣа · Бабилонъ  
бо размѣсъ сѣказаетъса · рѣка же  
течениѣа грѣховѣнаѣа · тоу сѣда  
чакъ плакашеъса.

Помѣнѣбѣше Сиона.

Въспоминание бо црквное грл-  
дѣахъ людие · иже шт ѣзкъ и  
плакахъса.

На врьбїй по срѣдѣ еѣ (in salibus in medio ejus) ѡбѣснхомъ органїи нашѣ.

Иѣко тоу въпросїшѣ нѣи павнїи нѣи словесѣ пѣсни.

И бѣднїи нѣи пѣнїи.

Въспонте нам ѡт пѣснен Сионскїихъ.

Како споемъ пѣс гна на земли тоужден.

Аще заблѣдѣ тѣ Иерме забвѣна бѣди десница ма и прилѣпи ѣзкъ ми грѣтани мемъ аще не помѣнѣ тебе.

Аще не прѣдложѣ Иерма іако въ начѣлѣ веселїи моего.

Помѣни ги снѣи Едемскїи въ дни Иерусеїи (in die Hierusalem).

Тогда бо нѣ [на] дрѣвѣ рече нѣмъ людие обѣшаахѣ съсѣдїи с[лат]ѣ · бѣже ѡбразѣ новїихъ людїей и цркве · кѣждо бо на кртѣ хвѣ · вѣрнїихъ мѣсли и помѣшлениїа · ѡбѣшаахѣ сирѣчь вѣрѣ · іако дрѣвѣ полезнѣ.

Тгда бабилонѣне рѣгаѣцїеса людемъ глаахѣ · рѣцѣте намъ ѡт Ѹаломъ ѣже глаете въ Сионѣ.

Павнїевше нѣ · хотѣахѣ слѣшати поѣцѣ Иудеѣ · іакоже и бѣсобе поношаахѣ чакоу · глацие кѣде естѣ бгѣ твои.

Бѣже пророчѣство новїихъ людїей и цркве.

Помѣшлѣахѣ бо людие · іако како стаа на земли нечестивїихъ възглемъ.

Възвѣскаѣ цркве Богъ · сирѣчь не заблѣдѣ тебе · възвѣглагола рече въ ѡтебѣ цркви · въ благоизѣрати тѣ.

Сирѣчь оучинѣ Иерма · еже естѣ цркви · іако въ начѣлѣ славїи гна стѣїна.

Чка рече въ землѣ взирацїи · шаагосѣ · и вѣвша земна · едемъ бо земенъ сказаетѣся · тѣмже помѣни и оучини въ цркве · тѣмже глетѣ въ дни Иермоу.

Глашѣлъ истъцаиѣ до ѡсно-  
бании єѣ.

Дъци Бабилонъска ѡнаанъ-  
наа.

Блаженъ иже въздасть възда-  
ниє твое еже въздасть намъ.

Блаженъ иже иметь и разби-  
еть младенъцъ своѣ ѡ камень.

Бетхааго Иерма гаетъ · истъ-  
цаетъ бо сѧ новѣими лѣодми · сирѣ-  
чь блѣодомъ єсть до ѡснобаниѣ.

Ѡ снѣтмицихъ слобо · ꙗко ѡ  
размѣшени идолъстѣмъ примѣ-  
сисѧ · ꙗко рожденоу бѣсѣи.

Блаженъ иже въздасть дѣлѣ  
благѣими за вѣсѣ ꙗже створи на-  
мъ · мрътвѣи бо сѣшѣ грѣхомъ  
оживинѣи ѡ хѣ.

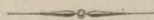
Младенъцъ гаетъ · пора-  
даемѣи крѣпениемъ и младенѣст-  
воушѣи · срѣе незлобикомъ  
блаженъ оубо иже силъ приносѧ  
полагаетъ привѣсхожденѣи хѣ ·  
камень бо єсть хѣ · ꙗкоже рѣче  
павелъ · разоумѣи же и камень  
на немъ же пропатсѧ хѣ · ꙗко  
вси бѣрнии ѡт него разбибаѣтсѧ ·  
сирѣчь падаѣтъ ници на зєми.

DATE DU PSAUTIER DE BOLOGNE.

(Ms. feuillet 126 v°.)

Помѣни ги раба своѣа Иѡсифа ѣ Тихотъ · сѣшавѣша книгѣи сѣи ·  
сѣ бѣиѣ помостѣи ѣ стѣиѣ буѣ присно дѣлъ Марѣи · писашѣ же сѧ въ  
Ѡхридѣ градѣ въ селѣ рекомѣи Равне · при цри Асєни блѣгарѣскѣи.

## ABRÉVIATIONS ET RESTITUTIONS.



А. Аггамъ = ангеламъ; агле = анеле; апи = апостоли.

Б. Ба = Бога; бви = бокови; бзи = бози; бе = боже; биа = божіа; баг = благъ; бтъ = благодать; боносенъ = богоносенъ; боѣа = боѣа; бѣѣа = богородицѣа.

В. Вака = владѣка; възглемъ = възгаголемъ; вши = въспѣвши; вѣиѣ = вѣтвиѣ.

Г. Га = господа; гд = господъ; гви = госпodeби; ги = господи; глаахъ = глаголаахъ; гоу = господоу; гди = господни; глетъ = глаголетъ; глаъ = глаголъ; глаахъ = глаголаахъ; глаъ = глагола; глаши = глаголеши; глаъ = глаголъ; глаѣѣѣ = глаголаѣѣѣ; гни = господни.

Д. Ддъ = давидъ; дедъ = давидовъ; дба = дѣба; дѣъ = давидовъ; ддѣъ = давидовъ; дхъ = доухъ; дсѣ = доусѣ; дша = доуша.

Е. Еба = евангелиѣ; есмъ = ероусалимъ.

З. Задне роу зачатіе; зълъчъ роу жалъчъ.

И. Изгланъ = изглаголеннъ; иеремъ = ероусалимъ; изрла = израиля; иль = израиль; исагла = исангела «pareil aux anges»; июдѣйка = июдѣйска.

К. Крт = крестъ.

Л. Лка он мчка = мѣченика; ладие = милосрдіе; лалиа = молитиса; ланѣоуо = ланѣною; лти = мати; лтре = матерѣ; лѣѣ = лѣсаѣ.

Н. Навѣгина = навѣчичіе; нароеъ роу народъ; нареже роу нарече; нарѣчедсе роу нарѣчетса; небо = небо; николо роу никого.

О. Оца = отъца; оче = отъче.

П. Пашатъ роуг память; прк ои прорк = пророкъ; прднъ = правднъ; прчица = пророчица.

Р. Радса = радоуиса; розъсоена = рождество Иоанна; рлгааахъ = рлгаахъ.

С. Самоертанаа роуг самоертанаа (*αὐτάδελοι*); слице = слънце; снъ, сна = сынъ, сына; спи, спси = спаси; спаѣтъ = спасаѣтъ; ста = свата; стго = сватаго; стелстеомъ = сватительствомъ; сѣтидна роуг съдильна; сшеномка = сваштено мѣченика; сѣена = сваштена.

Х. Ха = Христа; хе = Христе; хби = Христови.

Ц. Црь = царь; цркк = цркъкы.

Ч. Чето роуг чесо; чакъ = чловѣкъ; чачь = чловѣчь; чты, чтоты = чистъи, чистоты; чтин = чтынъ.

# TABLE DES TEXTES PALÉOSLAVES

REPRODUITS DANS CE VOLUME.

	Pages.
I. ÉVANGILE D'OSTROMIR (XI <sup>e</sup> siècle). Passion de Notre-Seigneur d'après les quatre évangélistes. (Édition de Vostokov). . . . .	177
II. EXTRAIT DES ÉVANGILES (XIII <sup>e</sup> siècle), du manuscrit de la Bibliothèque Impériale de Paris, n <sup>o</sup> 25, fonds slave; rédaction serbe . . . . .	196
III. EXTRAIT DU TEXTE DU SACRE (évangélaire de Reims). . . . .	217
IV. EXTRAITS DE L'ANCIEN TESTAMENT, d'après divers manuscrits de la Bibliothèque Impériale de Paris. . . . .	221
V. FRAGMENTS DE LITURGIE :	
I. Fragments glagolitiques trouvés à Prague (x <sup>e</sup> et XI <sup>e</sup> siècles), rédaction tchèque (cf. Safarik, <i>Glagolitische Fragmente</i> , 1857, Prague). . . . .	223
II. Stichirarion bulgare (XIII <sup>e</sup> siècle), de la Bibliothèque Impériale de Paris, n <sup>o</sup> 1808, fonds latin. . . . .	224
III. Fragments d'un manuscrit palimpseste de la bibliothèque de Barberini (XIII <sup>e</sup> siècle). . . . .	234
IV. Extraits de l'Office de saint Siméon et de saint Sabba (XV <sup>e</sup> siècle); rédaction serbe vicieuse. Bibliothèque Impériale de Paris, n <sup>o</sup> 21, fonds slave. . . . .	235
VI. PSAUTIER DE BOLOGNE, dit de <i>saint Athanase</i> (XI <sup>e</sup> siècle); rédaction bulgare.	
Psaume I. . . . .	244
Psaume III. . . . .	246
Psaume VIII. . . . .	248
Psaume X. . . . .	250
Psaume XII. . . . .	252
Psaume LXXXV. . . . .	253
Psaume LXXXVI. . . . .	257
Psaume XCII. . . . .	259

## TABLE DES TEXTES.

	Pages.
Psaume xcviij . . . . .	262
Psaume ci . . . . .	264
Psaume cxxxvii . . . . .	270
Date du psautier de Bologne . . . . .	272

FIN DE LA TABLE.



